

CAI  
XC 39  
R 32

3 1761 11971968 0

CANADA

PARL.

H. OF C.

STANDING CTTEE.  
ON REGIONAL  
INDUSTRIAL  
EXPANSION

MINUTES

33RD PARL.  
1ST SESS.

MAR.-MAY  
1986

NO. 1-3





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119719680>







Tuesday, March 18, 1986  
Thursday, April 17, 1986  
Tuesday, April 22, 1986  
Tuesday, April 29, 1986  
Thursday, May 1, 1986  
Tuesday, May 6, 1986  
Wednesday, May 7, 1986

Chairman: Richard Grisé

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Regional Industrial Expansion

RESPECTING:

Organization meeting

Future business

Pursuant to S.O. 96(2), the study of programs of the  
Department of Regional Industrial Expansion

Main Estimates 1986-87: Votes 1, 5, 10 15, 20, L25,  
L30, 35, 40, 45 and 55 under REGIONAL  
INDUSTRIAL EXPANSION

APPEARING:

The Honourable Sinclair Stevens,  
Minister of Regional Industrial Expansion

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Le mardi 18 mars 1986  
Le jeudi 17 avril 1986  
Le mardi 22 avril 1986  
Le mardi 29 avril 1986  
Le jeudi 1 mai 1986  
Le mardi 6 mai 1986  
Le mercredi 7 mai 1986

Président: Richard Grisé

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

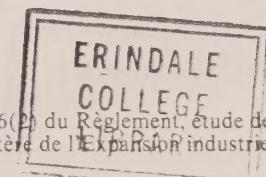
## l'Expansion industrielle régionale

CONCERNANT:

Séance d'organisation

Travaux futurs

En vertu de l'article 96(2) du Règlement, étude des  
programmes du ministère de l'Expansion industrielle  
régionale



Budget des dépenses principal 1986-1987: Crédits 1, 5,  
10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45 et 55 sous la rubrique  
EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE

COMPARAÎT:

Le honoraible Sinclair Stevens,  
ministre de l'Expansion industrielle régionale

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON  
REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION

*Chairman:* Richard Grisé

*Vice-Chairman:* Bob Brisco

COMITÉ PERMANENT DE L'EXPANSION  
INDUSTRIELLE RÉGIONALE

*Président:* Richard Grisé

*Vice-président:* Bob Brisco

MEMBERS/MEMBRES

Michael Cassidy  
Dave Dingwall  
Sid Fraleigh

Ken James  
Claudy Mailly

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*

Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre  
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDERS OF REFERENCE  
Thursday, February 27, 1986

*ORDERED*.—That Regional Industrial Expansion Votes 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45, 50 and 55 for the fiscal year ending March 31, 1987, be referred to the Standing Committee on Regional Industrial Expansion.

*ATTEST*  
Thursday, March 13, 1986

*ORDERED*.—That the following Members do compose the Standing Committee on Regional Industrial Expansion:

	<u>Members</u>
Brisco	Grisé
Cassidy	James
Dingwall	Mailly—(7)
Fraleigh	

*ATTEST*

*pour Le Greffier de la Chambre des communes*

MICHAEL B. KIRBY

*for The Clerk of the House of Commons*

ORDRES DE RENVOI  
Le jeudi 27 février 1986

*IL EST ORDONNÉ*.—Que les crédits 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45, 50 et 55, Expansion industrielle régionale, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soient déferés au Comité permanent de l'expansion industrielle régionale.

*ATTESTÉ*  
Le jeudi 13 mars 1986

*IL EST ORDONNÉ*.—Que le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale soit composé des députés dont les noms suivent:

	<u>Membres</u>
Brisco	Grisé
Cassidy	James
Dingwall	Mailly—(7)
Fraleigh	

*ATTESTÉ*

## PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 18 MARS 1986

(1)

[Texte]

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit ce jour à 15 h 35, pour sa séance d'organisation.

*Membres du Comité présent:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Richard Grisé, Claudy Mailly.

*Membres suppléants présents:* Harry Brightwell pour Ken James, Jacques Guilbault pour David Dingwall.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président.

Sur motion de Claudy Mailly, appuyée de Jacques Guilbault, il est convenu,—Que Richard Grisé soit nommé président du Comité.

Le président prend place au fauteuil.

Sur motion de Claudy Mailly, appuyée par Harry Brightwell, il est convenu,—Que Bob Brisco soit nommé vice-président du Comité.

Sur motion de Bob Brisco, il est convenu,—Que les membres du Comité soient prévenus 48 heures à l'avance de la tenue d'une séance.

Sur motion de Michael Cassidy, appuyée par Claudy Mailly, il est convenu,—Que toutes les séances prévues les lundis matins de 9 heures à 11 heures selon le système d'allocation soient reportées à 15 h 30 ces mêmes jours.

Il est convenu,—Que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de Bob Brisco, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances pour recevoir et autoriser l'impression des témoignages quand il n'y a pas de quorum, à la condition qu'au moins trois (3) membres soient présents, incluant un membre de l'opposition.

Sur motion de Claudy Mailly, il est convenu,—Que le Comité retienne les services d'un chercheur de la Bibliothèque du Parlement à la discréction du président.

Claudy Mailly propose,—Que lors de l'interrogation des témoins aux séances du Comité permanent, dix (10) minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti dans l'ordre suivant: Libéral, Progressiste-Conservateur et Néo-démocrate; et que par la suite, cinq (5) minutes soient accordées à chacun des autres intervenants.

Michael Cassidy propose,—Que la motion soit modifiée en retranchant tous les mots immédiatement après le mot «suivant» et en les remplaçant par ce qui suit:

«une opposition, Progressiste-Conservateur, et l'autre opposition; et que par la suite, cinq (5) minutes soient accordées à chacun des autres intervenants.»

Après débat, l'amendement mis aux voix, est adopté.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 18, 1986

(1)

[Translation]

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met at 3:15 o'clock p.m., this day, for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Richard Grisé, Claudy Mailly.

*Acting Members present:* Harry Brightwell for Ken James; Jacques Guilbault for David Dingwall.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

On motion of Claudy Mailly, seconded by Jacques Guilbault, it was agreed,—That Richard Grisé do take the Chair of this Committee.

The Chairman took the Chair.

On motion of Claudy Mailly, seconded by Harry Brightwell, it was agreed,—That Bob Brisco be elected Vice-Chairman of the Committee.

On motion of Bob Brisco, it was agreed,—That the Committee members be notified 48 hours ahead of a meeting.

On motion of Michael Cassidy, seconded by Claudy Mailly, it was agreed,—That all meetings planned for monday mornings, from 9:00 o'clock a.m. to 11:00 o'clock a.m., be postponed until 3:30 o'clock p.m., the same days.

It was agreed,—That the Committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

On motion of Bob Brisco, it was agreed,—That the Chairman be authorised to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that at least three (3) members be present, including a member of the Opposition.

On motion of Claudy Mailly, it was agreed,—That the Committee retain the services of a Research Officer from the Library of Parliament, that being left to the Chairman's discretion.

Claudy Mailly moved,—That for the questioning of the witnesses during the meetings of the Standing Committee, ten (10) minutes be allocated to the first speaker of each party in the following order: Liberal, Progressive Conservative and New Democrat; and that thereafter, five (5) minutes be allocated to every other speaker.

Michael Cassidy moved,—That the motion be amended by striking out all the words immediately following the word "order", and substituting the following therefor:

“One Opposition, Progressive Conservative, and the other Opposition; and that five (5) minutes be allowed to each speaker thereafter.”

After debate, thereon, the question being put to the amendment, it was agreed.

La motion, mise aux voix telle que modifiée, est adoptée.

Sur motion de Bob Brisco, il est convenu,—Que le Comité adopte un budget au montant de \$30,475.00 pour les frais directs présenté par le président pour la période du 1<sup>er</sup> octobre 1985 au 31 mars 1986; et que le président présente ledit budget au Bureau de la Régie interne pour approbation.

Claudy Mailly propose,—Que le Comité commence ses travaux avec un cahier nouveau de sujets et qu'il ne soit pas lié par les décisions prises antérieurement par le Comité permanent de l'expansion économique régionale.

Après débat, la motion mise aux voix est adoptée.

Il est convenu,—Que la prochaine séance soit tenue à huis clos pour discuter des travaux futurs du Comité.

À 16 h 40, le Comité s'adjourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

THURSDAY, APRIL 17, 1986

(2)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met *in camera* at 11:14 o'clock a.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Bob Brisco, Michael Cassidy, David Dingwall, Sid Fraleigh, Richard Grisé, Ken James, Claudy Mailly.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Guy Beaumier, Research Officer.

The Committee met to discuss its future business.

It was agreed,—That the next meeting be held *in camera* to discuss future business.

At 12:24 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, APRIL 22, 1986

(3)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met *in camera* at 3:43 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* David Dingwall, Sid Fraleigh, Richard Grisé, Claudy Mailly.

*Acting Member present:* John R. Rodriguez for Michael Cassidy.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Guy Beaumier, Research Officer.

The Committee met to discuss its future business.

It was agreed,—That the Committee hold meetings on the following dates:

Tuesday, April 29, 1986, at 3:30 p.m., on Main Estimates 1986-87

The Honourable Jack Murta, Minister of State (Tourism);

Thursday, May 1st, 1986, at 3:30 p.m., pursuant to S.O. 96(2)

The question being put to the motion, as amended, it was agreed.

On motion of Bob Brisco, it was agreed,—That the Committee do carry a budget in the amount of \$30,475.00 for direct costs, as presented by the Chairman, for period of October 1, 1985 to March 31, 1986; and that the Chairman depose said budget to the Board of Internal Economy for approval.

Claudy Mailly moved,—That the Committee proceed with its business and use a new agenda, and that it shall not be bound with previous decisions by the Standing Committee on Regional Industrial Expansion.

After debate thereon, the question being put to the motion, it was agreed.

It was agreed,—That the next meeting be held *in camera* to consider the future business of the Committee.

At 4:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE JEUDI 17 AVRIL 1986

(2)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit à huis clos, aujourd'hui à 11 h 14, sous la présidence de Richard Grisé, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Bob Brisco, Michael Cassidy, David Dingwall, Sid Fraleigh, Richard Grisé, Ken James, Claudy Mailly.

*Aussi présent:* *De la Bibliothèque du Parlement:* Guy Beaumier, attaché de recherche.

Le Comité se réunit pour élaborer ses futurs travaux.

Il est convenu,—Que la prochaine séance aura lieu à huis clos pour élaborer les futurs travaux.

À 12 h 24, le Comité s'adjourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 22 AVRIL 1986

(3)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 43, sous la présidence de Richard Grisé, (*président*).

*Membres du Comité présents:* David Dingwall, Sid Fraleigh, Richard Grisé et Claudy Mailly.

*Membre substitut présent:* John R. Rodriguez remplace Michael Cassidy.

*Aussi présent:* *De la Bibliothèque du Parlement:* Guy Beaumier, attaché de recherche.

Le Comité se réunit pour élaborer ses futurs travaux.

Il est convenu,—Que le Comité se réunisse aux dates suivantes:

Le mardi 29 avril 1986, à 15 h 30, au sujet du budget des dépenses principal de 1986-1987

L'honorable Jack Murta, ministre d'État (Tourisme);

Le jeudi 1<sup>er</sup> mai 1986, à 15 h 30, conformément à l'article 96(2) du Règlement

*In camera* briefing session by officials from the Department on Atlantic Enterprise program;

Thursday, May 6th, 1986, at 3:30 p.m., pursuant to S.O. 96(2)

*In Camera* briefing session by officials from the Department on ERDAs, IRDP and DIPP;

Wednesday, May 7th, 1986, at 6:00 p.m., on Main Estimates 1986-87

The Honourable Sinclair Stevens, Minister of Regional Industrial Expansion;

Thursday, May 8, 1986, at 3:30 p.m., pursuant to S.O. 96(2)

*In Camera* briefing session by officials on FBDB and SBLA;

Tuesday, May 13, 1986, at 8:00 p.m., on Main Estimates 1986-87

The Honourable André Bissonnette, Minister of State (Small Businesses).

At 4:29 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, APRIL 29, 1986

(4)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Sid Fraleigh, Richard Grisé, Claude Mailly.

*Acting Member present:* Fernand Robichaud for David Dingwall.

*Other Member present:* Monique Bernatchez Tardif.

*In attendance:* From the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.

On motion of Sid Fraleigh, it was agreed,—That the meeting be rescheduled to a later date in accordance with the availability of the Honourable Jack Murta, Minister of State (Tourism).

At 3:41 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MAY 1, 1986

(5)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met *in camera* at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Michael Cassidy, David Dingwall, Richard Grisé.

*Acting Members present:* Nic Leblanc for Ken James; Lawrence O'Neil for Bob Brisco; Bill Scott for Sid Fraleigh.

*Other Member present:* Monique Bernatchez Tardif.

*Witnesses:* From the Department of Regional Industrial Expansion: Georgina Wyman, Associate Deputy Minister;

Séance d'information à huis clos par les hauts fonctionnaires du Ministère au sujet du Programme Entreprise Atlantique;

Le jeudi 6 mai 1986, à 15 h 30, conformément à l'article 96(2) du Règlement

Séance d'information à huis clos par les hauts fonctionnaires du Ministère au sujet de l'EDER, du PDIR et du PPIMD;

Le mercredi 7 mai 1986, à 18 heures, au sujet du budget des dépenses principal de 1986-1987

L'honorable Sinclair Stevens, ministre de l'Expansion industrielle régionale;

Le jeudi 8 mai 1986, à 15 h 30, conformément à l'article 96(2) du Règlement

Séance d'information à huis clos par les hauts fonctionnaires de la FBD et de la LPPE;

Le mardi 13 mai 1986, à 20 heures, au sujet du budget des dépenses principal de 1986-1987

L'honorable André Bissonnette, ministre d'État (Petites entreprises).

A 16 h 29, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 29 AVRIL 1986

(4)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Sid Fraleigh, Richard Grisé et Claude Mailly.

*Membre suppléant présent:* Fernand Robichaud remplace David Dingwall.

*Autre député présent:* Monique Bernatchez Tardif.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.

Sur motion de Sid Fraleigh, il est convenu,—Que la séance soit reportée à plus tard, quand l'honorable Jack Murta, ministre d'État (Tourisme), pourra se dégager.

A 15 h 41, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 1<sup>er</sup> MAI 1986

(5)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Michael Cassidy, David Dingwall et Richard Grisé.

*Membres suppléants présents:* Nic Leblanc remplace Ken James; Lawrence O'Neil remplace Bob Brisco; Bill Scott remplace Sid Fraleigh.

*Autre député présent:* Monique Bernatchez Tardif.

*Témoins:* Du ministère de l'Expansion industrielle régionale: Georgina Wyman, sous-ministre associée; Ron H.

Ron H. Marshall, Assistant Deputy Minister, Operation; Robert Haack, Director General, Program Affairs Branch.

*In attendance: From the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.*

In accordance with its mandate under S.O. 96(2), the Committee proceeded to the consideration of the programs of the Department of Regional Industrial Expansion.

The Committee proceeded to the consideration of the Atlantic Enterprise Program.

The witnesses made a statement and answered questions.

At 4:56 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 6, 1986

(6)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met *in camera* at 3:41 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Sid Fraleigh, Richard Grisé, Ken James.

*Other Member present:* Monique Bernatchez Tardif.

*Witnesses:* From the Department of Regional Industrial Expansion: Georgina Wyman, Associate Deputy Minister; Bob Morin, Acting Director General, ERDA Management Branch; Ron H. Marshall, Assistant Deputy Minister, Operations; Bob Brown, Associate Deputy Minister; Robert Haack, Director General, Program Affairs Branch; Cliff MacKay, Acting Assistant Deputy Minister, Capital and Industrial Goods.

*In attendance: From the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.*

In accordance with its mandate under S.O. 96(2), the Committee resumed consideration of the programs of the Department of Regional Industrial Expansion. (See *Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, May 1, 1986, Issue No. 1.*)

The Committee proceeded to the consideration of the Economic and Regional Development Agreements (ERDAs), Industrial and Regional Development Program (IRDP) and Defence Industry Productivity Program (DIPP).

The witnesses made statements and answered questions.

At 5:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 7, 1986

(7)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met at 7:03 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Sid Fraleigh, Richard Grisé.

*Acting Members present:* Jacques Guibault for David Dingwall, Charles Hamelin for Claudy Mailly, Nic Leblanc for Ken James.

Marshall, sous-ministre adjoint, Opérations; Robert Haack, directeur général, Direction générale des programmes.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.*

Conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 96(2) du Règlement, le Comité entreprend l'étude des programmes du ministère de l'Expansion industrielle régionale.

Le Comité entreprend l'étude du Programme Entreprise Atlantique.

Les témoins font une déclaration et répondent aux questions.

A 16 h 56, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 6 MAI 1986

(6)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 41, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Sid Fraleigh, Richard Grisé et Ken James.

*Autre député présent:* Monique Bernatchez Tardif.

*Témoins:* Du ministère de l'Expansion industrielle régionale: Georgina Wyman, sous-ministre associée; Bob Morin, directeur général intérimaire, Direction de la gestion des EDER; Ron H. Marshall, sous-ministre adjoint, Opérations; Bob Brown, sous-ministre associé; Robert Haack, directeur général, Direction générale des programmes; Cliff MacKay, sous-ministre associé intérimaire, Biens d'équipement et biens industriels.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.*

Conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 96(2) du Règlement, le Comité reprend l'étude des programmes du ministère de l'Expansion industrielle régionale. (Voir *Procès-verbaux et témoignages du jeudi 1<sup>er</sup> mai 1986, fascicule n° 1.*)

Le Comité procède à l'étude des Ententes de développement économique et régional (EDER), du Programme de développement industriel et régional (PDIR) et du Programme de productivité de l'industrie et du matériel de défense (PPIMD).

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 17 h 03, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 7 MAI 1986

(7)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit, aujourd'hui à 19 h 03, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Bob Brisco, Michael Cassidy, Sid Fraleigh, Richard Grisé.

*Membres suppléants présents:* Jacques Guibault remplace David Dingwall; Charles Hamelin remplace Claudy Mailly; Nic Leblanc remplace Ken James.

*Other Members present:* Gilles Bernier, Hon. André Bissonnette, Don Boudria, Hon. Ed Broadbent, Sheila Cops, André Harvey, Hon. George Hees, Hon. Robert Kaplan, Doug Lewis, Jean-Claude Malépart, John V. Nunziata, Louis Plamondon, Marcel Prud'homme, Alain Tardif, Monique Bernatchez Tardif.

*Appearing:* The Honourable Sinclair Stevens, Minister of Regional Industrial Expansion.

*Witness:* From the Department of Regional Industrial Expansion: Bob Brown, Associate Deputy Minister.

*In attendance:* From the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.

The Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987, being read as follows:

**ORDERED.**—That Regional Industrial Expansion Votes 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45, 50 and 55 for the fiscal year ending March 31, 1987, be referred to the Standing Committee on Regional Industrial Expansion.

By unanimous consent, the Chairman called Votes 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45 and 55 under REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION.

The Minister made a statement.

Jacques Guilbault propose.—Que le traitement du Ministre de l'Expansion industrielle régionale ainsi que son allocation pour automobile tels qu'ils apparaissent à la page 15-2 des documents budgétaires soient réduits de \$39,999.00 pour laisser un traitement net de un dollar (\$1.00).

#### DÉCISION DU PRÉSIDENT

La motion portant sur un crédit statutaire du Budget des dépenses principal, celle-ci est irrecevable.

The Minister answered questions.

The Chairman ruled out of order all questions pertaining to the alleged conflict of interest and the Minister's integrity as the purpose of the meeting is the consideration of the Main Estimates for the fiscal year 1986-87 and the programs of the Department.

Whereupon, Michael Cassidy appealed from the decision of the Chairman.

The question being put by the Chairman:

Shall the decision of the Chair be sustained?

It was decided in the affirmative on the following division:

YEAS

Messrs.

Bob Brisco  
Charles Hamelin—3  
Sid Fraleigh

*Autres députés présents:* Gilles Bernier, l'honorable André Bissonnette, Don Boudria, l'honorable Ed Broadbent, Sheila Cops, André Harvey, l'honorable George Hees, l'honorable Robert Kaplan, Doug Lewis, Jean-Claude Malépart, John V. Nunziata, Louis Plamondon, Marcel Prud'homme, Alain Tardif, Monique Bernatchez Tardif.

*Comparait:* L'honorable Sinclair Stevens, ministre de l'Expansion industrielle régionale.

*Témoin:* Du ministère de l'Expansion industrielle régionale: Bob Brown, sous-ministre associé.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.

Lecture de l'ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal pour l'année financière se terminant le 31 mai 1987, est donnée en ces termes:

**IL EST ORDONNÉ.**—Que les crédits 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45, 50 et 55, Expansion industrielle régionale, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soient déferés au Comité permanent de l'expansion industrielle régionale.

Par consentement unanime, le président met en délibération les crédits 1, 5, 10, 15, 20, L25, L30, 35, 40, 45 et 55, inscrits sous la rubrique EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE.

Le Ministre fait une déclaration.

Jacques Guilbault moved.—That the salary of the Minister of Regional Industrial Expansion and the allowance for car expenses as they appear on page 15-2 of budget documents be reduced by \$39,999.00 thus leaving a net salary of one dollar (\$1).

#### DECISION BY THE CHAIRMAN

“The motion dealing with a statutory credit of the Main Estimates is not admissible.”

Le Ministre répond aux questions.

Le président déclare irrecevables toutes les questions relatives au prétendu conflit d'intérêts et à l'intégrité du Ministre, car la séance a pour objet d'étudier le budget des dépenses principal pour l'année financière 1986-1987, ainsi que les programmes du Ministère.

—Là-dessus, Michael Cassidy appelle de la décision du président.

Le président met aux voix la question suivante:

La décision du président est-elle confirmée?

Il en est décidé par l'affirmative avec voix dissidente comme suit:

POUR

Messieurs

Bob Brisco  
Charles Hamelin—3  
Sid Fraleigh

## NAYS

Messrs.

Michael Cassidy  
Jacques Guilbault—2

Questioning of the witnesses resumed.

At 9:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## CONTRE

Messieurs

Michael Cassidy  
Jacques Guilbault—2

Le Comité poursuit l'interrogation des témoins.

A 21 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*

**EVIDENCE***(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, March 18, 1986

• 1532

**La greffière du Comité:** Honorable députés, il y a quorum. En conformité des articles 90, 91 et 92 (1) du Règlement, le choix d'un président est le premier sujet à l'ordre du jour. Je suis prête à recevoir les motions à cet effet.

**Mme Mailly:** Je propose que M. Richard Grisé soit élu président du Comité.

**The Clerk:** Is it the pleasure of the committee to adopt the motion?

Motion agreed to

**La greffière:** Je déclare la motion adoptée et M. Richard Grisé dûment élu président du Comité. Je l'invite à prendre le fauteuil.

• 1535

**Le président:** Je tiens à remercier le Comité de m'avoir nommé président.

**M. Cassidy:** C'est à cause de votre campagne.

**Le président:** Oui, c'est cela. J'ai fait une excellente campagne et les résultats sont là. Merci.

C'est la première fois que nous nous réunissons depuis que la Chambre a adopté, le 13 février 1986, les nouveaux articles provisoires du Règlement qui demeureront en vigueur jusqu'au dernier jour de séance de décembre 1986. Je voudrais prendre quelques minutes pour vous donner un aperçu.

Comme vous le savez tous, les noms, la taille et le mandat des comités permanents ont tant changé qu'il est juste de dire que le système des comités entre dans une ère nouvelle. Je vous donnerai plus tard des précisions sur notre nouveau mandat, mais je voudrais d'abord signaler certains des changements d'ordre général qui nous toucheront à titre de membres d'un comité.

Tout d'abord, les règles sur la composition des comités permanents ont subi d'importantes modifications. Premièrement, en vertu de l'article 94(3)(a) du Règlement, dans les cinq jours de séance qui suivent l'organisation du comité, chaque membre du comité permanent doit déposer auprès du greffier du comité une liste d'au plus cinq députés de la Chambre qui peuvent le ou la remplacer à une séance du comité. Cependant, aucun de ces substituts ne devient membre permanent du comité.

Je vous fais remarquer que les secrétaires parlementaires ne peuvent être membres du comité permanent chargé d'examiner le fonctionnement du ministère auquel ils ou elles sont attachés, ce qui est tout à fait nouveau. Un secrétaire parlementaire ne peut donc être substitut d'un membre de ce comité. Les listes de substituts seront annexées aux *Procès-verbaux* dans les dix jours de séance suivant le jour où le dernier comité permanent élit son président ou sa présidente.

**TÉMOIGNAGES***(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 18 mars 1986

**The Clerk of the Committee:** Hon. members, I see a quorum. Pursuant to Standing Orders 90, 91 and 92 (1), your first item of business is to elect a chairman. I am ready to receive motions to that effect.

**Mrs. Mailly:** I move that Mr. Richard Grisé take the Chair of this committee.

**La greffière:** Plaît-il au Comité d'adopter la motion?

La motion est adoptée.

**The Clerk:** I declare Mr. Grisé duly elected Chairman of this committee and I invite him to take the Chair.

**The Chairman:** I would like to thank the members of the committee for this honour.

**Mr. Cassidy:** It is because of your campaign.

**The Chairman:** Yes, that is it. I really campaigned hard and the results are there for all to see. Thank you.

At this first meeting under the new rules, I would like to take a few minutes to outline some of the new provisional Standing Orders adopted by the House on Thursday, February 13, 1986. These Standing Orders will be in force until the last sitting day of December, 1986.

As you all know the names, size and mandate of the standing committees have changed so dramatically that it is fair to say we are entering into a new era in the committee system. I will return shortly to the very interesting question of how our mandate has changed but first I would like to note some of the general changes we will be encountering as committee members.

To begin, the rules on the membership of standing committees have changed in significant ways. First, Standing Order 94(3)(a) specifies that, within five sitting days of this organization meeting, each member of a standing committee must file with the clerk of the committee a list of up to five (5) members of the House who may act in place of the member on the committee. None of these acting members become permanent members of the committee.

I might point out to you that parliamentary secretaries cannot be members of the standing committee that reviews the operations of the department he or she is attached to, which is something new. Consequently, a parliamentary secretary may not be an acting member of that committee either. The lists of the acting members will be appended to the *Votes and Proceedings* within 10 sitting days after every standing committee has elected a chairperson.

## [Texte]

Le fait de ne pas se conformer à cette obligation aura de graves conséquences. En effet, un député qui ne dépose pas la liste de ses substituts auprès du greffier du comité dans les délais prescrits est automatiquement rayé de la liste des membres du comité. Il est précisé dans le Règlement que le Comité de sélection procède alors au choix d'un autre membre pour le ou la remplacer. J'exhorte donc tous ceux qui ne l'ont pas encore fait à remettre la liste de leurs substituts à notre greffière le plus tôt possible, et de toute façon avant le 25 mars 1986.

Les changements dans la liste des membres des comités permanents et des comités mixtes permanents sont assurés par le whip en chef des partis reconnus, pour une séance seulement. Les changements en question sont effectués à partir d'une liste d'au plus cinq députés désignés par le membre du comité. Les autres dispositions, comme le préavis de 24 heures et le dépôt de l'avis auprès du greffier du comité, demeurent en vigueur.

Aux termes de l'article 99(1) du Règlement, un député qui présente le rapport d'un comité peut désormais expliquer brièvement le sujet du rapport à la Chambre.

Order-in-council appointments may be reviewed by standing committees pursuant to Standing Orders 103 and 104. A Minister of the Crown shall table the order-in-council appointing an individual to a specific non-judicial post or may table a certificate of nomination to such a post. The nomination or appointment will then be deemed referred to the standing committee designated by the Minister at the time of tabling. The designated committee has up to 30 sitting days to consider the matter and it may call the nominee or appointee to appear before it during a period not exceeding 10 sitting days. The Liaison Committee to be established pursuant to Standing Order 92(4) will be composed of the chairmen of the standing committees and the Member of the House of Commons who is either the chairman or a vice-chairman of a standing joint committee. The committee is charged with apportioning funds to each standing committee for the block of funds authorized by the Board of Internal Economy.

• 1540

Aux termes du nouvel article 97(2)du Règlement, le Bureau de régie interne peut accorder un pouvoir de dépenser provisoire aux divers comités permanents. Cependant, les comités ne peuvent engager des dépenses dépassant ce montant provisoire tant qu'ils n'ont pas fait approuver un budget en bonne et due forme par le Bureau. Même lorsque le Bureau a accordé un pouvoir de dépenser provisoire, les comités permanents, en vertu de l'article 97(3) du Règlement, doivent soumettre au Bureau de régie interne, dès que cela est possible, un budget et un état des dépenses.

Autre nouveauté concernant les budgets des comités et le Bureau de la régie interne: le Bureau déposera auprès du greffier de la Chambre un rapport financier annuel détaillé décrivant les dépenses engagées par chaque comité. Le greffier de la Chambre annexera le texte du rapport aux Procès-verbaux.

## [Traduction]

The consequence of failing to provide such a list is serious. Any committee member who does not file the list of acting members with the committee clerk within the prescribed time will be struck from the membership of the committee. The Standing Order then states that the Striking Committee is to select another member to replace him or her. May I therefore urge all of you who have not yet done so to submit your list of acting members to our committee clerk just as soon as possible, and in any case before March 25, 1986.

Substitutions on the standing and standing joint committees will be made by the Chief Whip of recognized parties for one meeting only from the list of up to five acting members. The other provisions, such as 24 hours, notice and filing the substitution with the committee clerk, are still in force.

Standing Order 99(1) now allows the member who is presenting a report from a committee "to give a succinct explanation of the subject-matter of the report" to the House.

Conformément aux articles 103 et 104 du Règlement, un comité permanent sera désigné afin d'examiner les nominations par décret. Un ministre de la Couronne doit déposer tout décret nommant une personne à un poste non judiciaire particulier, ou encore un certificat de nomination. La nomination ou la proposition de nomination sera alors réputée être déferée au comité permanent désigné par le ministre au moment du dépôt. Ce comité a au plus 30 jours de séance pour étudier la nomination. Il peut faire comparaître la personne nommée ou dont on propose la nomination durant au plus 10 jours de séance. Le Comité de liaison, qui sera créé en vertu de l'article 92(4) du Règlement, sera composé des présidents des comités permanents, ainsi que des présidents ou vice-présidents des comités mixtes permanents. Ce Comité est chargé d'affecter à chaque comité permanent les fonds provenant du budget global autorisé par le Bureau de régie interne.

The new provisional Standing Order 97(2) says that the Board of Internal Economy may grant interim spending authority to the various standing committees but the committee may not incur any expenses beyond this interim amount until it has had a proper budget approved by the Board. Even in those cases where the Board has authorized an interim amount, the standing committees, according to S.O. 97(3), must present a budget and a statement of expenditures to the Board of Internal Economy "as soon as practicable".

Another new provision relating to committee budgets and the Board of Internal Economy is that the Board will file with the Clerk of the House of Commons an annual comprehensive financial report outlining the individual expenditures of every committee. The Clerk of the House, in turn, will append this report to the Votes and Proceedings.

## [Text]

Par ailleurs, une modification du processus d'étude du Budget principal pourrait toucher l'un des comités permanents au début du mois de juin. Je veux évidemment parler du nouvel article 82(15) du Règlement qui permet au chef de l'Opposition de prolonger l'étude du budget principal d'un ministère ou d'un organisme. La motion à cet égard sera réputée avoir été adoptée le dernier jour de séance précédent le 31 mai. Le comité permanent chargé d'étudier le Budget des dépenses désigné par le chef de l'Opposition échappera à la date limite du 31 mai et disposera d'une période d'étude additionnelle de dix jours de séance après l'adoption de la motion. Le Comité est réputé avoir fait rapport du budget en question dix jours de séance plus tard (ou le dernier jour de séance précédent le dernier jour désigné si la période est inférieure à dix jours de séance).

Je voudrais revenir à la question de notre mandat. Conformément à l'article 96(2) du Règlement, la plupart des comités permanents sont autorisés à faire une étude et à présenter un rapport sur toutes les questions relatives au mandat, à l'administration et au fonctionnement des ministères qui leur sont confiés par la Chambre. Le mandat comprend l'étude des textes législatifs, des objectifs des programmes et des politiques, des plans de dépenses, du mandat, de l'administration et de l'organisation ou du fonctionnement des ministères.

I would also like to bring to your attention a motion which was passed by the House on Friday, February 14, 1986, and which was designed to cover the transition from the old to the new provisional Standing Orders. The motion stated that all outstanding orders of reference, reports, returns and papers and any evidence based on these items, are deemed referred to the new appropriate corresponding standing committee.

There are, no doubt, other consequences of the rule changes that I have not addressed directly in this statement. Let me only say that the Chair will attempt to deal with them as they arise, in consultation with committee members and with other chairmen, in a spirit of fairness, good sense and parliamentary reform.

Madame Mailly.

**Mme Mailly:** J'ai besoin de précisions. On dit qu'il faut présenter au greffier du comité les noms de cinq substituts. Qui est responsable de convoquer le substitut?

**Le président:** C'est le député qui doit communiquer le nom de son remplaçant au bureau du whip de son parti.

**Mme Mailly:** En d'autres termes, la liste est logée chez vous, mais c'est notre responsabilité de communiquer avec chaque personne pour nous assurer que quelqu'un nous remplace et d'indiquer au bureau du whip le nom de la personne qui nous servira de substitut.

**Le président:** Oui, pour une réunion précise. On ne peut pas donner un nom au bureau du whip et dire: Cette personne va me remplacer chaque fois que je ne serai pas là. On doit suivre ce processus-là chaque fois qu'on veut se faire remplacer.

**Mme Mailly:** Merci, monsieur le président.

## [Translation]

There has also been a change to the main estimates process which may affect one of the standing committees in early June. I am referring, of course, to the new Standing Order 82(15), which allows the Leader of the Opposition to extend consideration of the main estimates for one department or agency. The motion to this effect will be deemed to be adopted on the last sitting day prior to May 31st. The standing committee considering the estimates selected by the Leader of the Opposition is exempted from the May 31 deadline for a further ten-sitting-day period after the adoption of the motion. The selected estimates are then deemed to have been reported 10 sitting days thereafter (or on the last sitting day before the final allotted day, if that period is shorter than 10 sitting days).

I would like to return to the question of our mandate. Pursuant to Standing Order 96(2), most standing committees are empowered to study and report on all matters relating to the mandate, management and operation of the departments assigned to them by the House. The mandate includes the review of: statute law; program and policy objectives; expenditure plans; and mandate, management organization or operation of the departments.

J'aimerais également attirer votre attention sur une motion adoptée par la Chambre le vendredi 14 février 1986; elle est conçue pour couvrir la période de transition entre l'ancien Règlement et le nouveau. Selon la motion, tous les ordres de renvoi dont un comité n'avait pas encore disposé, tous les rapports et documents, ainsi que tous les témoignages qui s'y rapportent, sont réputés être déclarés au nouveau comité permanent correspondant compétent.

Les modifications du Règlement ont bien sûr d'autres conséquences dont je n'ai pas parlé directement. Permettez-moi de dire simplement que je m'efforcerai de m'en occuper au fur et à mesure, en consultation avec les membres du Comité et avec les autres présidents(es), dans un esprit d'équité, de bon sens et de réforme parlementaire.

Mrs. Mailly.

**Mrs. Mailly:** On a point of clarification. We are told that we have to give the Clerk of the Committee the names of five substitutes. Who is responsible for calling in the substitute?

**The Chairman:** It is the member who has to give the name of the substitute to the office of his party's whip.

**Mrs. Mailly:** In other words, the list is with you but it is our responsibility to communicate with each one of the substitutes to ensure that someone is replacing us and to indicate to the whip's office the name of the person who is going to be substituting.

**The Chairman:** Yes, for a given meeting. You cannot hand in a name to the whip's office and say: so and so is going to substitute for me whenever I am not there. That process has to be followed each and every time you want to be replaced by a substitute.

**Mrs. Mailly:** Thank you, Mr. Chairman.

## [Texte]

**Le président:** Nous procéderons maintenant à l'élection du vice-président ou de la vice-présidente.

• 1545

Conformément à l'article 91(1) du Règlement, je suis prêt à recevoir une motion à cet effet.

Madame Mailly.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je propose que M. Bob Brisco soit élu vice-président.

**Le président:** Mme Mailly, appuyée par M. Brightwell, propose que M. Bob Brisco soit élu vice-président. Plaît-il au Comité d'adopter la motion?

La motion est adoptée.

**Le président:** Je déclare donc M. Bob Brisco élu vice-président de ce Comité.

**M. Cassidy:** M. Brightwell est-il maintenant membre permanent de ce Comité?

**Le président:** M. Brightwell remplace aujourd'hui M. Ken James, le membre permanent de ce Comité.

**M. Cassidy:** D'accord.

**Le président:** Egalement, M. Sid Fraleigh, qui est membre permanent, n'est pas présent aujourd'hui.

**M. Cassidy:** Donc, il n'y a aucun changement dans la composition du Comité.

**Le président:** Non, je ne crois pas. C'est la même chose pour M. Guilbault qui remplace M. Dingwall.

**M. Cassidy:** Puis-je faire un court commentaire sur le discours que vous avez prononcé?

**Le président:** Oui.

**M. Cassidy:** La nécessité de donner 24 heures d'avis quand un membre du Comité doit se faire remplacer par un substitut va peut-être créer des problèmes de temps à autre. Peut-être devrions-nous essayer de nous conformer à cette règle, mais tout en acceptant qu'il sera parfois nécessaire, pour certains d'entre nous, de nous faire remplacer à moins de 24 heures d'avis. Y a-t-il d'autres façons de procéder ou s'il est nécessaire de vous demander, monsieur le président, de soulever cette question au Comité des présidents?

**Le président:** Votre commentaire est très pertinent. Il est évident que cela pourra poser des problèmes à l'occasion. Malheureusement, il est absolument impossible, actuellement, de déroger à cette règle du 24 heures, mais je ne manquerai pas de soumettre ce commentaire au Comité des présidents dès que j'en aurai l'occasion.

**M. Cassidy:** Si une réunion est convoquée pour 15h30, l'avis doit-il être déposé avant 15h30 le jour précédent ou avant 17h00?

**Le président:** Disons avant 17h00 ou avant 18h00, c'est-à-dire avant la fin du jour précédent, comme c'était le cas auparavant.

**M. Cassidy:** D'accord.

## [Traduction]

**The Chairman:** We will now proceed with the election of a Vice-Chairman or Vice-Chairwoman.

Pursuant to Standing Order 91(1), I am ready to receive a motion to this effect.

Mrs. Mailly.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I move that Mr. Bob Brisco be elected vice-chairman.

**The Chairman:** Mrs. Mailly, seconded by Mr. Brightwell, moves that Mr. Bob Brisco be elected vice-chairman. Is it the pleasure of the committee to adopt the motion?

Motion agreed to

**The Chairman:** I declare Mr. Bob Brisco duly elected vice-chairman of the committee.

**Mr. Cassidy:** Is Mr. Brightwell now a regular member of the committee?

**The Chairman:** Mr. Brightwell is replacing for today Mr. Ken James, the regular member of the committee.

**Mr. Cassidy:** I see.

**The Chairman:** I might also note that another regular member, Mr. Sid Fraleigh, is not present today.

**Mr. Cassidy:** Therefore, there is no change in the make-up of the committee.

**The Chairman:** I believe not. The same remark applies to Mr. Guilbault, who is replacing Mr. Dingwall.

**Mr. Cassidy:** May I make a short comment on your speech?

**The Chairman:** Yes.

**M. Cassidy:** The requirement for 24 hours' notice when a committee member must be replaced by a substitute may occasionally give rise to problems. Perhaps we should try to stick to this rule on the understanding that it may sometimes be necessary for some of us to choose a substitute at less than 24 hours' notice. Are there any other possible procedures or should we ask you, Mr. Chairman, to raise this matter with the Committee of Chairmen?

**The Chairman:** The point is well taken. There may indeed be the occasional problem. Unfortunately, under the present circumstances it is absolutely impossible for us to set aside this requirement for 24 hours' notice, but I shall make a point of raising the matter in the Committee of Chairmen when the opportunity arises.

**Mr. Cassidy:** If a meeting is called for 3.30 p.m., must notice be given before 3.30 p.m. on the previous day or before 5 p.m.?

**The Chairman:** Let us assume 5 or 6 p.m., that is, before the close of the proceeding day, as was previously the case.

**M. Cassidy:** I see.

[Text]

**Le président:** Madame Mailly.

**Mme Mailly:** Dans le même ordre d'idées, monsieur le président, pouvez-vous nous dire si des blocs de temps nous seront réservés pour nos délibérations? Ce serait plus facile pour nous de donner cet avis de 24 heures si on savait un peu à l'avance quand va avoir lieu la réunion.

**Le président:** Dans la documentation qu'on vient de vous passer, on identifie les blocs de temps alloués à ce Comité. C'est au nom de l'ancien Comité, le Comité de l'expansion économique régionale, alors que le Comité s'appelle aujourd'hui le Comité de l'expansion industrielle régionale. Cela nous permettra d'aménager notre programme de façon à ce qu'il y ait le moins de substitutions possible.

**Mme Mailly:** Donc, d'après ceci, la prochaine réunion aura lieu le 20 mars à 18h00.

**Le président:** S'il y a quelque chose au programme, évidemment. La prochaine réunion n'a pas encore été fixée. Vous serez convoqués en temps utile.

• 1550

**Mme Mailly:** Merci, monsieur le président.

**M. Cassidy:** Il y a une question qui me trouble franchement. Selon le programme qu'on nous a donné, 40 p. 100 de nos réunions auront lieu le soir après 18h00. Je ne sais pas exactement quels sont les arrangements de voyage de certains de nos députés, mais si une réunion le lundi matin à 9h00 peut convenir à Mme Mailly et moi-même qui habitons dans la région, certains députés de l'extérieur auront beaucoup de difficulté à y assister. Ils devront voyager le dimanche soir ou manquer cette réunion.

**Le président:** Je prends connaissance de l'horaire en même temps que vous. Étant un député de la région de Montréal, il m'est très difficile de siéger régulièrement le lundi matin. Je ne sais pas s'il est possible d'adopter une motion pour pouvoir siéger à l'extérieur de ce bloc-là. Pourquoi ne serait-il pas possible qu'on s'entende sur un horaire différent? On me dit que les membres du Comité peuvent s'entendre pour dire que le Comité n'est pas tenu de siéger strictement aux dates et heures de l'horaire établi.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le président, il y a peut-être certaines options qui se présentent. Tout d'abord, le Comité pourrait demander de siéger pendant un autre bloc. On peut aussi fonctionner à la pièce. Si certaines réunions sont très mal situées dans le temps pour la majorité des membres du Comité, on pourrait décider de ne pas siéger du tout à ces réunions-là, par exemple de sauter le lundi matin. Je comprends très bien que c'est difficile pour nos collègues de Colombie-Britannique.

**Le président:** Je prends note de votre commentaire.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** La meilleure façon serait peut-être de demander un autre bloc. Cela ne veut pas dire, cependant, qu'on va l'avoir. Et même si vous l'aviez, ce ne serait peut-être pas convenable. Il faudrait d'abord le regarder, parce qu'il y a de mauvais jours dans à peu près tous les blocs.

**Le président:** Madame Mailly.

[Translation]

**The Chairman:** Mrs. Mailly.

**Mrs. Mailly:** To continue in a similar vein, Mr. Chairman, can you inform us whether time blocks will be reserved for our meetings? It would be easier for us to give this 24 hours' notice if we knew a bit ahead of time when the meeting is to take place.

**The Chairman:** The papers distributed to you contain information on the time blocks allocated to this committee. It is shown under the name of the previous committee, the Committee on Regional Economic Expansion, the present name is the Committee on Regional Industrial Expansion. This should help us to arrange our program so that the need for substitutes is considerably reduced. -

**Mrs. Mailly:** According to this paper then, the next meeting will take place on March 20 at 6 p.m.

**The Chairman:** If a topic has been chosen, of course. The next meeting has not yet been set. You will receive a notice of meeting in due time.

**Mrs. Mailly:** Thank you, Mr. Chairman.

**M. Cassidy:** There is something here which bothers me. Under the program distributed, 40% of our meetings will take place in the evening after 6:00 p.m. I do not know about the travel arrangements of some of our members but although a meeting at 9:00 on Monday morning may be suitable for Mrs. Mailly and myself, since we live nearby, other members who have further to travel may experience difficulty in attending. They will have to travel on Sunday evening or miss the meeting.

**The Chairman:** Like you, I am just now discovering this timetable. As a member from the Montreal area, it is very difficult for me to attend regular meetings on Monday morning. I do not know whether it would be possible to adopt a motion in order to sit at times outside those shown in this block. Why should we not be able to agree on a different timetable? I am told that committee members may come to an agreement among themselves and that they are not limited to meeting only on the dates and at the times shown.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mr. Chairman, there may be other options. For example, the committee could ask to have another block for its meetings. We can also make decisions about the next meeting at each meeting. If part of this timetable is very inconvenient for the majority of the committee members, we could decide not to hold meetings at such times, and skip Monday morning for example. I realize that it is very difficult for our colleagues from British Columbia.

**The Chairman:** I shall take note of your comments.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** The best thing would be to ask for another block. Of course, we cannot be sure of getting it. And even if we did get it, it might not prove to be any better. We will have to examine it since there are bad days in almost any of the blocks.

**The Chairman:** Mrs. Mailly.

## [Texte]

**Mme Mailly:** Je voudrais avant tout qu'on ait une certaine structure de base, parce qu'autrement, on va avoir beaucoup de difficulté à donner nos avis de 24 heures. On est tellement peu nombreux maintenant, qu'on devrait pouvoir s'entendre sur les jours qui conviennent à tous et voir si des salles sont disponibles ces jours-là. Il nous faut une certaine structure; autrement, on va être convoqués trop tard.

**Le président:** Pour l'instant, on pourrait dire qu'on respecte cet horaire-là. Comme M. Guilbault l'a dit, il est évident qu'un autre horaire comporterait aussi des jours qui ne feraient pas l'affaire de tous. Est-ce qu'on pourrait s'entendre, par exemple, pour ne jamais siéger le lundi matin et le vendredi matin, ou encore le lundi et le vendredi?

• 1555

**The Chairman:** Is there a possible agreement?

**M. Cassidy:** Monsieur le président, le système de blocs me pose aussi des problèmes que j'ai soulevés à maintes reprises à mon propre caucus.

La greffière peut-elle nous en dire davantage?

**La greffière:** L'horaire est quand même toujours flexible. Les blocs ont été établis à cause des disponibilités de salles, mais l'ancien Comité de l'expansion économique régionale a toujours été très flexible dans son horaire. Lorsqu'on avait un sujet à se réunissait et essayait de tenir compte du programme de tous les députés dans la planification des séances. La même flexibilité existe toujours malgré la réforme.

Il serait également possible d'adopter une motion qui dirait qu'on a nécessairement besoin d'un préavis de 48 heures pour chaque séance, ce qui donnerait 24 heures de plus aux députés pour se faire remplacer. C'est une autre façon de procéder.

**Le président:** Madame Mailly.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, il faut aussi penser à la disponibilité des témoins et tout cela. C'est pour cela qu'on a certaines heures le soir.

**Le président:** Je pense que pour ce qui est de siéger le soir, il n'y a pas de problème. C'est la question de siéger le lundi matin ou le vendredi matin.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, on a tous des problèmes. Pour ma part, je n'aime pas siéger le soir, puisque j'aime travailler dans mon comté après 17h00.

**Le président:** De façon à avoir vos fins de semaine libres.

**M. Cassidy:** Non, je travaille aussi les fins de semaine. Je peux être ici à 9h00 le lundi, mais encore là, c'est difficile. Cela veut dire que je commence ma journée à 9h00 et que je la termine vers 23h00.

**Le président:** Il est impossible d'avoir une formule miracle qui satisferait tout le monde. Si on travaille avec cet horaire et que les séances sont convoquées 48 heures à l'avance . . .

**M. Cassidy:** Mais on doit soulever la question et reconnaître qu'un problème existe.

## [Traduction]

**Mrs. Mailly:** I think that we should have a basic framework to begin with, otherwise it will be very difficult for us to provide 24 hours' notice. In view of our limited numbers right now, we should be able to reach an agreement on the days which are acceptable to all of us and find out whether rooms are available. We must have a certain structure or framework to plan properly.

**The Chairman:** For the time being, let us go with this timetable. As Mr. Guilbault pointed out, another time block would also contain days which are awkward for some of us. For example, could we agree not to have meetings on Monday mornings and Friday mornings, or on Mondays and Fridays?

**The Chairman:** Est-il possible de s'entendre là-dessus?

**M. Cassidy:** Mr. Chairman, the block system also causes problems for me, which I have raised on several occasions within my caucus.

Can the clerk give us any further information?

**The Clerk:** The timetable is always flexible. Blocks were established because of the availability of rooms but the former committee on Regional Economic Expansion was always very flexible in its timetable. Whenever there was work to be done, the Sub-Committee on Program and Procedure met and attempted to take into account the program of all the members in planning a meeting schedule. There is still the same flexibility, in spite of the reform.

It would also be possible to adopt a motion whereby 48 hours' notice would be required for each meeting, so that members would have an additional 24 hours to find a replacement. That is another possible procedure.

**The Chairman:** Mrs. Mailly.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, some consideration must also be given to the availability of witnesses and so forth. This is why we have some meetings in the evening.

**The Chairman:** I do not think that evening sittings cause any problem. It is this business of meeting on Monday or Friday morning.

**M. Cassidy:** Mr. Chairman, we all have problems. I personally do not like evening sittings. I prefer to do my riding work after 5:00 p.m.

**The Chairman:** So that you can have your weekends free.

**M. Cassidy:** No, I also work weekends. I can be present at 9:00 a.m. on Mondays, but even that is difficult. It means that I start my day at 9:00 and finish around 11:00 p.m.

**The Chairman:** It is impossible to come up with a miraculous solution which would satisfy everyone. If we work on the basis of this timetable and issue notices of meeting 48 hours ahead of time . . .

**M. Cassidy:** But we still have to discuss the matter and acknowledge that a problem exists.

[Text]

**Le président:** C'est évident.

**M. Cassidy:** Il faut essayer de trouver d'autres options. Devons-nous siéger toute la matinée ou seulement de 09h00 à 10h30?

**Le président:** De 09h00 à 11h00 le matin habituellement.

**M. Cassidy:** Mais jamais après 11h00.

**Le président:** Non, parce que les comités législatifs siègent à partir de 11h00.

**M. Cassidy:** Voilà le problème! Les comités législatifs ont de 11h00 à 18h00.

**Le président:** Les comités législatifs ont priorité.

**M. Cassidy:** C'est un système ridicule!

**Le président:** Monsieur Cassidy, on ne réglera pas le problème cet après-midi.

**M. Cassidy:** Mais tout le monde, M. Guilbault, moi-même, M. Dingwall, est impliqué dans l'organisation de son caucus chaque jour de 9h00 à 10h00. C'est à ce moment-là qu'on s'organise pour la période de questions. Donc, avec l'horaire qui nous est suggéré, nous aurons souvent des conflits entre le Comité et notre période de préparation. Je sais bien que c'est une question à soulever aux caucus, mais si les comités permanents sont vraiment importants, on devrait avoir plus de deux heures par jour du temps disponible.

**The Chairman:** Mr. Brisco.

• 1600

**Mr. Brisco:** Mr. Cassidy, do I understand you to say that your caucus meets every morning from 9 a.m. to 10 a.m.?

**Mr. Cassidy:** We meet at 9.30 a.m. and that is when we make our determinations in terms of what we are going to do for the day. We really cannot change that because you cannot do that at 11 a.m. or 12 p.m.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, if we were to go along with that, the mornings would be cut out.

**Mr. Cassidy:** That is what I mean. Obviously you cannot do that, Bob. I recognize that there are going to be conflicts. The stupid conflicts are related to the fact that for the legislative committees we have the two best time slots of the day which are 11 a.m. and 3.30 p.m.

**The Chairman:** We can sit during the House, but the legislative committees have the first choice for the rooms.

**Mr. Cassidy:** That is right.

**The Chairman:** They have priority over the rooms.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, the point I wanted to make was with regard to choosing Thursday evening at 6 p.m. as opposed to Friday morning at 9 a.m. Western members returning to their riding, whether it is B.C. or wherever, either leave Thursday evening at 7 p.m., in terms of British Columbia, or Friday morning. To leave any later than Friday morning is to not bother to go out to the riding at all. Those two times are awkward but I would have to say it balances out. I probably go

[Translation]

**The Chairman:** Obviously.

**Mr. Cassidy:** We have to try to come up with some other options. Should we sit the entire morning or only from 9:00 until 10:30?

**The Chairman:** Generally it is from 9:00 until 11:00.

**Mr. Cassidy:** But never after 11:00.

**The Chairman:** No, because the legislative committees begin sitting from 11:00 onwards.

**Mr. Cassidy:** That is the problem. The legislative committees have the time slot from 11:00 until 6:00 p.m.

**The Chairman:** The legislative committees have priority.

**Mr. Cassidy:** It is a ridiculous system!

**The Chairman:** Mr. Cassidy, we will not settle the problem this afternoon.

**Mr. Cassidy:** But everyone, Mr. Guilbault, myself, Mr. Dingwall, is involved in the organization of their caucus every day from 9:00 until 10:00. That is when we meet to discuss what we will do in Question Period. With the timetable as suggested, there will often be conflicts between the committee and this preparation time. I realize it is a matter for the caucus, but if standing committees are to be considered truly important, more than two hours a day should be set aside for them.

**Le président:** Monsieur Brisco.

**M. Brisco:** Monsieur Cassidy, ai-je bien compris que votre caucus siège tous les matins de 9 heures jusqu'à 10 heures?

**M. Cassidy:** Nous nous réunissons à 9h30 pour décider ce que nous allons faire au cours de la journée. On ne peut vraiment pas faire autrement, on ne peut pas prendre ces décisions à 11 heures ou à midi.

**M. Brisco:** Monsieur le président, si l'on devait tenir compte de cela, les réunions du matin seraient écartées.

**M. Cassidy:** C'est ce que je veux dire. On ne peut évidemment pas procéder de cette façon, monsieur Brisco. Je sais fort bien qu'il y aura des conflits. Ils sont attribuables en grande partie au fait que les deux meilleures grilles horaires de 11 heures et de 15h30 sont réservées aux comités législatifs.

**Le président:** Nous pouvons siéger en même temps que la Chambre, mais les comités législatifs ont la priorité pour le choix des salles.

**M. Cassidy:** C'est exact.

**Le président:** Ils ont la priorité pour le choix des salles.

**M. Brisco:** Monsieur le président, je voulais dire quelque chose au sujet des réunions du jeudi soir à 18 heures au lieu de celle prévue pour le vendredi matin à 9 heures. Les députés de l'Ouest qui retournent dans leurs circonscriptions doivent quitter Ottawa le jeudi à 19 heures, pour aller en Colombie-Britannique, ou le vendredi matin. Si l'on quitte Ottawa plus tard que le vendredi matin, cela ne vaut pas la peine. Dans les deux cas, les heures ne sont pas très pratiques, mais je pense

## [Texte]

to my riding twice a month and one of those trips will be extended for eight or nine days.

I do not think there is any accommodation that we will ever arrive at that will suit the needs of everyone.

**The Chairman:** No. We will have to deal with it as it goes.

**Mr. Cassidy:** I think we should plan to come back to this, Mr. Chairman. None of us is currently in a good position because a number of us may be alternates on other committees in which we have an interest and to really determine what the overall schedule is going to look like . . . I suspect that every other committee looking at these things is going to be equally concerned about the allocation of time that they have been given. I have seen ones which are less attractive, but not very often.

**The Chairman:** Therefore we have to go with the schedule. We will work on it. Could we have a motion that there will be 48 hours notice previous to . . .

**Mr. Brisco:** I so move.

Motion agreed to

**Mr. Cassidy:** May I suggest, as a working arrangement that, given the difficulties of members from out of town coming on Mondays, we consider substituting Monday at 3.30 p.m. for Monday morning. This means bearing in mind that while legislative committee may be in conflict with this, there is less likelihood of its happening on a Monday than there is on a Tuesday or Thursday.

**The Chairman:** I think that with that 48 hours notice, the time will . . .

**Mr. Cassidy:** I am making that suggestion because to be realistic the members from out of town are unlikely to be here between 9 a.m. and 11 a.m. on Monday, nor will they find substitutes.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je suis disposée à appuyer la motion voulant qu'on siège le lundi à 15h30 au lieu de 9h00. Cela a du sens.

La motion est adoptée

**The Chairman:** Next is a motion with respect to the printing of issues. It is usually 1,000 copies. That is normal in every committee.

**An hon. member:** I so move.

Motion agreed to

**The Chairman:** Next is the motion that the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that at least three members are present, including a member of the opposition.

Motion agreed to

## [Traduction]

que c'est «blanc bonnet-bonnet blanc». Je vais probablement deux fois par mois dans ma circonscription, et généralement l'un de ces voyages est prolongé de huit ou neuf jours.

A mon avis, il ne sera pas possible d'accommoder parfaite-ment tout le monde.

**Le président:** Non. Nous devrons prendre nos décisions au fur et à mesure.

**M. Cassidy:** Je pense que nous devrions décider de revenir à cette question, monsieur le président. Pour le moment, aucun de nous n'est bien placé pour juger, certains sont peut-être des substituts pour d'autres comités auxquels ils s'intéressent et l'on aurait beaucoup de mal à se faire une idée d'ensemble des programmes . . . Je pense que tous les autres comités vont s'intéresser autant à l'horaire qui leur est proposé. J'ai déjà vu des blocs horaires qui étaient encore moins intéressants, même si c'est rare.

**Le président:** Nous allons donc nous en tenir à l'horaire. Quelqu'un veut-il proposer une motion pour que l'avis de convocation soit prêt dans les 48 heures avant . . .

**M. Brisco:** Je le propose.

La motion est adoptée

**M. Cassidy:** Etant donné la difficulté des membres qui doivent se rendre à Ottawa lundi, je propose de remplacer la réunion du lundi matin par une réunion à 15h30 le même jour. Même s'il y a possibilité de conflit avec un comité législatif, c'est moins probable le lundi que le mardi ou le jeudi.

**Le président:** Je crois qu'avec l'avis de 48 heures, le temps sera . . .

**M. Cassidy:** Je fais cette proposition car je pense qu'il est très peu probable que les députés de l'extérieur d'Ottawa puissent arriver ici entre 9 heures et 11 heures le lundi matin et il est peu probable qu'ils trouvent des substituts.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I am willing to-go along with this motion in favour of meeting on Mondays at 3.30 p.m. instead of at 9.00 a.m. It seems sensible.

The motion is carried

**Le président:** Passons maintenant à la motion portant sur l'impression des fascicules. Habituellement on imprime 1,000 exemplaires. C'est la pratique normale de tous les comités.

**Une voix:** Je propose la motion.

La motion est adoptée

**Le président:** Maintenant il y a la motion autorisant le président à tenir des séances pour recevoir et autoriser l'impression des témoignages, quand il n'y a pas de quorum, à la condition qu'au moins trois membres soient présents, y compris un membre de l'opposition.

## [Text]

**The Chairman:** The next item for adoption is that the committee retain the services of a research officer from the Library of Parliament, at the discretion of the chairman.

**Mme Mailly:** Je propose la motion, monsieur le président.

La motion est adoptée

**The Chairman:** The next item for adoption is that during questioning of witnesses at any meeting of the standing committee, 10 minutes be allocated to the first questioner of each party, in the order of Liberal, Progressive Conservative and New Democratic parties, and that thereafter 5 minutes be allocated to each subsequent questioner.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je voudrais qu'on ait une légère discussion là-dessus. On a découvert, lors des séances précédentes de ce Comité, qu'à cause des sujets débattus, on avait parfois des problèmes lors du second tour. J'aimerais qu'on discute un peu de la façon dont nous allons procéder. Ce n'est pas ordonné par le Règlement de la Chambre. On a toute la latitude nécessaire pour choisir une méthode de travail qui nous plaît.

On est un très petit groupe. Lorsqu'on a dix minutes pour le premier tour, on a déjà épousé 30 minutes à la fin du premier tour. On a ensuite cinq minutes suivant les partis ou simplement suivant les individus: premiers venus, premiers servis.

**Le président:** Cela ressemble beaucoup à un comité législatif. Lorsque je présidais un comité législatif, je respectais l'horaire et l'ordre des premiers représentants de chacun des partis et, par la suite, je donnais la parole, dans l'ordre, à ceux qui me faisaient signe.

On pourrait proposer la formule suivante: au premier tour, on accorderait dix minutes au Parti libéral, au Parti progressiste conservateur et au Nouveau parti démocratique. Aux tours de cinq minutes, ce serait libéral, PC, NPD, PC, et ainsi de suite.

**Mme Mailly:** Vous gardez une composition fondée sur ...

**Le président:** Sur la représentativité du Comité: deux pour un à chacun des tours.

**Mme Mailly:** C'est là qu'on avait de la difficulté. C'est vrai qu'il y aura un représentant du NPD, un représentant du Parti libéral et trois représentants du Parti progressiste conservateur, mais dans toute question, il y a toujours l'aspect opposition et peut-être aussi l'aspect appui de l'autre côté. Si vous allez par parti, vous vous trouvez à donner à l'opposition l'équivalent de ce que vous donnez au gouvernement, et pourtant nous sommes plus nombreux. J'aimerais qu'on fasse une expérience au début, que l'on dise: premier venu, premier servi, pour voir comment cela fonctionne. À ce moment-là, tout dépend de la question. Je trouve qu'on aurait ainsi plus de liberté d'action.

**Le président:** On parle de premier arrivé, premier servi; c'est exactement ce que la motion stipule.

It is exactly the same as what I was dealing with as chairman of a legislative committee. Of course, as a chairman, I will not tolerate that the PC party will go on and on and on. I will

## [Translation]

**Le président:** Ensuite, il faudrait une motion pour que le Comité puisse retenir les services d'un adjoint de recherche de la Bibliothèque du Parlement, à la discrétion du président.

**Mrs. Mailly:** I so move, Mr. Chairman.

The motion is carried

**Le président:** Ensuite, il faudrait une motion pour que lors de l'interrogation des témoins aux séances du Comité permanent, 10 minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti dans l'ordre suivant: libéral, progressiste-conservateur et néo-démocrate. Et que par la suite cinq minutes soient accordées à chacun des autres intervenants.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I think we should have a brief discussion on this matter. In previous meetings of the committee, given the nature of the topics under discussion, there were sometimes problems on the second round. So, I would like us to discuss procedure. It is not mandatory under the standing orders of the House. We have all the latitude we need to choose a procedure that suits us.

We are a very small group. If the first questioner of each party is allocated 10 minutes, we would use up 30 minutes on the first round. Then, each party or individual would have five minutes on a first come, first served basis.

**The Chairman:** That is a lot like the system used in legislative committees. As Chairman of a legislative committee myself, I respected the time allocation as well as the order in which the representatives of each party spoke. Then, I gave the floor to those who indicated they wanted to speak.

We could entertain the following formula: on the first turn, we could give 10 minutes to the Liberal party, 10 minutes to the Progressive Conservative Party and 10 minutes to the New Democratic Party. For the five minute rounds, we would first recognize a Liberal, then a Progressive Conservative, then an New Democrat and so on.

**Mrs. Mailly:** It would be based on ...

**The Chairman:** On the representation on the committee: two for one on each round.

**Mrs. Mailly:** That is where we got into trouble. There would be one representative for the New Democrats, one for the Liberals and three for the Progressive Conservative Party, but there is the aspect of opposition and perhaps as well support for the other side which must be taken into account. If you give each party its turn, you will end up giving the opposition as much time as the government, but there are more government members on the committee. I think that at the outset we should try the first come, first served system to see how it works. Then, it is the matter under debate that will determine how things go. We would have more freedom that way.

**The Chairman:** You talk about the first come, first served system. That is precisely the object of the motion. C'est exactement le même système qui existe aux comités législatifs. Comme président, je ne vais pas permettre aux progressistes-conservateurs d'accaparer la parole. Je ne le permettrai jamais. Je crois pouvoir être aussi juste que tout

## [Texte]

never allow that. I believe I can be as just as any chairman can be, and you can ask some members here.

## [Traduction]

autre président et pour en avoir la preuve, parlez-en à certains députés ici présents.

• 1610

**Mr. Brightwell:** He is tough.

**The Chairman:** So I do not see any problem with that motion. Sometimes you do not want to follow a Liberal directly or you want to reserve your time for some other period, and I will recognize two members from the PC at one time and then I will go back to a Liberal or an NDP. There is absolutely no problem with that; I never did have any problem with that.

**Mme Mailly:** Autre chose, monsieur le président. Je voudrais que l'on donne priorité aux membres permanents du Comité. Les autres députés peuvent assister aux séances, mais je ne voudrais pas que l'un deux arrive et monopolise le débat quand les membres permanents sont présents.

**Le président:** De toute façon, madame Mailly, un substitut ne pourra jamais monopoliser la réunion pendant plus de cinq minutes à la fois.

I do not see any problem with that, because there is five minutes for questioning and after that I am going to go to someone else. I may come back to this member a few minutes later, but he cannot monopolize the meeting for I do not know how long; he just cannot.

**Mr. Cassidy:** I believe there are a couple of questions, Mr. Grisé. I am a bit torn, because the committee is just establishing itself.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Cassidy:** As it happens, I was only named to the old committee a few weeks before the de Havilland reference. As we all know, the de Havilland reference was a highly political one, one in which perhaps the party positions were fairly strongly drawn. I was going to suggest that we have unfinished business in terms of the report of that committee that still has to be finished.

On matters that are not quite so controversial or partisan, it would be desirable if in fact we could work in a more relaxed kind of way. As you know, for example, the Standing Committee on Public Accounts, of which I have been a member, does not have a 10-minute rule. Although it is a relatively large committee—I guess it is being shrunk a bit now, but it had 20 members, 10 members and 10 alternates—generally the attendance would be of the order of 10 or 12, good attendance. Yet they managed to work with supplementaries that would pursue a particular idea, for example, and then when that was exhausted the chairman might go back to someone who had been patiently waiting his turn to begin a new line of questioning, maybe for 15 or 20 minutes.

**The Chairman:** Yes, but—

**Mr. Cassidy:** Now, that would be desirable, but I think our problem is that we do not know how to get from what we have known, to this.

**M. Brightwell:** Il est dur.

**Le président:** Je n'y vois aucun inconvénient. Il peut arriver que vous préfériez ne pas suivre directement un libéral ou que vous vouliez garder votre temps de parole pour un autre moment, et je pourrais alors donner la parole à deux députés conservateurs, l'un après l'autre, puis revenir à un libéral ou à un néo-démocrate. Cela ne pose absolument aucun problème, ni ne m'en a jamaisposé.

**Mrs. Mailly:** There is something else, Mr. Chairman. I feel that priority should be given to full members of the committee. Others can attend, but I would not want one to come and monopolize the floor while there are full members waiting to speak.

**The Chairman:** In any case, Mrs. Mailly, a substitute member will never be able to monopolize the floor for more than five minutes at a time. Cela ne pose aucun problème, puisque chacun a cinq minutes, après quoi je donne la parole à quelqu'un d'autre. Le même député pourra peut-être reprendre la parole quelques minutes plus tard, mais il ne peut pas monopoliser la réunion; c'est tout simplement impossible.

**M. Cassidy:** Il y a quelques questions à régler, je crois, monsieur Grisé. Cela m'ennuie un peu, parce que le Comité vient tout juste de se créer.

**Le président:** Oui.

**M. Cassidy:** Et d'ailleurs, je n'ai été nommé membre de l'ancien comité que quelques semaines avant qu'il ne commence l'étude de la vente de de Havilland. Comme nous le savons tous, c'était un examen très politique, où chaque parti avait peut-être des positions très marquées. Je voulais dire que nous avons encore à terminer le rapport du Comité sur cet ordre de renvoi.

Pour les questions moins controversées et où les lignes de parti ont moins d'importance, il serait bon que nous puissions travailler dans une ambiance plus détendue. Comme vous le savez, par exemple, le Comité permanent des comptes publics, auquel j'appartiens, ne suit pas la règle des 10 minutes. C'est un comité de bonne taille—it est quelque peu réduit maintenant, je suppose, mais il comptait autrefois 20 membres, 10 membres à part entière et 10 suppléants—and il y avait généralement 10 ou 12 membres présents lors d'une séance. Le comité a néanmoins pu fonctionner avec le système des questions complémentaires sur un sujet donné, par exemple, et lorsque la question était épuisée, la présidente donnait la parole à quelqu'un qui attendait patiemment son tour depuis une quinzaine de minutes peut-être, pour aborder un nouveau sujet.

**Le président:** Oui, mais . . .

**M. Cassidy:** Ce serait une bonne chose, mais la difficulté pour nous est que nous ne savons pas comment faire la

[Text]

**The Chairman:** It is not only that, Mr. Cassidy. From previous experience in legislative committees, as I was mentioning a few minutes ago, I had problems with that, because a member can say that all kinds of questions or comments are related to what we are discussing and therefore can go for half an hour on the floor.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** It is very, very difficult for the Chair to cut a member and say that it is not relevant—

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** —because I do not have in my mind what the member has in his, where he is going. So for this member it could be relevant—

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** —and there is no way for the Chair to see that it is in fact. Therefore, I would suggest that for our committee, especially since it is a new way of dealing with committees, and we are only seven members . . . I agree, and I praise you that we will try to work as a team.

**Mr. Cassidy:** Yes, yes.

**The Chairman:** I want to say that very clearly to the committee: it is my intention that we work as a team; this committee can do a good job by doing so.

So for the beginning at least, for the next few months, I would ask you to go along with these 10-minute and 5-minute rules. You will see very quickly that the 5-minute rule is just like an open discussion.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** Nobody can grab the floor and go on, you know, so it is just like an open discussion. This is what I want of this committee.

• 1615

**Mr. Cassidy:** May I make a couple of suggestions: One is that on certain subjects, which we decide are perhaps not too highly charged in a partisan way, we might consider having more flexibility in the questioning, even if we accept the recommendation which is in this motion.

The second point I would make is that the order that we were working, which I think was developed with Monsieur Ricard . . . I am not sure whether you are accepting the substance of that, or questioning the substance of that. I am just not sure.

**The Chairman:** About that schedule?

**Mr. Cassidy:** Le greffier vient de vous donner quelque chose. Est-ce cela que vous proposez de suivre?

**The Chairman:** No. I want to go as the floor wants to speak, and providing an equity for each party. This is the way I want

[Translation]

transition du système que nous connaissons à quelque chose de nouveau.

**Le président:** Il n'y a pas que cela, monsieur Cassidy. J'ai pu constater en comité législatif, comme je le disais il y a quelques minutes, que cela peut poser des problèmes, car un membre peut faire valoir que toutes sortes de questions ou d'observations ont un rapport avec le sujet de discussion, et parler pendant une demi-heure.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Il est extrêmement difficile au président d'interrompre un député pour lui dire que ses observations ne sont pas pertinentes . . .

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** . . . car je ne peux pas savoir ce que le député a dans la tête, et où il veut en venir. Dans son esprit, cela a peut-être un rapport . . .

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** . . . qu'il est impossible au président de deviner. Par conséquent, et puisque nous redémarrons avec de nouvelles règles et que nous ne sommes que sept, je suggère . . . Je suis d'accord et je vous promets que nous essaierons de travailler dans un esprit d'équipe.

**M. Cassidy:** Oui, oui.

**Le président:** Je veux que cela soit bien clair: je veux que nous travaillions dans un esprit d'équipe; nous pourrons ainsi faire du bon travail.

Alors au début du moins, pour les prochains mois, je vous demanderais d'accepter la règle des dix et cinq minutes. Vous nous rendrez compte très rapidement que les tours de cinq minutes sont en fait des discussions libres.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Personne ne peut monopoliser la parole, et cela ressemble beaucoup à une discussion libre. C'est ce que je désire que nous fassions.

**Mr. Cassidy:** Permettez-moi de faire quelques suggestions: d'abord, sur certains sujets dont nous convenons qu'ils ne prêtent pas à des prises de position très partisanes, je voudrais que nous envisagions la possibilité d'avoir une plus grande souplesse, même si nous acceptons la motion.

Deuxièmement, à propos de l'ordre qu'a proposé, je crois, M. Ricard . . . Je ne sais pas si vous en acceptez le principe ou non. Je ne suis pas sûr. . .

**Le président:** Vous voulez parler de l'ordre des interventions?

**Mr. Cassidy:** The Clerk just gave you something. Is that what you intend to follow?

**Le président:** Non. Je m'en remets au Comité, et je veux que chaque parti soit traité avec équité. Voilà comment je veux

## [Texte]

to deal with it. I do not want to force you in the second and third round if you are more interested in waiting for the fourth round to speak or ask questions.

So, therefore, I will recognize, if there are only three members who want to speak, and they are all from the same party, I will recognize them. But, after a while, if you want to have the floor, I will give you the floor.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** And this is the way I want to deal with it. I do not want to go with the pre-established round of parties. This is too strong a guideline for this Chair. But, I want to keep that ten minutes and five minutes for the first few months that we work together.

I understand, and I want you to bring that to the Chair, let us say, in September, that we might reconsider that matter of ten minutes or five minutes.

**Mr. Cassidy:** What happens in the hypothetical case that seven or eight Conservatives, including a number of non-members of the committee, have come and that the Liberal and the New Democratic members in the committee are here without other non-members? Would we then find that we had almost no time then in the particular committee because of the number of Conservatives that—

**The Chairman:** No, Mr. Cassidy. I am going to consider . . . I have just told you that this committee will deal, and I will deal with this committee with equity.

**Mr. Cassidy:** Okay.

**The Chairman:** It is impossible that I would recognize five members or six members from this party because there are only five, including the chairman.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** Because we are a seven-member committee. I will not recognize four PC members for 20 minutes without allowing a Liberal or an NDP.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** Never. This committee will deal with equity.

**Mr. Cassidy:** Okay. Well, let us look at it and see how it works.

**The Chairman:** Thank you. Madam Mailly.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je propose donc que lors de l'interrogation de témoins aux séances du Comité permanent, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti dans l'ordre suivant: libéral, progressiste conservateur et néo-démocrate; et que, la par suite, cinq minutes soient accordées à chacun des autres intervenants.

**Mr. Cassidy:** Au lieu de dire: libéral, progressiste conservateur et néo-démocrate, pourrait-on dire: opposition, progressiste conservateur et opposition?

It would be nice occasionally to get the first round, rather than always waiting for the third.

## [Traduction]

procéder. Je ne veux pas vous obliger à prendre la parole au deuxième et troisième tours si vous préférez attendre le quatrième.

Par conséquent, si trois membres seulement désirent intervenir et qu'ils appartiennent tous les trois au même parti, je leur donnerai la parole à tour de rôle. Mais si au bout de quelque temps, vous voulez intervenir, je vous le permettrai.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Et c'est ainsi que je voudrais procéder. Je ne veux pas avoir un ordre d'intervention préétabli. Cela me paraît trop rigide. Mais pour les premiers mois au moins, je veux que nous respections les délais de 10 et 5 minutes.

Je comprends votre point de vue, et je vous saurais gré de soulever à nouveau la question en septembre, disons, et nous pourrons alors réexaminer la chose.

**M. Cassidy:** Qu'adviendrait-il dans le cas hypothétique où seraient présents sept ou huit députés conservateurs, dont certains ne seraient pas membres du Comité, et où les représentants du Parti libéral et du Parti néo-démocratique viendraient non accompagnés? Se pourrait-il alors que nous n'ayons pratiquement pas l'occasion d'intervenir en raison du grand nombre de conservateurs présents . . .

**Le président:** Non, monsieur Cassidy. Je viens de vous expliquer comment j'entends procéder, et j'ai l'intention d'être équitable.

**M. Cassidy:** Très bien.

**Le président:** Il me serait d'ailleurs impossible de donner la parole à cinq ou six députés conservateurs puisque nous ne sommes que cinq, en comptant le président.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Le Comité lui-même ne compte que sept membres. Je ne vais pas donner la parole pendant vingt minutes à quatre députés conservateurs sans permettre à un libéral ou à un néo-démocrate de s'exprimer.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Cela n'arrivera jamais. Je ferai preuve d'équité.

**M. Cassidy:** Très bien. Eh bien voyons comment cela ira.

**Le président:** Merci. Madame Mailly.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I would then like to propose that when questioning witnesses during hearings of the standing committee, ten minutes be granted to the first spokesperson of each party in the following order: Liberal, Progressive Conservative and New Democrat; and that in the following rounds each speaker be given five minutes.

**Mr. Cassidy:** Instead of saying: Liberal, Progressive Conservative and New Democrat, could we not say: Opposition, Progressive Conservative and opposition?

Ce serait agréable d'avoir le premier tour à l'occasion, plutôt que de toujours être en troisième place.

[Text]

**The Chairman:** Yes. It would be very nice that a Liberal would let you speak first once in a while, but if I—

**M. Cassidy:** Rien ne dit qu'il est nécessaire que ce soit toujours les néo-démocrates.

**The Chairman:** The problem that you bring, Mr. Cassidy, is that if there is only a Liberal there, or an NDP, I would have to recognize the same party for 20 minutes in the first 30 minutes.

**M. Cassidy:** Alors: opposition, progressiste conservateur et autre opposition. Cela donnerait simplement de la flexibilité.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je me demande s'il n'y a pas eu une entente entre les chefs à ce sujet.

**Le président:** C'est la même motion que celle qui a été adoptée au comité précédent.

**Mme Mailly:** Donc, si on fait des changements, on ne viole pas certaines promesses?

**Le président:** Non, non.

• 1620

**M. Cassidy:** N'oubliez pas que l'amendement ne change rien, sauf que la possibilité demeure de faire certaines consultations.

**Mme Mailly:** Alors vous allez vous consulter entre oppositions pour savoir . . .

**M. Cassidy:** C'est cela.

**The Chairman:** And you will discuss with the Chair at the time.

**Mr. Cassidy:** Sure.

**The Chairman:** So I will recognize . . .

**Mr. Brisco:** I would like to hear the amendment.

**The Chairman:** It is moved that instead of saying "for each party in the order of Liberal, Progressive Conservative and New Democratic parties", it would say "for each party, in the order of the opposition, the Progressive Conservative and the other opposition party".

**Mr. Cassidy:** I am not sure that quite says it; of "an opposition, Progressive Conservative and the other opposition".

**The opposition**, cela veut dire en anglais . . .

**The Chairman:** Yes, it says "an opposition, the Progressive Conservative and the other opposition".

**Mr. Brisco:** I think it is splitting hairs, and I really do not understand the need for it, but I will vote for it.

Motion as amended agreed to

**The Chairman:** The Subcommittee on Agenda and Procedure: Since the committee now has only seven members, I do not believe we should set up a Subcommittee on Agenda and Procedure, a kind of steering committee. I think the best way

[Translation]

**Le président:** Oui, il serait bien agréable qu'un libéral vous cède sa place à l'occasion, mais si je . . .

**Mr. Cassidy:** Nothing says that it always has to be the New Democrats.

**Le président:** Le problème avec ce que vous suggérez, monsieur Cassidy, c'est que si seul le Parti libéral ou le Parti néo-démocrate est représenté lors d'une audience, je serais obligé de donner la parole pendant vingt minutes de la première demi-heure au même parti.

**Mr. Cassidy:** We could then say: Opposition, Progressive Conservative and other opposition. That would simply allow some flexibility.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I wonder if there is not an agreement on that between the leaders.

**The Chairman:** It is the same motion that was adopted by the old committee.

**Mrs. Mailly:** So we would not be breaking any promises by making changes?

**The Chairman:** No, no.

**Mr. Cassidy:** Keep in mind that the amendment does not change anything except that it allows for consultation.

**Mrs. Mailly:** So you are going to have consultations with the other opposition party to know . . .

**Mr. Cassidy:** That is right.

**Le président:** Et vous m'en ferez part le moment venu.

**M. Cassidy:** Bien sûr.

**Le président:** Je donnerai donc la parole . . .

**M. Brisco:** Je voudrais entendre l'amendement.

**Le président:** Il est proposé de remplacer «de chaque parti dans l'ordre suivant: libéral, progressiste-conservateur et néo-démocrate» par «de chaque parti dans l'ordre suivant: opposition, progressiste-conservateur et autre parti d'opposition».

**M. Cassidy:** Je ne suis pas sûr que cela soit assez clair; il faudrait dire «un parti d'opposition, progressiste-conservateur et l'autre parti d'opposition».

**The opposition** in English means . . .

**Le président:** Oui, ce serait «un parti de l'opposition, le parti progressiste-conservateur et l'autre parti d'opposition».

**M. Brisco:** J'appelle cela couper les cheveux en quatre, et je n'en vois vraiment pas l'utilité, mais je veux bien voter en faveur.

La motion amendée est adoptée

**Le président:** Sous-comité du programme et de la procédure: comme nous ne sommes que sept, j'estime qu'il n'est pas nécessaire de mettre sur pied un Sous-comité du programme et de la procédure, un comité directeur. Le mieux serait à mon

## [Texte]

to proceed is for the full committee to discuss future business, as we did just a few minutes ago and as we are doing now. We can discuss business in an in camera session, either at meetings called specifically for that purpose or at the end of a regular meeting.

The floor is now open for discussion of this point.

**Mr. Brightwell:** Mr. Chairman, you have already limited yourself to 48 hours' notice for a committee meeting, and as such you might have difficulty getting them together for a steering committee meeting. It would seem difficult if you leave it that way.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Brisco:** I move that we accept proposal No. 7.

**The Chairman:** So moved by Mr. Brisco.

**Mr. Cassidy:** Mr. Brightwell is suggesting that might be a bit difficult because of the 48 hour—

**Mr. Brisco:** No, there will not be a steering committee.

**The Chairman:** There will not be a steering committee.

**Mr. Cassidy:** Oh, I see. But I thought you meant that it would be difficult to get together—

**Mr. Brightwell:** Mr. Chairman, that is exactly what I mean. Because if you have a meeting for this purpose only, you are still—

**The Chairman:** No, this is not the intention.

**Mr. Brightwell:** Maybe it is not the intention but I suggest to you that you are going to want to, and you are limited now. Some time when you have to do it, you are going to be limited by previous agreement.

**The Chairman:** So do you propose that we have a steering committee?

**Mr. Brightwell:** I am pointing out to you that we have a problem. I guess I will step back because I will not be here to worry about it, but I think you have a problem.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, I am prepared to go along with the recommendation as it stands. Once again, I think if there is a basis of co-operation . . . Why, it may well be that if we need to sit down for five minutes in the lobby to sort something out, there will be three or four people who will do that. —

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Cassidy:** Even if what we then decide is brought to the committee for official ratification and—

**The Chairman:** In legislative committee . . . we have a steering committee but we always sit just five minutes before the regular meeting.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** So there is no problem with this subamendment.

## [Traduction]

avis que le Comité plénier décide des travaux futurs, comme nous l'avons fait il y a quelques minutes et comme nous le faisons en ce moment. Nous pouvons le faire à huis clos, soit alors de réunions convoquées dans ce but ou à la fin d'une réunion ordinaire.

Le débat sur cette question est maintenant ouvert.

**M. Brightwell:** Monsieur le président, vous vous êtes déjà astreint à donner 48 heures de préavis pour une réunion du Comité, et il pourrait être difficile de rassembler tout le monde pour un comité directeur. Cela me paraît difficile, telles que sont les choses.

**Le président:** Oui.

**M. Brisco:** Je propose l'adoption de l'article numéro 7.

**Le président:** Proposé par M. Brisco.

**M. Cassidy:** Monsieur Brightwell dit que cela pourrait présenter des difficultés en raison du préavis de 48 heures . . .

**M. Brisco:** Non, il n'y aurait pas de comité directeur.

**Le président:** Il n'y aura pas de comité directeur.

**M. Cassidy:** Oh, je vois. Mais je pensais que vous vouliez dire qu'il serait difficile de réunir . . .

**M. Brightwell:** Monsieur le président, c'est exactement ce que je veux dire. Car si l'on convoque une réunion à cette fin-là seulement, il faudra tout de même . . .

**Le président:** Non, ce n'est pas le but.

**M. Brightwell:** Ce n'est peut-être pas le but, mais je peux vous dire que cela va vous arriver, et avec les règles actuelles, vous aurez peu de flexibilité. Lorsque la nécessité se présentera, vous vous apercevrez que cette entente limite vos possibilités.

**Le président:** Proposez-vous alors la création d'un comité directeur?

**M. Brightwell:** Je vous signale tout simplement que cela va poser un problème. Je m'en tiendrais là, puisque cela ne me touche pas directement, mais je pense que vous allez avoir un problème.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, je suis prêt à accepter la recommandation telle quelle. Encore une fois, je pense que si nous travaillons dans un esprit de coopération . . . Si nous devons prendre cinq minutes dans l'entrée pour régler une question quelconque, il y aura sans doute trois ou quatre personnes disposées à le faire.

**Le président:** Vous avez raison.

**M. Cassidy:** Même si la décision prise à ce moment-là doit être déferée au Comité plénier et . . .

**Le président:** Au Comité législatif . . . nous avons un comité directeur, mais il se réunit toujours cinq minutes avant l'ouverture de la séance officielle.

**M. Cassidy:** Oui.

**Le président:** Le sous-amendement ne présente aucun problème.

## [Text]

**Mme Mailly:** Monsieur le président, j'appuie la motion de M. Brisco.

**The Chairman:** Seconded by Madam Mailly.

Motion agreed to

**Le président:** Le Comité permanent de l'expansion économique régionale, du 1<sup>er</sup> octobre 1985 jusqu'à présent, a effectué certaines dépenses sans toutefois soumettre de budget au Bureau de la régie interne. Pour régulariser la situation, il incombe au nouveau Comité permanent de l'expansion industrielle régionale de procéder à l'adoption d'un budget couvrant les dépenses de ladite période. J'inviterais donc quelqu'un à présenter une motion pour l'adoption d'un budget au montant de 30,475\$ pour les frais directs pour la période du 1<sup>er</sup> octobre 1985 au 31 mars 1986 et autorisant le président à présenter ledit budget au Bureau de la régie interne pour approbation.

So it is the pleasure of the committee to adopt this budget.

**Mr. Cassidy:** May I simply ask that copies of the *la dite* budget be circulated to the members, please.

**The Chairman:** We have it.

**Mr. Cassidy:** It is here?

**The Chairman:** So I will be taxed with spending money before I start my office.

• 1625

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, I move a motion adopting the budget.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, est-ce que cela affecte notre nouveau budget?

**Le président:** Non, c'est jusqu'au 31 mars 1986.

**Mme Mailly:** Nous commençons le 1<sup>er</sup> avril 1986 avec une page blanche.

**Le président:** Oui, madame Mailly.

Mr. Brisco.

**Mr. Brisco:** So moved.

**M. Cassidy:** Quel est le montant pour l'hospitalité?

**The Clerk:** Okay, this budget covers the expenditure on the de Havilland hospitality fund. So it is only for bills already received and paid. It is just to put the matter in order.

**Mr. Cassidy:** So did we spend \$1,200? Or is it budgeted but not used?

**The Clerk:** No, we did not.

Motion agreed to

**The Chairman:** Further business of this committee: Orders of Reference in front of the committee at the present time:

(a) The Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987 (deemed reported by May 31, 1986)

## [Translation]

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I second Mr. Brisco's motion.

**Le président:** C'est appuyé par M<sup>me</sup> Mailly.

Motion adoptée

**The Chairman:** The Standing Committee on Regional Economic Development has carried out certain expenditures between October 1, 1985 and the present without presenting a budget to the Board of Internal Economy for approval. To put matters in order, the new Standing Committee on Regional Industrial Expansion must adopt a budget covering the expenditures made during that period. I would ask that a motion be made to adopt a budget of \$30,475, covering direct costs for the period from October 1, 1985 to March 31, 1986, and authorizing the chairman to present the said budget to the Board of Internal Economy for approval.

Plaît-il au Comité d'adopter le budget.

**M. Cassidy:** Je demanderais simplement que l'on fasse distribuer aux membres ledit budget, s'il vous plaît.

**Le président:** Vous l'avez.

**M. Cassidy:** Nous l'avons?

**Le président:** Comme cela on pourra m'accuser de dépenser de l'argent avant même mon entrée en fonction.

**Mr. Brisco:** Monsieur le président, je propose que le budget soit adopté.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, does this concern the new budget?

**The Chairman:** No, the period ending March 31, 1986.

**Mrs. Mailly:** So we start afresh on April 1, 1986.

**The Chairman:** Yes that is right, Mrs. Mailly.

Monsieur Brisco.

**Mr. Brisco:** J'en fais la proposition.

**Mr. Cassidy:** Is it time to discuss the hospitality fund?

**La greffière:** Le budget comprend les dépenses engagées par l'étude de Havilland. Nous n'avions pas besoin de budget d'accueil, finalement. Donc, il servira à payer les factures reçues. Il s'agit de régler des comptes.

**M. Cassidy:** Avons-nous bel et bien dépensé 1,200\$? A-t-on prévu le montant au budget sans pour autant l'avoir dépensé?

**La greffière:** Non, nous n'avons pas dépensé cette somme.

La motion est adoptée

**Le président:** Travaux futurs du Comité: Ordres de renvoi actuellement devant le Comité:

a) budget des dépenses principales pour l'année financière se terminant le 31 mars 1987 (réputée rapportée le 31 mai 1986);

## [Texte]

- (b) Report from the Nielsen Study Team, entitled: Services and Subsidies to Business;
- (c) the Standing Committee on Regional Development, on Mr. Langdon's request, agreed to hear from the Canadian Textiles Institute. This meeting could not take place for several reasons, and the new committee must decide if we will in fact hear the Canadian Textiles Institute. Is there any discussion on that?

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, is the request of Mr. Langdon to hear the Canadian Textiles Institute now redundant in terms of this committee?

**Mr. Cassidy:** I do not believe it is, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Madame Mailly.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, si on entreprend un débat sur l'industrie du textile, on devra entendre d'autres témoins que l'Institut canadien des textiles, à moins qu'on me dise que cela faisait partie d'un autre projet qui était déjà amorcé.

**La greffière:** C'était une demande de M. Langdon lors d'une réunion du Comité directeur au mois de novembre, à la demande de l'Institut canadien des textiles qui voulait présenter des propositions au Comité de l'expansion économique régionale. Le Comité avait accepté, mais les dates de disponibilité du Comité et des témoins ne concordant pas, cela avait été reporté plusieurs fois et enfin annulé à cause de l'entrée en vigueur de la réforme. C'est maintenant au nouveau Comité, qui n'est pas du tout lié par la décision de l'ancien Comité, de décider s'il veut poursuive ce sujet-là, l'approfondir, inviter ces témoins ou ne rien faire du tout.

**Mme Mailly:** Je préférerais que l'on décide si les textiles sont un sujet d'importance pour ce Comité. Je crois que oui, mais on devrait vraiment se pencher sur la structure de l'étude qu'on va faire. Il y a plusieurs rapports de disponibles, on aimerait entendre d'autres témoins et il y a toute la question de la libéralisation des échanges. Il y a énormément de sujets reliés à ceci. Je crois donc que nous devrions laisser tomber ce mandat unique et nous pencher le plus rapidement possible sur toute la question des textiles parce que c'est une question actuelle. Pour l'instant, penchons-nous sur la structure de l'étude de ce sujet.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, nous avons beaucoup de travail à faire puisque nous devrons ensuite, le rapport sur les subventions et les services aux entreprises est le rapport le plus important du Comité Nielsen. Les ordres de renvoi sont aussi assez importants.

• 1630

Cependant, je suis d'accord avec Mme Mailly à savoir que la question du textile est très, très importante, surtout que l'on a devant nous à la Chambre un rapport de la commission d'enquête sur les textiles et les vêtements dont j'ai parlé aujourd'hui à la Chambre. Ce rapport recommande que l'on fasse quelque chose, sinon on risque la perte de 60,000 emplois dans cette industrie. Sans abandonner l'idée d'une étude approfondie de cette industrie, qu'on ne pourra d'ailleurs pas

## [Traduction]

- b) documents du Groupe de travail Nielsen, intitulé: Services et subventions aux entreprises;
- c) le Comité permanent de l'Expansion économique régionale avait, à la demande de M. Langdon, accepté d'entendre l'Institut canadien des textiles. Cette séance n'a jamais eu lieu pour toutes sortes de raisons et ce Comité doit décider s'il veut toujours entendre l'Institut canadien des textiles. Commentaires?

**M. Brisco:** Monsieur le président, M. Langdon a-t-il demandé que l'on entende l'Institut canadien des textiles dont la comparaison serait maintenant inutile pour ce Comité?

**M. Cassidy:** Je ne suis pas d'accord, monsieur le président.

**Le président:** Madame Mailly.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, if we begin a debate on the textile industry, we should hear witnesses other than the Canadian Textile Institute unless this was part of another project already underway.

**The Clerk:** Mr. Langdon made the request during a steering committee meeting in November following representations from the Canadian Textile Institute, who wanted to submit its proposals to the Regional Development Committee. The committee agreed, but the dates we had available were not convenient for the witnesses and vice versa, and their appearance, after many delays, was finally cancelled because of the Parliamentary Reform. It is now up to the new committee, who is in no way bound by a decision of the other committee, to determine whether or not it would like to pursue this subject, to explore it thoroughly, to invite witnesses or to do nothing at all.

**Mrs. Mailly:** I would prefer that we determine whether or not textiles are an important issue for the committee. I think they are, but we should really focus on the type of study we want. There are many reports available and we have other witnesses to hear as well as the whole matter of free trade to discuss. There are any number of questions related to this mandate. So I think we should set aside this very exclusive order of reference and get down to textiles as quickly as possible because it is very topical. For the time being, let us concern ourselves with the format of our study.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, we have a lot of work ahead of us because the estimates have to be in before the end of May. After that, we will have the report on services and subsidies to business, which is the most important report put out by the Nielsen team. The orders of reference are also quite important.

However, I do agree with Mrs. Mailly that the textile issue is extremely important, especially since the tabling of the report by the commission of inquiry on textiles and clothing, which I spoke to this afternoon in the House. The report recommends that something be done; otherwise, we risk losing 60,000 jobs in the industry. Without necessarily giving up the whole idea of an in-depth study of the industry, which we could not undertake before the summer in any event, could we

## [Text]

commencer avant l'été, ne pourrions-nous pas songer à la possibilité de consacrer une couple de séances à l'Institut canadien des textiles et aux représentants des travailleurs de l'industrie du textile de l'Ontario et du Québec? Cela donnerait à l'industrie la possibilité de faire des représentations puisque la situation est grave. D'un autre côté, cela donnerait au ministère de l'Expansion industrielle régionale, et peut-être aussi au ministère des Finances, l'occasion d'expliquer la situation.

**Mme Mailly:** Je trouve que ce serait de la planification ad hoc. Peut-être aurons-nous besoin de plus de deux séances. Cela dépend de la façon dont on va structurer l'étude de ce sujet.

**Le président:** Puis-je vous proposer de tenir une réunion à huis clos?

At that meeting, we would discuss our full agenda for from here to, let us say, the summer break.

**Mr. Cassidy:** All right.

**The Chairman:** Okay—instead of going back and forth; I have to do my homework too, you see.

**Mr. Cassidy:** I think we all do. And in fact, most of this is new to us all.

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Cassidy:** I am amazed at the variety of things like the Canada Post report coming before this committee.

**The Chairman:** Exactly. It is unbelievable that there is—

**Mr. Cassidy:** Yes.

**The Chairman:** I started to read that too, and—

**Mr. Cassidy:** We are going to be busy, and I hope to hell it does not all happen at six o'clock at night.

**The Chairman:** Yes.

**Mme Mailly:** Je propose, monsieur le président, que soit retirée la motion voulant qu'on invite l'Institut canadien des textiles à témoigner et que l'on étudie plutôt notre échéancier pour l'instant. Il se peut que l'on décide alors d'inviter l'Institut canadien des textiles.

**Mr. Cassidy:** Je crois que si l'on décide de tenir une réunion à huis clos, on doit garder tous les ordres de renvoi que nous avons déjà pour en discuter. A mon avis, ce serait une erreur que de décider de biffer quelque chose. Est-ce bien ce que vous avez proposé?

— **Mme Mailly:** Je propose que nous commençons avec un programme nouveau.

**Le président:** Sans le fardeau précédent.

**Mme Mailly:** Cela ne nous empêche pas de réintégrer l'institut.

**The Chairman:** In the Orders of Reference. The matter of textile is in there.

**Mr. Cassidy:** It is in there?

**The Chairman:** Yes. The matter of textile.

## [Translation]

not just take a couple of meetings to hear the Canadian Textiles Institute and representatives of workers in the textile industry in Ontario and Quebec? This would give industry an opportunity to make representations, because the situation is serious, after all. It would also give the Department of Regional Industrial Expansion and perhaps the Department of Finance, an opportunity to explain the situation.

**Mrs. Mailly:** I think that would be ad hoc planning. We could need more than two meetings. That will of course depend on the kind of study we want.

**The Chairman:** Might I suggest an in camera meeting to discuss this matter?

Nous pourrons alors parler de notre calendrier de travail à partir d'aujourd'hui, disons, jusqu'au congé d'été.

**Mr. Cassidy:** Très bien.

**Le président:** Très bien. Au lieu de faire ce va-et-vient ... J'ai du travail à faire moi aussi.

**Mr. Cassidy:** Comme nous tous. En fait, je crois que c'est une question nouvelle pour chacun d'entre nous.

**Le président:** Effectivement.

**Mr. Cassidy:** Je m'étonne de la variété des sujets qu'englobe notre ordre de renvoi, comme le rapport sur Postes Canada.

**Le président:** Précisément. C'est incroyable.

**Mr. Cassidy:** Oui.

**Le président:** J'ai commencé à lire cette partie-là ...

**Mr. Cassidy:** Nous aurons du pain sur la planche et j'espère simplement que les séances ne seront pas toutes prévues à partir de 18 heures.

**Le président:** Absolument.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I move that the motion to invite the Canadian Textile Institute to appear be withdrawn and that we study our work schedule for the time being. Once we have done that, we may decide to hear the Canadian Textile Institute.

**Mr. Cassidy:** Should we decide to hold an in camera meeting, we should keep all the orders of reference we have already for the purposes of discussion. In my opinion, it would be a mistake to decide to strike anything out. Was that the object of your motion?

**Mrs. Mailly:** I had moved that we start anew.

**The Chairman:** With no burdens from the past.

**Mrs. Mailly:** Nothing would prevent us deciding to hear the institute at a later date.

**Le président:** Dans les ordres de renvoi on parle de la question des textiles.

**Mr. Cassidy:** Elle y figure?

**Le président:** Oui. La question des textiles.

## [Texte]

**Mr. Cassidy:** Where is that? Maybe you could just point that out to me.

**Mr. Brisco:** It is on the last page of the Orders of Business. The agenda.

**The Clerk:** The first report of the Department of Regional Industrial Expansion.

• 1635

**Mr. Cassidy:** I am sorry.

**The Chairman:** Register 2, page 2 in the square here, Number 11, on June 17, 1985.

**Mr. Cassidy:** I do not see the reference to textiles there, I am sorry.

**The Chairman:** The report from the department includes the matter of textiles.

**Mr. Cassidy:** I suppose so. Well, I just simply say that if we are going to look at all of this, it does not make sense—we have a whole grab-bag of things from the department. There is surely nothing wrong with leaving that which the previous committee concluded to be of importance until we begin to consider what our agenda should be in detail.

**Mme Mailly:** Monsieur le président, je propose tout de même que nous établissions notre propre échéancier pour ce nouveau Comité.

**Mr. Cassidy:** I would appeal to Madame Mailly not simply to use votes on the government side to do this.

**The Chairman:** No.

**Mr. Cassidy:** This is not necessary, Claudia.

**Mme Mailly:** Monsieur Cassidy, vous vous trompez. Je veux tout simplement que ce Comité commence avec un nouveau programme. On va sûrement qu'on le fasse d'une façon structurée et bien pensée plutôt que d'une façon ad hoc qui nous bousculerait et nous ferait peut-être passer beaucoup de temps sur un aspect plutôt que sur toute la question.

Je propose donc que nous commençons avec un nouveau cahier de sujets pour ce nouveau Comité et que nous biffions ce qui nous restait de l'ancien Comité.

**Mr. Cassidy:** I just think it is wrong, Mr. Chairman. The Committee is trying to get going. We all know that small committees can work effectively together and build on a basis of collegiality. I think it is a mistake for Madame Mailly to insist on this, particularly when I have indicated a great deal of flexibility in how the matter might be dealt with. Since she acknowledges that the matter is urgent, if the motion is passed I will raise the question again but . . .

**The Chairman:** Yes. When we deal with the order of reference concerning that, you can bring up that matter again sir.

**Mr. Cassidy:** Well, I recognize that but I just, you know . . .

Motion agreed to

## [Traduction]

**M. Cassidy:** À quel endroit? Pourriez-vous me l'indiquer?

**M. Brisco:** À la dernière page de l'ordre du jour.

**La greffière:** Du premier rapport du ministère de l'Expansion industrielle régionale.

**M. Cassidy:** Je suis désolé.

**Le président:** À la page 2 dans la case no 11, du 17 juin 1985.

**M. Cassidy:** Je suis désolé, mais je ne vois rien sur les textiles.

**Le président:** Le rapport du Ministère comprend les textiles.

**M. Cassidy:** Je suppose que oui. Bref, si nous étudions tout cela, il n'est pas logique que le Ministère nous soumette un fourre-tout rempli de sujets. Rien ne nous empêcherait, certes, de laisser de côté les questions que le Comité précédent estimait d'une certaine importance jusqu'à ce que nous ayons fixé notre ordre du jour.

**Mrs. Mailly:** Mr. Chairman, I nonetheless move that we set up our own agenda for the new committee.

**M. Cassidy:** J'exhorte M<sup>me</sup> Mailly à ne pas recourir à la majorité gouvernementale pour la faire adopter.

**Le président:** Non.

**M. Cassidy:** Ce n'est pas nécessaire, Claudia.

**Mrs. Mailly:** Mr. Cassidy, you have misunderstood. All I want is for the committee to start afresh with a new program. We will certainly be considering the question of textiles, but I would like us to proceed in an orderly fashion, to think out what kind of agenda we want, rather than acting on an ad hoc basis and perhaps spending more time on individual specific questions than on the issue as a whole.

So, I move that we begin with a new agenda for a new committee and that we leave out what was left over from the previous committee.

**M. Cassidy:** C'est une erreur, monsieur le président, de procéder ainsi. Le Comité veut se mettre à l'ouvrage. Les petits comités, comme nous le savons tous, peuvent travailler efficacement et de façon harmonieuse. J'estime que M<sup>me</sup> Mailly a tort d'insister sur cette question, alors que j'ai manifesté le désir d'une grande souplesse quant à la façon d'étudier ces questions. Puisqu'elle admet l'urgence du problème, je soulèverai à nouveau la question si la motion est adoptée.

**Le président:** Vous pourrez très bien reprendre cette question dans le cadre de l'ordre de renvoi pertinent.

**M. Cassidy:** Je sais très bien, mais vous savez . . .

La motion est adoptée

## [Text]

**The Chairman:** Do we have a date in mind for our next in camera meeting or do you want me to discuss it later on with you?

**Mr. Cassidy:** We meet only three days of next week. Wednesday, I suspect, is pretty unworkable. I wonder whether we might consider meeting at 3:30 p.m. on Monday and holding an in camera meeting at that time.

**The Chairman:** So, therefore, we will adjourn to the call of the Chair.

**Mr. Brisco:** Agreed.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, is there not another time in the next five days when we would in fact be able to meet? I have in mind that if we are going to deal with a lot of material—we ran into this problem with the committee prior to the Christmas break—we could in fact give some instruction to the researcher to begin to work over the 10 to 12 days between next Monday and when the House meets again.

**The Chairman:** I realize that Mr. Cassidy. I will try to work on my agenda first, discuss it with my colleagues as well as with you and the member of the Liberal Party. If there is a possibility for next week, I will get in touch with you.

**Mr. Cassidy:** Well, could we try again then. Would there be some time next Tuesday when—

**The Chairman:** Well, now I cannot tell you, sir, but I will try to.

**Mr. Cassidy:** Thank you.

**The Chairman:** Agreed. The meeting is adjourned to the call of the Chair.

## EVENING SITTING

• 1902

**The Chairman:** Order, please. I would like to ask the electronic press to please withdraw.

**Mr. Kaplan:** I rise on a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Kaplan, on a point of order.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, when the Minister was last before us with estimates, he took 18 minutes to read an opening statement. I wanted to ask, to save time and permit us to arrive at the point which I know he would very much like us to reach, of asking questions, whether he would agree to table the notes that he has and circulate them and proceed right away to questioning to save time.

**The Chairman:** We will now go to the agenda, Mr. Kaplan. We have an agenda and we will go to the agenda.

**Mr. Brisco:** I have a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Brisco, on a point of order.

## [Translation]

**Le président:** A-t-on prévu une date pour la prochaine réunion à huis clos ou faudrait-il remettre cette décision à plus tard?

**M. Cassidy:** Nous n'aurons que trois jours de séances la semaine prochaine, le mercredi étant exclu, je suppose. Nous pourrions prévoir une séance à 15h30 lundi et tenir la réunion à huis clos en même temps.

**Le président:** La séance est donc levée jusqu'à nouvel ordre.

**M. Brisco:** D'accord.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, n'y a-t-il vraiment aucun moment au cours des cinq prochains jours où nous pourrons nous réunir? Puisque nous avons beaucoup de pain sur la planche—d'ailleurs, le Comité s'est heurté au même problème avant le congé de Noël—nous pourrions déjà demander à l'adjoint de recherche de commencer à travailler à partir de lundi prochain, pendant les 10 ou 12 jours précédant la reprise de la Chambre.

**Le président:** J'apprécie vos remarques, monsieur Cassidy. J'établirai d'abord mon calendrier de travail pour en discuter ensuite avec mes collègues, avec vous-même et le député du Parti libéral. Si on arrive à trouver un créneau la semaine prochaine, je vous contacterai.

**M. Cassidy:** Nous pourrons toujours essayer. Peut-être mardi prochain y aurait-il une possibilité...

**Le président:** Je ne suis pas en mesure de vous le dire tout de suite, monsieur, mais je ferai de mon mieux.

**M. Cassidy:** Merci.

**Le président:** D'accord. La séance est levée jusqu'à nouvel ordre.

## SÉANCE DU SOIR

**Le président:** À l'ordre. Les opérateurs de la presse électronique voudront bien se retirer maintenant.

**M. Kaplan:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Kaplan.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, la dernière fois que le ministre a comparu devant nous au sujet des prévisions budgétaires, il a consacré quelques minutes à la lecture d'une déclaration préliminaire. Désireux d'en venir au point et vu qu'il tient, tout comme nous, à gagner du temps, je lui demande s'il accepterait de faire circuler ses notes, après quoi nous procéderions aux questions.

**Le président:** Nous nous reporterons maintenant à l'ordre du jour, monsieur Kaplan. Nous nous en tiendrons à l'ordre du jour.

**M. Brisco:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Brisco.

## [Texte]

**Mr. Brisco:** I would like to ascertain which member of the Liberal Party is the alternate member tonight.

**The Chairman:** It is Mr. Guilbault.

**Mr. Brisco:** Mr. Guilbault. And for the NDP?

**The Chairman:** For the NDP, Mr. Cassidy.

**Mr. Brisco:** Is he the alternate?

**The Chairman:** No, he is a member.

**Mr. Brisco:** Okay.

**Mr. Cassidy:** I am not the Minister.

**Mr. Brisco:** I recognize that, Mr. Cassidy.

**The Chairman:** Mr. Brisco, Mr. Hamelin, Mr. Fraleigh. I am sorry. Mr. Cassidy.

**Mr. Cassidy:** I think there is an unusual amount of interest in this particular session, Mr. Chairman, possibly the most interest in any estimates of this Minister since the Minister began. I wonder whether we can have consent to allow the press to take a tape—not to have the cameras, but to take a taping of this.

• 1905

I think we can in fact agree to this by unanimous consent. I wonder whether members would agree to that.

**The Chairman:** Mr. Cassidy, it is not accepted by the House of Commons yet to have tape recordings of a standing committee. Therefore, no recording, no taping, please.

**Mr. Cassidy:** Thank you.

**Mr. Plamondon:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Plamondon invoque le Règlement.

**Mr. Plamondon:** Les députés qui ne sont pas membres auront-ils le droit de parole, ce soir?

**Le président:** S'il plaît au Comité que l'on accorde le droit de parole à des membres de chacun des partis, à tour de rôle, le président l'acceptera.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Guilbault!

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** C'est une question que je veux poser, mais elle est pertinente puisqu'elle concerne la convocation qui nous a été envoyée.

Je remarquais que l'assemblée avait été convoquée pour 18h00. Mais nous avons reçu un avis nous annonçant qu'elle était retardée d'une heure. Plusieurs députés ont été dérangés dans leur travail et probablement même le ministre.

Qu'est-ce qui a amené ce changement d'horaire?

**Mr. Brisco:** So I could eat.

## [Traduction]

**M. Brisco:** Je veux que l'on me confirme quel député libéral agit à titre de membre suppléant, ce soir.

**Le président:** Monsieur Guilbault.

**M. Brisco:** Et le Nouveau parti démocratique?

**Le président:** M. Cassidy.

**M. Brisco:** C'est lui le membre suppléant?

**Le président:** Non, il est au nombre des députés.

**M. Brisco:** D'accord.

**M. Cassidy:** Ce n'est pas moi le ministre.

**M. Brisco:** Je m'en rends compte, monsieur Cassidy.

**Le président:** Monsieur Brisco, monsieur Hamelin, monsieur Fraleigh. Désolé. Monsieur Cassidy.

**M. Cassidy:** Je crois que la présente séance suscite beaucoup d'intérêt, monsieur le président, sans doute plus d'intérêt qu'aucune autre prévision budgétaire du ministre depuis ses débuts. Je me demande si l'on permettrait que la séance soit enregistrée sur bande magnétoscopique, non pas filmée, mais enregistrée.

Je pense que nous pourrions nous mettre d'accord à l'unanimité. Y a-t-il accord?

**Le président:** M. Cassidy, la Chambre des Communes n'admet pas encore que les séances d'un comité permanent soient enregistrées. Par conséquent, pas d'enregistrement, s'il vous plaît.

**M. Cassidy:** Merci.

**Mr. Plamondon:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Plamondon, on a point of order.

**Mr. Plamondon:** Will members of Parliament who are not regular members of this committee, be able to ask a question tonight?

**The Chairman:** If the committee wants to give the floor to members of each party in turn, the chair will agree.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** I have a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Guilbault, on a point of order.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** I have a question to ask which is relevant since it is about a notice of meeting that was sent to us.

I note that the meeting has been called for 6.00 p.m. But then we had another notice saying it had been delayed by one hour. This has disrupted the schedule of many members and probably that of the Minister too.

What caused this changed of time?

**M. Brisco:** C'était pour me permettre de manger.

## [Text]

**Le président:** Un conflit d'horaire du ministre a obligé le Comité à reporter cette réunion d'une heure.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Le ministre ne pouvait pas se rendre pour 18 heures?

**Le président:** C'est cela.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** A-t-il demandé que la rencontre soit reportée à 19 heures?

**Le président:** Voilà!

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Je vous remercie.

**Le président:** Merci.

**Mr. Brisco:** He had to eat too.

**The Chairman:** Yes, okay. So the orders of the day: we proceed to the consideration of the committee's order of reference pertaining to the main estimates for the fiscal year ending March 31, 1987, to be read as follows: "That Regional Industrial Expansion . . .", etc.

I welcome the Hon. Sinclair Stevens, Minister of Regional Industrial Expansion, and I invite the Minister to introduce his officials and also to make a statement and afterwards to answer questions or comments, if there are any. I would like also, if I may, Mr. Minister, to let the committee know that it was understood at the first meeting of this committee that this meeting would be a two-hour session from 7 p.m. to 9 p.m. Mr. Minister.

**Hon. Sinclair Stevens (Minister of Regional Industrial Expansion):** Thank you, Mr. Chairman. Before the meeting commenced I heard Mr. Kaplan's point about the fact that I took 18 minutes at the last meeting. Undoubtedly the 18 minutes was well spent, because I was interested that Mr. Kaplan registered that it was 18 minutes and obviously he was very interested in what I had to say.

I know that we have a short time tonight, and what I felt I would do, if it is acceptable, is circulate the main text of what could go into your minutes and then I have notes, a kind of summary of what we are talking about in the main text. I thought that would save a little time. The other thing I would like to do—I hope the facilities are ready—is show you some slides as I go through my oral, if you like, text.

Before I do that, I would like to introduce, I guess in all cases again, the Deputy Minister of the Department, Arthur Kroeger; Georgina Wyman, the Associate Deputy Minister; Bob Brown, the Associate Deputy Minister—we have two; and Paul Labbé, the President of Investment Canada.

**Mr. Chairman,** members of the committee, I welcome this opportunity to appear before your committee to discuss the department's program and spending plans for 1986-87. As you are aware, this is the first occasion I have had to do so under the new committee system. I look forward to a useful exchange of views and ideas.

## [Translation]

**The Chairman:** A conflict in the Minister's duties required this meeting to be postponed by one hour.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** So the Minister could not come at 6:00 p.m.?

**The Chairman:** That is right.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Did he ask for the meeting to be postponed to 7:00 p.m.?

**The Chairman:** Exactly!

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Thank you.

**The Chairman:** Thank you.

**M. Brisco:** Lui aussi avait besoin de manger.

**Le président:** Oui, d'accord. Voici donc notre ordre du jour: nous procéderons à l'examen de l'ordre de renvoi du Comité concernant le budget principal de l'année financière se terminant le 31 mars 1987, se lisant comme suit: «Que le Comité de l'expansion industrielle régionale . . . » etc.

Je souhaite la bienvenue à l'honorable Sinclair Stevens, ministre de l'Expansion industrielle régionale, je l'invite à nous présenter ses collaborateurs, à nous faire une déclaration préliminaire et ensuite à répondre à nos questions ou à nos remarques, le cas échéant. Je voudrais également informer le Comité, monsieur le ministre, si je puis, qu'il avait été convenu à la première réunion du Comité que cette séance-ci durerait deux heures, de 19 heures à 21 heures. Monsieur le ministre.

**L'honorable Sinclair Stevens (ministre de l'Expansion industrielle régionale):** Je vous remercie, monsieur le président. J'ai entendu avant la séance M. Kaplan se plaindre du fait que j'avais fait une déclaration de 18 minutes la dernière fois. Manifestement, ces 18 minutes n'ont pas été gaspillées puisque M. Kaplan a été suffisamment intéressé pour noter que mon discours avait duré 18 minutes.

Je sais que nous sommes limités par le temps aujourd'hui, aussi j'ai pensé, si cela vous convient, distribuer le texte principal de ma déclaration, que vous pourriez annexer à votre procès-verbal, et je me contenterai d'en faire maintenant un résumé. Cela devrait permettre d'économiser un peu de temps. J'aimerais également—j'espère que le matériel est prêt—vous projeter quelques diapositives au fur et à mesure de mon exposé.

Auparavant je voudrais vous présenter, ou plutôt vous présenter de nouveau, le sous-ministre, Arthur Kroeger; Georgina Wyman, sous-ministre adjoint, Bob Brown, sous-ministre adjoint—nous en avons deux; et Paul Labbé, président d'Investissement Canada.

Monsieur le président, Mesdames et Messieurs, je salue cette occasion qui m'est donnée de comparaître devant votre comité pour traiter du programme du ministère et de ses projets de dépense pour l'année 1986-1987. Ainsi que vous le savez, c'est la première occasion que j'ai de le faire dans le cadre du nouveau système de comité, et je suis sûr que nous aurons un échange de vue et d'idées utiles.

## [Texte]

As I have indicated, to save a bit of time I would like to table what might be regarded as the formal speaking notes and simply give you this summary that I referred to earlier.

## [Traduction]

Ainsi que je l'ai dit, et pour économiser un peu de temps, je voudrais déposer ce que vous pouvez considérer comme mon texte officiel et me contenter de vous faire ce résumé dont je parlais tout à l'heure.

• 1910

The main estimates, for those of you who have had an opportunity to go through them, reflect the government's basic economic goals, which is really a compromise between fostering industrial growth and fiscal restraint. For every dollar the department spends, we expect to see net return through Canadian manufacturing growth, more jobs and more tax revenue. The department is pursuing two major thrusts—these are shown on this slide—which are a close working with provinces on regional economic development and greater co-operation with business.

Mr. Chairman, I have been meeting regularly with provincial and territorial Ministers responsible for regional development, the first ever forum for such discussion. A significant result has been the joint Intergovernmental Position Paper on Regional Economic Development in June 1985, with nine principles for co-operative pursuit of regional development. Mr. Chairman, I would like to emphasize that when we talk about joint federal-provincial action, the first such meeting ever held in Canadian history was in January last year when I met with my counterparts in the various provinces and territories. In February of this year there was a Banff meeting which included an agreement focusing on government procurement, instruments of regional development, investment, and interprovincial barriers to trade.

Cabinet has assigned the lead role in identifying and obtaining regional benefits from federal procurement to my department. Purchases of more than \$7 billion per year are a powerful weapon to use in relieving regional disparity in this country.

The Atlantic Opportunities Program recently announced by the Minister of Supply and Services will mean the prioritizing of federal purchasing contracts, which will achieve an increase of \$600 million in purchases by Atlantic region firms over the next four years. It is estimated that this type of purchasing procurement will result in 20,000 extra jobs in the various regions it will be applicable in. In defence contracts, we have begun to shift emphasis from simple off-set contracts to longer-term benefits, such as technology transfer and world product mandates.

A side benefit of federal-provincial meetings has been discussions on longstanding issues. We hope future agreements to resolve these issues will result. The federal government has taken a number of measures to reduce regional disparities. You will note Enterprise Cape Breton, Atlantic Enterprise Program, Eastern Quebec Development Plan, and Economic and Regional Development Agreement.

Le budget principal, pour ceux d'entre vous qui ont eu l'occasion de l'examiner, reflète les objectifs économiques fondamentaux du gouvernement, lesquels sont en fait un compromis entre l'objectif de la croissance industrielle et celui de la rigueur financière. Nous comptons que chaque dollar que le ministère dépense dégagera un profit net, sous forme de croissance industrielle, de création d'emploi et de recettes fiscales. Le ministère suit deux grands axes—que vous voyez sur cette diapositive—à savoir la collaboration avec les provinces au développement économique régional et une plus grande coopération avec le monde des affaires.

Monsieur le président, j'ai rencontré à intervalles réguliers mes homologues provinciaux et territoriaux, premier forum de ce genre à jamais exister. Il en a résulté un énoncé intergouvernemental sur les principes de développement régional en juin 1985, incorporant neuf principes. Monsieur le président, je voudrais souligner que lorsque nous parlons d'actions fédérales provinciales conjointes, la première réunion de ce genre à jamais s'être tenue, de toute l'histoire du Canada, fut en janvier de l'année dernière lorsque j'ai rencontré mes homologues des divers provinces et territoires. En février de cette année, nous nous sommes de nouveau réunis à Banff, pour traiter principalement du programme d'achat gouvernemental, des instruments de développement régional, de l'investissement et des barrières interprovinciales aux échanges.

Le Cabinet a attribué à mon ministère le principal rôle dans la détermination et l'obtention des bénéfices régionaux en ce qui concerne les achats du gouvernement. Des achats publics de biens et de services, totalisant plus de 7 milliards de dollars par année, nous donnent le pouvoir d'orienter ces dépenses vers les régions qui en ont le plus besoin.

Le programme des perspectives d'achat—région de l'Atlantique récemment annoncé par le ministre des Approvisionnements et services, signifie que au cours des quatre prochaines années, les entreprises de la région atlantique auront priorité dans les contrats d'achat, et que les contrats conclus avec des entreprises de la région augmenteront ainsi de 6 millions de dollars. On pense qu'il en résultera 20,000 emplois supplémentaires dans les provinces concernées. En ce qui concerne les contrats de défense, nous avons cessé de mettre l'accent sur les contrats compensatoires pour nous intéresser aux retombées à long terme telles que les transferts technologiques et les mandats d'exclusivité mondiale.

Un avantage corollaire de ces rencontres fédérales-provinciales est qu'elles permettent d'aborder les problèmes à long terme. Nous espérons que ces pourparlers déboucheront sur des ententes qui apporteront des solutions au problème. Le gouvernement fédéral a pris un certain nombre de mesures en vue de réduire des disparités régionales. Vous noterez particulièrement les programmes suivants: Entreprise Cap-Breton, Programme entreprises atlantiques, Plan de développement de

[Text]

There is good news concerning Cape Breton. I am sorry Mr. Dingwall is not here tonight, because I know that he would be very pleased to hear what I have to mention. There is not only good news with regard to Cape Breton, but also the Atlantic provinces industrial development is starting to perk up. Dealing with Cape Breton, we have received and entered into agreements on 225 different projects. They will involve 862 jobs, and I emphasize this is under the Enterprise Cape Breton program alone. In addition to that, under the Cape Breton Tax Credit Plan we have made 70 offers. In other words, those are commitments or rulings, which if they are all taken down will involve another 1,863 jobs. I emphasize, these are direct jobs. They are not taking into account any indirect jobs that may come from this type of employment.

The Atlantic Enterprise Program, providing up to \$1 billion in loan insurance and interest rate buy-downs of up to 6%, is now in place, and we are paying special attention to the Gaspé area through the Eastern Quebec Development Plan.

The government has also moved to ensure the continuing viability of the Montreal region. The Ministerial Committee on Development of Greater Montreal is in place. The Montreal Development Advisory Committee has been formed. Major aerospace development for the Montreal area has been announced. The Canadair CL-289 and the Canadair CL-227 projects are well under way. The Pratt & Whitney engine development projects are under way. The Spar Aerospace investment program is under way. These developments involve some hundreds of new high technology jobs—\$575 million in investment and about \$4.6 billion in sales over the next 20 years.

• 1915

ERDAs are another important regional development instrument. The federal government has committed \$2.2 billion under federal-provincial cost-shared agreements, of which my department is responsible for \$1 billion.

We are also very active in western Canada. A total of 45 subagreements with the western provinces and the territories have been signed. Nearly 365 million commitments under DRIE have been signed in the form of subagreements. An estimated \$56.3 million cashflow under DRIE agreements with western provinces and territories in 1986-87 is anticipated.

A second important priority has been government cooperation with industry itself. We are moving ahead with memorandums of understanding with industrial firms and sectoral groups. This is something I hope all members of this committee are familiar with.

You can see typical memorandums of understanding within industries, or the aerospace industry's agreement, the

[Translation]

l'est du Québec et Entente de développement économique et régional.

J'ai de bonnes nouvelles concernant le Cap-Breton. Je regrette que M. Dingwall ne soit pas là ce soir, car je sais qu'il aurait été très heureux d'entendre ce que je vais dire. J'ai non seulement de bonnes nouvelles sur le Cap-Breton, mais le développement industriel des provinces atlantiques commence également à paraître prometteur. En ce qui concerne le Cap-Breton, nous avons reçu et conclu des ententes sur 225 projets différents. Ils entraîneront la création de 862 emplois, seulement, et je le souligne dans le cadre du programme Entreprise Cap-Breton. Ce chiffre n'enveloppe pas le Programme de crédit d'impôt à l'investissement au Cap-Breton, dans le cadre duquel 70 offres sont à l'étude, devant susciter la création de 1,863 emplois. Je souligne qu'il s'agit là d'emplois directs et que ces chiffres ne tiennent pas compte des emplois indirects qui résulteront de ce développement.

Le programme Entreprises atlantiques, apportant jusqu'à un milliard de dollars de garanties de prêts et de prise en charge d'une partie des taux d'intérêts, jusqu'à concurrence de 6 p. 100, est maintenant en place, et nous accordons une attention spéciale à la région de Gaspé par l'intermédiaire du plan de développement de l'est du Québec.

Le gouvernement a pris également des mesures pour assurer la vitalité continue de la région de Montréal. Le Comité ministériel sur le développement du Grand Montréal fonctionne maintenant. En outre, un comité consultatif sur le développement de Montréal a été formé. Une vaste expansion de l'industrie aérospatiale a été annoncée dans la région de Montréal. Les projets de Canadair CL-289 et de Canadair CL-227 sont bien avancés. Le projet de mise au point d'un moteur *Pratt & Whitney* est bien parti. Le programme d'investissement de Spar Aerospace est en cours. Tout ce développement apporte des centaines d'emplois hautement qualifiés—quelque 575 millions d'investissements, pour un chiffre d'affaires d'environ 4,6 milliards au cours des 20 prochaines années.

Les accords à frais partagés fédéraux provinciaux sont un autre instrument important du développement régional. Le gouvernement fédéral a engagé à ce titre quelque 2,2 milliards de dollars, dont mon ministère apportera un milliard.

Nous sommes également très actifs dans l'ouest du Canada. Quelque 45 ententes auxiliaires ont été conclues avec les provinces de l'Ouest et les Territoires, pour un engagement total du MIER de 365 millions. Nous prévoyons un flux monétaire de 56,3 millions au titre des accords du MEIR vers les provinces de l'Ouest et les Territoires.

Une autre de nos priorités a été la coopération du gouvernement avec l'industrie elle-même. Nous signons des protocoles d'entente avec des entreprises ou des groupes sectoriels. J'espère que tous les membres du Comité connaissent cette facette de notre activité.

Vous voyez sur la diapositive des protocoles d'entente typiques que nous avons conclus avec des secteurs industriels,

## [Texte]

Canadian Council of Furniture, the Canadian Sporting Goods Association. But we also enter into such agreements with specific companies such as Spar, de Havilland, Westinghouse, Hyundai, Toyota, Honda, and BMW. Those types of agreement... Take the aerospace agreement, the Canadian Council of Furniture, the Canadian Sporting Goods Association—

**Mr. Kaplan:** On a point of order!

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Kaplan.

**Mr. Kaplan:** I want to just draw to the committee's attention that the Minister has been going on now for 10 minutes. Do you not think that is enough of an abuse of the rules of the committee?

**The Chairman:** Mr. Kaplan, Mr. Minister is making his presentation; I would like you to let the Minister make his presentation, sir.

**Mr. Kaplan:** How long can he go on?

**The Chairman:** Let the Chair decide, sir. Mr. Minister, please.

**Mr. Stevens:** Well, Mr. Chairman, I am trying to be brief but it is a very interesting department. It is a department which has many activities. It affects many regions of the country and I felt the committee would be interested in hearing some of the things we have been doing.

**The Chairman:** Order, please!

**Mr. Stevens:** We have been very successful in attracting new investments. For example, more than \$3 billion in investment in the automotive sector has been committed in the past 19 months, not including the recent GM announcement of large investments in Canada. I am referring of course to the Toyota investment in Ontario, the Hyundai investment in Quebec and the Honda investment in Ontario.

Now, we have been promoting industrial co-operation with major far Eastern manufacturing countries in Asia, such as China and India. We have signed an agreement with Japan covering ceramics, advanced manufacturing and micro-electronics. We are in the process of developing a similar agreement with South Korea.

Investment Canada has spent its first year prompting investment by Canadians. I want to emphasize that we have two prongs in our Investment Canada activities: we promote investment by Canadians and of course, by non-Canadians. We feel that the overcoming of the image created and left by FIRA and other interventionist policies is a task that is still unfinished and must be overcome.

Investment Canada has advertised in major international publications. It has engaged in seminars, missions and promotional events. Evidence that these practices and policies are working, including a recent report from the United States Department of Commerce that United States companies

## [Traduction]

l'industrie aérospace, le Conseil canadien du meuble, l'association canadienne des articles de sport. Mais nous en avons signé également avec des entreprises individuelles telles que Spar, de Havilland, Westinghouse, Hyundai, Toyota, Honda et BMW. Ce genre d'accord... Prenez l'accord avec l'industrie aérospace, avec le Conseil canadien du meuble, avec l'Association canadienne des articles de sport...

**M. Kaplan:** J'invoque le règlement!

**Le président:** Monsieur Kaplan, sur un rappel au règlement.

**M. Kaplan:** Je voudrais seulement attirer l'attention du Comité sur le fait que le ministre parle maintenant depuis dix minutes. Ne pensez-vous pas que cet abus des règles du Comité commence à suffire?

**Le président:** Monsieur Kaplan, le ministre présente son exposé préliminaire; je vous prie de bien vouloir le laisser parler.

**M. Kaplan:** Pendant combien de temps peut-il continuer?

**Le président:** Laissez la présidence en décider, monsieur. Monsieur le ministre, nous vous écoutons.

**M. Stevens:** Monsieur le président, j'essaie d'être bref, mais mon ministère est vraiment passionnant. C'est un ministère qui a de nombreuses activités et qui affecte maintes régions du pays, et je pensais que le Comité aimerait connaître quelques-unes de nos réalisations.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît!

**M. Stevens:** Nous avons particulièrement bien réussi à attirer de nouveaux investissements. Par exemple, plus de trois milliards d'investissements ont été promis dans le secteur automobile au cours des dix-neuf derniers mois, et ce montant n'inclut pas l'annonce faite récemment par la société General Motors de gros investissements au Canada. Je veux parler également de l'investissement de Toyota en Ontario, de l'investissement de Hyundai au Québec et de celui de Honda en Ontario.

Nous avons fait la promotion d'ententes de coopération industrielle avec certains des principaux pays manufacturiers d'extrême Orient et d'Asie, tels que la Chine et l'Inde. Nous avons signé une entente avec le Japon couvrant la céramique, la fabrication de pointe et la microélectronique. Nous sommes sur le point de conclure une entente similaire avec la Corée du sud.

Investissement Canada a consacré sa première année à promouvoir l'investissement auprès des Canadiens. Je voudrais souligner que les activités d'investissement Canada comportent deux volets: la promotion de l'investissement d'une part, auprès des Canadiens, et d'autre part, bien sûr, auprès des non Canadiens. Nous considérons que nous n'avons pas encore réussi à effacer l'image désastreuse créée et laissée derrière elle par l'AEIE et d'autres politiques interventionnistes.

Investissement Canada a mené une campagne publicitaire dans 20 publications internationales majeures. Elle a participé à des séminaires, à des commissions et d'autres manifestations promotionnelles. Il est clair que ce travail et ces politiques donnent des résultats. Il suffit de voir le rapport récent du

## [Text]

expect—Mr. Chairman, I hope members note this—United States companies expect to spend 9.1% more in Canada in 1986 than they did in 1985. In 1985 they spent 16.7% more than in 1984. This compares with decreases of 9% and 12% in 1982 and 1983 respectively.

## [Translation]

ministère du Commerce américain, d'où il ressort que les compagnies américaines comptent—j'espère que les membres du comité ont noté ce chiffre, monsieur le président—que les entreprises américaines comptent dépenser au Canada en 1986 9,1 p. 100 de plus qu'en 1985. En 1985 elles ont dépensé 16,7 p. 100 de plus qu'en 1984. Ces chiffres sont à comparer avec des réductions de 9 et de 12 p. 100 en 1982 et en 1983 respectivement.

• 1920

Now, we are participating in Expo 86 and my department is running the Canadian Business Opportunities Centre at that fair. But we have not forgotten fiscal restraint. Grants and contributions are down \$177 million, or 18.3%, from the previous year. Since the economic statement of November, 1984 we have been redirecting funds to those areas where they are likely to achieve best results. With regard to the sale of Crown corporations, the sale of de Havilland Aircraft Corporation of Canada has been completed, as well as that of other concerns such as Pêcheries Cartier and, of course, you know of the CDC substantial divestiture that took place.

While I have no announcement to make at this time with regard to Canadair of Montreal, our search is continuing for the most appropriate buyer. A number of offers for the facilities of Teleglobe have been received and are under evaluation. I expect to be able to announce a decision shortly.

Mr. Chairman, I hope these remarks provide a general overview for the committee's consideration. The more detailed remarks are, of course, in the prepared speech that has been circulated, but I want to assure you that I am here to review our estimates, to account for the various aspects of our line responsibilities, and to the best of my ability I will certainly entertain any questions that might be put with respect to those two matters.

I invite the committee, incidentally, to play a more active role, particularly in regional development. I am pleased at the committee's decision to travel and if I in any way can help in facilitating or advising as to what may be the most appropriate thing for the committee to do during that type of travel, I am of course available and more than willing to co-operate. Thanks, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Minister. And with those great comments at the end you can be sure that the Chair will take great note of that, sir, and in that period of restraint will come back to ask you to help our travel.

Now, questions or comments. I would like to recognize first of all one member from each party, one member of the committee. By the way, I would like to inform the committee also that Mr. Nic Leblanc is a regular member of the committee. So I will recognize a question time allocation of ten minutes for each party, one round, and then a five-minute time allocation per party on the other rounds. I will recognize Mr. Guilbault for the Liberals now.

Nous participons également à Expo 86, et mon ministère organise le Centre des débouchés commerciaux du Canada. Cependant, nous n'avons pas oublié la nécessité de la rigueur financière. Les subventions et contributions du ministère sont en recul de 177 millions de dollars, soit 18,3 p. 100, par rapport à l'exercice précédent. Depuis la déclaration économique de novembre 1984, nous avons réorienté nos fonds vers les secteurs où ils sont susceptibles de donner les meilleurs résultats. En ce qui concerne la vente des sociétés d'État, la vente de la société de Havilland du Canada est maintenant chose faite, ainsi que celle des Pêcheries Cartier, et vous savez évidemment que la CDC a vendu une part importante de ses actions.

Bien que je n'aie rien à annoncer encore concernant Canadair de Montréal, nous continuons à chercher l'acheteur qui convient le mieux. Nous avons reçu un certain nombre d'offres concernant les installations de Téléglobe et nous les étudions en ce moment. Je pense pouvoir annoncer rapidement une décision.

Monsieur le président, j'espère que ces remarques vous auront donné un aperçu général des activités de mon ministère. Je donnerai davantage de détails dans le discours rédigé que j'ai fait distribuer et je vous donne l'assurance que nous sommes ici pour examiner notre budget, rendre compte de l'exécution de nos diverses responsabilités et que je ferai de mon mieux pour répondre aux questions que l'on voudra bien me poser à ce sujet.

Je veux d'ailleurs inviter le Comité à jouer un rôle plus actif, particulièrement dans le développement régional. Je salue la décision du Comité de se déplacer et si je peux en quoique ce soit l'aider à organiser ses activités durant son voyage, je me tiens évidemment à sa disposition et suis plus que prêt à collaborer. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Je vous remercie infiniment, monsieur le ministre. Soyez sûr que j'ai pris bonne note de vos aimables paroles de là fin et que, en cette période de restrictions budgétaires, je ne manquerai pas de m'adresser à vous pour l'aide dont nous aurons besoin.

Nous passons maintenant aux questions et remarques. Je commencerai par donner la parole à un représentant de chaque parti, membre du Comité. Je veux d'ailleurs informer le Comité que M. Nic Leblanc est un membre régulier. Je donnerai donc d'abord 10 minutes à chaque parti, au premier tour, et ensuite 5 minutes au tour suivant. Nous commencerons par M. Guilbault, du parti libéral.

## [Texte]

**Mr. Brisco:** On a point of order.

**The Chairman:** Excuse me, Mr. Brisco on a point of order.

**Mr. Brisco:** I would like to shed light on the meeting by turning on the lights.

**The Chairman:** Yes, please. Mr. Guilbault.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** I think Mr. Brisco is right. We will be trying to shed light on various aspects of how the department is run as well.

Monsieur le président, au moment où nous abordons l'étude des crédits du ministère de l'Expansion industrielle régionale, l'intégrité du ministre a été sérieusement mise en doute dans tout le pays. Des gestes auxquels lui et sa conjointe auraient pris part défraient la manchette depuis maintenant près de deux semaines, d'un bout à l'autre du pays.

**Le président:** Monsieur Guilbault, le Comité est ici pour étudier les programmes et les dépenses du ministère, ce qui n'a rien à voir avec les décisions de M<sup>me</sup> Stevens.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mais il faut écouter la question!

**Le président:** Le Comité doit prendre conscience de cette situation-là. Nous sommes ici pour permettre aux membres du Comité de fonctionner plus adéquatement.

Monsieur Guilbault.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le président, si vous me laissez continuer, vous allez vous rendre compte que mon intervention est directement reliée au budget des dépenses du ministère qui fait l'objet de notre étude.

• 1925

Je disais donc, monsieur le président, qu'au moment où nous abordons l'étude de ces crédits, il est à mon avis malsain que le public perde confiance dans les élus qu'il a envoyés au Parlement pour le représenter, à plus forte raison lorsque ces élus font partie du gouvernement et qu'à ce titre, ils ont à administrer les fonds publics.

Le pire dans l'aventure qui fait les manchettes depuis une semaine et demie ou deux, monsieur le président, c'est que le ministre s'est refusé jusqu'à maintenant à faire tout commentaire. C'est la raison pour laquelle certains d'entre nous pensons que ce soir, devant un Comité à qui il doit répondre de son administration, il va certainement...

**Mr. Broadbent:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Broadbent, on a point of order.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, I do not want to interrupt the present member except to get clarification on what I understood you to be saying earlier.

Perhaps the member speaking now is essentially speaking on a point of order. I thought you were ruling out questions about anything other than the ongoing operations of the department. Is that your ruling?

## [Traduction]

**M. Brisco:** Rappel au Règlement.

**Le président:** Veuillez m'excuser, monsieur Brisco a un rappel au règlement.

**M. Brisco:** J'aimerais jeter la lumière sur nos travaux en demandant que l'on rallume.

**Le président:** Oui, s'il vous plaît. Monsieur Guilbault.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Je crois que M. Brisco a raison. Nous devons faire également la lumière sur la façon dont le ministère est géré.

Mr. Chairman, as we begin our consideration of the estimates of the Department of Regional Industrial Expansion, the Minister's integrity is being questioned throughout the country. The transactions of which he and his spouse are alleged to be a party have been making the headlines for the last two weeks from one end of the country to the other.

**The Chairman:** Mr. Guilbault, we are meeting to consider the programs and expenditures of the Department, which has nothing to do with Mrs. Stevens' decisions.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Why do you not wait to hear the question.

**The Chairman:** The committee should be aware of this. We must allow members of the committee to operate more efficiently.

Monsieur Guilbault.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mr. Chairman, if you would let me finish, you would see that my question ties in directly with the budgetary estimates of the Department which have been referred to us.

I was saying, Mr. Chairman, as we start our consideration of these estimates, that it is unhealthy, in my view, that the public should lose confidence in those he elected to Parliament, even more so when those elected representatives are part of the government and are responsible for the administration of public funds.

The worst part in all this storm which has been making headlines for the last two weeks. Mr. Chairman, is the fact that the Minister has refused up to now to make any statements. This is why some of us here tonight hope that he will, in front of a committee to which he is accountable for his administration...

**M. Broadbent:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Broadbent, sur un rappel au Règlement.

**M. Broadbent:** Monsieur le président, je ne veux pas interrompre le député, mais j'aimerais obtenir une clarification sur ce que vous disiez tout à l'heure.

Peut-être monsieur Guilbault intervient-il sur un rappel au Règlement, mais il me semblait vous avoir entendu déclarer irrecevable toute question ne portant pas sur l'activité ordinaire du ministère. Est-ce là votre décision?

[Text]

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Broadbent:** Well, if the member who is now speaking is not addressing that question, I would like to address it on a point of order.

**The Chairman:** I believe that the member is addressing the question of the department, so I will—

**Mr. Nunziata:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Nunziata, on a point of order.

**Mr. Nunziata:** Can I have some understanding from the Chair...? Are you suggesting or ruling now that any questions relating to the Minister's alleged conflict of interest are out of order at this particular meeting?

**Mr. Broadbent:** That is what I want to address.

**The Chairman:** Yes, they are.

**Mr. Nunziata:** I think we would all like to address that point.

**Mr. Broadbent:** Before we go on, Mr. Chairman, I would like to address that ruling, because I think it is a very serious matter. I think we should discuss it.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** I hope this is not off my time.

**Ms Cops:** Mr. Chairman--

**The Chairman:** Mr. Broadbent, on a point of order.

**Mr. Broadbent:** Speaking on a point of order, it has been recognized that the chairman has made a ruling and I want to address that ruling. I would like to make the following point. I know that the Minister, who is here as a witness, is a member with considerable experience, both in the Cabinet and outside. I hope he will accept the following argument, as indeed I hope the Chair will, who is going to have to make a final decision on this.

If you look at our parliamentary system of government, from practice and from everything that has been written on it, whether it is by such authorities in Canada as MacGregor Dawson or Professor Corry, or in Great Britain by Sir Albert Jennings, Bassett and a number of others I could mention, a fundamental point about a Minister's responsibility for his department is the prior question that has to be discussed as to whether or not there are any general grounds pertaining to his personal activity that could in any way cause questions of proper or moral behaviour to be raised.

If I may say so, those who have taken the Privy Council oath as Ministers... the key element in that oath has everything to do with general character, a sense of propriety. That is the prior question, I would suggest, Mr. Chairman, that has to be dealt with before you get into any other detailed consideration, because if a Minister is to be found at fault on that... I am not assuming that at this point in the discussion; I am assuming there are a lot of good reasons for that question to be addressed and addressed very seriously. Until that is resolved, I would argue, Mr. Chairman, it is quite inappropriate for us,

[Translation]

**Le président:** Oui.

**M. Broadbent:** Si le député ne traite pas de cette question, j'aimerais intervenir sur ce rappel au Règlement.

**Le président:** Je crois que le député traite de la question du ministère, aussi, je . . .

**M. Nunziata:** Rappel au Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Nunziata, sur un rappel au Règlement.

**M. Nunziata:** Pourriez-vous me dire . . . ? Dites-vous, ou bien avez-vous rendu comme décision que toutes les questions portant sur l'allégation de conflit d'intérêt portée contre le ministre sont irrecevables au Comité?

**M. Broadbent:** C'est là-dessus que je veux intervenir?

**Le président:** Oui, elles sont irrecevables.

**M. Nunziata:** Je pense que nous voulons tous intervenir là-dessus.

**M. Broadbent:** Avant de poursuivre, monsieur le président, j'aimerais donner mon avis sur cette décision, car je pense que c'est là une affaire très grave. Je pense qu'il faut en débattre.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** J'espère que tout cela ne sera pas déduit de mon temps de parole.

**Mme Cops:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Broadbent, sur un rappel au Règlement.

**M. Broadbent:** Sur le rappel au Règlement, le président a rendu une décision de procédure, et je veux la contester. Je ferai valoir ceci. Je sais que le ministre, qui compareait en tant que témoin, a une longue expérience, comme député et comme ministre. J'espère qu'il va accepter l'argument suivant, et que le président l'acceptera également, car c'est lui qui prendra la décision finale.

Si vous regardez notre système parlementaire, sous l'angle de la pratique et sous celui des diverses théories qui ont pu être formulées par des autorités en la matière, telles que MacGregor Dawson ou le professeur Corry au Canada ou, en Grande-Bretagne, Sir Albert Jennings, Bassett et quelques autres que je pourrais mentionner, un élément fondamental de la responsabilité d'un ministre à l'endroit de son portefeuille est la question de savoir s'il y a quoi que ce soit dans son comportement personnel qui puisse mettre en question l'exercice de son portefeuille.

Ceux qui ont prêté le serment du Conseil privé en tant que ministre . . . L'élément clé de ce serment réside dans l'intégrité de ceux qui le prêtent. C'est la question fondamentale, à mon sens, qui prime tout le reste, car si l'intégrité d'un ministre peut être mise en doute . . . Je ne veux pas la nier à ce point du débat, mais je considère qu'il y a quantité de bonnes raisons de poser la question très sérieusement. Tant que cela ne sera pas tranché, j'estime, monsieur le président, qu'il serait tout à fait inapproprié de parler des détails de l'administration du ministre.

## [Texte]

in the fundamental sense, to be talking about the details of administration in the Minister's department.

With all due respect to your preliminary ruling, I would like to have a discussion precisely on this point, because I am contending that it is integral to the Minister's responsibility. The question of conflict of interest is not peripheral, it is central. Until that is addressed and resolved, we should not be going on to talk about other matters the Minister is responsible for.

**Mr. Brisco:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Brisco.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, yesterday, when this standing committee met in camera, we had a great deal of concern expressed by the regular member of the committee, Mr. Cassidy, that we were not providing sufficient time to examine the Minister's estimates. He made quite an expression of concern on a point of order. I sensed that he was upset with the fact that one of his colleagues sitting in for him at a previous meeting had agreed by unanimous consent that the Minister's estimates would be dealt with in a period of two hours this evening and that there would not be subsequent meetings dealing with the estimates because we had to move on with the Nielsen task force.

• 1930

In light of his statements yesterday and an indication that the various Ministers in the House, in response to Mr. Cassidy's questions, had suggested to Mr. Cassidy that he would have an opportunity to address those questions at this meeting, I am wondering now if Mr. Cassidy has had other instructions from his Leader or has done a total reversal of his position of yesterday's meeting and does not intend in any sense or way to address what we are here to address.

**Mr. Kaplan:** That is speculation.

**The Chairman:** Mr. Guilbault, on a point of order.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** What I would like to say, Mr. Chairman, is that the point of order that was raised by the Leader of the New Democratic Party consists, in fact, of finishing a good part of my preliminary remarks. That was an astute way of jumping the gun and putting the thing on record before the first one to question.

In fact, that is the main point. Usually when we question a Minister we go directly to the figures on the estimates and we ask him questions about the details of what he has been doing on such and such a thing. But when the situation arises, that one thing which can be questioned but which is not questioned usually is the ability of the Minister to hold the position. If you do not address that particular point, the rest is meaningless. And that is the way the Chair should resolve the thing.

Anyway, my preliminary remarks are through. I would like to get into asking questions. I do not think we are going to get anywhere if we lose all the time of this meeting, which has already been postponed, apparently because the Minister was

## [Traduction]

Avec tout le respect que je vous dois, je voudrais avoir un débat sur votre décision préliminaire là-dessus, car je considère que cela fait partie intégrante de la responsabilité du ministre. La question du conflit d'intérêt n'est pas secondaire, elle est centrale. Tant qu'elle n'aura pas été tranchée, il n'y a pas lieu d'aborder les autres aspects du portefeuille du ministre.

**M. Brisco:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Brisco, sur un rappel au Règlement.

**M. Brisco:** Monsieur le président, hier, lorsque nous étions réunis à huis clos, un membre régulier du Comité, M. Cassidy, s'est plaint que nous ne consacriions pas suffisamment de temps à l'examen du budget du ministre. Il nous a fait tout une leçon à ce propos. J'ai l'impression qu'il était mécontent que l'un de ses collègues qu'il avait remplacé à une réunion précédente avait accepté, par consentement unanime, que le budget du ministre serait expédié en deux heures ce soir et qu'aucune autre réunion ne se tiendrait sur le budget parce que nous devions aborder le rapport du groupe de travail Nielsen.

Étant donné ses déclarations d'hier et le fait que les divers ministres à la Chambre, en réponse aux questions de M. Cassidy, lui ont répondu qu'il pourrait aborder tout ces points ici ce soir, j'aimerais savoir si M. Cassidy a eu d'autres instructions de son chef ou bien s'il a totalement changé d'avis depuis hier et n'a plus l'intention de se pencher sur l'objet de notre séance d'aujourd'hui.

**M. Kaplan:** C'est de la pure invention.

**Le président:** M. Guilbault, sur un rappel au règlement.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Je voudrais dire, monsieur le président, que le rappel au règlement du chef du Nouveau Parti Démocratique consiste, en fait, à terminer à ma place mes remarques préliminaires. C'est une façon astucieuse de griller tout le monde au poteau et d'avoir son nom en premier au procès-verbal.

Sur le fond, je suis tout à fait du même avis. Habituellement, lorsque nous posons des questions à un ministre, nous abordons directement les chiffres de son budget et nous lui posons des questions sur les activités de son ministère etc. Mais, à l'occasion, surgit un élément qui n'est habituellement pas contestable, à savoir la capacité du ministre à occuper sa charge. Si vous ne levez pas d'abord ce doute, tout le reste n'a aucun sens. C'est ainsi que vous devriez trancher, monsieur le président.

Quoiqu'il en soit, assez de remarques préliminaires. Je voudrais commencer à poser mes questions. Je ne pense pas que nous allions très loin si nous commençons tous à nous faire perdre notre temps les uns aux autres, la séance ayant déjà été retardée parce que le ministre apparemment ne pouvait se

## [Text]

not able to make it at 6 p.m. Let us not lose more time. Let us get into the meat of it.

**The Chairman:** I would like to advise the members that this committee is holding a meeting tonight to look at the estimates and the programs of the department. It has been called for that. The matter of conflict of interest or the integrity of the Minister has been dealt with in the House of Commons. It concerns the Prime Minister or the Deputy Prime Minister. This committee is not having a meeting to discuss the integrity or the conflict of interest of the Minister. We are here... You can read the communiqué again; it says "proceed to the consideration... pertaining to the Main Estimates". This is why this committee is here tonight, hearing the Minister.

Mr. Cassidy, on a point of order.

**Mr. Cassidy:** Thank you. In the first place, I would point out that the Minister's salary forms a part of the estimates in part II, which we are considering tonight, and the questions Mr. Guilbault may have had in mind, and certainly I have in mind and the member from Oshawa has in mind, would touch on whether or not in fact the Minister should be receiving his salary.

Secondly, Mr. Chairman, you may recall that at the end of Question Period today the Government House Leader made it quite clear that questions could be raised because the Minister would be appearing before this committee tonight and therefore we would have a chance to pursue these matters at that time.

Thirdly—

**Ms Coppins:** On a point of order, I do not believe this is a point of order, Mr. Chairman.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** The whole meeting is going to be on points of order. I am supposed to have the floor. I was the first one recognized. Then everyone is going to go on points of order.

**An hon. member:** It is members from your party also who are calling points of order.

**Ms Coppins:** He has the floor. Let us get on with some questions to the Minister.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** This is turning into a double masquerade, after what we have seen in the House.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, I point out that it is not a matter of the Prime Minister's responsibility we are talking about. It is a matter of individual responsibility of Ministers to prevent conflicts of interest involving spouses.

• 1935

When I raised that point with the Speaker today, he permitted my questions to go directly to the Minister and not to be diverted to the Deputy Prime Minister. In other words, it has been quite clear that this Minister answers when it comes to those questions of individual responsibility.

## [Translation]

libérer pour 18h00. Assez de temps perdu, passons aux choses sérieuses.

**Le président:** Je veux rappeler aux membres du Comité que notre séance ce soir est consacrée au budget et au programme du ministère. C'est ce que dit la convocation. La question du conflit d'intérêt ou de l'intégrité du ministre a été traitée à la Chambre des Communes. Elle concerne le premier Ministre ou le vice-premier ministre. Notre comité n'est pas réuni pour discuter de l'intégrité ou du conflit d'intérêt du ministre. Nous sommes ici... Vous pouvez lire la convocation, elle dit «procéder à l'examen... du budget principal». C'est l'objet de la séance de ce soir et c'est à ce propos que nous entendons le ministre.

Mr. Cassidy, sur un rappel au règlement.

**Mr. Cassidy:** Je vous remercie. Je voudrais vous faire remarquer, d'abord, que le salaire du ministre fait partie de la partie II du budget dont nous sommes saisis ce soir et les questions que M. Guilbault voudraient poser, et celles que je voudrais poser moi-même ainsi que celles du député d'Oshawa, intéressent le point de savoir si le ministre mérite ou non son salaire.

Deuxièmement, monsieur le président, je vous rappelle qu'à la fin de la période des questions aujourd'hui le leader à la Chambre du gouvernement a dit très clairement que des questions pourraient être posées au ministre vu qu'il comparaitrait devant le Comité ce soir et que nous aurions donc l'occasion d'en parler à cette occasion.

Troisièmement...

**Mme Coppins:** Sur un rappel au règlement, je ne crois pas qu'il s'agisse là d'un rappel au règlement, monsieur le président.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** Nous allons passer toute la séance à faire des rappels au règlement. Je suis censé avoir la parole. J'ai été le premier à recevoir la parole, et tout le monde ne cesse de m'interrompre avec des rappels au règlement.

**Une voix:** Les membres de votre propre parti font des rappels au règlement.

**Mme Coppins:** Il a la parole. Commençons donc à poser des questions au ministre.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** Cela est en train de se muer en une double mascarade, après ce que nous avons vu à la Chambre.

**Mr. Cassidy:** Monsieur le président, je vous signale que ce dont nous parlons ici ne relève pas seulement de la responsabilité du premier Ministre. Il s'agit de la responsabilité individuelle des ministres de prévenir tout conflit d'intérêt créé par leurs conjoints.

Lorsque j'ai soulevé cette question tout à l'heure avec le président de la Chambre, il m'a autorisé à poser mes questions directement au ministre, sans passer par le sous-ministre. Il en est ressorti que lorsqu'il est question de responsabilités individuelles, le ministre répond.

## [Texte]

I am not sure what situation we are in, Mr. Speaker, but I believe we are perfectly entitled to ask these questions. If the Minister chooses not to answer, that is his prerogative. But I do not believe, Mr. Chairman, that you should interfere from the Chair and prevent these legitimate questions being put.

## [Traduction]

Je ne sais trop dans quelle situation nous nous trouvons ici, mais il me semble que nous avons tout à fait le droit de poser ces questions. Si le ministre choisit de ne pas répondre, c'est sa prérogative. Mais je ne pense pas, monsieur le président, que vous ayez à vous ingérer dans le déroulement de la réunion et à nous interdire de poser des questions qui sont tout à fait légitimes.

**Mme Cops:** Okay, let us get on with the questions.

**The Chairman:** These are legitimate questions; I agree with that. Mr. Guilbault.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le président, je n'ai pas la parole au titre d'un rappel au Règlement ou d'une question de privilège; je ne fais qu'exercer mon droit de parole.

Il est exact que, comme le disait le député d'Ottawa-Centre, un point central de cette discussion—et qui est d'ailleurs compris dans le budget des dépenses—est de savoir si le ministre devrait, oui ou non, toucher son traitement, son salaire. Et, dans le pays, nous ne sommes pas tous, j'imagine, de la même opinion à ce sujet. Pour ma part, j'ai rédigé l'amendement suivant au budget des dépenses:

Je propose que le traitement du ministre de l'Expansion industrielle et régionale ainsi que son allocation pour automobile, tels qu'ils apparaissent à la page 15-2 des documents budgétaires, soient réduits de 39,999\$ pour laisser un traitement net de 1\$.

J'imagine que cela est conforme au Règlement, puisque cela se rattache directement au Budget des dépenses qui est devant nous.

**Le président:** Monsieur Guilbault, nous allons examiner votre amendement lors de l'adoption des crédits qui se fera dans une réunion subséquente.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Je voudrais savoir si l'amendement est recevable. Je suis bien prêt à ce qu'il soit mis aux voix plus tard, mais j'aimerais savoir dès maintenant si l'amendement est recevable, comme je crois qu'il l'est.

**Le président:** Votre amendement est recevable, mais le Comité se prononcera plus tard.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Etant donné qu'il est recevable et ...

**M. Hamelin:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. En ce qui concerne le point soulevé par mon collègue, le traitement ou les allocations pour automobile sont des crédits statutaires. Je ne pense pas que l'amendement soit recevable.

**Mme Cops:** It has already been received. Let us go. Come on.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mais le président vient de déclarer qu'il était recevable. C'est déjà adopté. Arrêtez cela!

**M. Hamelin:** Ce n'est pas adopté. Monsieur le président, à mon avis, l'amendement n'est pas recevable.

**Le président:** L'amendement est irrecevable; c'est dans les dépenses statutaires.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Vous jugez qu'il est recevable ou irrecevable?

**Mme Cops:** Alors poursuivons avec les questions.

**Le président:** Ce sont des questions légitimes, je vous l'accorde. M. Guilbault.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mr. Chairman, I do not have the floor on a point of order or on a question of privilege. I am simply exercising my right to speak.

As the member from Ottawa-Centre was saying, a central issue in this whole discussion—and it appears in the statement of expenses—is whether or not the Minister should be receiving his salary. I imagine that all Canadians from across the country will not be of the same opinion on this matter. As for me, I have drawn up the following amendment which deals with the statement of expenses and it reads:

I move that the salary and the car allowance of the Minister of Regional Industrial Expansion, as they appear on page 15-2 of the budget documents, be reduced by \$39,999, leaving a net salary of \$1.

I imagine that motion is in order, in that it pertains directly to the budget which we have before us.

**The Chairman:** Mr. Guilbault, we will study your motion when we approve the various votes, which will be done during a later meeting.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** I would simply like to know if my amendment is in order. I would be perfectly happy to see it voted upon at a later date, but I would like to know as of now if it is in order, which I think it is.

**The Chairman:** Your amendment is in order, but the committee will deal with it later.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Given that it is in order ...

**M. Hamelin:** Mr. Chairman, on a point of order. As far as the matter my colleague has just brought up is concerned, ministers' salaries or car allowances are statutory votes. I, therefore, do not think the amendment is in order.

**Mme Cops:** On l'a déjà reçue. Poursuivons. Allons-y.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** But the chairman has just stated that it was in order. It has already been carried. That is enough!

**M. Hamelin:** It has not been carried. Mr. Chairman, in my opinion, the amendment is not in order.

**The Chairman:** The amendment is not in order. What we are dealing with here are statutory expenses.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** What is your decision then? Is it in order, or not?

[Text]

**Le président:** Irrecevable!

**M. Malépart:** Il était recevable... Monsieur le président, j'invoque le Règlement!

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le président, je ne comprends pas: vous avez dit qu'il était recevable, puis vous dites maintenant qu'il n'est plus recevable.

**M. Malépart:** Est-ce que le président est capable de présider et de nous dire si l'amendement est recevable ou irrecevable?

**Le président:** La motion d'amendement est irrecevable.

**M. Malépart:** Mais tantôt il était recevable.

**Le président:** Je n'avais pas le bon numéro du crédit. La motion est irrecevable.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Je vais donc m'adresser au ministre et lui parler en premier lieu du fameux dossier Hyundai. Nous avons questionné le ministre assez longtemps en Chambre à ce sujet. On a tenté de savoir pourquoi le ministre avait libéré la compagnie Hyundai de son engagement légal de dépenser au Canada une valeur équivalente à la moitié de la production automobile qu'elle vendait, ce qui veut dire que, cette année, cela pourrait se chiffrer dans les 300 millions de dollars en achat de fournitures au Canada. Nous croyons que ces dépenses auraient créé beaucoup d'emplois, peut-être une dizaine de milliers d'emplois. Nous croyons que cette obligation aurait créé plus d'emplois que l'usine de fabrication de voitures que Honda a établi au Québec. Le ministre a prétendu que la nouvelle entente est plus avantageuse pour le Québec et le Canada, qu'elle créera plus d'emplois. Nous avons nos doutes là-dessus. Pour clarifier cette situation, je voudrais poser une question très simple au ministre. Serait-il prêt à déposer, immédiatement, devant le Comité, les documents relatifs à ces deux ententes? La première entente qui a été modifiée et la deuxième? Le ministre pourrait-il répondre à cette question? Les fonctionnaires qui lisent les journaux sont sûrement prêts; ils ont dû apporter ces documents. La question a même été posée en Chambre. Le ministre est-il prêt à déposer les deux ententes?

• 1940

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I am pleased this question has been raised, because I think, judging from some of the questioning in the House of Commons, there is a misunderstanding. I notice the hon. member refers to the earlier agreement being a better agreement.

The point, Mr. Chairman, that I attempted to make in the House, and perhaps I could have an opportunity to clarify it, is that we feel the earlier, if you like, undertaking that the Hyundai motor car company of Korea entered into was not an advantageous deal for Canada.

Let me be specific. It dealt in dollar terms. It said that for every, say, \$100 million of imports there should be a \$50 million export. Now, what that does not cover, Mr. Chairman, is the number of jobs created from the \$50 million of exports compared to the \$100 million of imports. We think the much more meaningful thing is to have a job-related formula.

[Translation]

**The Chairman:** It is not in order.

**Mr. Malépart:** It was in order... Mr. Chairman, on a point of order.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** Mr. Chairman, I do not understand. You said a minute ago that it was in order, and now you are saying the opposite.

**Mr. Malépart:** Is the chairman capable of chairing this meeting and of telling us if the amendment is or not in order?

**The Chairman:** The motion is not in order.

**Mr. Malépart:** But it was earlier.

**The Chairman:** I was not looking at the right vote number. The motion is not in order.

**Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** I will therefore address myself to the Minister and I would like first of all to discuss with him the famous Hyundai file. We questioned the Minister for quite some time on this matter in the House. We wanted to know why the Minister chose to free Hyundai from its legal commitment to spend, here in Canada, an amount of money equivalent to half its automobile sales. For this year, that could have meant approximately \$300 million in supplies purchased in Canada. We believe that this money would have created many jobs, perhaps 10,000 or so. In our opinion, had this commitment been carried through, it would have created more jobs than the car manufacturing plant Honda set up in Quebec. The Minister however claims that the new agreement is more advantageous for Quebec and for Canada, that it will create more jobs. We have our doubts on that. In order to clarify the situation, I would like to ask the Minister a very simple question. Would he be prepared to table immediately with the committee all the documents pertaining to those two agreements? In other words, the first agreement which was modified, and the second one? Can the Minister answer my question? The officials of his department who read a newspaper must certainly have come prepared and they should have these documents with them. As a matter of fact, the question was even asked in the House. Is the Minister prepared to table those two agreements?

**Mr. Stevens:** Monsieur le président, je suis heureux que cette question ait été soulevée car, si je me fie à certaines des questions qui m'ont été posées à la Chambre des communes, il y a eu un malentendu. Le député est d'avis que la première entente était meilleure.

Ce que j'ai essayé d'expliquer à la Chambre, monsieur le président, et j'aimerais bien pouvoir éclaircir les choses, c'est que nous sommes d'avis que le premier engagement pris par la société Coréenne Hyundai n'était pas avantageux pour le Canada.

Permettez-moi d'expliquer. Il y est question de dollars réels. L'entente prévoyait que pour 100 millions de dollars en importations, il fallait qu'il y ait 50 millions de dollars en exportations. Ce que cela ne couvre pas, monsieur le président, c'est le nombre d'emplois créés par les 50 millions de dollars en exportations par rapport aux 100 millions de dollars en

## [Texte]

Let me be more specific. If you take a look at *Canadian Business*, June 1985, last figures, setting out the 500 largest companies in Canada, it is very startling to see that, in the case of Marubeni, Honda and American Motors, they all had sales in Canada of approximately \$750 million. So you have three companies with \$750 million of sales; here is the number of employees, though. Honda had 350 employees, with respect to their \$750 million of sales. Marubeni had 75 employees. American Motors had 2,500. What we feel we have achieved with the Hyundai deal in Quebec is, in effect, another American Motors type of deal.

Instead of its simply being a deal dependent on dollar terms, with no reference—in the earlier understanding there was no job reference—we have an understanding, a commitment, from Hyundai to spend \$300 million building a new plant in Quebec. We know the commitment is to employ 1,200 persons. It is estimated that, indirectly, there will be another 1,200 employed. So you have 2,400 persons that can be directly related.

Now, the hon. member and others have used a figure of—somehow they get 10,000 employees out of \$300 million. I would like them to identify this \$300 million figure they come up with. But they say that means 10,000 employees. Mr. Chairman, I could simply conclude by saying that is not necessarily so. On average, you need \$140,000 of sales in the manufacturing field for one job. But here is the significant thing. If, for example, an export is in the sulphur field, you need \$750,000 of sales, as far as the job is concerned. In other words, you would sell—to Korea in this case—\$750,000 worth of product to gain one job. Copper: you need \$270,000 worth of sales; potash: \$288,000.

• 1945

In short, we feel we have a much better deal with the transaction we were able to get Hyundai to agree to. I think it is particularly fortunate for the Province of Quebec, which has been unable to win a new automotive plant for over 20 years. We were able to do it. I would conclude by saying, Mr. Chairman, this is virtually the largest such investment Korea has ever made outside of their country, and I am proud of it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Hamelin.

**M. Hamelin:** Monsieur le ministre, les media se chargent de nous faire comprendre que c'est très important pour la région de Montréal. Moi, je m'adresse à vous au nom des régions

## [Traduction]

importations. Nous avions pensé qu'il serait beaucoup plus intéressant d'avoir une formule axée directement sur les emplois.

Je vais essayer d'être plus précis encore. Le numéro de juin 1985 de *Canadian Business*, qui donne les chiffres les plus récents, fait le bilan des 500 plus grosses entreprises au Canada. On y constate, chose très surprenante, que les sociétés Marubeni, Honda et *American Motors* ont toutes trois enregistré au Canada des ventes d'environ 750 millions de dollars. Voilà donc trois entreprises qui ont enregistré des ventes de 750 millions de dollars. Mais du côté du nombre d'employés de ces trois sociétés, la situation était toute différente: pour des ventes de 750 millions de dollars, la société Honda avait 350 employés, la société Marubeni 75, et *American Motors* 2,500. L'entente que nous avons négociée avec Hyundai pour son usine au Québec donnerait lieu à une situation semblable à celle de l'*American Motors*.

Par conséquent, au lieu d'avoir une entente exprimée en dollars seulement, sans qu'il soit question d'emploi—and c'était là le cas de la première entente—nous avons obtenu de la société Hyundai qu'elle dépense 300 millions de dollars pour construire une nouvelle usine au Québec. Et elle s'est par ailleurs engagée à embaucher 1,200 personnes. Il est d'autre part prévu que cette initiative amènera, indirectement, la création de 1,200 autres emplois. Cette entente devrait donc donner du travail à 2,400 personnes.

Le député qui vient de parler et d'autres ont cité le chiffre ... Ils obtiennent, je ne sais trop comment, 10,000 employés pour 300 millions de dollars. J'aimerais bien qu'ils m'expliquent d'où proviennent ces 300 millions de dollars dont ils parlent. Et ils disent que cela devrait donner du travail à 10,000 personnes. Monsieur le président, ce n'est pas forcément le cas. Il faut en moyenne, dans le secteur manufacturier, des ventes de 140,000\$ pour créer un emploi. Mais voici l'important: Si un exportateur travaille dans le domaine du soufre, il lui faudra des ventes de l'ordre de 750,000\$ pour créer un emploi. En d'autres mots, vous vendriez—à la Corée dans le cas qui nous occupe—750,000\$ de produits simplement pour obtenir un emploi. Dans le domaine du cuivre, il faut vendre pour 270,000\$ et dans le domaine de la potasse, 288,000\$.

Bref, c'est pourquoi nous croyons que nous sommes beaucoup plus avantageés par l'entente que nous avons pu conclure avec Hyundai. Je crois que la province de Québec est d'ailleurs très chanceuse parce qu'il y a déjà plus de 20 ans qu'elle essaie, sans succès d'ailleurs, d'obtenir une usine de construction d'automobiles. Nous avons réussi à lui en obtenir une. J'aimerais enfin dire, monsieur le président, qu'il s'agit là d'un des plus importants investissements de ce genre faits par la Corée à l'extérieur de ses frontières. J'en suis très fier.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Monsieur Hamelin.

**M. Hamelin:** Mr. Minister, the media have been telling us that this agreement is very important for Montreal. I would like to talk to you about outlying areas, areas that keep quiet

[Text]

éloignées, oubliées, celles qui ne font pas trop de bruit et que les media ignorent toujours, alors que les taux de chômage y sont faramineux.

Monsieur le ministre, je ne suis pas venu ici pour faire votre procès. Je pense qu'il y a d'autres lieux pour faire cela. Pour poursuivre la citation du chef du NPD, il y a aussi Beauchesne qui dit qu'en comité, il faut poser des questions pertinentes aux sujets à l'ordre du jour.

**Mme Copps:** Elle est très pertinente.

**M. Hamelin:** J'aimerais vous parler de ce qui se passe au Cap-Breton, monsieur le ministre, en particulier en ce qui concerne le plan de l'Est et le plan de l'Atlantique.

Ces programmes constituent-ils la clé d'un véritable développement régional? Dans les régions périphériques comme celle que je représente, il est très difficile pour nos entreprises de suivre les lois du marché. À cause des coûts prohibitifs du transport, des infrastructures vétustes, déficientes ou inexistantes, il nous est difficile d'atteindre nos objectifs de développement.

avec ce qui se passe actuellement au Cap-Breton et dans le sud-est du Québec, peut-on espérer que ces fonds de développement portent les fruits espérés par vous et par la population?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, in the case of Cape Breton, it is as you know almost a year now since we announced what we called the Cape Breton Enterprise Program. Since that time we have found the response has been most encouraging in that there are really three things we are offering in Cape Breton. We are offering what is known as the traditional Devco type of approach where you can give assistance to local businesses. But in addition to this, we have a topping-up of our own programs in our department, and I think that between the tax credits—the third thing we are offering and which can go as high as 60%, including the topping up in grants—we are finding an increasing awareness of what is available in Cape Breton and an increasing interest.

I said in my earlier remarks we have been able to conclude contracts which will result in over 800 jobs in Cape Breton. As far as the tax credit is concerned, we have made offers which will result in still more jobs. I say these things because this is in sharp contrast to what we inherited. We inherited a situation where the heavy-water plants, for instance, were losing at the rate of \$10 million a month. Our feeling was if you could in effect take that type of money and divert it into activity oriented more towards the private sector, it would give the long-range base to get the economy rolling. That is starting to take hold.

[Translation]

and are always ignored by the media, but which have extremely high levels of unemployment.

Mr. Minister, I did not come here to accuse you. There are other places where that can be done. To follow up on what the leader of the NDP said, Beauchesne also says that in committee meetings one has to ask questions relevant to the agenda.

**Ms Copps:** Ours was very relevant.

**M. Hamelin:** Mr. Minister, I would like to talk about what is going on in Cape Breton, under the Eastern Canada Program and the Atlantic Program.

Are those programs the key to true regional development? In outlying areas like the one I represent, it is very hard for companies to follow the market. Transportation costs are extremely high, infrastructures are outdated or inappropriate—where they exist—and it is very hard for us to reach our development goals.

Given the current situation in Cape Breton and southeastern Quebec, do you believe that these development funds will have the results that you and the general public hope for?

**Mr. Stevens:** Monsieur le président, en ce qui a trait au Cap-Breton, comme vous le savez il y a déjà près de 12 mois que nous avons annoncé ce que nous appelons le Programme Entreprise Cap-Breton. Ce programme a eu jusqu'à présent des résultats fort encourageants. Nous offrons trois grandes choses au Cap-Breton. Nous offrons ce que nous appelons la méthode traditionnelle Devco qui nous permet d'offrir une aide aux entreprises régionales. De plus, nous complétons nos propres programmes et, avec les crédits d'impôt—c'est-à-dire la troisième méthode que nous offrons; il s'agit de crédits d'impôt jusqu'à concurrence de 60 p. 100, y compris les suppléments de subventions—je crois que nous avons su susciter un certain intérêt pour la région du Cap-Breton et les avantages qu'elle représente.

J'ai dit un peu plus tôt que nous avions conclu des ententes qui permettront la création de plus de 800 emplois dans la région du Cap-Breton. Pour ce qui est du Programme de crédit d'impôt, nous avons présenté des offres qui devraient susciter la création d'autres emplois. Je désire vous signaler tous ces faits parce qu'ils font bien ressortir la différence entre la situation actuelle et celle qui existait lorsque mon parti est arrivé au pouvoir. En effet, à ce moment-là les usines d'eau lourde par exemple accusaient des déficits de 10 millions de dollars par mois. Nous étions d'avis que si nous pouvions nous servir de ces ressources financières pour des activités touchant le secteur privé, il serait possible d'avoir la planification à long terme nécessaire pour relancer l'économie. Cette décision commence à donner ce très bons résultats.

• 1950

Now as far as the lower St. Lawrence and Gaspé area is concerned, we have not the same programs but have relatively good funding available for those who would like to be active in the area.

Nous n'offrons pas les mêmes programmes dans la région du Bas Saint-Laurent ou la péninsule de Gaspé, mais nous offrons de bons programmes de financement à ceux qui s'intéressent à ces régions.

## [Texte]

I can only tell the committee, when you cap all I have said, with the new Atlantic Enterprise Program, where we guarantee up to \$1 billion of lending as far as eligible companies are concerned and we are willing to buy down the interest on this lending by up to six points, I think we are getting a good package to at least be available for the private sector to respond. And the private sector is responding.

**M. Hamelin:** Suite aux expériences que vous menez dans ces régions, est-ce que vous prévoyez que, dans un avenir rapproché, d'autres régions périphériques du Canada, et en particulier la mienne—pourquoi ne pas le dire—pourront aussi bénéficier de fonds régionaux de développement de façon à ce que nos entreprises puissent à même ces ressources pour assurer notre développement?

Est-ce que vous envisagez à court terme la création d'autres fonds régionaux de développement pour les régions périphériques?

**Mr. Stevens:** If I was going to put my finger on the biggest, if you like, challenge in our department, it is not, I do not think, the challenge of trying to get a relatively prosperous economy, to get industry moving, or to get productivity up. It is to ensure that there is a regional equity and that all feel this prosperity from coast to coast. This is why I agree with the thrust of your question.

I think we have to be very conscious of these regions, not only the ones I have referred to, but also regions even within provinces that do not seem to be getting the same amount of prosperity and perhaps have relatively high unemployment. I can tell you, if you wanted to get into more detail of the various regions across the country, of the specific programs that are available in Quebec, with their funding, and in Manitoba or other areas. Perhaps if you want to ask me a specific question on a certain area I could of course be more specific.

For those of you who have not seen, for example, the *Enterprise Cape Breton* brochure, we have copies of this available. This is the type of ad that has been put out in many international publications, telling people about what they can obtain. The Atlantic Enterprise Program has this type of logo and brochure. We have some of these available, if you would like to see them. If somebody wants to apply, the application for assistance under the AEP is here. In short, we think the great challenge is this regional development challenge and that we are on the right track getting some results.

**M. Hamelin:** Dans la répartition des sommes liées aux activités régionales du MEIR, on note que votre ministère a accordé 37.8 p. 100 au Québec comparativement à 23 p. 100 en Ontario et les autres régions qui se répartissent le reste. Le fait que vous consacrez 37.8 p. 100 de votre effort financier au Québec s'explique-t-il par des facteurs régionaux qui sont d'aucun intérêt pour l'entreprise privée? Quelle est la cause de tant d'efforts au Québec malgré ce qu'on entend souvent sur le

## [Traduction]

Je peux simplement ajouter que nous offrons dans le cadre du Programme Entreprise Atlantique des garanties de prêt jusqu'à concurrence d'un milliard de dollars aux sociétés admissibles et que le gouvernement fédéral est disposé à prendre en charge une partie des intérêts sur les nouveaux prêts à terme jusqu'à concurrence de 6 p. 100; je crois donc que nous offrons un programme très attrayant au secteur privé, qui semble assez intéressé.

**Mr. Hamelin:** Taking into account the results of the programs you are offering in those regions, do you believe that in the near future other outlying areas in Canada, and to be blunt I think specifically of mine, will be offered regional development funds so that our businesses can use those resources to ensure regional development in our area?

Do you plan on setting up more regional development funds for outlying areas?

**M. Stevens:** Le plus important défi que doit relever mon ministère n'est pas, à mon avis, celui de maintenir une économie déjà prospère ou de stimuler l'industrie ou encore d'accroître la productivité. Notre plus grand défi est plutôt celui de pallier les disparités régionales afin d'assurer la prospérité dans l'ensemble du pays. C'est pourquoi je suis d'accord avec la question que vous posez.

Je crois qu'il ne faut absolument pas oublier ces régions, pas simplement celles dont vous avez parlé, mais toutes les régions de certaines provinces qui ne semblent pas connaître la même prospérité que les autres ou qui semblent avoir un taux de chômage plus élevé. Si vous vouliez de plus amples détails, je pourrais vous parler des programmes offerts au Québec, dans le cadre du programme de financement, au Manitoba ou dans d'autres régions. Si vous me posez une question plus précise sur une région donnée je pourrais évidemment vous donner une réponse plus précise.

Nous avons par exemple des exemplaires du document intitulé *Entreprise Cap-Breton* que nous serions heureux de vous distribuer. Nous avons fait paraître ce type d'annonce dans bon nombre de publications internationales, faisant ainsi connaître aux gens ce qui peut se faire dans ces régions. Un logo et un brochure du genre ont également été préparés pour le Programme Entreprise Atlantique. Si vous voulez les voir, nous en avons apporté quelques-uns. Ceux qui veulent présenter une demande dans le cadre du programme PEA peuvent le faire en utilisant le formulaire de la brochure. Bref, nous croyons que le défi que nous devons relever est celui de l'expansion régionale et à mon avis nous nous sommes engagés dans la bonne voie.

**Mr. Hamelin:** In the tables pertaining to the distribution of amounts given by DRIE, I have noted that your department gave 37.8% to the Province of Quebec, whereas it only gave 23% to Ontario, and the other provinces had to share the rest. Why do you give 37.8% of that fund to the Province of Quebec? Is it due to regional factors that could affect the private sector? Why make all those efforts in Quebec given what is often being said about the attitude of the Department of Regional Industrial Expansion concerning Quebec?

[Text]

ministère de l'Expansion industrielle régionale face au Québec?

**Mr. Stevens:** I do not know whether it is fair to say there is an unattractive aspect to investment in Quebec. I think you would have to admit that, compared to Ontario, it has been experiencing a higher unemployment level. There are certain areas that have relatively very high unemployment, including the Gaspé area you referred to. I think you would find that if you took a look at Canada—and we do have these maps that we coloured to show where the high unemployment is and the comparatively lower unemployment—Quebec has a lot of territory that has comparatively high unemployment.

[Translation]

**M. Stevens:** Je ne sais pas s'il est vraiment juste de dire que le Québec n'est pas une région attrayante au point de vue investissement. Je crois que vous devez reconnaître qu'à Québec, si l'on compare cette province à l'Ontario, il existe un taux de chômage élevé. Dans certaines régions le taux de chômage est très élevé, je pense à certaines des régions dont vous avez parlé, comme la péninsule de Gaspé. Si vous étudiez la situation nationale—nous avons des cartes géographiques où les zones de chômage très élevé sont d'une couleur différente ce qui permet de faire ressortir les régions où le chômage est très élevé et celles où il y a peu de chômage—and vous constatez que si l'on le compare avec les autres régions le Québec a un taux de chômage assez élevé.

• 1955

I think the funding you are referring to is a five-year average incidentally. It is probably even higher under the last year or so. Have you more current figures? It is 43% in the last year of the departmental funding that went into Quebec.

**Mr. Hamelin:** It is 43%?

**Mr. Stevens:** Yes.

**Mr. Hamelin:** Thank you very much, sir.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** I have some questions for the Minister. I want to begin with a quotation for the Minister in a letter that he got from the Prime Minister pertaining to his responsibilities, in which Mr. Mulroney said:

However, I wish it to be understood clearly by all Ministers that they have an individual responsibility to prevent conflicts of interest, including those that might arise out of activities of their spouses or dependent children or their dealings in property, of investments which are owned or managed in whole or in part by their spouses or dependent children.

The Minister mentioned earlier the activity by his department in Cape Breton. We know now, as the whole country knows, that the Minister's wife managed to secure a loan last May for about \$2.6 million. We know that the Minister himself—

**Mr. Brisco:** Point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Brisco.

**Mr. Brisco:** I do not see anything in this context of Mr. Broadbent's remarks that bear in any way on the estimates before us for study.

**The Chairman:** Would you come to your question please, Mr. Broadbent?

**Mr. Broadbent:** As I understand the rules of the committees as they used to function, and I think they still do, I am allowed ten minutes. If I want to sit here and read a comic book, as the Minister did with his slides a while ago, I am entitled to do so.

Je me dois de signaler que le financement dont vous parlez est établi sur cinq ans. Le pourcentage était probablement plus élevé l'année dernière. Avez-vous des chiffres plus récents? 43 p. 100 du financement du ministère l'année dernière a été accordé à la province de Québec.

**M. Hamelin:** Vous dites bien 43 p. 100?

**M. Stevens:** C'est exact.

**M. Hamelin:** Merci beaucoup.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**M. Broadbent:** J'aimerais poser quelques questions au Ministre. J'aimerais tout d'abord lui lire un extrait d'une lettre qu'il a reçu du Premier ministre en ce qui a trait à ses fonctions. M. Mulroney y dit:

Toutefois, je désire préciser à tous les ministres qu'il leur incombe de prendre les mesures qui s'imposent pour éviter toutes situations de conflit d'intérêt, y compris celles qui pourraient découler des activités de leurs conjoints ou de leurs enfants à charge ou des biens et des investissements que ces derniers possèdent ou administrent entièrement ou en partie.

Le ministre a parlé un peu plus tôt des activités de son ministère dans la région du Cap Breton. Nous savons maintenant, comme tous les Canadiens, que la femme du ministre a réussi à obtenir en mai dernier un prêt d'environ 2,6 millions de dollars. Nous savons également que le ministre . . .

**M. Brisco:** J'en appelle au Règlement, monsieur le président.

**Le président:** M. Brisco.

**M. Brisco:** À mon avis, les commentaires de M. Broadbent n'ont rien à voir avec les prévisions budgétaires dont on nous a satis.

**Le président:** Voulez-vous poser votre question s'il vous plaît monsieur Broadbent?

**M. Broadbent:** Si les règlements des comités n'ont pas changé, j'ai le droit de prendre la parole pendant dix minutes. Si je veux m'asseoir à cette table et lire des bandes dessinées, comme le ministre l'a fait tout à l'heure lorsqu'il s'amusait

## [Texte]

Or I can ask questions, which I will come to, and the questions can rule that the questions are acceptable or not.

As I was saying a few minutes ago, the Minister's wife made a loan last May to someone who had, to put it euphemistically, close connections with Magna International. The same Minister—not just his officials, as I understand it—was directly involved with the decision that was worth hundreds of thousands or millions of dollars perhaps to Magna International since that time in terms of activity in Cape Breton. I am not talking about whether or not it was a good decision for Cape Breton; this is another matter. One hopes it was a good decision for Cape Breton.

I want to ask the Minister whether, considering that the letter the Prime Minister sent to him about his responsibilities of not seeing himself of any member of his family, including a dependent child or his spouse, not getting involved in the conflict of interest situation, the Minister does not think that reaching decisions since last May of the kind that were involved for Magna corporation is precisely what conflict of interest is all about.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, these types of questions have been asked and answered repeatedly. They have been, I suppose, in seven days, brought up in the House of Commons. The Prime Minister, the Deputy Prime Minister and myself have answered similar kinds of questions. Frankly, I just do not understand why the hon. member continues to want to, in this curious way, malign various concerns. He is singling out Magna International Corporation tonight, indicating that while the deal may be all right in Cape Breton, somehow or other they are in a questionable kind of deal. I think it is a shame. Mr. Chairman. Surely in regional development and certainly in our department, we are trying to assist, if you like, various corporations to create jobs, as Magna has been doing. They have perhaps one of the great success stories in Canada. They are up to about \$1 billion in sales. They have something over—

**Mr. Broadbent:** Do you want to deal with the question you were asked?

**Mr. Stevens:** —something over—

**The Chairman:** Would you let the Minister answer, please?

• 2000

**Mr. Broadbent:** I want an answer to the question. You had a lot of time for general observations a long time ago.

**Mr. Stevens:** They have more than 10,000 employees, and yet the hon. member consistently wants to malign them.

**Ms Cops:** You.

**Mr. Broadbent:** We are maligning you.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, the transactions that the hon. member is referring to, as you know, substantially emanate from an August 27, 1984, memorandum of understanding

## [Traduction]

avec des diapositives, j'ai le droit de le faire. Je peux aussi poser des questions, ce que je ferai, et on pourra décider si ces questions sont recevables ou pas.

Comme je le disais il y a quelques instants, la femme du ministre a obtenu en mai dernier un prêt de quelqu'un qui avait, vous pardonnerez cet euphémisme, des liens très étroits avec le groupe *Magna International*. Ce ministre—et pas simplement ses représentants si j'ai bien compris—était de ceux qui ont pris une décision qui a représenté pour le groupe *Magna International*, depuis, des centaines de milliers ou peut-être même des millions de dollars; on parle d'activités dans la région du Cap-Breton. Je n'essaie pas de déterminer si cette décision était bonne ou pas pour le Cap-Breton; pas du tout. J'espère tout de même que c'était une bonne décision.

Puisque le ministre a reçu une lettre du Premier ministre l'enjoignant de bien s'assurer que les activités ou les actions des membres de sa famille, de sa femme ou d'un enfant à charge, ne le placent pas dans une situation de conflit d'intérêt, le ministre ne pense-t-il pas que les décisions qu'il a prises depuis mai dernier à l'égard du groupe *Magna International* représentent justement ce qu'on entend par conflit d'intérêt?

**M. Stevens:** Monsieur le président, ces questions ont déjà été posées à plusieurs reprises et j'y ai déjà répondu. Elles ont été soulevées à plusieurs reprises à la Chambre. Le Premier ministre, le vice-premier ministre et moi-même y avons répondu. Je ne vois vraiment pas pourquoi l'honorable député s'acharne à diffamer certaines entreprises. Ce soir il s'attaque à *Magna International*, en laissant entendre que même si cet accord est à l'avantage de la région du Cap-Breton, il lui paraît douteux. C'est une vraie honte, monsieur le président. N'est-ce pas le rôle de ceux qui oeuvrent dans le secteur du développement régional, et particulièrement celui de mon ministère, d'aider diverses sociétés à créer des emplois, ce qu'a fait la société *Magna International*? Il s'agit peut-être là d'un des plus grands succès canadiens. Les ventes de ce groupe se chiffrent environ à un milliard de dollars. Il a . . .

**M. Broadbent:** Voulez-vous répondre à la question qu'on vous a posée?

**M. Stevens:** . . . certainement mieux réussi . . .

**Le président:** Voulez-vous laisser le ministre répondre, s'il vous plaît?

**Mr. Broadbent:** Je veux qu'on réponde à ma question. Vous aviez tout le temps voulu pour les commentaires généraux plus tôt.

**Mr. Stevens:** Ils ont plus de 10,000 employés mais pourtant l'honorable député s'en prend toujours à eux.

**Mme Cops:** C'est vous . . .

**Mr. Broadbent:** Non, nous nous en prenons à vous.

**Mr. Stevens:** Monsieur le président, les transactions dont parle l'honorable député, comme vous le savez, découlent en grande partie d'un protocole d'entente signé le 27 août par

[Text]

signed by my predecessor, Ed Lumley, on behalf of the former government. In effect, it said there is a \$50 million parameter that you may work with in Magna with respect to various deals that have been put in place month by month. Our department has been instrumental in processing this. Now, it is as simple as that.

**Mr. Broadbent:** It is not quite as simple as that, and I would like to pursue it. First of all, I would like to make it abundantly clear to the Minister that I am not maligning Magna International. I am quite conceivably not even maligning, certainly not in any way deliberately, the Minister. I would like to suggest before I ask the question that the Minister reveals by his answer, assuming that he intended to be perfectly straight in the answer, a profound misunderstanding of conflict of interest.

The classical situation is the judge or anyone not making a decision involving himself. One does not criticize the integrity of the person in that case. One does not say that person is honest or dishonest. One simply says he or she has a partial interest and that can cause undue influence—nothing to do with integrity necessarily—can have an impact on the outcome of the decision. That is what it is all about, I say to the Minister.

It has nothing to do with the criticism of the corporation. I resent that, I say to the Minister, because I am not attacking that corporation. Let us be very clear on that. I am questioning the Minister about his behaviour and the situation, because of his marriage and the loan that his wife has obtained. I am talking about his being in a conflict of interest situation. I want him to answer the question. Will he answer the question: Did he, for example, obtain as a result of his wife's loan, himself, some kind of benefit from that loan?

**Mr. Brisco:** On a point of order, Mr. Chairman, this is not a Star Chamber. It really is not a Star Chamber.

**Mr. Broadbent:** Of course it is not a Star Chamber.

**Mr. Brisco:** We are starting to see a performance that reminds me of the Star Chamber. I remind you, Mr. Chairman, that what we are really dealing with is the question—

**Ms Cops:** Responsibility and integrity.

**Mr. Brisco:** —raised by Mr. Broadbent. You will get your turn. What we are really dealing with is the question of whether or not—

**Ms Cops:** This is the place to do so.

**Mr. Brisco:** —the Prime Minister has the prerogative to make these kinds of decisions. It does not lie with Mr. Stevens.

**The Chairman:** I would like to remind the members that we are dealing with the main estimates and the programs of the department. I would like the members to address their questions in that way. So do we have another question, Mr. Broadbent?

**Mr. Broadbent:** My question pertains to specific decisions made since last May affecting Magna International. Does the

[Translation]

mon prédécesseur, M. Ed Lumley, au nom de l'ancien gouvernement. En fait, on y dit qu'il existe un budget de 50 millions de dollars dont on peut se servir en ce qui a trait à *Magna International* pour différentes ententes qui ont été conclues à diverses périodes. Notre ministère a mis en oeuvre ces ententes. C'est aussi simple que ça.

**M. Broadbent:** Ce n'est pas aussi simple que cela et j'aimerais poursuivre dans la même veine. Tout d'abord, j'aimerais préciser au ministre que je ne m'en prends pas à *Magna International*. En fait, je ne m'en prends pas non plus, tout au moins pas de façon délibérée, au ministre. Avant même de poser ma question j'aimerais dire au ministre qu'il laisse entendre par sa réponse, si c'était une réponse honnête évidemment, qu'il ne comprend pas vraiment ce qu'est un conflit d'intérêts.

La situation classique est celle du juge ou d'une autre personne qui ne prend pas une décision qui le touche. On ne met pas en doute l'intégrité de cette personne dans ces circonstances. On ne dit pas qu'elle est honnête ou malhonnête. On dit simplement que cette personne a un certain intérêt qui pourrait influer indûment—and l'on ne parle pas nécessairement d'intégrité—sur la décision prise. C'est là, monsieur le ministre, ce dont on parle.

Il ne s'agit pas de critiquer la société. J'accepte mal, monsieur le ministre, que vous m'en accusiez. Soyons bien précis. Je pose des questions au ministre sur son comportement et sur la situation puisqu'il est marié et que ce prêt a été obtenu par sa femme. Je dis qu'il s'agit d'un conflit d'intérêts. Je veux qu'il réponde à la question. Y répondra-t-il? A-t-il par exemple à la suite du prêt consenti à sa femme, obtenu certains avantages?

**Mr. Brisco:** J'invoque le Règlement monsieur le président. Nous ne sommes pas la Chambre étoilée. Non, vraiment pas.

**M. Broadbent:** Bien sûr que non.

**Mr. Brisco:** Ce qui se produit ici me fait penser un peu à la Chambre étoilée. J'aimerais vous rappeler, monsieur le président, que la question qui nous occupe est celle . . .

**Mme Cops:** C'est une question de responsabilité et d'intégrité.

**Mr. Brisco:** . . . qu'a soulevée M. Broadbent. Vous pourrez poser des questions tout à l'heure. Ce qu'il nous faut déterminer, c'est si . . .

**Mme Cops:** C'est l'occasion d'étudier cette question.

**M. Brisco:** . . . le Premier ministre peut prendre ces décisions. Ce n'est pas à M. Stevens qu'il faut poser la question.

**Le président:** J'aimerais rappeler aux députés que nous discutons du budget des dépenses et des programmes du ministère. J'aimerais que les questions posées portent sur ce sujet. Voulez-vous poser une autre question, monsieur Broadbent?

**M. Broadbent:** Ma question porte sur des décisions qui ont été prises depuis le mois de mai dernier et qui touchent *Magna*

## [Texte]

Minister not believe, given the circumstances of his wife's loan, that decisions that he makes directly involve him in what would normally be regarded by most experts in parliamentary systems of government as a conflict of interest? It has nothing to do with his particular honesty, I want to stress. Does it have anything to do with conflict of interest, or does it not?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, as the member knows, I, my Prime Minister, and my Deputy Prime Minister have indicated that I have abided fully with the code of conduct that was laid down by the Prime Minister. As far as I am concerned, there is really nothing more to say on this subject.

**Mr. Broadbent:** I will continue with a variant—

**An hon. member:** There is a lot more to say. That is why we are here.

**Mr. Broadbent:** —of the question. We know that the Minister has taken certain action when it comes to the requirement to establish a blind trust. No one has questioned that. What the country is interested in, and many Members of Parliament are interested in, are other aspects of the Minister's behaviour as Minister, specifically related to the loan that his wife got. I want to ask the Minister if he will reply to the question I asked about the letter he received from the Prime Minister which says he has to be concerned about his spouse.

• 2005

**The Chairman:** I overruled that question. Next question. Mr. Kaplan.

**Mr. Nunziata:** I would like to challenge the Chair on that ruling. I would like to speak to it, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Nunziata, is this a point of order?

**Mr. Nunziata:** Yes, it is a point of order, Mr. Chairman. I think it appears obvious that there is a conspiracy by the Conservative members of this committee to stop the opposition from asking very pertinent questions with respect to the alleged conflict of interest.

**The Chairman:** We are not dealing with conflict of interest, Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:** Well, we are dealing with the—

**The Chairman:** And Mr. Broadbent's time was up. I am not cutting off Mr. Broadbent; his time was up.

**Mr. Nunziata:** May I finish my point of order? What is at issue, Mr. Chairman, is the Minister's accountability and the alleged conflict of interest and his ability to carry on as Minister. I would suggest precedents have been set at committee when dealing with estimates that members of the opposition should be free to ask questions relating to the Minister.

When the former Solicitor General was involved in a controversy involving the Premier of New Brunswick, at that particular committee we were allowed to ask whatever questions we deemed important relative to the particular issue.

## [Traduction]

**International.** Le ministre ne croit-il pas, compte tenu des circonstances entourant le prêt consenti à sa femme, que les décisions qu'il prend le lient directement à ce qui serait interprété par la plupart des experts en matière de systèmes parlementaires comme étant un conflit d'intérêts? J'aimerais rappeler que cela n'a rien à voir avec l'honnêteté du ministre. J'aimerais savoir si il y a conflit d'intérêts ou pas.

**M. Stevens:** Monsieur le président, comme l'honorable député le sait, mon premier ministre et mon vice-premier ministre ont signalé que j'avais respecté le code de déontologie prévu par le premier ministre. À mon avis, on ne peut rien ajouter.

**M. Broadbent:** J'aimerais poursuivre dans la même veine . . .

**Une voix:** On peut en dire beaucoup sur ce sujet. C'est pourquoi nous sommes ici.

**M. Broadbent:** Si vous me le permettez. Nous savons que le ministre a pris certaines mesures en ce qui a trait à la création d'un fonds de fiducie sans droit de regard. Personne ne met en doute le bien fondé de cette décision. Ce qui intéresse les Canadiens et un bon nombre de députés, c'est le comportement du ministre, plus particulièrement en ce qui a trait au prêt qu'a obtenu sa femme. J'aimerais demander au ministre s'il veut bien répondre à la question que j'ai posée quant à la lettre qu'il a reçue du Premier ministre à propos de son épouse.

**Le président:** J'ai déjà déclaré cette question irrecevable. Prochaine question. Monsieur Kaplan.

**M. Nunziata:** Je conteste la décision de la présidence. J'aimerais la parole, monsieur le président.

**Le président:** M. Nunziata, s'agit-il d'un rappel au Règlement?

**M. Nunziata:** Oui, monsieur le président. Il semble évident que les députés conservateurs de ce comité ont conspiré afin d'empêcher l'opposition de poser des questions très pertinentes au sujet de l'accusation de conflit d'intérêts.

**Le président:** Nous ne nous occupons pas ici de conflit d'intérêts, M. Nunziata.

**M. Nunziata:** Ma foi, nous nous occupons de . . .

**Le président:** Et le temps de M. Broadbent était écoulé. Je n'ai pas réduit son temps de parole, il était écoulé.

**M. Nunziata:** Me permettez-vous de terminer? Ce qui est en cause, en effet, c'est que le ministre est responsable devant le Parlement et que, s'il est accusé de conflit d'intérêts, on peut se demander s'il doit demeurer ministre. Ce n'est pas la première fois qu'un comité qui étudie le budget des dépenses d'un ministre est amené à poser des questions sur le ministre lui-même.

Lorsque l'ancien Solliciteur général faisait l'objet d'une controverse au sujet du premier ministre du Nouveau-Brunswick, nous avons été autorisés en comité à poser les questions qui nous semblaient importantes et pertinentes. Si

[Text]

Mr. Chairman, I suggest that if you do not allow questions relating to this most important issue, you are a party to a stonewall and a cover-up with respect to this issue.

The reason all these people are here tonight is not to hear questions about the estimates. They want to hear about the Minister and his involvement in the conflict of interest. I challenge the Minister to have the courage to stand up and answer questions relating to it. And I am challenging your ruling, sir.

**The Chairman:** I have already ruled concerning this meeting and this agenda which has been sent to the members of the committee. We are dealing with the main estimates and the programs of the department, and we are not dealing with the conflict of interest.

**Mr. Nunziata:** Sir, I have challenged the Chair.

**Ms. Copps:** A point of order, Mr. Chairman. There has been a challenge to the Chair and I believe that is votable.

**Mr. Nunziata:** I am asking for a recorded vote, sir.

**The Chairman:** A recorded vote.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, a point of order: what is the motion?

**The Chairman:** I am coming to it, sir. Mr. Nunziata, since you are not a regular member of the committee, your motion is not receivable.

Mr. Cassidy, on a point of order.

**Mr. Cassidy:** I think we should have a vote right away. I would challenge your ruling denying an answer to Mr. Broadbent's question.

**Le président:** Les membres du Comité ont entendu la décision.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Qu'est-ce que vous voulez dire? Pourquoi la décision du président ne peut-elle pas être remise en question tout à coup?

**Le président:** Non, on demande un vote.

On ne peut débattre l'appel sur une décision du président; on peut seulement se prononcer sur la décision par un vote.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Oui, mais est-ce qu'on pourrait procéder au vote?

**Le président:** C'est ce qu'on fait.

Les membres du Comité ont entendu la décision qui fait l'objet d'un appel de la part du député et la question est la suivante: La décision du président est-elle confirmée?

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Afin qu'on sache sur quoi on vote, monsieur le président, pouvez-vous répéter votre décision?

**Le président:** La décision du président est celle-ci: qu'à la réunion d'aujourd'hui, le Comité discute des prévisions budgétaires et des programmes du Ministère et refuse

[Translation]

vous ne nous autorisez pas à interroger le ministre sur cette question importante, c'est que vous voulez vous-même participer au camouflage.

Si nous avons tout ce monde ici ce soir, ce n'est pas pour entendre parler de budget des dépenses. C'est pour entendre ce que le ministre a à dire quant à son éventuelle participation au conflit d'intérêts. J'invite le ministre à avoir le courage de répondre à ces questions. Et je conteste votre décision, monsieur.

**Le président:** J'ai déjà rendu une décision au sujet de cette réunion et de notre ordre du jour qui a été envoyé aux membres du comité. Nous étudions le budget principal et les programmes du ministère et non pas les problèmes de conflit d'intérêts.

**M. Nunziata:** Monsieur, j'ai contesté votre décision.

**Mme. Copps:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. La décision de la présidence a été contestée et je crois que nous devrions voter.

**M. Nunziata:** Je demande que le vote soit nominal.

**Le président:** Entendu.

**M. Fraleigh:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement: sur quoi sommes-nous appelés à voter?

**Le président:** J'y viens justement, monsieur. M. Nunziata comme vous n'êtes pas normalement membre du comité, votre motion est irrecevable.

M. Cassidy, pour un rappel au Règlement.

**M. Cassidy:** J'estime que nous devrions voter immédiatement. Je conteste également votre décision de refuser une réponse à la question de M. Broadbent.

**The Chairman:** The members of the committee have heard the ruling.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Mr. Chairman, on a point of order. What do you mean? How is it that suddenly one cannot challenge the Chair's ruling?

**The Chairman:** No, a vote has been called for.

One cannot debate a motion to challenge the Chair's ruling; one can only vote on such a motion.

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** Yes, but could we then vote?

**The Chairman:** That is what we are about to do.

The members of the committee have heard the ruling that is being challenged by the member. The question is therefore the following: Does the ruling of the Chair stand?

**M. Guilbault (Saint-Jacques):** So that we know what we are voting on, could you, Mr. Chairman, repeat your ruling?

**The Chairman:** The Chair has ruled that for today's meeting, the committee is dealing with the departmental Estimates and programs and will not deal with matters related to the conflict of interest or the integrity of the Minister.

## [Texte]

d'examiner les questions portant sur les conflits d'intérêts ou l'intégrité du Ministre.

## [Traduction]

• 2010

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, I would like . . .

**Mr. Cassidy:** Non-debatable.

**Ms Cops:** Why do we not take a vote?

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, I would like the ruling read in English, please.

**The Chairman:** It will be read in English.

**Mr. Kaplan:** I would like to encourage Mr. Cassidy to withdraw the motion. We are wasting so much time, it is unbelievable. Let us get on with questioning and not have so much business with the rules.

**Some hon. members:** We need a vote.

**Mr. Kaplan:** Well, you are not going to get it; he is sitting there reading a book on how to be Chairman--on-the-job training.

**The Chairman:** Mr. Fraleigh, the question is that the chairman decided this committee was hearing only information pertaining to the program of the department as well as the main estimates, and that overruled any question pertaining to integrity or conflict of interest. The question is whether the decision of the Chair is maintained.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, it was aimed at conflict of interest; let us be quite specific. That is what you said in French.

**Mr. Broadbent:** Integrity as such is—

**The Chairman:** Conflict of interest?

**Mr. Cassidy:** Conflict of interest, yes. Call the vote, please.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, before calling the vote, could you please identify those who are allowed to vote?

**The Chairman:** Yes, for the Liberal Party, Mr. Guilbault; for the NDP, Mr. Cassidy; for the Conservative Party, Mr. Fraleigh, Mr. Hamelin, Mr. Brisco and Mr. Leblanc.

Motion negatived: nays, 3; yeas, 2

**The Chairman:** Mr. Kaplan.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I want to ask the Minister this. If we are to believe the public record, it was on April 27 that he found out for the first time that the Hanil Bank had as one of its major shareholders the Hyundai Corporation. Is this correct? This was the date on which you found that the Hanil Bank was substantially owned by Hyundai?

**The Chairman:** It is not relevant to the—

**Mr. Stevens:** I do not know of any connection between the Hanil Bank—

**Mr. Fraleigh:** Monsieur le président, je souhaiterais . . .

**M. Cassidy:** On ne peut en débattre.

**Mme Cops:** Pourquoi ne pas voter?

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Fraleigh:** Monsieur le président, j'aimerais que la décision soit lue en anglais, s'il vous plaît.

**Le président:** Elle le sera.

**M. Kaplan:** J'inviterais M. Cassidy à retirer sa motion. Nous perdons tout notre temps, c'est incroyable. Passons donc aux questions au lieu de nous battre au sujet du Règlement.

**Des voix:** Il faut voter.

**M. Kaplan:** Ma foi, il ne semble pas que cela soit possible; regardez-le lire son manuel sur la façon d'être président—formation sur le tas.

**Le président:** Monsieur Fraleigh, le président a déclaré que le comité ne pourrait interroger le ministre que sur le programme de son ministère et sur son budget principal et qu'ainsi toute question portant sur l'intégrité du ministre ou le conflit d'intérêts était irrecevable. La décision de la présidence ayant été contestée, le vote consistera à confirmer ou rejeter cette décision.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, soyons précis, il s'agissait de conflit d'intérêts. C'est ce que vous avez dit en français.

**M. Broadbent:** L'intégrité en tant que telle est . . .

**Le président:** Conflit d'intérêts?

**M. Cassidy:** Oui, conflit d'intérêts. Votons, s'il vous plaît.

**M. Brisco:** Monsieur le président, avant cela, pourriez-vous nous préciser qui est autorisé à voter?

**Le président:** Certainement, pour le parti libéral, M. Guilbault; pour le parti néo-démocrate, M. Cassidy; pour le parti conservateur, MM. Fraleigh, Hamelin, Brisco et Leblanc.

La motion est rejetée: non, 3; oui, 2

**Le président:** Monsieur Kaplan.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question au ministre. D'après ce que l'on sait, c'est le 27 avril qu'il a appris que la banque Hanil avait parmi ses principaux actionnaires la société Hyundai. C'est cela? C'est la date à laquelle vous avez appris que la banque Hanil était en grande partie contrôlée par Hyundai?

**Le président:** Cela ne porte pas sur . . .

**M. Stevens:** Je ne vois pas le lien qu'il y a entre la banque Hanil . . .

[Text]

**Mr. Kaplan:** Your press secretary told you and you said, according to the media reports, that it was news to you. Can you confirm that?

**Mr. Stevens:** And it is still news to me.

**Mr. Kaplan:** Well, on the date you found that out, did it change the responsibility or the position in which you found yourself in relation to making decisions about Hyundai?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, there must be some misunderstanding on Mr. Kaplan's part. I know of no connection between the Hyundai motor car company and the Hanil Bank. He is referring to some news account, but I have no knowledge of what he is talking about.

• 2015

**Mr. Kaplan:** If the media is correct in your statements, April 29 was the day you found out York Centre had benefited, on which you allegedly found out for the first time that the assets in your blind trust had benefited from a loan on very favourable terms.

**Mr. Brisco:** A point of order, Mr. Chairman: This is irrelevant and has nothing to do with the auto parts; it is not pertinent.

**Mr. Kaplan:** You found this out from the promoter and founder of Magna International. Is that correct? Was that the date?

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, I repeat my point of order. The question posed by Mr. Kaplan is irrelevant and goes against the ruling of the Chair. It should not be allowed.

**An hon. member:** It is a farce.

**Mr. Brisco:** It is a farce. The question is a farce. It makes about as much sense as King's Lynn cows.

**The Chairman:** I ask to the members of the committee to ask questions relevant to the programs of the department and the main estimates.

**Mr. Kaplan:** You are the lead Minister responsible for the government's privatization program. I want to ask you about the privatization of Canadair. You have mentioned in the House that five proposals had been received by the Canada Development Investment Corporation. Is that correct?

**Mr. Stevens:** Yes.

**Mr. Kaplan:** One of them is the Magna Corporation. I want to put to you the clear evidence, which has not been challenged by you, by the acting Prime Minister or by people in the Magna Corporation, that your private assets have been the beneficiary of the preferential loan from the Magna Corporation. How can you play a public role in making decisions in relation to Canadair's disposition with the Magna Corporation, having put a proposal to you, knowing of the relationship that company has to your own private affairs?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, in response to a similar question raised by Mr. Broadbent, I thought I had answered it

[Translation]

**M. Kaplan:** D'après ce qu'en disent les médias, votre attaché de presse vous en a avisé et vous avez déclaré que nous n'étiez pas au courant. Pouvez-vous le confirmer?

**M. Stevens:** Et je ne suis toujours pas au courant.

**M. Kaplan:** Ma foi, le jour où vous l'avez appris, cela a-t-il changé la situation pour ce qui est des décisions que vous devez prendre à propos de Hyundai?

**M. Stevens:** Monsieur le président, il doit y avoir un malentendu. Il n'y a à ma connaissance aucun lien entre la firme automobile Hyundai et la banque Hanil. Il fait allusion à un article paru dans la presse, dont je n'ai pas la moindre idée.

• 2015

**M. Kaplan:** D'après la presse, ce serait le 29 avril dernier que vous auriez appris pour la première fois que *York Centre* et en général vos avoirs placés en fiducie sans droit de regard avaient bénéficié d'un prêt à des conditions extrêmement favorables.

**M. Brisco:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Ceci n'a rien à voir avec les pièces détachées pour voitures.

**M. Kaplan:** C'est à cette date que le fondateur de *Magna International* vous aurait fait part de cette nouvelle est-ce exact?

**M. Brisco:** J'invoque à nouveau le Règlement, monsieur le président. La question de M. Kaplan n'a rien à voir avec le sujet et est contraire à la décision du président. Elle n'est donc pas recevable.

**Une voix:** C'est grotesque.

**M. Brisco:** La question est parfaitement grotesque. Elle n'a aucun sens.

**Le président:** Je demanderais aux membres du comité de s'en tenir aux questions se rapportant directement aux programmes du ministère ainsi qu'au budget des dépenses.

**M. Kaplan:** En tant que ministre chargé du programme de privatisation, je voudrais vous poser une question concernant la privatisation de Canadair. Vous avez dit à la Chambre que cinq projets de privatisation avaient été soumis à la CDIC. Est-ce exact?

**M. Stevens:** Oui.

**M. Kaplan:** Un de ces projets vient de la *Magna Corporation*. Vous n'avez jamais contesté, pas plus que le vice-premier ministre ou les responsables de la *Magna Corporation*, le fait que vos affaires personnelles auraient bénéficié d'un prêt à des taux très favorables accordé par la *Magna Corporation*. Comment pouvez-vous dans ces conditions vous prononcer objectivement sur des projets de privatisation soumis par la *Magna Corporation* relativement à Canadair, vu les liens qui existent entre *Magna Corporation* et vos affaires personnelles.

**M. Stevens:** En réponse à la même question posée par M. Broadbent, je ne peux que répéter ce que le premier ministre et le vice-premier ministre ont déjà dit.

## [Texte]

as the Prime Minister has answered it, as the deputy Prime Minister has repeatedly answered it, and as I have answered it.

**Mr. Broadbent:** That is right—you did not answer it.

**Mr. Stevens:** My answer is I have complied fully with the code of conduct, and as far as I am concerned there is absolutely no contravention of any of the guidelines, if you want to call it that, laid down with respect to the code of conduct and the Prime Minister's letter emanating therefrom.

**Mr. Kaplan:** Now that this special relationship of yours is public knowledge, is it not obvious that any decision or any contribution you make toward a decision in this area has to be interpreted by the ordinary citizen, by the informed Canadian, as coloured by an obvious patent conflict of interest.

**The Chairman:** I overrule that question.

**Mr. Kaplan:** I am asking him about how he does his job as the lead Minister on privatization.

**The Chairman:** I overruled.

**Mr. Kaplan:** I think you found a way to beat the rules of the committee, just the way the Minister is trying to find a way to beat the conflict of interest rule.

**The Chairman:** I overruled. Your time is up, sir. Mr. Brisco.

**Mr. Brisco:** Thank you.

**Ms Copps:** You talk about Joe McCarthy. The integrity of the government is in question.

**Mr. Brisco:** There are a lot of people who have integrity.

**Ms Copps:** Well, we do not see too many around this table.

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Kaplan:** For Christ sake! He has admitted it. It is there on the record. Joe McCarthy made false allegations.

**The Chairman:** Order, please. Mr. Brisco.

**Ms Copps:** You may think it is a real joke.

**The Chairman:** Order.

**An hon. member:** They are joking all the time.

**Mr. Brisco:** Thank you, Mr. Chairman. I trust the discussions from the other side are not coming off my time. I am not going to ask any questions.

**An hon. member:** Let us see your intelligent probing questions. —

**Mr. Brisco:** You can be assured there will be none on King's Lynn's 19 or 20 cows. I think they are all doing fine on grass. I do not think we are worried about that, or probably a handful of sheep on the other side of the table or wherever.

**The Chairman:** Order.

• 2020

**An hon. member:** When I am sitting at this table, I make full use of these . . . [Inaudible—Editor].

## [Traduction]

**Mr. Broadbent:** Vous n'avez justement pas répondu.

**Mr. Stevens:** J'ai dit et je répète que j'ai respecté le code de déontologie et je n'ai jamais enfreint les directives relatives au conflit d'intérêts tel qu'exposé dans la lettre du premier ministre.

**Mr. Kaplan:** Maintenant que tout le monde est au courant des liens qui existent entre cette société et vous-même, n'est-il pas tout à fait évident que toutes décisions que vous pourriez prendre dans cette affaire seraient interprétées par l'homme de la rue comme constituant un conflit d'intérêts flagrant.

**Le président:** La question est irrecevable.

**Mr. Kaplan:** J'essaie de savoir comment il s'acquitte de sa tâche en tant que ministre chargé de la privatisation.

**Le président:** Je vous dis que la question est irrecevable.

**Mr. Kaplan:** Vous contournez les règlements des comités tout comme le ministre cherche à contourner les règles en matière de conflit d'intérêts.

**Le président:** Votre question est irrecevable et de toute façon vous avez épousé votre temps. M. Brisco.

**M. Brisco:** Merci.

**Mme Copps:** On se croirait revenu à l'époque du maccarthysme. C'est l'intégrité du gouvernement qui est en cause.

**M. Brisco:** Il ne manque pas de personnes intègres.

**Mme Copps:** Il n'y en a pas tellement ici dans cette salle.

**Le président:** Silence.

**Mr. Kaplan:** Bon sang il l'a reconnu lui-même. Joe McCarthy a fait de fausses dépositions.

**Le président:** Silence. M. Brisco.

**Mme Copps:** Vous pensez peut-être que c'est une plaisanterie.

**Le président:** Silence.

**Une voix:** Il plaisante tout le temps.

**M. Brisco:** Merci, monsieur le président. J'espère que les interventions des députés d'en face ne sont pas imputées sur mon temps de parole. Je ne vais pas poser de questions.

**Une voix:** Voyons quelles questions intelligentes vous avez à poser.

**M. Brisco:** Je puis vous assurer qu'elles sont plus intelligentes que les vôtres.

**Le président:** Silence.

**Une voix:** Quand je suis assis ici, j'utilise . . . [Inaudible—Editor]

[Text]

**The Chairman:** Order.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, would the Minister explain the process briefly, in terms of a memorandum of understanding, in the context of when that memorandum of understanding becomes a full agreement, whether or not at the time a memorandum of understanding is signed by the parties involved? For example, here is Spar, de Havilland, Westinghouse, and so on. Is that agreement a full commitment at the time of the signing of the memorandum of understanding, or is there a final process?

**Mr. Stevens:** Mr. Brisco, I could perhaps ask one of the officials to give you a more detailed reply. Generally speaking, what happens—and you have referred to corporate memoranda of understanding, as opposed to industries—is that a company such as Pratt & Whitney will come to us and say that they feel over, say, a five-year period or a 10-year period, they would like to expand at a certain rate, employ a certain number of people, reach a sales level of so much, and that they anticipate they may need government assistance for some percentage of whatever their capital costs are.

After the department discusses it with them, negotiates—this generally is all done at the departmental level—it is then proposed that a memorandum of understanding be signed. What the memorandum of understanding really is is a statement of intention. It is where the government says subject to these various things happening, we would anticipate that we can facilitate what you are asking for over whatever term you are talking about.

In a general way, that is the way it works. When you ask if something happens after, what happens after is the implementation of it. You have established your parameters first of all. Then the company will come and say they now have a project they feel fits within the overall understanding, and ask if they would be entitled to such and such an assistance package for which they now make application. We then start processing. It may be if it is a \$10 million overall memorandum of understanding, \$1 million will go out on some project, or \$2 million. That is the way it works.

I do not know, Bob, if you want to suggest anything of a more detailed nature.

**Mr. Bob Brown (Associate Deputy Minister, Department of Regional Industrial Expansion):** Mr. Chairman, the normal process is that there are many kinds of memoranda of understanding which exist. Some relate to the dollars that are spent; some are more general. The general intent is that it creates a form in which dialogue can take place between the company and the government. It can range over a whole series of topics that include specific program assistance, export financing and access to markets, prioritizing in specific areas. I guess we have a variety of agreements that exist with the various firms. The intent is to create the form for dialogue, to create more stability in terms of the companies dealing with the government.

If you are dealing with a company that has a fair number of applications, in the past they would have had to deal in a very ad hoc manner, which is not very efficient from a business

[Translation]

**Le président:** Silence.

**M. Brisco:** Le ministre pourrait-il nous dire si, dans le cas de sociétés comme Spar, de Havilland et Westinghouse, un protocole d'accord est équivalent à un contrat en bonne et due forme ou bien un véritable accord doit-il intervenir?

**M. Stevens:** Je demanderais à un de mes adjoints de vous donner des détails à ce sujet. Ce qui se passe généralement, c'est qu'une entreprise telle la Pratt & Whitney, par exemple, nous fait savoir que, sur une période de cinq ou dix ans, ils compilent enregistrer telle ou telle expansion, engager tel ou tel effectif, réaliser tel ou tel volume de ventes et demander une aide de l'Etat pour couvrir tel ou tel pourcentage de leurs immobilisations.

Lorsque toutes ces questions ont été examinées par les responsables du ministère, on signe un protocole d'accord qui est en quelque sorte équivalent à une déclaration d'intention. Dans ce protocole d'accord, le gouvernement s'engage à verser certains crédits, à condition que tous les objectifs énumérés soient réalisés.

C'est ainsi que ça marche généralement. Une société met donc au point un projet qu'elle nous soumet pour savoir si elle serait admissible à une aide de l'Etat. Dans l'affirmative, elle nous soumet une demande officielle qui doit être ensuite examinée. Dans un protocole d'accord portant sur dix millions de dollars, un million peut être prévu pour tel ou tel projet et deux millions pour tel autre. Voilà comment les choses marchent.

Auriez-vous quelque chose de plus à ajouter, Bob?

**M. Bob Brown (Sous-ministre adjoint, ministère de l'Expansion industrielle régionale):** Il existe différents types de protocoles d'accord. Certains spécifient les montants, d'autres sont plus généraux. Ces protocoles permettent d'engager un dialogue entre une société et le gouvernement. Ce dialogue peut porter sur toutes sortes de questions, y compris des modalités d'aide bien précises, le financement des exportations et l'accès au marché, ou encore le fait d'établir un ordre de priorité dans des domaines bien déterminés. Différents types d'accord sont passés avec différentes entreprises. Il s'agit essentiellement de faciliter le dialogue entre les entreprises et le gouvernement.

Il n'existe pas autrefois une façon bien précise de traiter avec les sociétés qui déposaient des séries de demandes. Elles devraient faire chaque fois une demande distincte, ce qui

## [Texte]

point of view or an efficiency point of view. This allows the government and the company to look over a broad range of projects to determine the particular approach that would be taken.

Normally, when the memorandum of understanding is signed, the initial projects could go to the contractual stage. A definitive contract would be written. However, the majority of the projects would only be stated intentions. It would state the intentions of both parties and would not be legally binding.

It would also include the general parameters for dollars that would be spent and the timeframe for evaluations to take place. Once there had been discussion on the specific projects, a definitive contract would result. It would go through the normal administrative procedures in the department in terms of going through officials, through what we call a DRIE internal board—which is a group of senior officials in the department—to a group of Ministers called the Economic Development Board, and then to the Minister for final decision.

**Mr. Brisco:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Cassidy.

• 2025

**Mr. Cassidy:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, I am sorry that we will not have time to concentrate on other aspects of your estimates, probably because unfortunately the committee decided to give it a very limited amount of time, but I would like to ask this question.

You are aware, Mr. Minister, that you have been told that public office holders should not have private interests that would be affected particularly or significantly by government actions in which they participate. Whatever you knew before two weeks ago, is it not now the case that you know that through York Centre, your company, you have an interest, a substantial private interest—namely, a substantial loan from an associate of Magna Corporation—

**The Chairman:** Order.

**Mr. Cassidy:** —that could be affected particularly or significantly by government action, by your department?

**The Chairman:** Order! Order, please! Order!

**Mr. Cassidy:** I gather that question is out of order.

**The Chairman:** Rephrase your question.

**Mr. Cassidy:** My question then is: Now that you know about the loan your wife arranged through an associate of Magna Corporation, is there not a substantial benefit for you, Mr. Minister, from that loan?

**The Chairman:** You are out of order—out of order!

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, my next question, since you are deciding to be so firm relates to the Minister's official duties.

## [Traduction]

n'était pas du tout efficace commercialement parlant. Un tel protocole permet au gouvernement ainsi qu'aux entreprises d'examiner toutes sortes de possibilités et puis de choisir la meilleure.

Généralement, un protocole d'accord est suivi d'un accord définitif. Cependant, la majeure partie des projets ne sont que des intentions de part et d'autre et n'engagent donc aucune des parties.

Les protocoles d'accord précisent également la façon dont les crédits seraient affectés, le calendrier d'évaluation, etc. Après les discussions sur tel ou tel projet, un contrat définitif peut être signé. Ces accords sont d'abord examinés par un groupe de hauts fonctionnaires du ministère, ensuite ils sont soumis à un groupe de ministres connus sous l'appellation de Commission de développement économique et enfin, la décision définitive appartient au ministre lui-même.

**Mr. Brisco:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Cassidy.

**Mr. Cassidy:** Merci, monsieur le président. Je regrette, monsieur le ministre, que nous n'ayons pas suffisamment de temps pour nous pencher sur d'autres aspects de votre budget des dépenses, vu le peu de temps qui nous est imparti. Je voudrais néanmoins vous poser une question.

Vous savez, bien entendu, monsieur le ministre, que les personnes qui ont des charges publiques ne sont pas censées avoir des intérêts privés qui pourraient éventuellement bénéficier de décisions gouvernementales auxquelles elles ont participé. Oublions ce que vous saviez ou ignoriez il y a quinze jours. Ce qui est certain, c'est que maintenant, vous ne pouvez pas ignorer le fait que votre entreprise, la York Centre, a obtenu un prêt important d'un associé de la *Magna Corporation*.

**Le président:** Silence.

**Mr. Cassidy:** Et que votre entreprise pourrait donc profiter, de façon très substantielle, des mesures prises par le gouvernement et par votre ministère en particulier.

**Le président:** Silence.

**Mr. Cassidy:** Je présume que ma question est irrecevable.

**Le président:** Essayez donc de remanier votre question.

**Mr. Cassidy:** Maintenant que vous savez que votre femme a obtenu un prêt d'un associé de la *Magna Corporation*, vous conviendrez certainement, monsieur le ministre, que vous avez largement bénéficié de ce prêt.

**Le président:** La question est irrecevable.

**Mr. Cassidy:** Dans ce cas, monsieur le président, je vais poser une question concernant les charges officielles du ministre.

## [Text]

Mr. Minister, have you performed your official duties and so arranged your private affairs in such a manner that public confidence and trust in the integrity, objectivity, and impartiality of government are conserved and enhanced?

**The Chairman:** Out of order.

**An hon. member:** That is all right. It is not a conflict of interest.

**The Chairman:** It is not a question relevant to the department—

**Mr. Nunziata:** But he has already started to answer the question.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, that is a question that is related to the Minister carrying out his official duties. I cannot see why that is irrelevant, and I ask the Minister to reply. Has the Minister or has he not arranged to perform his official duties and arranged his private affairs in such a way that public confidence and trust—

**The Chairman:** No, no, no, no.

**Mr. Cassidy:** —in the integrity of the activity—

**The Chairman:** No, no, no.

**Mr. Cassidy:** —and impartiality of government—

**The Chairman:** No!

**Mr. Cassidy:** —are conserved and enhanced?

**The Chairman:** No! I overruled—

**Mr. Cassidy:** Did you say no, Mr. Chairman?

**Mr. Broadbent:** Did you say no in answer to that?

**Mr. Cassidy:** You say no. Do you say no as well?

**The Chairman:** I say, Mr. Cassidy, that I do not accept that question.

**Mr. Cassidy:** You do not accept that question.

**An hon. member:** Will he stop beating his wife? Ask him.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, let me ask the Minister this: Mr. Minister, as you have an obligation so to do, have you acted in a manner which will bear the closest public scrutiny, an obligation which is not fully discharged by simply acting within the law? Are you going to answer, Mr. Minister?

**Mr. Stevens:** Mr. Cassidy, you say if the Minister chooses not to answer that is his prerogative. You said that at the beginning.

**Mr. Cassidy:** Yes.

**Mr. Stevens:** Do you not believe it?

**Mr. Cassidy:** So you choose not to answer, Mr. Minister?

**Mr. Stevens:** I have answered it twice already tonight. I have—

## [Translation]

Monsieur le ministre, avez-vous veillé à assumer votre charge publique et à arranger vos affaires privées de telle sorte que le public puisse avoir pleinement confiance dans l'intégrité, l'objectivité et l'impartialité du gouvernement?

**Le président:** La question est irrecevable.

**Une voix:** Ça ne fait rien, ce n'est pas un conflit d'intérêts.

**Le président:** Cette question n'a rien à voir avec le ministère.

**M. Nunziata:** Mais il avait déjà commencé à répondre à la question.

**M. Cassidy:** C'est une question qui se rapporte à la façon dont le ministre remplit les obligations de sa charge. Je ne vois pas pourquoi cette question ne serait pas pertinente et je demanderais donc au ministre d'y répondre. Je voudrais donc savoir si le ministre a pris des dispositions pour dissocier les obligations de sa charge de ses affaires privées afin que la confiance du public . . .

**Le président:** Non, non et non.

**M. Cassidy:** . . . dans l'intégrité de l'activité . . .

**Le président:** Je répète, non.

**M. Cassidy:** . . . et l'impartialité du gouvernement . . .

**Le président:** Non.

**M. Cassidy:** . . . soit renforcée?

**Le président:** Votre question est irrecevable.

**M. Cassidy:** Vous avez bien dit non, monsieur le président?

**M. Broadbent:** Vous avez dit non à la question qui vient de vous être posée?

**M. Cassidy:** Vous dites bien non?

**Le président:** Je vous dis que votre question est irrecevable.

**M. Cassidy:** Vous n'acceptez donc pas que je pose cette question?

**Une voix:** Demandez-lui donc s'il a l'intention de cesser de battre sa femme.

**M. Cassidy:** Je voudrais savoir si, comme vous en avez l'obligation, vous vous êtes comporté, monsieur le ministre, de façon à être au-dessus de tout soupçon, car il ne suffit pas pour un ministre de se borner à respecter la loi. Pouvez-vous répondre à cette question, monsieur le ministre?

**M. Stevens:** Vous avez dit, au début de votre intervention, qu'un ministre pouvait décider de ne pas répondre à une question.

**M. Cassidy:** Effectivement.

**M. Stevens:** À votre avis, le ministre a-t-il ce droit?

**M. Cassidy:** Vous préférez donc ne pas répondre, monsieur le ministre?

**M. Stevens:** J'ai déjà répondu deux fois, ce soir.

## [Texte]

**Mr. Cassidy:** Not this question.

**Mr. Stevens:** I have complied fully with the code of conduct. There is nothing further to say.

**Mr. Cassidy:** Mr. Minister, since you raised the code of conduct, you are aware that the code of conduct requires you to act in a manner that will bear the closest public scrutiny—

**The Chairman:** Order!

**Mr. Cassidy:** Do you say that you have acted—

**The Chairman:** Order!

**Mr. Cassidy:** —in a manner that will bear the closest public scrutiny, Mr. Minister?

**The Chairman:** Order, Mr. Cassidy. Order. There was a decision, a ruling by the Chair—

**Mr. Cassidy:** Now, Mr.—

**The Chairman:** There was a ruling by the Chair that this committee would deal with matters of the programs of the department.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, I asked the Minister a question. He chose to raise the code of conduct. I am asking him a question as to whether his actions will bear the closest public scrutiny.

**The Chairman:** This has nothing—

**Mr. Cassidy:** He is refusing to answer, Mr. Chairman—

**The Chairman:** This has nothing to do with the programs—

**Mr. Cassidy:** —because his actions will not bear the closest public scrutiny. That is a fact, Mr. Chairman.

**The Chairman:** This has nothing to do with the committee right now.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, perhaps I could ask the Minister this: When the Minister's spouse became a vice-president of Cardiff Investments Ltd., was the Minister not aware that created a potential for conflict of interest—

**The Chairman:** Order!

**Mr. Cassidy:** —and that therefore he was obliged to—

**The Chairman:** Order!

**Mr. Cassidy:** —act in line with the letter from the Prime Minister—

**The Chairman:** Order!

**Mr. Brisco:** A point of order, Mr. Chairman.

**Mr. Cassidy:** —saying that he was to avoid conflict of interest by a spouse?

**The Chairman:** Order!

**Mr. Nunziata:** You guys are a bunch of jokers.

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Nunziata:** A bunch of jokers.

## [Traduction]

**M. Cassidy:** Mais pas à cette question.

**M. Stevens:** Je me suis pleinement conformé au code de déontologie et je n'ai rien d'autre à ajouter.

**M. Cassidy:** Puisque vous parlez justement de code de déontologie, celui-ci exige qu'un ministre se conduise de façon à être au-dessus de tout soupçon.

**Le président:** Silence.

**M. Cassidy:** Avez-vous agi de façon . . .

**Le président:** Silence.

**M. Cassidy:** . . . de façon à être au-dessus de tout soupçon?

**Le président:** Silence. J'ai déjà statué sur la question, monsieur Cassidy.

**M. Cassidy:** Alors . . .

**Le président:** Je vous avais dit que le Comité traiterait exclusivement de questions se rapportant aux programmes du ministère.

**M. Cassidy:** J'ai posé une question au ministre et c'est lui-même qui a parlé du code de déontologie. Je lui ai demandé si sa conduite était au-dessus de tout soupçon.

**Le président:** Cela n'a rien à voir . . .

**M. Cassidy:** Il refuse de répondre, monsieur le président . . .

**Le président:** Cela n'a rien à voir avec les programmes . . .

**M. Cassidy:** . . . justement parce que sa conduite n'est pas au-dessus de tout soupçon. Voilà où en sont les choses, monsieur le président.

**Le président:** Cela n'a rien à voir avec les questions dont le Comité est saisi.

**M. Cassidy:** Le ministre ne se rendait-il pas compte qu'il y aurait un conflit d'intérêts potentiel dès lors que son épouse a été nommée vice-président de la *Cardiff Investments Ltd.* . . .

**Le président:** Silence.

**M. Cassidy:** . . . et que, dans ces conditions, il était tenu de . . .

**Le président:** Silence.

**M. Cassidy:** . . . de se conformer au contenu de la lettre du Premier ministre . . .

**Le président:** Silence.

**M. Brisco:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**M. Cassidy:** . . . lettre selon laquelle les ministres sont tenus d'éviter les conflits d'intérêts, même par conjoint interposé.

**Le président:** Silence.

**M. Nunziata:** Vous n'êtes pas sérieux!

**Le président:** Silence.

**M. Nunziata:** Pas le moins du monde sérieux.

[Text]

**The Chairman:** Order. Order, please! Order, please! Mr. Brisco, on a point of order.

**Mr. Brisco:** Mr. Chairman, my point of order is this: Mr. Cassidy has asked, I think, three questions. It has been somewhat difficult to sort it all out, but I think he has asked three questions, none of which fall within the mandate of this committee and the reference we have received. Really, what Mr. Cassidy wants is a platform for his own political opinions—

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Brisco:** —which he is entitled to—

**The Chairman:** That is not a point of order, Mr. Brisco.

**Mr. Brisco:** —but not in this forum.

**The Chairman:** This is not a point of order. —

**Mr. Cassidy:** Can I have one more question, Mr. Chairman?

**The Chairman:** One short one.

**Mr. Cassidy:** My next question will be this, Mr. Minister: You were obliged, according to the code, to make trust arrangements, such that they do not leave in the hands of yourself any power of management or decision over assets placed in trust. Did your wife not have power of management or decision over the assets of York Centre—

• 2030

**The Chairman:** Order.

**Mr. Cassidy:** —and Cardiff Investment, which was placed in trust?

**Mr. Brisco:** This is all codswallop!

**The Chairman:** Your time is up. —

**Mr. Cassidy:** It is not codswallop, Bob; it is something people across the country are very concerned about.

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Cassidy:** Let the Minister quit or let him allow an investigation—

**The Chairman:** Order.

**Mr. Cassidy:** —but do not have this kind of cover-up, which is what we are doing right now.

**The Chairman:** Order, please.

Monsieur Plumondon.

**M. Plumondon:** Ma question, monsieur le ministre portera sur la politique maritime. Il n'est pas question de politique maritime dans votre document; mais vous énoncez certains principes qui semblent en contradiction avec les gestes que vous avez posés depuis quelque temps dans l'attribution de contrats dans le domaine maritime.

Vous dites à la page 16:

[Translation]

**Le président:** Silence. M. Brisco a invoqué le Règlement.

**M. Brisco:** M. Cassidy a posé trois questions; or, aucune des trois n'a à voir avec notre ordre de renvoi. M. Cassidy cherche, en réalité, une tribune pour ses opinions politiques . . .

**Le président:** D'accord.

**M. Brisco:** . . . ce à quoi il a droit . . .

**Le président:** Ce n'est pas un rappel au Règlement, monsieur Brisco.

**M. Brisco:** Le Comité ne devrait pas être cette tribune.

**Le président:** Ce n'est quand même pas un rappel au Règlement.

**M. Cassidy:** Pourrais-je poser une dernière question, monsieur le président?

**Le président:** Soyez bref.

**M. Cassidy:** D'après le code de déontologie, vous deviez, monsieur le ministre, placer votre fortune en fiducie, sans droit de regard, de façon à ce que vous ne puissiez prendre aucune décision en ce qui concerne votre fortune placée en fiducie. Est-ce que votre femme était habilitée à prendre des décisions ou à gérer la société York Centre . . .

**Le président:** À l'ordre!

**M. Cassidy:** . . . ainsi que *Cardiff Investment*, qui a été placée en fiducie?

**M. Brisco:** C'est de la foutaise.

**Le président:** Vous avez épousé votre temps de parole.

**M. Cassidy:** C'est loin d'être de la foutaise; bien au contraire, c'est une question à laquelle tout le monde dans le pays s'intéresse.

**Le président:** À l'ordre!

**M. Cassidy:** Le ministre doit démissionner ou bien autoriser une enquête.

**Le président:** À l'ordre!

**M. Cassidy:** Or, on essaie d'étouffer toute l'affaire.

**Le président:** À l'ordre!

M. Plumondon.

**M. Plumondon:** Mr. Minister, I would like to ask a question concerning marine policy which is not mentioned in your document; you did however mention a number of principles which seem to contradict the way maritime contracts have been allocated lately.

You say the following on page 16:

## [Texte]

Augmenter la compétitivité des industrie ...

Vous dites à la page 17:

Promouvoir une compétitivité ...

Est-ce en donnant des contrats dirigés que vous obtenez cette compétitivité? Des contrats dirigés, comme dans le cas de l'attribution du Caribou à Québec, qui a été accordé sans permettre à des compagnies de soumissionner? C'est la première partie de ma question. Je reviendrai ensuite.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I am trying to find the reference the hon. member made. Was it in the prepared text?

**M. Plamondon:** Celui-ci m'a été remis. Je ne dis pas que vous parlez de promouvoir la compétitivité dans les Maritimes. Je dis que vous posez la compétitivité comme principe. À la fin vous dites:

du secteur privé, des autres ministères fédéraux, les principes ... J'aimerais présenter brièvement les priorités en plus fondées sur notre évaluation ...

Vous énoncez sept principes. Deux fois, vous répétez que vous voulez promouvoir une compétitivité. Et je vous demande si c'est en donnant des contrats dirigés comme vous l'avez fait dans Laval, que vous allez promouvoir la compétitivité?

Yes or no.

**Ms Cops:** He is speechless.

**Mr. Stevens:** Never. As you know, you are referring to a reference to Investment Canada. It says:

I would like to review briefly Investment Canada's priorities. These priorities are based on input from the provinces, the private sector and other federal departments as well as our own assessment of the international environment to encourage innovation and the use of more technology to make existing industries more competitive ...

And then we come down to:

... to promote global competitiveness and thinking.

When you refer to the ship-building industry, I think it is a very timely reference. When you get into this question of global competitiveness, the Canadian ship-building industry is finding it exceedingly difficult to compete. We have examples of Korean shipyards in particular—but there are other shipyards—being able to make a ship, certainly as far as the hull is concerned, perhaps 30% to 40% cheaper than it can be made in Canada.

We are faced with a dilemma of having to meet with the shipyard owners and suggest to them that some type of rationalization is in order which we hope will make them more competitive. To that end, we have had meetings and we hope to have continuing meetings to see if we cannot get the ship-building industry in Canada into a much more viable shape.

You are quite correct in pointing out it is a global competitive problem we are coping with, and certainly the St. Lawrence area is one in which we feel we must ensure there is a viable ship-building industry in the area.

## [Traduction]

Increase the competitiveness of the industry.

On page 17 you say:

Promote competitiveness.

Is it by giving out untendered contracts that you increase competitiveness? Untendered contracts were given out for the Caribou in Quebec. That is the first part of my question. I will come back later on for another question.

**M. Stevens:** Est-ce que cette question est évoquée dans le texte écrit?

**M. Plamondon:** You did not specifically mention that you were going to promote competitiveness in the Maritimes. However competitiveness is one of the principles which you mention time and again. You say at the end:

from the private sector, other federal departments, the provinces. I would like to review briefly our priorities based upon our assessment.

You mentioned seven principles. Twice you say that you want to promote competitiveness. I am now asking you whether you plan to promote competitiveness by giving out untendered contracts as you did in Laval.

Oui ou non?

**Mme Cops:** Il a le bec dans l'eau.

**Mr. Stevens:** Pas le moins du monde. Vous parlez d'Investissement Canada. Le texte est libellé comme suit:

Je voudrais passer rapidement en revue les priorités d'Investissement Canada. Les priorités sont basées sur la participation des provinces, du secteur privé et d'autres ministères fédéraux, ainsi que sur notre évaluation de la situation internationale afin d'encourager l'innovation et l'utilisation de la technologie pour renforcer la compétitivité des industries existantes ...

Ensuite, il y a la phrase que voici:

... afin de promouvoir la compétitivité sous tous ses aspects.

Vous avez bien fait de soulever la question de la construction navale. Or, il se fait que nos chantiers navals ont beaucoup de mal à faire face à la concurrence internationale. Ainsi, des constructeurs coréens en particulier et d'autres encore parviennent à construire les coques de navire à des prix inférieurs de 30 à 40 p. 100 à ceux des chantiers navals canadiens.

Nous devons donc expliquer à nos constructeurs que s'ils veulent améliorer leur compétitivité, ils devront accepter une certaine rationalisation. Des réunions ont déjà eu lieu et d'autres sont prévues afin de redresser la situation de notre construction navale.

Nous devons donc faire face à la concurrence internationale et nous cherchons justement à prendre des mesures afin que la construction navale de la région du Saint-Laurent puisse se maintenir à flot.

[Text]

**M. Plumondon:** Je suis heureux d'entendre cette réponse, monsieur le ministre. Mais, je pense que les principes du parti que nous représentons tous les deux, disent bien que nous sommes pour la libre entreprise; être pour la libre entreprise c'est, avant tout, donner droit à chaque entreprise de soumissionner.

• 2035

Vous avez refuser le droit de soumission à Marine Industries, dans le cas du Caribou. La proposition de Marine Industries est de 100 millions contre 130 millions à Québec; ce n'était pas le même bateau, mais c'était le type de bateau dont le CN Marine avait besoin. Vous parlez de répartition régionale, de tenir compte de toutes les régions. En avez-vous tenu compte à ce moment-là? Et vous vous apprêtez à parler du CHUM, le fameux contrat de quatre bateaux, et encore une fois, vous ...

**Le président:** Je m'excuse, monsieur Plumondon, le temps ...

**M. Plumondon:** J'ai droit à cinq minutes ou dix minutes?

**Le président:** Cinq minutes. Ms Coppers.

**Mr. Stevens:** Well, if I could just answer ...

**The Chairman:** Please, very shortly.

**Mr. Stevens:** What the hon. member is referring to is that in the case of the Davie Shipbuilding Yard they won the tender for the initial ferry that the CN Marine company needed, and the usual process in the industry is that if a second ferry is required that goes to the same shipyard. And that is the only reason that there was not technically another tendering, as the hon. member has referred to.

**The Chairman:** Ms Coppers.

**Ms Coppers:** Well, thank God we have one member of the government who is prepared to ask the Minister some tough questions about his practices.

I would like to ask the Minister, given that he has talked about the Canada Development Corporation ... Could he advise what led him to choose Gordon Capital Corporation as the financial adviser in advance of the share offering?

**Mr. Stevens:** As you probably know, Gordon Capital is what is regarded in the investment community as a wholesale type of investment house, as opposed to extensive retailing, and what we felt we needed in the CDC deal was an adviser such as that, who would not feel they were being deprived of whatever retail business would come from the deal itself. In short, most of the dealers wanted to be the retailer of the CDC shares. Gordon Capital, being more wholesale, was willing to be an adviser on the understanding that they would not participate in the deal.

**Ms Coppers:** Were there other agencies who were requested to consider being the wholesaling vehicle?

[Translation]

**Mr. Plumondon:** I am happy to hear the Minister say so. But according to the principles of the party which we both represent, we are in favour of free enterprise, which means that all companies should have a chance to submit tenders.

But in the case of the Caribou, Marine Industries were not allowed to bid, inspite of the fact that their proposal amounted to \$100 millions against \$130 millions in Quebec; it was not exactly the same ferry, but it was the type CN Marine needed. You who speak about regional distribution, and of giving opportunities to all regions, did you really take that into account in that case? And you were about to mention CHUM, this famous contract concerning four ships, and that time again you ...

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Plumondon, your time ...

**Mr. Plumondon:** Do I have five or 10 minutes?

**The Chairman:** Five minutes. Madame Coppers.

**Mr. Stevens:** Si vous me permettez de répondre ...

**Le président:** Je vous en prie, très brièvement.

**Mr. Stevens:** Ce dont il est question ici, c'est de cet appel d'offres où le contrat a finalement été signé avec *Davie Shipbuilding Yard* pour le premier traversier dont avait besoin CN Marine; dans ce genre de contrat, et dans ce secteur industriel, si l'on a besoin d'un deuxième bateau, celui-ci sera construit dans les mêmes chantiers. Voilà pourquoi, comme l'a dit l'honorable député, il n'y a pas eu de deuxième appel d'offres.

**Le président:** Madame Coppers.

**Mme Coppers:** Il est heureux qu'il puisse y avoir un député au parti majoritaire prêt à poser des questions épineuses au ministre sur sa politique.

Quant à moi, j'aimerais demander au ministre, puisqu'il a parlé de la Corporation de développement canadien ... Pourrait-il nous expliquer ce qui l'a amené à demander à la *Gordon Capital Corporation* de jouer le rôle de conseiller financier, en prévision de la mise en vente des actions?

**Mr. Stevens:** Comme vous le savez sans doute, *Gordon Capital* est considérée—dans le monde des sociétés de placements—comme une société de gros, par opposition aux firmes spécialisées dans la vente au détail, et nous pensions qu'il était préférable, dans cette affaire de la CDC, de nous adresser à une société qui ne se sentirait pas ainsi privée d'un marché. Ce que je veux dire, c'est que la plupart des maisons de courtage s'intéressaient à la vente au détail des actions de la CDC. *Gordon Capital*, qui fait plutôt de la vente en gros, était prêt à nous conseiller, mais il était clair que cette société ne serait pas autorisée à participer à l'opération.

**Mme Coppers:** D'autres sociétés spécialisées dans la vente en gros avaient-elles été contactées?

## [Texte]

**Mr. Stevens:** Perhaps you have misunderstood my reference to wholesaling. I am simply saying Gordon Capital was not the wholesaler in the deal. The nature of their business, though, is they deal in a wholesale way with their accounts as opposed—

**Ms Coppers:** I am asking the Minister if he approached other companies other than Gordon Capital Corporation to act as the financial adviser in the CDC share offering. That is a specific question which he referred to, and I would like a specific answer. Were there other companies who were approached—

**The Chairman:** Let the Minister answer, please.

**Ms Coppers:** Were there other companies who were approached to act as a financial adviser for the CDC share offering?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, if I may answer that question, the CDC share offering had several advisers, as far as the ultimate sale was concerned.

**Ms Coppers:** That is not my question. The financial adviser of record is—

**Mr. Stevens:** I am trying to—

**Ms Coppers:** —Gordon Capital Corporation, and I would like to know whether there were other firms that were approached to act as a financial adviser in anticipation of the sale. If you do not have ...

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, I think where the hon. member is perhaps confused ... There were many investment houses involved, both in distributing the stock and in advising us with respect to the CDC issue.

**Ms Coppers:** Given my limited time, I would like to ask how he chose Burns Frye Ltd. as the lead company to underwrite the stock, and whether there were other companies involved, whether he had approached or an agent of Mr. Stevens—

**Mrs. Bernatchez Tardif:** On a point of order.

**Ms Coppers:** —had approached other underwriters about the possibility of underwriting the CDC share offering.

**Le président:** Madame Tardif invoque le Règlement.

**Mrs. Bernatchez Tardif:** I do not know if it is pertinent, but I would like the member to go through the minutes of the meeting on CDC—

**Ms Coppers:** I have them all. Thank you.

**Mrs. Bernatchez Tardif:** She will find the answer. I do not know what she is getting at, because members of the committee have been—

**Ms Coppers:** I have read the minutes, thank you.

**The Chairman:** Thank you, Madam Tardif. Mr. Minister.

**Mr. Stevens:** Well, as undoubtedly the hon. member knows, there were several investment dealers involved in the CDC

## [Traduction]

**M. Stevens:** Vous avez peut-être mal compris ce que j'ai voulu dire lorsque j'ai parlé de vente en gros. *Gordon Capital* n'était pas du tout chargée de la vente en gros; même si, effectivement, c'est dans ce domaine que cette société est plutôt spécialisée ...

**Mme Coppers:** Je demande au ministre s'il a contacté d'autres sociétés que *Gordon Capital Corporation* pour agir en qualité de conseiller financier en prévision de la vente des actions de la CDC. C'est une question bien précise qu'il a lui-même abordée, et j'aimerais une réponse aussi précise. D'autres sociétés ont-elles donc été pressenties ...

**Le président:** Permettez au ministre de répondre, s'il vous plaît.

**Mme Coppers:** A-t-on demandé à d'autres sociétés si elles étaient prêtes à agir en qualité de conseiller financier, en prévision de la vente des actions de la CDC?

**M. Stevens:** Monsieur le président, si vous me permettez de répondre à la question, si vous voulez parler de la vente à proprement parler, il y a eu plusieurs conseillers.

**Mme Coppers:** Là n'est pas ma question. Vous parlez ici d'un conseiller financier officiellement retenu ...

**M. Stevens:** J'essaie justement ...

**Mme Coppers:** ... à savoir la société *Gordon Capital Corporation*, et j'aimerais tout simplement savoir si vous aviez pressenti d'autres sociétés qui auraient agi en qualité de conseiller financier. Dans la négative ...

**M. Stevens:** Monsieur le président, je me demande si l'honorable député comprend exactement ... Plusieurs sociétés de placements y participaient, qu'il s'agisse de la vente des actions elles-mêmes, ou de ce rôle de conseiller dont je vous parle.

**Mme Coppers:** Je n'ai pas beaucoup de temps, et je voudrais savoir à la suite de quelle procédure le ministre a finalement décidé que l'opération de vente serait d'abord confiée à *Burns Frye Ltd.*, et j'aimerais également savoir si M. Stevens lui-même, ou une personne mandatée à cet effet, ont contacté d'autres sociétés ...

**Mme Bernatchez Tardif:** J'invoque le règlement.

**Mme Coppers:** ... pour qu'elles prennent en main cette vente des actions de la CDC.

**The Chairman:** Madam Tardif, on a point of order.

**Mme Bernatchez Tardif:** Je ne sais pas si j'ai raison, mais je pense qu'il serait bon que l'honorable député se reporte au compte rendu de la séance où il a été question de la CDC ...

**Mme Coppers:** Oui, j'ai tous les documents. Merci.

**Mme Bernatchez Tardif:** Elle y trouvera la réponse. Je ne vois pas où elle veut en venir, les membres du comité ont tous été ...

**Mme Coppers:** J'ai lu le compte rendu, merci.

**Le président:** Merci, Madame Tardif. Monsieur le ministre.

**M. Stevens:** Comme l'honorable député le sait certainement, cette transaction a mis en jeu plusieurs courtiers et négociants

## [Text]

transaction. As far as the selection of those dealers is concerned, it was something that went through the CDIC board. There was a recommendation from the board as to which houses would be suitable to include. As far as possible, most if not all of the major houses were included in the transaction.

• 2040

**Ms Copps:** The Minister is no doubt aware the Ontario Securities Commission currently is investigating all aspects of the CDC share offering. I would like to ask him whether he has been questioned by a representative of the Ontario Securities Commission with respect to this investigation.

**Mr. Stevens:** No, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Fraleigh.

**Mr. Fraleigh:** Welcome, Mr. Minister. I want to congratulate you on your presentation so far and what you have been able to accomplish in the short time you have had your ministry. I am sure those feelings are shared by the thousands of people now working who were not prior to your having your ministry.

I have some major concerns with the IRDP. I would like to take a minute or two to raise those concerns with you. I hope you can tell me if you have considered any changes in the rules. The tier system offers me a great deal of concern. I happen to be one of those people who believes an entrepreneur is an entrepreneur no matter where he is. I hate to throw road blocks in the way of the entrepreneur.

The majority of Ontario is in tier one, particularly southern Ontario. Yet inside of the area, we have pockets of high unemployment. The system in place discriminates against those small pockets of unemployment. The criteria laid out makes no allowance for those small pockets.

I would like to point out what can happen, and I will give you a specific example. The tier system is based on the census divisions. In my particular census division, we have one city where there is very high unemployment, and yet because of the rest of the area in the census division, there does not appear to be any way of addressing this particular problem.

Even if there were, Mr. Minister, the other two criteria involved are income per capita of the region and the fiscal capacity of the province. In this case, we have discrimination against a city where there is tremendously high unemployment. The rest of the census area is buoyant and there does not seem to be any way of addressing those discrepancies.

**Mr. Stevens:** If I may answer the hon. member in this way, I agree with the general thrust of what he says. We have had a lot of difficulty handling the IRDP in exactly the scenario he is referring to. We find there seems to be need in a certain area, and yet as far as the present formula is concerned, it will be

## [Translation]

en valeurs, choisis par le conseil d'administration de la SCAD. C'est-à-dire que le conseil d'administration avait recommandé une liste de maisons de courtage, et l'on peut dire que la plupart des firmes importantes ont pu y participer.

**Mme Copps:** Le ministre sait certainement que la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario fait actuellement une enquête qui porte sur la mise en vente des actions de la CDC. J'aimerais savoir si dans le cadre de cette enquête, un représentant de la commission a interrogé le ministre.

**M. Stevens:** Non, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Fraleigh.

**M. Fraleigh:** Monsieur le ministre, bienvenue. Je tiens à vous féliciter pour cet exposé, mais également pour ce que vous avez pu faire depuis que vous êtes ministre, c'est-à-dire en très peu de temps. Je suis sûr que tous ceux qui ont trouvé un emploi, depuis que vous avez pris vos fonctions, m'approuveront.

Je suis néanmoins préoccupé par la façon dont le PDIR fonctionne. J'aimerais m'attarder une minute ou deux là-dessus, et vous poser quelques questions. J'aimerais également savoir si vous avez envisagé de modifier les règles du jeu. Les paliers utilisés me gênent notamment beaucoup. Je fais partie de ceux qui pensent qu'un entrepreneur reste un entrepreneur, quelle que soit la région dans laquelle il opère. Je suis toujours très opposé à ce que l'on puisse lui mettre des bâtons dans les roues.

Dans l'ensemble, l'Ontario fait partie du premier palier, et je pense particulièrement au Sud de l'Ontario, où il y a pourtant des zones où le taux de chômage est très élevé. Étant donné le système qui est utilisé, ces petites poches de chômage sont largement désavantageées, et rien n'est prévu pour que l'on puisse en tenir compte.

Je vais vous dire donc à quoi cela peut aboutir, en vous citant un exemple concret. Le système des paliers reprend le découpage du recensement. Ainsi, nous avons dans ma division une ville où le taux de chômage est très élevé, mais comme c'est l'ensemble de la division prise en compte par le recensement qui compte, il n'y a pour ainsi dire aucun espoir que l'on prenne des mesures.

Et s'il y en avait, monsieur le ministre, il y a encore deux autres critères qui interviennent, à savoir le revenu par habitant dans la région, et par ailleurs les moyens dont dispose la province. Un système qui, au total, désavantage donc cette ville où le taux de chômage est très élevé. Le reste de la division est en effet extrêmement prospère, et il semble que ce genre de disparité ne puisse jamais être pris en compte comme il convient.

**M. Stevens:** Si je puis me permettre, je dirais que je suis d'accord avec l'essentiel de ce qu'a dit l'honorable député. Nous avons effectivement rencontré de graves difficultés dans la mise en application du PDIR, et exactement pour les raisons qu'il a invoquées. La façon dont la formule est appliquée fait

## [Texte]

designated as a one or two, and we cannot give as much help as we might feel.

All I can tell the hon. member is that we are actively reviewing it. We may be proposing some changes to the legislation in order to make it a much more effective program from a geographical standpoint. As members know, it is a statutory matter. We are bound by these arbitrary calculations every year, and I am hoping we can come up with a better formula.

Having said all of this, and especially coming from Ontario, I would emphasize that notwithstanding what I have said, Ontario has been the big benefactor as far as the program is concerned. They got \$283 million of the \$799 million that has been expended from the period April 1, 1983 to March 31, 1986.

• 2045

**Mrs. Copps:** Mr. Chairman, time is up. The Minister can drag on the issue all he wants, but let us get to the real issue.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Fraleigh, on a point of order.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, I thought I had five minutes to present my point and have the Minister respond to me. I do not need any intervention by members opposite, particularly those who are here for one reason and one reason alone.

**The Chairman:** Thank you. It is not a point of order.

**Une voix:** Ce n'est pas le temps de niaiser ici! Et c'est ce que vous faites depuis tantôt.

**The Chairman:** Mr. Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Mr. Chairman, since we are not going to be able to deal with the conflict of interest question because of the ruling and the vote here today, I will pursue that in another forum.

I would like to revert to another subject that does pertain to the Minister's responsibilities, namely the auto industry and the Hyundai investment. Could the Minister quickly state for the benefit of the other members what the requirements of the Canada-U.S. Auto Agreement are in terms of investment obligations?

**Mr. Stevens:** Mr. Broadbent, I will ask Mr. Brown to outline to the committee—

**Mr. Broadbent:** It is such a major sector, I thought you would be totally familiar with the requirements. Go ahead.

**Mr. Stevens:** Is it just the investment side you want to know about?

## [Traduction]

que certaines zones, à l'intérieur d'une région qui est peut-être classée dans la première ou dans la deuxième catégorie, ne reçoivent pas toute l'assistance dont elles auraient besoin.

C'est précisément ce que nous sommes en train de revoir. Afin donc d'accroître l'efficacité de notre programme, et afin de pouvoir mieux tenir compte des disparités effectives, nous allons peut-être proposer certaines modifications à la loi, puisque—comme le savent les députés—le programme relève de la loi. Voilà donc des calculs assez arbitraires qui chaque année nous imposent certaines décisions, et j'espère vivement que nous trouverons une meilleure formule.

Cela dit, et malgré toutes les faiblesses de cette formule, j'insisterais pour dire que l'Ontario, dont je viens moi-même, a très largement profité de ce programme. Sur 799 millions de dollars qui ont été dépensés entre le 1<sup>er</sup> avril 1983 et le 31 mars 1986, 283 millions ont été versés à l'Ontario.

**Mme Copps:** Monsieur le président, la séance est terminée. Il ne sert à rien au ministre de traîner sur telle ou telle question, ce que nous aimerions, c'est en venir à ce qui nous intéresse ici vraiment.

**Mr. Fraleigh:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** M. Fraleigh invoque le Règlement.

**Mr. Fraleigh:** Monsieur le président, je croyais disposer de cinq minutes pour ma question, et pour la réponse du ministre. Je ne tiens pas particulièrement à ce que les députés de l'Opposition interviennent, surtout lorsqu'ils sont ici pour ce que l'on sait, et seulement pour cela.

**Le président:** Merci. Ce n'est pas un rappel au Règlement.

**An hon. member:** Stop fooling around. That's what you've been doing for quite awhile.

**Le président:** Monsieur Broadbent.

**Mr. Broadbent:** Monsieur le président, puisque nous n'allons pas pouvoir discuter de cette question des conflits d'intérêts, en raison du vote du Comité et de la décision qui a été prise, je poserai la question ailleurs.

J'aimerais en revenir à un autre domaine qui relève également des responsabilités du ministre, à savoir l'industrie automobile et plus précisément l'implantation de Hyundai au Canada. Pour la gouverne des autres députés que cela intéresserait, le ministre pourrait-il rapidement nous dire quelles étaient les conditions imposées en matière d'investissements par l'entente canado-américaine sur l'industrie automobile?

**Mr. Stevens:** Monsieur Broadbent, je demanderai à M. Brown de décrire rapidement...

**Mr. Broadbent:** C'est un secteur essentiel de notre économie, et j'imaginais que vous en connaîtriez les détails. Allez-y.

**Mr. Stevens:** Vous voulez juste parler des investissements?

## [Text]

**Mr. Broadbent:** Yes. I want to know what obligations of the pact signed in 1965 General Motors, Ford, and Chrysler have to live up to and other companies apparently do not. Could you just make it clear to the committee what those obligations are?

**Mr. Brisco:** Why did you not ask Bob White last week?

**Mr. Broadbent:** Could we get an answer? Time is flying.

**Mr. Brown:** Briefly, Mr. Chairman, there is a requirement for a Canadian content of 60% in order for the vehicles to cross the border. That is the primary element of the agreement.

**Mr. Broadbent:** Well, I am not going to be pedantic, but I think something was left out there. I will just take your 60% requirement now, which is not sufficient in terms of the answer and is not accurate.

Since the Minister was so boastful about the Hyundai deal, would he agree that if Hyundai was forced to meet the automotive requirements, instead of the 1,200 jobs he has been so boastful about he would have a minimum of 3,000 direct jobs... if they met the same criteria that General Motors, Chrysler and Ford have to meet?

**Mr. Stevens:** Mr. Broadbent, when you take these positions I would remind you that for about 20 years there was virtually no foreign—certainly from Asia—automotive plant development in Canada whatsoever. The companies were getting a comparatively free ride. The former government partially landed the Honda contract, but we were able to get not only Hyundai but Toyota. There are others we believe we can get. We are at least taking a step in the right direction in getting more manufacturing in Canada from these Asian motor car companies. As for the figures you were referring to, I do not know whether they are technically accurate, but I want to assure you that all these companies have indicated their intention to come to auto pact status.

If you are correct in saying that it will result in 3,000 jobs, I welcome that. What I am saying is that it is a tremendous breakthrough for us to get these people substantially investing in Canada for the first time.

Incidentally, there have been nine auto plants come into North America in the last few years, four of them—

**Mr. Broadbent:** I am not asking about the general situation, I want to know about the Hyundai deal.

Would you confirm, Mr. Minister, that they have no written commitment to have a certain level of investment, unlike the other North American automotive companies that have signed agreements? Would you acknowledge that Hyundai has no such formal commitment and that if they did meet the standards we have in Quebec, instead of 1,200 direct jobs, we would have a minimum of 3,000? Would you also agree that Canada is the largest importer of Hyundai automobiles

## [Translation]

**M. Broadbent:** Oui. J'aimerais savoir quelles étaient les conditions qui avaient été imposées à General Motors, Ford et Chrysler, suite à la signature du Pacte en 1965, conditions auxquelles semblent pouvoir se soustraire certaines firmes. Pourriez-vous énumérer ici ces conditions et obligations?

**M. Brisco:** Pourquoi ne pas avoir posé la question à Bob White il y a une semaine?

**M. Broadbent:** Pourrions-nous avoir une réponse? Le temps file.

**M. Brown:** Très brièvement, monsieur le président, un véhicule est autorisé à franchir la frontière à condition que le contenu canadien soit de 60 p. 100. C'est une des premières conditions de l'accord.

**M. Broadbent:** Sans vouloir entrer dans les détails, j'ai fortement l'impression que ce n'est pas tout. Mais acceptons cette réponse et ces 60 p. 100, même si ce n'est pas tout à fait cela et même si ça ne répond pas complètement à ma question.

Le ministre s'est beaucoup vanté de cet accord avec Hyundai; reconnaîtra-t-il tout de même que si la firme Hyundai avait été soumise aux mêmes conditions que celles du Pacte automobile, conditions imposées à General Motors, Chrysler et Ford, ça n'est pas 1,200 créations d'emploi dont il aurait pu se vanter, mais un minimum de 3,000...?

**M. Stevens:** Monsieur Broadbent, puisque vous le voulez, je vous rappellerai que pendant près de 20 ans il n'y a eu pour ainsi dire—d'Asie, pour le moins—aucune implantation de firmes automobiles étrangères au Canada, et les conditions imposées aux autres firmes étaient relativement avantageuses. L'ancien gouvernement a en partie réussi à traiter avec Honda, alors que nous avons non seulement Hyundai mais également Toyota à notre actif; et je pense qu'il y en aura d'autres. En tout cas, je pense que notre politique est bonne, et que nous faisons ce qu'il faut pour inciter d'autres fabricants d'Asie à venir installer des usines au Canada. Je ne sais pas si les chiffres que vous avez cités sont justes, mais je peux vous assurer que toutes ces firmes se sont déclarées être prêtes à respecter les conditions du Pacte automobile.

Et si comme vous le dites, cela se traduit par 3,000 créations d'emploi, j'en suis ravi. Pour la première fois, ces maisons viennent investir massivement au Canada, et je pense que cela représente un tournant décisif.

J'ajouterais qu'il y a eu depuis quelques années neuf implantations d'usines automobiles en Amérique du Nord, dont quatre...

**M. Broadbent:** Ce n'est pas la situation générale qui m'intéresse, mais le contrat passé avec Hyundai.

Pouvez-vous confirmer ici, monsieur le ministre, que cette firme ne s'est pas engagée à investir un minimum de capitaux, et cela à la différence des autres constructeurs nord-américains d'automobiles qui avaient été contraints de signer des ententes? Êtes-vous donc prêt à reconnaître que Hyundai n'est tenue par aucune signature, alors que si les mêmes conditions qui sont appliquées au Québec devaient être imposées à cette firme, c'est au moins 3,000 créations d'emploi dont il serait question au lieu de 1,200? Reconnaîtrez-vous également que le

## [Texte]

anywhere in the world, and that they are not coming anywhere close to meeting requirements expected of other companies?

• 2050

Finally, when are you going to impose the same rules on Hyundai that we do on the other automotive companies? When are you going to start having one automotive policy instead of several?

**Mr. Stevens:** The last time I heard those three points, Mr. Chairman, was from Mr. Bob White. Mr. Broadbent has repeated them almost word for word.

**Mr. Broadbent:** I have been saying this since 1968, Mr. Minister.

**Mr. Stevens:** When you opposed the Auto Pact.

**Mr. Broadbent:** No, you have that wrong too.

**Mr. Stevens:** In answer to what Mr. Broadbent is saying, the Hyundai motor car company has had great success in selling their cars in Canada. We all know that. Perhaps what Mr. Broadbent is overlooking or certainly not stating is that generally, partly because of the competitive nature of the industry, the consumer is able to buy cars in Canada, especially the cheaper model cars, approximately \$1,200 cheaper than in the United States. I think this must be borne in mind when we get these rather negative comments about those who are investing in Canada for the first time.

Mr. Broadbent refers to Canada as being the largest market for Korea. That may be so at the present time, but the Hyundai people have entered the American market and it is anticipated that it will certainly become a bigger market than the Canadian market by a long shot.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Monsieur Leblanc.

**M. Leblanc:** Merci, monsieur le président. Votre mandat de ministre, c'est le développement industriel régional. Je pense que vous interprétez très bien ce mandat que vous a confié notre premier ministre. J'ai lu que les discussions entre les provinces et le fédéral disaient: Les gouvernements fédéral et provinciaux considèrent que le développement économique régional est une priorité pressante parmi les objectifs économiques nationaux et provinciaux.

Je pense que votre programme de l'Atlantique, le prouve bien. Il y a quand même quelque chose qui n'est pas clair dans mon esprit. Considérez-vous que le développement de l'Atlantique devrait se faire de la même façon que le développement, disons, de la région de Montréal ou de Toronto? Avez-vous analysé les secteurs que vous considérez davantage, pour faire en sorte que les entreprises développées dans l'Atlantique soient viables à long terme? S'agit-il d'un service ouvert à tous ou si vous aidez des secteurs en particulier?

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, this is something we have looked into a great deal. Georgina Wyman is here, the deputy

## [Traduction]

Canada est le plus grand importateur d'automobiles Hyundai au monde, et que—malgré cela—nous n'avons pas eu du tout les mêmes exigences envers cette firme qu'envers les autres?

Finalement, quand allez-vous donc imposer à Hyundai des conditions comparables à celles qui avaient été imposées aux autres firmes? Quand allez-vous donc cesser d'avoir plusieurs politiques dans le secteur automobile?

**M. Stevens:** La dernière fois que j'ai entendu ces trois questions, monsieur le président, elles venaient de M. Bob White. M. Broadbent les a pour ainsi dire répétées mot pour mot.

**M. Broadbent:** Je dis cela depuis 1968, monsieur le ministre.

**M. Stevens:** Epoque à laquelle vous vous étiez opposé au Pacte automobile.

**M. Broadbent:** Non, là encore vous vous trompez.

**M. Stevens:** Je répondrai donc à M. Broadbent, en disant qu'effectivement la marque Hyundai a eu beaucoup de succès au Canada, nous savons tous cela. Ce que M. Broadbent semble ignorer, ou du moins ne pas dire, c'est qu'en raison du jeu de la concurrence, le consommateur canadien est en général en mesure d'acheter les mêmes voitures, je pense notamment aux modèles les moins chers, pour environ 1,200\$ de moins qu'aux Etats-Unis. Je pense qu'il conviendrait tout de même de tenir compte de ce fait lorsque l'on se met à attaquer les firmes qui investissent pour la première fois au Canada.

M. Broadbent nous dit également que le Canada est le marché d'exportation le plus important de voitures coréennes. C'est peut-être vrai en ce moment, mais la firme Hyundai a également pénétré le marché américain, qui sera certainement beaucoup plus important que le marché canadien.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Mr. Leblanc.

**M. Leblanc:** Thank you, Mr. Chairman. Your mandate as a Minister has to do with industrial regional development. I think that you understand very well the scope of the mandate given to you by our Prime Minister. Reading the reports on the federal-provincial discussions, I noticed that both levels of government set regional economic development as one of their top priorities among other national and provincial economic goals.

This is being confirmed by your program for the Atlantic region. In spite of that something is not too clear to me. Would you say that the Atlantic region has to be treated along the same lines as Montréal or Toronto for instance, as far as economic development is concerned? Have you made some sectorial analysis in order to secure to newly developed businesses some long-term viability? Is your assistance available to all kinds of industries, or are you trying to be selective?

**Mr. Stevens:** Monsieur le président, nous avons beaucoup réfléchi à la question. Georgina Wyman, sous-ministre

## [Text]

minister who is specifically active in the regional development field. I can tell you that we feel that what you are referring to is one of the basic problems in regional development. It is not enough to assume that if you get a certain type of factory, say in Nova Scotia or New Brunswick, it will be competitive irrespective of how much aid the government may choose to give it, because the transportation factor alone may mean that they find it very difficult to compete with say somebody who is closer to their market—for example, Toronto or central Canada.

The thing that brought this out for us very dramatically was a study done by the Atlantic Provinces Economic Council, APEC. They did a study on what has happened in Atlantic Canada as it compares to New England. It was shown that the government policy in the New England case was far more conducive to a private sector development, relative prosperity, and low unemployment than we have had in Atlantic Canada in earlier years.

• 2055

The type of thing you found, for example—and it is very related to your point—is they seem to have identified better in New England what the industries are that can do comparatively well in New England. High technology was one area; service industries have done well—all of those industries, if you like, that do not have any particular transportation problem in relative terms to their total sales.

The other thing we found is that American government procurement has been used very effectively in New England. Billions of dollars have been put in in the form of buying various services or articles in New England that gives them that base of prosperity that in turn starts radiating out. This type of thing is influencing us greatly in our approach to Atlantic Canada and eastern Quebec. In short, that is why we have announced—my colleague, the Supply and Services Minister—a whole new procurement approach.

Mr. Chairman, I noticed that it is about five minutes to nine. I do want to introduce my colleague, André Bissonnette, who came in a little after my earlier introductions: André Bissonnette, Minister of State for Small Business. If there is any question on that small business side, I know he would be eager to answer—a good man.

**The Chairman:** Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:** Thank you, Mr. Chairman. Just very quickly, we have now learned that the individual who loaned the money to York Centre Corporation, Anton Czapka's son, Peter Czapka, is involved with Magna International Inc. Was the Minister aware that Peter Czapka, the son of the co-founder of Magna, is presently employed as a senior executive at Magna?

**The Chairman:** It is out of order.

**Mr. Stevens:** Mr. Chairman, what more can I say?

## [Translation]

responsable du développement régional, est d'ailleurs parmi nous. La question que vous posez est d'ailleurs au centre de toutes nos préoccupations, quand il s'agit de développement régional. En raison de l'éloignement, un fabricant qui s'installeraient en Nouvelle-Écosse ou au Nouveau-Brunswick aura peut-être besoin d'une assistance gouvernementale plus importante, s'il veut pouvoir affronter ses concurrents qui sont installés plus près des marchés... c'est-à-dire, de Toronto ou du centre du Canada.

C'est ce que montre de façon extrêmement frappante une étude de l'*Atlantic Provinces Economic Council* (Conseil économique des provinces Atlantiques). Il s'agit d'une étude comparative qui porte à la fois sur le Canada de la zone Atlantique et sur la Nouvelle-Angleterre. À la différence de ce qui s'est passé dans les provinces canadiennes de la zone Atlantique par le passé, la Nouvelle-Angleterre a pu tirer profit d'une politique qui a permis l'essor du secteur privé, en même temps qu'une relative prospérité et un taux de chômage assez bas.

Ce qu'il a découvert, c'est qu'en Nouvelle-Angleterre, on semble avoir une meilleure idée du genre d'industries qui peuvent se débrouiller assez bien là-bas. On a parlé par exemple de la technologie de pointe et du secteur des services, et dans les deux cas, ces deux secteurs ont obtenu de bons résultats. Il s'agit aussi d'industries qui n'ont pas de problèmes de transport par rapport à leur chiffre total de ventes.

Nous avons aussi découvert qu'on a vraiment tiré parti des achats de l'Etat en Nouvelle-Angleterre. Ainsi, le gouvernement a acheté pour des milliards de dollars de divers articles ou services produits ou fournis en Nouvelle Angleterre, ce qui a créé une base économique de prospérité, laquelle a rayonné à son tour. Ce genre de chose influe beaucoup sur notre approche pour ce qui est de la région de l'Atlantique et de l'Est du Québec. Bref, c'est pourquoi mon collègue le ministre des Approvisionnements et Services et moi-même avons annoncé une nouvelle politique des achats de l'Etat.

Monsieur le président, je vois qu'il est 20h55. Je tiens donc à vous présenter mon collègue, M. André Bissonnette, ministre d'Etat aux petites entreprises, qui est entré après que j'ai fait ma déclaration liminaire. Et s'il y a des questions au sujet des petites entreprises, je suis sûr qu'il se fera un plaisir d'y répondre.

**Le président:** Monsieur Nunziata.

**M. Nunziata:** Merci, monsieur le président. Très brièvement, nous avons appris que la personne qui avait prêté l'argent à la *York Center Corporation*, M. Peter Czapka, le fils d'Anton Czapka, a des liens avec la société *Magna International*. Or le ministre savait-il que Peter Czapka, le fils du co-fondateur de *Magna*, est maintenant un cadre supérieur de cette même société *Magna*?

**Le président:** Cette question est irrecevable.

**M. Stevens:** Monsieur le président, que puis-je ajouter?

## [Texte]

**Mr. Nunziata:** You have a lot more to say. The Minister has indicated, Mr. Chairman, that he has complied fully with the conflict of interest guidelines. I would like him to—

**Mr. Fraleigh:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Point of order, Mr. Fraleigh.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, I thought this committee took a vote—

**Mr. Nunziata:** He has answered questions in that regard already.

**The Chairman:** No, I overruled that.

**Mr. Fraleigh:** Mr. Chairman, can I make my point of order?

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Fraleigh.

**Mr. Fraleigh:** Earlier on, when these same types of questions were posed, there was a vote taken, and there was a ruling by the Chair, and the question that was just asked falls within that ruling.

**Mr. Nunziata:** Mr. Chairman, you have allowed questions and the Minister has answered questions in that regard.

**The Chairman:** Not regarding the conflict of interest, Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:** Well, given your ruling—

**The Chairman:** Your next question, Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:** Mr. Chairman, given your ruling, I would like to move the following motion: In our opinion the Minister has lost the confidence of this committee, and until he accepts to clear his name and appear before the Standing Committee on Elections and Privileges that he resign his position—

**The Chairman:** Mr. Nunziata, you are not a member of this committee; therefore, you cannot move a motion.

**Mr. Nunziata:** Further questions to the Minister, then. The conflict of interest guidelines require that the Minister's assets be put in a blind trust and that blind trust be at arm's length. Has he complied with that provision of the conflict of interest code?

**The Chairman:** Out of order.

**Mr. Nunziata:** Did the Minister know that his wife, who is not dealing at arm's length with him, presumably, is involved with a subsidiary of—

**The Chairman:** You are out of order, Mr. Nunziata.

**Mr. Nunziata:** —the York Centre Corporation?

**The Chairman:** Order, please! Order!

**Ms Cops:** Let us face it. Stand up and speak to the people of Canada, Mr. Stevens. If you have any integrity, stand up and clear your name and clear your record!

## [Traduction]

**M. Nunziata:** Vous avez beaucoup de choses à ajouter. Monsieur le président, le ministre a affirmé s'être conformé en tout point aux lignes directrices relatives aux conflits d'intérêts. J'aimerais donc qu'il ...

**M. Fraleigh:** Monsieur le président, j'invoque le règlement.

**Le président:** Rappel au règlement de la part de M. Fraleigh.

**M. Fraleigh:** Monsieur le président, je croyais que notre comité avait voté ...

**M. Nunziata:** Il a déjà répondu à des questions à ce sujet.

**Le président:** Non, je me suis prononcé contre cela.

**M. Fraleigh:** Monsieur le président, puis-je invoquer le règlement?

**Le président:** Allez-y, M. Fraleigh.

**M. Fraleigh:** Plus tôt, lorsqu'on a posé ces mêmes questions, nous avons tenu un vote, le président s'est aussi prononcé là-dessus, et la question que vous venez de poser était justement visée par cette décision du président.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, vous avez permis qu'on pose des questions à ce sujet, et le ministre y a répondu.

**Le président:** Pas au sujet du conflit d'intérêt, monsieur Nunziata.

**M. Nunziata:** Eh bien, étant donné votre décision ...

**Le président:** Passez à la question suivante, Monsieur Nunziata.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, étant donné votre décision, j'aimerais proposer la résolution suivante: étant donné qu'à notre avis, le ministre ne jouit plus de la confiance de notre comité, d'ici à ce qu'il accepte de défendre son honneur en témoignant devant le comité permanent des privilégiés et élections, qu'il démissionne de son poste ...

**Le président:** Monsieur Nunziata, vous ne faites pas partie de notre comité; vous ne pouvez donc proposer de motion.

**M. Nunziata:** Je vais donc poser d'autres questions au ministre. Les lignes directrices relatives aux conflits d'intérêts exigent que les avoirs du ministre soient déposés dans une fiducie entièrement indépendante. S'est-il conformé à cette disposition du code établi en la matière?

**Le président:** La question est irrécevable.

**M. Nunziata:** Le ministre savait-il que sa femme, qui, on peut le présumer, n'est pas indépendante de lui, a des liens avec une filiale de ...

**Le président:** Monsieur Nunziata, vos propos sont irrecevables.

**M. Nunziata:** ... la société *York Center*?

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît! A l'ordre!

**Mme Cops:** Faisons face à la situation. Levez-vous et adressez-vous aux Canadiens, monsieur Stevens. Si vous êtes tant soit peu intègre, levez-vous et lavez votre nom et votre réputation!

[Text]

**The Chairman:** Order!

**An hon. member:** Say that outside.

**Ms Copps:** I will not say it outside. I will say it on Parliament Hill; I will say it across the country, because the Minister has not answered, to get to the people. I am not making a show.

**The Chairman:** Order! Since it is 9 p.m., the meeting is adjourned.

[Translation]

**Le président:** À l'ordre!

**Une voix:** Dites de telles choses à l'extérieur de la salle.

**Mme Copps:** Non je ne les dirai pas à l'extérieur. Je vais les dire sur la Colline parlementaire; je les dirai aussi partout au pays afin que la population le sache, car le ministre n'a pas répondu. Je ne fais pas de cinéma ici.

**Le président:** À l'ordre! Étant donné qu'il est 21 heures, la séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, May 13, 1986

Chairman: Richard Grisé

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Regional Industrial Expansion

RESPECTING:

Pursuant to S.O. 96(2), the study of programs of the  
Department of Regional Industrial Expansion

Main Estimates 1986-87: Votes 1, 10 and 50 under  
REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION

APPEARING:

The Honourable André Bissonnette,  
Minister of State (Small Businesses)

WITNESSES:

(See back cover)

First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mardi 13 mai 1986

Président: Richard Grisé

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

## l'Expansion industrielle régionale

CONCERNANT:

En vertu de l'article 96(2) du Règlement, étude des  
programmes du ministère de l'Expansion industrielle  
régionale

Budget des dépenses principal 1986-1987: Crédits 1, 10  
et 50 sous la rubrique EXPANSION INDUSTRIELLE  
RÉGIONALE

COMPARAÎT:

L'honorable André Bissonnette,  
ministre d'État (Petites entreprises) régionale

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Première session de la —  
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON REGIONAL  
INDUSTRIAL EXPANSION

*Chairman:* Richard Grisé

*Vice-Chairman:* Bob Brisco

COMITÉ PERMANENT DE L'EXPANSION  
INDUSTRIELLE RÉGIONALE

*Président:* Richard Grisé

*Vice-président:* Bob Brisco

MEMBERS/MEMBRES

Michael Cassidy  
Dave Dingwall  
Sid Fraleigh

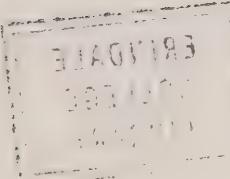
Ken James  
Claudy Mailly

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*



Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre  
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 13, 1986

(8)

[Text]

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met *in camera* at 3:34 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Sid Fraleigh, Richard Grisé.

*Acting Members present:* Vic Althouse for Michael Cassidy; Gerald Comeau for Claudy Mailly; Jacques Guilbault for David Dingwall.

*Other Member present:* Lawrence O'Neil.

*Witnesses: From the Department of Regional Industrial Expansion:* Jaffray Wilkins, Federal Economic Development Coordinator, Nova Scotia; Dick Lane, Director General, Planning, Coordination and Business Services; Robert Haack, Director General, Program Affairs Branch.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Guy Beaumier, Research Officer.

In accordance with its mandate under S.O. 96(2), the Committee resumed consideration of the programs of the Department of Regional Industrial Expansion. (*See Minutes of Proceedings and Evidence, Thursday, May 1st, 1986, Issue No. 1.*)

The Committee proceeded to the Consideration of the program Enterprise Cape Breton.

The witnesses made a statement and answered questions.

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 13, 1986

(9)

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met at 8:18 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Sid Fraleigh, Richard Grisé, Ken James.

*Other Members present:* Gilles Bernier, Alfonso Gagliano, Charles Hamelin, Fernand Jourdenais, Fernand Ladouceur, Jean-Claude Malépart, Lawrence O'Neil, Nelson Riis, Alain Tardif, Monique Bernatchez Tardif.

*Appearing:* The Honourable André Bissonnette, Minister of State (Small Businesses).

*Witnesses: From the Department of Regional Industrial Expansion:* Georgina Wyman, Associate Deputy Minister; Guy Levesque, Assistant Deputy Minister, Small Business; Guy Lavigne, President, Federal Business Development Bank.

*In attendance: From the Library of Parliament:* Guy Beaumier, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the

## PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 13 MAI 1986

(8)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 34, sous la présidence de Richard Grisé, (président)

*Membres du Comité présents:* Sid Fraleigh et Richard Grisé.

*Membres suppléants présents:* Vic Althouse remplace Michael Cassidy; Gerald Comeau remplace Claudy Mailly; Jacques Guilbault remplace David Dingwall.

*Autre député présent:* Lawrence O'Neil.

*Témoins: Du ministère de l'Expansion industrielle régionale:* Jaffray Wilkins, coordinateur du développement économique en Nouvelle-Écosse; Dick Lane, directeur général, Planification, coordination et services aux entreprises; Robert Haack, directeur général, Direction générale des programmes.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement:* Guy Beaumier, attaché de recherche.

Conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 96(2) du Règlement, le Comité poursuit l'examen des programmes du ministère de l'Expansion industrielle régionale. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 1<sup>er</sup> mai 1986, fascicule n<sup>o</sup> 1.*)

Le Comité procède à l'étude du Programme Entreprise Cap-Breton.

Les témoins font une déclaration et répondent aux questions.

A 16 h 45, le Comité s'adjourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 13 MAI 1986

(9)

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit, aujourd'hui à 20 h 18, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Sid Fraleigh, Richard Grisé et Ken James.

*Autres députés présents:* Gilles Bernier, Alfonso Gagliano, Charles Hamelin, Fernand Jourdenais, Fernand Ladouceur, Jean-Claude Malépart, Lawrence O'Neil, Nelson Riis, Alain Tardif, Monique Bernatchez Tardif.

*Comparu:* L'honorable André Bissonnette, ministre d'État (Petites entreprises).

*Témoins: Du ministère de l'Expansion industrielle régionale:* Georgina Wyman, sous-ministre associée; Guy Levesque, sous-ministre adjoint, Petites entreprises; Guy Lavigne, président, Banque fédérale de développement.

*Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement:* Guy Beaumier, attaché de recherche.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal pour

Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987.  
(See *Minutes of Proceedings and Evidence, Wednesday, May 7, 1986, Issue No. 1.*)

l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987. (Voir Procès-verbaux et témoignages du mercredi 7 mai 1986, fascicule n° 1.)

The Committee resumed consideration of Votes 1 and 10.

Le Comité reprend l'étude des crédits 1 et 20.

The Chairman called Vote 50 under REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION.

Le président met en délibération le crédit 50 inscrit sous la rubrique EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE.

The Minister made a statement and, with the witnesses, answered questions.

Le Ministre fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

At 9:48 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 21 h 48, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*

**EVIDENCE***(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, May 13, 1986

• 2017

**TÉMOIGNAGES***(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 13 mai 1986

**Le président:** À l'ordre!

Nous n'avons pas le quorum actuellement. Normalement, il faut qu'au moins trois membres du Comité soient présents pour entendre un témoin, et l'un deux doit être un député de l'opposition inscrit officiellement sur la liste à titre de membre permanent ou substitut. Etant donné que nous recevons ce soir un ministre et qu'on n'a pas reçu d'avis de 24 heures des députés de l'opposition membres du Comité, les députés présents consentent-ils à l'unanimité à ce qu'on entende quand même le ministre, l'honorable André Bissonnette?

Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** J'imagine qu'une fois qu'on aura donné notre accord, on pourra procéder normalement.

**Le président:** Absolument. La seule différence, c'est qu'on ne peut pas voter sur les crédits. Donc, ai-je l'assentiment des députés?

Des voix: D'accord!

**Le président:** Merci.

Nous reprenons l'étude de l'ordre de renvoi du Comité portant sur le Budget des dépenses principal pour l'année financière se terminant le 31 mars 1987.

Nous reprenons l'étude des crédits 1 et 10 et entreprenons l'étude du crédit 50 sous la rubrique Expansion industrielle régionale.

**EXPANSION INDUSTRIELLE REGIONALE**

Expansion industrielle régionale

Crédit 1—Dépenses de fonctionnement ..... \$228,700,000

Crédit 10—Subventions et contributions ..... \$789,009,000

Banque fédérale de développement

Crédit 50—Paiements à la Banque fédérale de développement ..... \$27,726,000

**Le président:** Ce soir, nous avons le plaisir et l'honneur de recevoir l'honorable André Bissonnette, ministre d'Etat aux Petites entreprises.

Monsieur le ministre, je vous souhaite la bienvenue au Comité. Auriez-vous l'obligeance de nous présenter les gens qui vous accompagnent avant de prononcer votre allocution?

**L'honorable André Bissonnette (ministre d'Etat (Petites entreprises)):** Merci, monsieur le président.

Je profite de l'occasion pour souhaiter une excellente soirée à mes collègues de l'opposition et du parti au pouvoir. Je vous présente Mme Georgina Wyman, sous-ministre associée au ministère de l'Expansion industrielle régionale; M. Guy Lévesque, sous-ministre adjoint aux petites entreprises au

**The Chairman:** Order, please!

We do not have a quorum for the time being. Usually, we need three members of the committee present to hear a witness and one of them must be a member from the Opposition officially on the list either as a standing member or as a substitute. As we have a Minister with us tonight, and we did not get 24 hours' notice from the Opposition members who are members of this committee, would the members present unanimously consent to our hearing the Minister anyway, the Honourable André Bissonnette?

Mr. Tardif.

**Mr. Tardif:** I imagine once we have agreed to that we can proceed as usual.

**The Chairman:** Absolutely. The only difference is that we will not be able to vote on the estimates. So do we have the members' agreement?

**Some honourable members:** Agreed!**The Chairman:** Thank you.

We will resume consideration of the committee's Terms of Reference concerning the Main Estimates for the financial year ending March 31, 1987.

We will resume consideration of Votes 1 and 10 and undertake the examination of Vote 50 under Regional Industrial Development.

**REGIONAL INDUSTRIAL DEVELOPMENT**

E—Regional Industrial Development

Vote 1—Operating expenditures ..... \$228,700,000

Vote 10—Grants and Contributions ..... \$789,009,000

E—Federal Development Bank

Vote 50—Payments to the Federal Development Bank ..... \$27,726,000

**The Chairman:** Tonight, we have the great pleasure and honour of having amongst us the Honourable André Bissonnette, Minister of State for Small Business.

Minister, welcome to the committee. Would you be so kind as to introduce the people with you before making your presentation?

**The Honourable André Bissonnette (Minister of State (Small Business)):** Thank you, Mr. Chairman.

I would like to take this opportunity to wish an excellent evening to all my colleagues both in the Opposition and Government ranks. I would like to introduce Mrs. Georgina Wyman, Associate Deputy Minister, Regional Industrial Expansion; Mr. Guy Lévesque, Assistant Deputy Minister, Small Business, Department of Regional Industrial Expansion;

## [Text]

ministère de l'Expansion industrielle régionale; et M. Guy Lavigueur, président de la Banque fédérale de développement.

• 2020

Monsieur le président, honorables membres du Comité, mesdames et messieurs, à titre de ministre d'État chargé des Petites entreprises, il me fait plaisir de vous exposer les principes de notre politique ainsi que l'action de notre Ministère.

Nos crédits budgétaires ne sont pas calculés de façon à donner le détail des dépenses relatives aux petites, aux moyennes et aux grandes entreprises. Je vais plutôt vous donner une idée de ce que fait le Ministère pour les entreprises en vous faisant part de mes responsabilités.

A titre de défenseur des petites entreprises, je suis chargé de la Loi sur les prêts aux petites entreprises, du Programme de développement économique des autochtones, de la Banque fédérale de développement, des ententes spéciales ARDA, qui est le programme *Agricultural and Rural Development Act*, des ententes auxiliaires sur le développement du Nord et des autorisations relatives au Programme de développement industriel et régional et au Programme de productivité de l'industrie du matériel de défense, soit toutes les subventions de 100,000\$ à 1 million de dollars, sans oublier l'aide à la transformation du poisson de l'Atlantique et du Québec.

Le premier ministre, M. Mulroney, a très clairement fixé les grandes priorités de notre gouvernement.

Dans un discours prononcé à l'occasion de la conférence Initiatives Canada, il a indiqué que pour relancer l'économie, créer des emplois et redonner la prospérité au Canada, il fallait travailler à la libéralisation des échanges commerciaux et à la promotion de la petite entreprise. De ces deux priorités, je ne traiterai, bien sûr, que de la seconde.

Pourquoi accorder tant d'attention et d'importance à la petite entreprise?

C'est que la petite entreprise est le moteur de l'économie canadienne et de la création d'emplois à long terme. En effet, depuis septembre 1984, les petites entreprises ont créé plus de 400,000 nouveaux emplois, soit 70 p. 100 des 580,000 nouveaux emplois créés au Canada. Si cette croissance se poursuit de façon régulière, les petites entreprises détiendront 90 p. 100 des nouveaux emplois d'ici 1990.

Il faut constater que, pour relancer l'économie et créer des emplois, pour innover, pour exploiter les nouvelles technologies et créer des services, la petite entreprise est un outil indispensable.

J'aimerais vous expliquer comment s'articule notre politique d'aide et d'encouragement à la petite entreprise, pour le présent et aussi pour l'avenir. Nous avons comme premier principe de récompenser le succès et d'encourager la création d'emplois stables et utiles à la société. Nous voulons également que chaque dollar que nous investissons dans le développement régional et dans l'entrepreneurship soit utilisé de façon efficace et productive.

## [Translation]

and Mr. Guy Lavigueur, President of the Federal Business Development Bank.

Mr. Chairman, Honourable Members of the Committee, Ladies and Gentlemen, as Minister of State for Small Business, it gives me great pleasure to describe briefly for you the principles on which we have based the policy and activities of our department.

Our budget is not established in such a way as to give a breakdown of the relative expenditures on small, medium-sized and large corporations. I am rather going to give you an idea of what the department does for businesses by describing my responsibilities.

As the defender of small businesses, I am responsible for the Small Business Loans Act, the Native Economic Development Program, the Federal Business Development Bank, the Special ARDA Agreements, the Subsidiary Agreements on Northern Development and the authorizations under the Industrial and Regional Development Program and the Defense Industry Productivity Program (\$100,000 to \$1 million), not to mention the assistance to the Atlantic and Quebec fish processing industries.

The Prime Minister, Mr. Mulroney, has clearly established the priorities of our government.

In a speech given before the Initiatives Canada conference, he indicated that if our economy was to recover, if jobs were to be created and if Canada was to regain its prosperity, we would have to work toward freer trade and promote small business. Naturally, I will be speaking only of the second of these two priorities.

Why should we pay so much attention and accord so much importance to small business?

The fact is that small business has become the driving force behind the Canadian economy and long-term job creation. Since September 1984, small businesses have created more than 400,000 jobs, or 70% of the 580,000 new jobs created in Canada. If job creation by this sector continues to grow steadily at this rate, small businesses will hold 90% of the new jobs by 1990.

It must be realized that small business is an essential tool in the stimulation of the economy and job creation, in innovation, and in the use of new technologies and the creation of new services.

I would like to begin by explaining to you the basis for our present and future policy of assistance and encouragement for small businesses. Our first principle is to reward success and to promote the creation of stable jobs that perform a useful function in our society. We also want to ensure that each and every dollar that we invest in regional development and entrepreneurship is used effectively and productively.

## [Texte]

Pour atteindre notre objectif et prendre les bonnes mesures, il fallait connaître de façon très précise les problèmes des petites entreprises. Qui pouvait le mieux nous indiquer ces problèmes et nous suggérer des solutions, sinon les entrepreneurs de ces entreprises?

C'est pourquoi, dès mon arrivée au Ministère, j'ai entrepris une vaste consultation dans tout le Canada. J'ai rencontré des entrepreneurs, des représentants d'associations de gens d'affaires, des institutions financières, des travailleurs, des syndicats, des universitaires et mes homologues provinciaux pour connaître leur point de vue.

On nous a parlé du problème de la sous-capitalisation des entreprises, on nous a suggéré de réduire le déficit, d'alléger la paperasserie et la réglementation affectant les entreprises, sans oublier de simplifier le régime fiscal.

Eh bien, tout ceci n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd, car depuis lors, nous avons travaillé sans relâche à trouver des solutions et à poursuivre le dialogue avec les divers intervenants, dont les provinces.

• 2025

En février dernier, lors de la première réunion des ministres fédéral et provinciaux de la Petite entreprise, nous avons consacré une journée entière à l'étude des questions qui préoccupent les entrepreneurs ainsi qu'à l'examen de nouvelles initiatives pour leur faciliter la tâche. Les ministres responsables ont convenu d'adopter une approche conjointe en vue de stimuler la participation du milieu des affaires à des programmes d'investissement et de favoriser la création d'incubateurs d'entreprises pour former les entrepreneurs et fournir des statistiques et des informations financières améliorées.

Les ministres présents ont renouvelé leurs engagements face aux problèmes de la paperasserie et de la réglementation. Nous nous sommes engagés à harmoniser les programmes fédéraux et provinciaux pour éliminer les chevauchements et simplifier la vie des entrepreneurs qui n'ont pas le temps de frapper à plusieurs portes lorsqu'ils ont besoin d'information. Voilà un exemple concret de ce que peut apporter une collaboration saine entre les deux paliers de gouvernement.

En vue de régler le problème de sous-capitalisation des petites et moyennes entreprises, notre gouvernement a accompli des pas de géant depuis son arrivée au pouvoir.

En avril 1985, la Loi sur les prêts aux petites entreprises a été modifiée pour donner aux banques une partie des responsabilités qui leur reviennent. À cause de la popularité de ce programme, le plafond des prêts est passé de 1 milliard de dollars à 2.5 milliards de dollars. En 1984 et 1985, les responsables de la loi ont approuvé 34,000 prêts pour un total de 1 milliard de dollars.

Ensuite, les deux budgets présentés par mon collègue Michael Wilson, ministre des Finances, sont fortement axés sur la capitalisation des entreprises. Ils ont pour but de redonner confiance aux investisseurs en s'attaquant au déficit et en mettant en place des mesures pour encourager l'investissement.

## [Traduction]

To achieve our objective and to take the appropriate action, we had to be fully aware of the problems facing small businesses, and who better to inform us of these problems and to offer solutions that the small businesses themselves.

For this reason I have, since joining the department, initiated a vast, Canada-wide consultation process. I have met with entrepreneurs, representatives of business associations and financial institutions, workers, unions, academics and my provincial counterparts in order to obtain their points of view.

During these consultations the problem of the under-capitalization of businesses was raised, and we were asked to reduce the deficit, to alleviate the paperwork and overregulation problems affecting businesses and to simplify the tax system.

I can assure you that we have not turned a deaf ear on these pleas. We have worked unflaggingly to find solutions and to continue the dialogue with the various parties concerned, including the provinces.

Last February, at the first meeting of federal and provincial Ministers responsible for small business, we spent an entire day studying the various issues of concern to small businesses and examining new initiatives to facilitate their task. The Ministers agreed to adopt a joint approach in order to promote the participation of the business sector in investment programs as well as the creation of small business incubators that would train entrepreneurs and provide better financial statistics and data.

The Ministers also renewed their commitment to solving the paperwork and overregulation problems, and undertook to harmonize federal and provincial programs in order to eliminate duplication and to simplify the lives of entrepreneurs, who do not have time to knock on half a dozen different doors when they need information. This is a specific example of healthy co-operation between the two levels of government.

As regards the problem of under-capitalization facing small and medium-sized businesses, our government has made considerable progress in this area since coming to power.

In April 1985, the Small Business Loans Act was amended to assign to the banks their fair share of the responsibilities involved. Because of the popularity of this program, the loan ceiling was increased from \$1 billion to \$2.5 billion. In 1984-85, those responsible for administering this act approved 34,000 loans for a total of \$1 billion.

The two budgets tabled by my colleague, Michael Wilson, Minister of Finance, have also concentrated on the capitalization of businesses. They have been aimed at restoring the confidence of investors by attacking the deficit and establishing measures to promote investment.

## [Text]

Par exemple, le déficit qui s'élevait à 32 milliards de dollars l'année dernière passera à 22 milliards de dollars en 1990-1991.

L'encouragement à l'investissement dans les PME est réalisé grâce à des dispositions concrètes contenues dans le budget telles que:

- la possibilité pour les caisses de retraite de faire des placements dans les petites entreprises;

- la possibilité pour les fonds de travailleurs d'être investis dans les petites entreprises;

- l'exemption de 500,000\$ sur les gains en capital;

- l'exemption de la taxe de 12.5 p. 100 sur les dividendes;

- la baisse du taux d'imposition des bénéfices des petites entreprises qui passe de 15 p. 100 à 13 p. 100 et de l'imposition des bénéfices de fabrication qui sont assujettis au taux de 8 p. 100 au lieu de 10 p. 100.

Pour stimuler l'innovation, cet élément indispensable à tout progrès économique, le gouvernement fédéral a mis de l'avant, dans les derniers budgets, un projet très novateur. Les trois conseils de recherche seront encouragés à collaborer avec l'entreprise privée pour entreprendre des projets d'intérêt commun et augmenter les applications pratiques qui peuvent servir l'industrie. Le gouvernement renforcera le financement des conseils en leur allouant 300 millions de dollars de plus que prévu d'ici la fin de la décennie. Ce financement pourrait être accru jusqu'à concurrence de 350 millions de dollars en fournissant une contribution égale à celle du secteur privé à ces conseils.

Pour faciliter le financement et trouver les moyens d'améliorer les relations entre les petites entreprises et les prêteurs, nous avons créé un groupe de travail formé de gens de l'entreprise privée, du secteur banquier et des provinces sur le financement des petites et moyennes entreprises. Ce groupe fera des propositions afin que les institutions financières offrent un service mieux adapté aux besoins des petites entreprises.

• 2030

Nous sommes également en train d'étudier différentes options qui permettraient à la Banque fédérale de développer de mieux répondre aux besoins des petites entreprises et de jouer un rôle plus important en ce qui a trait à l'obtention de capitaux en provenance du secteur privé. Ces options seront soumises à l'approbation du Cabinet, mais j'aimerais souligner qu'en 1985-1986, la BFD a effectué 4,100 nouveaux prêts pour un total de 719 millions de dollars. Au chapitre du capital de risque, elle a effectué 22 investissements. Je vous dis en passant que c'est un programme qui a été institué au cours des deux dernières années, un programme qu'on pourrait appeler un projet-pilote. La Banque a donc effectué 22 investissements pour un total de 12.5 millions de dollars, ce qui en fait un investissement des plus importants au Canada en matière de capital de risque. La Banque joue un rôle de première importance dans le financement des petites et moyennes entreprises, et nous souhaitons qu'elle poursuive ses activités avec un

## [Translation]

For example, the deficit, which totalled \$32 billion last year, will decrease to \$22 billion by 1990-91.

Promotion of investment in small and medium-sized businesses is being achieved through specific initiatives contained in the budget, such as:

- the possibility for pension funds to invest in small businesses;

- the possibility to invest labour-sponsored venture capital funds in businesses;

- the \$500,00 capital gains exemption;

- the exemption from the 12.5% tax on dividends;

- the reduction of the tax rate on small business earnings from 15% to 13% and of the rate on manufacturing and processing income from 10% to 8%.

To stimulate innovation, which is essential to economic progress, the federal government established an innovative new project in the budget. The three research councils will be encouraged to co-operate with the private sector in undertaking projects of mutual interest and promoting the development of practical applications that meet industrial needs. The government will provide a secure funding base for these councils by adding \$300 million more than planned by the end of the decade and could increase this base funding by up to another \$350 million by matching, dollar-for-dollar, private sector contributions to the councils.

In order to facilitate financing and to find means of improving the relations between small businesses and the banks, we have created a working group made up of representatives of the private sector, the banks and the provinces on the financing of small and medium-sized businesses. This group will make proposals to encourage the financial institutions to offer services that are better adapted to the needs of small businesses.

We are also studying various options that would enable the Federal Business Development Bank (FBDB) to respond better to the needs of small businesses and to play a bigger role in obtaining capital from the private sector. These options will be submitted to Cabinet for approval, but I would like to point out now that in 1985-86 the FBDB made 4,100 new loans for a total of \$719 million. In the area of venture capital, it made 22 investments. By the way, it is an important programme which was set up during the last two years, a sort of pilot project. So the bank made 22 investments for a total of \$12.5 million, making it one of Canada's largest investors in this area. The FBDB plays an essential role in the financing of small and medium-sized businesses and we hope that it will continue its activities under a renewed mandate and will make even more venture capital available to Canadian businesses.

## [Texte]

mandat renouvelé et qu'elle mette encore davantage de capital de risque à la disposition des entreprises canadiennes.

Notre action a aussi conduit à un examen du rôle du Ministère et des entreprises dans le développement régional, en vue de réduire les disparités. Par le passé, le Ministère a peut-être eu tendance à ne miser que sur les grandes entreprises au niveau du développement régional. Le résultat, c'est que les services qui étaient offerts ne correspondaient peut-être pas autant qu'ils auraient dû aux besoins des petites entreprises. Le gouvernement a bien compris ce problème et, vu que les petites entreprises créent la grande majorité des emplois, il verra à ce que l'on offre des services mieux adaptés à leurs besoins.

Même si nous pouvons mesurer la contribution totale de la PME à la création d'emplois au Canada, il nous manque des données qui nous permettraient de bien comprendre ce phénomène. C'est pourquoi nous avons entrepris, de concert avec les provinces, la création d'une banque de données qui nous fournira l'information détaillée sur le rôle spécifique de la PME dans l'économie canadienne, industrie par industrie et région par région.

Le Programme de développement industriel et régional, le programme PDIR, continue d'apporter une contribution importante à l'essor économique de notre pays. De fait, en 1985-1986, environ 302 millions de dollars d'aide ont été fournis à quelque 900 entreprises canadiennes. De ce montant, plus de 107 millions de dollars d'aide ont été dirigés vers 835 PME. On voit la grande relation entre les petites entreprises et la création d'emplois.

Pour les femmes, la petite entreprise est très importante. Elle leur offre la possibilité d'acquérir une indépendance financière et d'exploiter leurs talents. Il faut savoir qu'au cours des 20 dernières années, le nombre de femmes entrepreneurs a presque triplé.

Le Programme de développement économique des autochtones dont je suis chargé s'est avéré un outil important de promotion des entreprises autochtones indépendantes. Le 1<sup>er</sup> mai, 141 projets avaient été approuvés, ce qui représente un engagement financier d'un peu plus de 59 millions de dollars.

Ces projets comportent divers types d'aide comme la capitalisation de compagnies de prêts, le développement de sociétés et de compagnies de fiducie, de petites et de moyennes entreprises. Les contributions varient de plusieurs millions de dollars à quelques milliers de dollars.

Nous allons étudier des moyens d'aider les groupes ethniques à donner le meilleur d'eux-mêmes. Par exemple, nous apporterons une attention particulière aux problèmes auxquels les immigrants créateurs d'entreprises font face, problèmes qui sont souvent liés à la compréhension des lois et aux règlements concernant les affaires.

Si vous me le permettez, je vous citerai quelques points intéressants. Il s'agit des incubateurs. Vous avez probablement tous entendu parler de notre intérêt pour les incubateurs et de l'intérêt des petites et moyennes entreprises.

## [Traduction]

Our action has also led to an examination of the role of the department and of businesses in regional development, with a view to reducing regional disparities. In the past, the department may have had a tendency to concentrate only on the large corporations in the area of regional development. As a result, the services offered did not always correspond to the needs of the small businesses. The government has understood this problem, and, since small businesses are creating the largest number of jobs, it will ensure that they are given services better adapted to their needs.

Although we are able to measure the total contribution of small and medium-sized businesses to job creation in Canada, we do not have the data to fully understand this phenomenon. For this reason we are working with the provinces to establish a data bank that will provide us with detailed information on the specific role of small and medium-sized businesses in the Canadian economy, industry by industry, region by region.

The Industrial and Regional Development Program (IRDP) is continuing to make an important contribution to the economic development of our country. In 1985-86, approximately \$302 million in assistance was granted to some 900 Canadian companies, including more than \$107 million to 835 small and medium-sized businesses. It is easy to see the relation between small business and job creation.

For women, small business represents an important opportunity to gain financial independence and to make use of their talents. Over the past 20 years, the number of women entrepreneurs has almost tripled.

The Native Economic Development Program, for which I am responsible, has proven to be an important instrument in promoting private aboriginal enterprises. As of May 1, 141 projects had been approved for funding, representing a total NEDP commitment of just over \$59 million.

These projects range in types from the capitalization of loan companies to the development of corporations, trust companies and small and medium-sized businesses, and they range in contribution sizes from several million dollars to just a few thousand dollars.

We will be studying the means of assisting ethnic groups to live up to their potential. We will be paying particular attention to the problems facing immigrants establishing businesses, which often relate to understanding the acts and regulations that govern business.

If you do not mind, I will point out a few noteworthy facts, one of which is the incubator. You have probably all heard about our interest in incubators and in small and medium businesses.

[Text]

[Translation]

• 2035

Nous avons fait une étude sur les achats gouvernementaux, et le ministre McInnes a changé sa politique à notre demande. Dorénavant, 40 p. 100 des achats gouvernementaux, qui représentent de 6 à 7 milliards de dollars par année, seront maintenant dirigés vers les petites entreprises.

J'ai reconstitué le comité consultatif de la petite entreprise qui a tenu sa première réunion il y a 15 jours à Montréal. Six comités ont été formés pour étudier les différents secteurs d'action de la petite entreprise, trouver des solutions et s'occuper de consulter, un peu partout au Canada, les milieux concernés.

Monsieur le président, je pense que le gouvernement fédéral, le gouvernement progressiste conservateur, fait de l'excellent travail au niveau de la petite entreprise. Je répondrai à vos questions avec plaisir.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Malépart.

**M. Malépart:** Monsieur le président, mes questions ne concerneront pas le discours sur la petite entreprise que vient de faire le ministre. N'importe quel autre ministre aurait pu faire le même discours. Ils se vantent, et ce sont toujours les mêmes qui écrivent les mêmes discours. J'aimerais poursuivre la conversation que nous avons eue en Chambre sur les chantiers maritimes.

Vendredi, le président du Syndicat des chantiers maritimes de Sorel et le député conservateur de Sorel—ce n'est pas un député libéral—ont dit que le ministère de l'Expansion industrielle régionale avait demandé à M. Saunders, le président des chantiers de *Versatile Vickers Inc.*, de travailler à la rationalisation des chantiers maritimes au Québec. Aujourd'hui, en réponse à une question que je vous ai posée, vous avez dit qu'il fallait en effet rationaliser les chantiers maritimes au Québec. J'ai l'impression que vous allez me dire qu'il faut le faire partout au Canada, mais ma question a trait au Québec plus particulièrement.

**Le président:** Pour la gouverne des membres du Comité, le ministre est ici pour parler des programmes de son ministère. Evidemment, son ministère fait partie de l'Expansion industrielle régionale, mais M. le ministre n'est pas ici pour répondre à des allégations faites à la Chambre par des députés. Je vous demanderais donc de poser des questions ayant trait à l'implication du ministère dans la PME.

**M. Malépart:** J'invoque le Règlement.

Le ministre a répondu à la Chambre à une question ayant aux chantiers maritimes, qui peuvent être considérés comme des PME. Je pense que cela fait partie des responsabilités du ministre. Puisque nous ne discutons pas d'un crédit particulier, je poursuis ma question.

Le ministre pourrait-il nous donner davantage de précisions? Quelle est la pensée gouvernementale? Quelles sont les prochaines étapes au niveau de la rationalisation des chantiers maritimes? Le gouvernement a-t-il l'intention d'aider les

We carried out a study on government procurement and Mr. McInnes changed his policy as a result of our request. Henceforth, government will be making 40% of its purchases, which represents between \$6 and \$7 billion dollars a year, from small business.

I have revived the Small Business Consultative Committee, which held its first meeting two weeks ago in Montreal. Six working groups have been established to examine the different areas in which small business is active, find solutions and consult with the people concerned across the country.

Mr. Chairman, I think the federal government, the Progressive Conservative government, has been doing some excellent work with small business. I would be pleased to answer your questions.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Mr. Malépart.

**Mr. Malépart:** Mr. Chairman, my questions will not be related to the speech on small business we just heard from the Minister. Any Minister could have made the same speech. It is always the same ones who boast, who make those kinds of speeches. I would like to pursue the discussion we were having in the House on shipyards.

On Friday, the President of the *Syndicat des chantiers maritimes de Sorel* (Sorel Shipbuilders Union) and the Conservative M.P. for that riding, who is not a Liberal, stated that the Department of Regional Industrial Expansion had asked Mr. Saunders, President of *Versatile Vickers Inc.* shipyards, to work at rationalizing shipbuilding in Quebec. In reply to a question I asked today, you stated that you did in fact agree that shipyards in Quebec should be rationalized. I get the feeling you feel the same way about all shipbuilding in Canada, but for the time being my question deals specifically with Quebec.

**The Chairman:** For the information of members of the committee, the Minister is here to talk about the programs in his department. Clearly, the Minister's department comes under Regional Industrial Expansion, but that does not mean he is here to answer allegations made in the House by Members of Parliament. I would therefore ask you to restrict yourselves to questions relating to what the department does for small and medium sized businesses.

**Mr. Malépart:** On a point of order.

In the House, the Minister answered a question relating to shipyards, which could be considered as small or medium sized businesses. They certainly fall within the Minister's responsibility. As we are not discussing a specific vote, I shall continue my line of questioning.

Can the Minister elaborate and give us more details? What is the Government's position in this regard? What steps are to be taken next toward the rationalization of shipyards? Does the government intend to assist businesses in rationalizing their

## [Texte]

entreprises à se rationaliser ou s'il a l'intention de laisser aux entreprises l'entièr responsabilité de ce travail? Quels résultats attendez-vous de cela? Combien y a-t-il de chantiers de trop au Canada, et à quel endroit? Le ministre peut-il préciser davantage sa pensée là-dessus?

**M. Bissonnette:** Avec plaisir, monsieur Malépart. Comme d'habitude, je vais revenir à votre premier commentaire, mais sans arrogance.

• 2040

Si vous aviez bien écouté le discours qui a été soigneusement préparé par mes fonctionnaires et moi, vous auriez vu, monsieur Malépart, comment la petite entreprise se porte bien, au Québec comme au Canada.

Si on revient aux chantiers maritimes, tout d'abord, je vous ai très bien répondu aujourd'hui en Chambre que le ministre de l'Expansion industrielle régionale avait demandé, dans toutes les provinces, aux intervenants, dans les chantiers maritimes, de se concerter et de soumettre au Ministère une façon de rationaliser dans chacune des régions, ou dans les trois grandes régions du pays qui sont affectées par les chantiers maritimes. Et il n'y a pas plus que cela de fait à ce moment-ci. On en est là.

**M. Malépart:** L'avez-vous aussi demandé au gouvernement du Québec, qui est majoritaire, pour le chantier de Marine Industries, à Sorel? Et c'est cette argumentation que, les gens de Sorel, les employés, les dirigeants de l'entreprise et le député de la place trouvent drôle qu'ils n'ont pas été invités à participer tandis qu'on a demandé strictement à un compétiteur... Est-ce que vous pouvez nous dire si ces gens ont été invités à faire les mêmes efforts que les autres?

**M. Bissonnette:** Monsieur Malépart, quand vous dites qu'on a demandé à un compétiteur, qui est compétiteur de qui au Québec?

**M. Malépart:** Marine Industries et Versatile Vickers sont deux compétiteurs.

**M. Bissonnette:** Oui, d'accord. On a demandé à M. Saunders de nous donner son opinion et de voir à s'asseoir avec les autres intervenants. D'abord, il n'y a pas uniquement trois chantiers maritimes au Québec; il y a trois chantiers majeurs, mais il y a d'autres chantiers maritimes au Québec.

M. Stevens a demandé à M. Saunders, qui est un homme assez connaissant dans le domaine des chantiers maritimes, de réunir tous les intervenants pour qu'ils aient une bonne discussion, puis de faire rapport à M. Stevens de ce qui s'était discuté, pour avoir leurs vues sur le processus de rationalisation. Est-ce qu'on a besoin d'une rationalisation? Si oui, comment devrait-elle être? À ce moment-ci, c'est une consultation qui a été faite. La même consultation va se faire à d'autres niveaux, mais, à l'heure actuelle, il n'y a pas de décision de prise.

**M. Malépart:** Est-ce que, dans d'autres provinces, d'autres personnes, que ce soit dans l'Ouest ou dans les Maritimes, ont été mandatées, dans leurs propres régions, de réunir tous les intervenants?

## [Traduction]

operations or does it intend to leave them to their own devices? What results are you hoping for? How many shipyards in Canada are supernumerary, and where are they? Can the Minister tell us where his thoughts are on this matter?

**M. Bissonnette:** With pleasure, Mr. Malépart. As usual, I am going to reply to your first observation, but without wishing to be arrogant.

If you had listened closely to the brief my officials and myself so carefully prepared, you would have heard how well small business is doing both in Quebec and in Canada, Mr. Malépart.

To come back to the shipyards now, I should first like to point out that as I told you in the House today, the Minister of Regional Industrial Expansion has asked all parties involved with the shipbuilding industry in the provinces to get together and suggest possible ways of rationalizing the shipyards in each of the regions, or in the three major areas of the country where shipbuilding is prominent. No more has been done for the time being. That is the extent of things at the moment.

**M. Malépart:** Did you involve the Government of Quebec, who are a majority owner of Marine Industries in Sorel? This is precisely what the people of Sorel, the employees, the managers of the yard, and the local M.P. find odd: they were not asked to participate but the competitor was. Can you tell us whether these people were asked to make the same contribution as the others?

**M. Bissonnette:** Mr. Malépart, when you say that a competitor was asked for input, who competes with whom in Quebec?

**M. Malépart:** Marine Industries and Versatile Vickers are competitors.

**M. Bissonnette:** Granted, but we asked Mr. Saunders to give us his views and to sit down with the other players involved. First of all, there are more than three shipyards in Quebec, there are three major shipyards, but there are others as well.

M. Stevens had asked Mr. Saunders, quite a knowledgeable man in the shipbuilding industry, to meet with all the people involved, to have a good discussion and then to report back to Mr. Stevens on that discussion so that their views on rationalization would be known. We must determine whether we need rationalization and, if we do, how to bring it about. At this stage, there has been nothing more than consultation. Consultation will be done at other levels as well, but, for the time being, no decision has been made.

**M. Malépart:** Has anyone else in any of the other provinces, in the West or in the Atlantic region, been asked to organize consultative discussions of this nature in their area?

[Text]

**M. Bissonnette:** Absolument.

**M. Malépart:** Et qui est responsable dans d'autres régions? Au Québec, c'est M. Saunders. Est-ce qu'il est responsable pour tout le Canada ou y a-t-il d'autres personnes?

**M. Bissonnette:** Il y a eu une discussion avec les intervenants de l'Ontario. Malheureusement, je n'ai pas avec moi le nom de la personne qui avait été mandatée en Ontario, mais je sais qu'ils ont eu des discussions en Ontario et que, éventuellement, il va y avoir rationalisation.

**M. Malépart:** Est-ce que, dans les Maritimes et dans l'Ouest du pays, il y a eu la même chose?

**M. Bissonnette:** Dans chacune des régions du pays, il y a eu des gens qui ont été nommés.

**M. Malépart:** Je comprends qu'aujourd'hui, le ministre n'a pas les noms, mais est-ce qu'il pourrait faire parvenir au Comité la liste des personnes qui ont été mandatées dans chaque province pour former ces comités de rationalisation? Il serait également intéressant de connaître les conclusions qui ont été tirées à la suite des réunions qui ont déjà eu lieu.

**M. Bissonnette:** Lorsque nous consultons les gens un peu partout au Canada pour connaître leurs vues, je ne pense pas que ce soit une procédure normale de publier la liste des personnes qui ont été consultées. Si la procédure du Comité est de lui faire parvenir la liste des personnes consultées, je m'y plierai.

**M. Malépart:** Ce n'est pas tous les gens consultés. Vous avez dit clairement qu'au Québec, il y a M. Saunders qui est mandaté pour réunir les intervenants. Il y a trois chantiers majeurs, c'est vrai, puis il y a d'autres chantiers maritimes. Cela prend du leadership pour ...

• 2045

**M. Bissonnette:** Je dis que, au Québec, c'est M. Saunders parce que je le sais.

**M. Malépart:** Je présume qu'au ministère il y a quelqu'un qui connaît le nom des personnes qui font le même travail dans les Maritimes ou en Ontario. Or, à moins qu'il n'y ait des cachettes, mais il n'y a pas de déshonneur à ce vous nommiez les autres personnes qui s'occupent de réunir les intervenants dans les autres régions.

**Le président:** Normalement, le Comité reçoit la documentation que le ministère veut bien lui fournir et elle est régulièrement distribuée aux membres du Comité.

**M. Malépart:** On fait la demande, si le ministère décide de ...

**M. Bissonnette:** Monsieur le président, je vais consulter le ministre de l'Expansion industrielle régionale et, s'il est d'accord, on répondra avec plaisir à la demande de renseignements de M. Malépart.

**Le président:** Lorsque le ministère de l'Expansion industrielle régionale a des documents à fournir au Comité, il les dépose et on les distribue aux membres du Comité.

[Translation]

**M. Bissonnette:** Certainly.

**M. Malépart:** And who has been appointed in the other regions? Is Mr. Saunders for Quebec? Is he in charge of organizing discussions throughout Canada or are there other people involved?

**M. Bissonnette:** There has been discussion with people in the industry in Ontario. Unfortunately, I do not have the name of the person for Ontario with me today, but I know there have already been some discussions and that there will possibly be rationalizations.

**M. Malépart:** Have people been appointed in the Maritimes and in the western provinces?

**M. Bissonnette:** There have been people chosen for every region of the country.

**M. Malépart:** I appreciate that the Minister may not have the names with him today, but could he possibly make available to the committee a list of the people who have been mandated to form rationalization committees in each province? It would also be interesting to know the outcome of the meetings held to date.

**M. Bissonnette:** Every time we consult people in the country to know what their views are, we do not necessarily publish a list of the people we contact. However, if the committee wants to obtain a list of the people who have been consulted, I will certainly comply with that wish.

**M. Malépart:** I do not want a list of all the people who have been consulted. You just explained that in Quebec Mr. Saunders had been chosen to organize consultative meetings. There are three major shipyards in the province, that is true, but they are not the only ones. There has to be some leadership to ...

**M. Bissonnette:** I am saying that I know that it is Mr. Saunders for Quebec.

**M. Malépart:** I presume there is someone in the department who knows the names of his counterparts in the Maritimes and in Ontario. Unless there is something to hide, there is no dishonour in naming the other people who are responsible for organizing meetings with people from the industry in the other areas.

**The Chairman:** Normally, the committee is given the information the department is willing to provide, which is distributed regularly to members of the committee.

**M. Malépart:** A request has been made and if the minister decides ...

**M. Bissonnette:** Mr. Chairman, I will consult the Minister of Regional Industrial Expansion and, providing he agrees, we will be pleased to provide the information requested by Mr. Malépart.

**The Chairman:** Whenever the Department of Regional Industrial Expansion has documents to submit to the commit-

## [Texte]

**M. Malépart:** Ce qui est important c'est que la demande soit consignée au compte rendu. Pour nous, du Parti libéral, nous demandons officiellement qu'on nous remette par écrit ces renseignements et, si le Ministère refuse de répondre à notre demande, on jugera alors quelle mesure nous devrons prendre.

**M. Hamelin:** Contrairement à la semaine passée, monsieur le président, on n'a pas les caméras de télévision mais je pense que le discours du ministre valait bien quelques séquences aussi.

Je suis député d'une région périphérique, et évidemment je remercie beaucoup les efforts déployés par le Ministère dans ma circonscription, en particulier dans le développement des ressources naturelles que constitue l'utilisation de la tourbe, et qui va créer un certain nombre d'emplois intéressants dans mon secteur.

Par ailleurs, vous parlez dans votre document que vous aviez comme premier principe de récompenser le succès et d'encourager la création d'emplois stables et utiles à la société. Encourager le succès dans les régions périphériques comme la mienne, cela pose certains problèmes parce que, au niveau du développement des PME et de la petite entreprise industrielle, vous savez comme moi qu'on rencontre énormément de problèmes. Encore une fois, on est des régions éloignées avec des coûts de transport prohibitifs. Vous parlez de capital de risque de la part de la BFD; vous avez l'intention de les inviter à le faire. Nous rencontrons dans nos régions un grand capital de risque où les banques ne veulent pas mettre les pieds sinon pour accueillir les dépôts des quelques travailleurs que nous avons là-bas pour probablement les envoyer à Toronto, Montréal, Calgary, pour qu'ils fassent des profits et pour les investir là-bas dans des entreprises. Chez nous, ça demeure, des régions à grand capital de risque à tous les niveaux.

Est-ce qu'effectivement, même si vous avez comme principe de récompenser le succès et mon collègue de la Beauce se pète littéralement les bretelles, parce que c'est la capitale mondiale de la PME. Ils sont cités en exemple partout. J'ai beau leur parler de la Beauce dans ma région, j'ai beau les inciter à être comme des Beaucerons, j'ai voulu exporter des Beaucerons chez nous. Malheureusement, par attachement ou par atavisme, ou parce qu'ils sont trop pressés à faire de l'argent en Beauce, ils n'ont pas toujours voulu venir dans ma région. Est-ce que, effectivement, vous avez comme politique, d'inviter à la fois les analystes de votre Ministère, les fonctionnaires de la Banque fédérale de développement à faire preuve d'une plus grande compréhension financière? Est-ce que vous allez les inviter à mettre ce capital de risque non pas tellement à Montréal, Toronto, Vancouver, Calgary, mais à venir mettre cela chez nous dans des régions périphériques, en Gaspésie, dans les Maritimes? Est-ce que vous avez aussi cette politique parce que c'est difficile de rencontrer le succès chez nous? Il n'y a pas grand-monde qui a du succès; je vous le garantis.

**M. Bissonnette:** Monsieur Hamelin, d'abord je dois vous dire que vous en êtes un, un homme à succès. Vous avez

## [Traduction]

tee, they are tabled and distributed to members of the committee.

**M. Malépart:** It was important to get that request on the record. We in the Liberal Party make an official request for information in writing and if the department refuses to meet our request then we decide what measures to take.

**M. Hamelin:** Unlike last week, Mr. Chairman, the television cameras are not here. But it is unfortunate because the Minister's speech was certainly worth a few shots.

I am a Member of Parliament for an outlying area and naturally appreciate the efforts made by the department in my riding. I particularly appreciate the way natural resources are being developed by using peat moss; this will certainly create a number of interesting jobs in my area.

In you brief, Mr. Minister, you state that your first principle is to reward success and to promote the creation of jobs which are stable and useful for society. It is difficult to encourage success in isolated areas like mine. There are enormous problems inherent in the development of small and medium sized businesses, and small industrial undertakings. Transportation costs in isolated regions like mine are prohibitive. You mentioned venture capital from the FBDB. You said that you intend to ask the Bank to make it available. In regions like ours, there is a strong need for venture capital and banks will not set foot there unless it is to take deposits from the few workers we do have and to send them to Toronto, Montreal, or Calgary to make profit and invest in businesses there. In regions like mine, venture capital is needed everywhere.

Although it may be a basic underlying principle that you have to reward success—and my colleague from the Beauce is literally preening himself because he comes from the world capital of small and medium sized businesses ... People are always citing Beauce County as an example. I tried to talk to the people in my region about the people in Beauce County to try to encourage them to follow suit. I also tried to get people from Beauce County to come to our area. Unfortunately, either because of their attachment to the area or because of some atavistic trait or because they are too busy making money in Beauce, they have never accepted an invitation to visit our area. Is it really your policy to encourage the analysts in your department and the officials at the Federal Business Development Bank to show more financial flexibility? Are you going to ask them to invest this venture capital, not in centres like Montreal, Toronto, Vancouver, or Calgary, but in outlying regions like ours, in the Gaspé Peninsula or in the Atlantic provinces? Is this your policy because success stories are not numerous in your area? Not very many people are successful, I can assure you that.

**M. Bissonnette:** Mr. Hamelin, I have to tell you that you are one of those people, you are a successful man. You won your election, which says a lot, and you did it with pride.

## [Text]

remporté vos élections, c'est déjà beaucoup, et avec fierté d'ailleurs.

## [Translation]

• 2050

A maintes reprises, j'ai rencontré les banquiers canadiens. Je les ai rencontrés dans l'Atlantique il n'y a pas tellement longtemps et un des points majeurs a été cette discussion sur les régions périphériques. Je leur ai mentionné ce que c'était que d'avoir à emprunter 250,000\$ pour un abattoir à Saint-Félix-de-Valois. Je sais ce que c'est. Et je leur ai fait part des risques; je leur ai demandé s'ils étaient prêts à prendre les mêmes risques, à Baie-Comeau, à Hauterive, qu'ils étaient prêts à prendre à Toronto ou à Montréal, et ils m'ont dit: non. De là vient la nécessité de la Banque fédérale de développement, la nécessité non seulement de la maintenir, mais aussi d'agrandir son champ d'action et d'aller, possiblement, dans le capital de risque afin d'encourager les petites, moyennes et grandes entreprises à s'implanter dans des comtés périphériques et dans des régions où les travailleurs sont d'excellents travailleurs, où ils ont peut-être encore plus de cœur au ventre que dans n'importe quelle autre région du Canada ou des grandes régions du Canada, mais malheureusement ils sont défavorisés par les frais de transport, comme vous avez mentionné.

Je tiens à vous assurer que l'essence même du Ministère, qui est le développement régional, n'est pas diminué en encourageant le succès mais, au contraire, est augmenté en encourageant le succès dans les régions périphériques.

**Mr. Riis:** Would my colleague permit a supplementary to this question? The problem my friend raises is common to many of us. Mr. Minister, have you thought of recommending that we change the Bank Act to require our chartered banks to set aside a certain portion of their portfolio to lend to small businesses in some of the more remote regions of Canada? This is a possibility since the Bank Act revision is coming up in the next couple of years.

**Mr. Bissonnette:** Our consultation committee will surely endorse that recommendation, and our department is very anxious to see the bankers put more money in venture capital, if you want. But in the last budget Mr. Wilson included some good measures for investment in small business. I just tabled that document for you, *How to Invest in Small Business*, and it is a big part of the budget of May 1985. You have some very good measures and I will bear your recommendation in mind. It is surely the next step for small business and it is the way for future investment in small business.

**M. Hamelin:** Toujours dans le même sens que la question de mon collègue, est-ce qu'à court terme, peut-être pour le prochain budget, on pourrait penser à des politiques incitatives au niveau des institutions bancaires elles-mêmes, au niveau de rabais d'intérêt, de crédit d'impôt—parce que les banques font toujours des profits, elles ne se font jamais prendre—and quand elles font faillite on est obligé d'y voir collectivement? Est-ce qu'il serait possible de penser justement, en plus du capital de

I have met with Canadian bankers on many occasions. I met with them in the Atlantic not so very long ago and one of the major points discussed was this very issue of isolated areas. I explained to them just what it meant to have to borrow \$250,000 for a slaughterhouse in Saint-Félix-de-Valois. I know what it is. And I explained what the risks were. I asked them whether they were willing to take the same risks in Baie-Comeau or Hauterive that they were willing to take in Toronto or Montreal. They replied that they were not. That is why we need the Federal Business Development Bank. Not only do we need to keep it, but we need to broaden its activities and possibly to have it get involved in venture capital in order to encourage small, medium-sized and large businesses to establish themselves in the outlying ridings and regions where people are such hard workers, where they possibly have more guts than in other areas of Canada. Unfortunately, however, they are at a disadvantage because of transportation costs, as you pointed out.

I would like to ensure you that the raison d'être of my department, regional development, is not impaired by encouraging success; rather it is enhanced by encouraging business to be successful in outlying areas.

**M. Riis:** Mon collègue me permettrait-il une question complémentaire? Mon collègue a soulevé un problème partagé par bon nombre d'entre nous. Monsieur le Ministre, avez-vous envisagé de recommander la modification de la Loi sur les banques de sorte que les banques à charte soient tenues de réservé une portion de leur portefeuille aux prêts pour la petite entreprise dans les régions périphériques du Canada? Puisque l'examen de la Loi sur les banques doit se faire dans les années à venir, ce serait une possibilité à envisager.

**Mr. Bissonnette:** Notre comité consultatif approuverait certainement une telle recommandation. Notre ministère tient beaucoup à ce que les banquiers consacrent davantage au capital de risque. Dans le dernier budget, M. Wilson a annoncé quelques bonnes mesures pour inciter l'investissement dans la petite entreprise. D'ailleurs, j'ai déposé tout à l'heure le document intitulé *L'investissement dans la petite entreprise* qui constituait une partie importante du budget annoncé en mai, 1985. Il fait mention de certaines mesures très louables; j'ai pris acte de votre recommandation. C'est certainement l'étape logique à franchir ensuite si l'on veut encourager les investissements dans la petite entreprise à l'avenir.

**M. Hamelin:** To continue along the same line of questioning as my colleague, has any thought been given to providing some short-term incentives in the next budget, for example, for banking institutions in the form of lower interest rates or tax credits. The banks always make a profit and they never get nabbed. When they go under, we are the ones who collectively have to bail them out. Is there any possibility of providing, in addition to venture capital, solutions to the problems of under-

## [Texte]

risque, au problème de sous-capitalisation et d'investissements afin que, dans les régions éloignées, il y ait des formules qui incitent le plus rapidement possible les banques à aider nos entrepreneurs, le peu que nous en avons, ces Beauceronnes en puissance à lancer des entreprises dans ma région?

**M. Bissonnette:** Tout d'abord je dois vous dire que, dans un des comités de la petite entreprise ou comité consultatif que j'ai formé, nous avons créé, à la demande des provinces et en concertation avec les banquiers canadiens, un comité élargi qui sera composé de représentants des provinces, des banquiers canadiens, du secteur privé pour trouver des méthodes de financement, des méthodes nouvelles de financement et étudier tous les problèmes reliés au financement de la petite entreprise partout au Canada.

• 2055

D'ici peu, nous aurons des recommandations là-dessus que nous essaierons de faire passer dans les ministères qui sont touchés parce que ce ne sera pas nécessairement notre Ministère, un peu comme M. Riis le mentionnait. Cela peut aux Finances que nous ferons des recommandations, mais chose certaine, votre point est très pertinent à ce moment-ci.

**The Chairman:** Mr. Riis.

**Mr. Riis:** In light of our committee meeting being honoured by the presence of the Minister's family, we will have our remarks tempered considerably tonight compared to previous occasions.

Mr. Minister, on page 9 of your speech you mention that the Minister of Supply and Services has promised to try to ensure that small and medium-sized businesses obtain a 40% share of government procurement in terms of... Have you thought of a more stringent affirmative action program for small business, where, rather than promise, you commit, do, set aside a certain percentage for a department, say you must obtain, as long as it is humanly possible, 40% or 60% of your goods from small businesses in Canada, as opposed to this kind of limp-wristed approach to encouraging and hoping and promising and so on?

**Mr. Bissonnette:** First, you have to remember that procurement is another department. In the past we have had some serious negotiations with the Minister and the department to arrive at the best share of that procurement in Canada. I am sure the policy Mr. McInnes tabled a few weeks ago on that is enough for me to be sure small business will have a very good share of that market.

**Mr. Riis:** Then I assume we will be monitoring the procurement practices to ensure that in fact we do improve in terms of procurement. I think it is a major step the federal government can take, just in its own procurement, to ensure help to small business. On page 3—

**Mr. Bissonnette:** If you permit me, more than that, we have asked the provinces to do the same.

## [Traduction]

capitalization and investments so that banks have more of an incentive to assist business people in outlying areas? Is there any incentive for the banks to help the few entrepreneurs we have, to help our budding success stories to get started in our area?

**Mr. Bissonnette:** At the outset, I should mention that at a future meeting of one of the small business working groups I established, or we established, at the request of the provinces and in consultation with the Canadian banks, a wider committee made up of representatives of the provinces, the banks and the private sector will be struck to examine the question of financing and new methods of financing as well as the problems inherent in finding capital for small businesses everywhere in Canada.

Before long, we will have some recommendations on that which we will communicate to the affected departments, but it will not necessarily be our department, as Mr. Riis mentioned. We may make some recommendations to the Department of Finance, but your point is quite relevant.

**Le président:** Monsieur Riis.

**Mr. Riis:** Etant donné que la famille du Ministre nous honore de sa présence, nous allons essayer d'être un peu plus calmes que certains autres jours.

Monsieur le ministre, à la page 10 de votre déclaration, vous dites que le ministre des Approvisionnements et Services s'est engagé à donner aux PME 40 p. 100 des achats du gouvernement. Envisagez-vous un programme d'accès à l'égalité plus radical pour ces petites et moyennes entreprises, afin de leur garantir véritablement, plutôt que de simplement leur promettre, un certain pourcentage par ministère; en d'autres termes, vous pourriez imposer à chaque ministère de donner, dans la mesure du possible, 40 ou 60 p. 100 de ses contrats à des petites entreprises du Canada, plutôt que vous contenter d'encourager ce genre de choses, de formuler des voeux pieux et de faire de belles promesses?

**Mr. Bissonnette:** Premièrement, il ne faut pas oublier que les achats du gouvernement relèvent d'un autre ministère. Par le passé, nous avons eu des discussions très sérieuses avec ce ministère pour essayer de mieux répartir les achats du gouvernement. La politique qu'a annoncée M. McInnis il y a quelques semaines me porte à croire que les petites entreprises obtiendront une bonne part de ce marché.

**Mr. Riis:** Je suppose que nous allons contrôler les pratiques d'adjudication des contrats afin de s'assurer qu'elles évoluent de façon positive. C'est une initiative très importante, même si elle se limite aux achats du gouvernement, car elle peut avoir des conséquences très positives pour les petites entreprises. À la page 3...

**Mr. Bissonnette:** Permettez-moi d'ajouter que nous avons même demandé aux provinces d'en faire autant.

## [Text]

**Mr. Riis:** On page 3, Mr. Minister, you identify as one of your goals to simplify the tax system. Are you concerned at all about the Minister of Finance's commitment to the business transfer tax imposition? My suspicion is that is going to cause a lot of the businesses you represent as Minister of State for Small Businesses considerable problems. Are you negotiating with that to make sure the red tape and the bureaucracy are kept to a minimum in that respect?

**Mr. Bissonnette:** First, before negotiating anything we have to have a document in front of us. I do not think the Minister of Finance has tabled any document at this time, but we have said to the Department of Finance, and to the Minister too, that as soon as they have something... Before he does anything he will consult our department for sure, and our officials are very close to the Finance officials on that. More than that, I can tell you that the associations of business in Canada—and I do not want to point out one or another—are very aware and we work very closely, all together, to see that and to arrive at the best policy on the tax item.

**Mr. Riis:** Mr. Minister, you are expanding your department in person-years this year, I understand?

**Mr. Bissonnette:** Yes.

**Mr. Riis:** How many person-years?

**Mr. Bissonnette:** I will let Mr. Guy Lévesque explain.

**Mr. Guy Lévesque (Assistant Deputy Minister, Ministry of State for Small Businesses):** The small business secretariat's role is being expanded to perform really a policy function. It is not the intention of the group to operate in any way in a manner to administer programs or be involved in the actual delivery of programs.

• 2100

**Mr. Riis:** Let me be more specific. I am not looking for a general discussion, but I am interested in the direction in which the department is moving, which would be reflected in these new persons.

My concern is that while the government is laying people off in various departments, let us say, they not use this as a slush bucket to just fill in with anyone who has lost their job in some other area.

Who are you hiring? What kind of expertise are you attempting to obtain? In what direction, therefore, are you moving that is new?

**Mr. Lévesque:** I personally just arrived in the federal government. I was deputy secretary to cabinet in New Brunswick, for economic policy. I was hired recently, about four months ago, to head up that side of the shop.

We will be building up considerably the policy side of the unit. We will rely quite extensively on interchange with the private sector and on the Public Service Commission to bring into the department on a secondment basis, or as part of the

## [Translation]

**M. Riis:** À la page 3 de votre déclaration, monsieur le ministre, vous dites compter parmi vos objectifs la simplification du régime fiscal. Le projet du ministre des Finances d'imposer une taxe commerciale vous inquiète-t-il? Je crains en effet que cela ne pose de graves problèmes aux petites entreprises dont vous êtes responsable. Participez-vous à des discussions à ce sujet, dans le but de réduire la paperasserie et la bureaucratie au minimum?

**M. Bissonnette:** Avant de commencer à discuter et à négocier, il faut pouvoir se fonder sur un document. Or, le ministre des Finances, que je sache, n'a encore présenté aucun document de la sorte... Toutefois, nous avons dit à ce ministère, et à son ministre également, que dès que quelque chose... Nous leur avons demandé de consulter notre ministère avant de faire quoi que ce soit, et croyez-moi, nos fonctionnaires sont en contact régulier avec ceux du ministère des Finances à ce sujet. Par ailleurs, les associations d'entreprises du Canada, et je ne pense pas à une en particulier, sont très au courant de ces projets, et nous essayons, tous ensemble, d'en arriver à la meilleure politique possible à ce sujet.

**M. Riis:** Monsieur le ministre, le nombre d'années-personnes de votre ministère a augmenté, cette année?

**M. Bissonnette:** Oui.

**M. Riis:** De combien?

**M. Bissonnette:** Je vais demander à Guy Lévesque de vous donner ces explications.

**M. Guy Lévesque (sous-ministre adjoint, ministère d'Etat aux Petites entreprises):** Le rôle du Secrétariat aux petites entreprises s'oriente davantage vers l'élaboration des politiques. Ce groupe n'a aucunement l'intention de participer à l'administration ou à l'exécution des programmes.

**M. Riis:** J'aimerais avoir plus de précisions. Je ne cherche pas à entamer une discussion générale, mais je voudrais plus particulièrement savoir dans quelle direction le ministère est en train de s'orienter, ce qui justifierait ces nouvelles années-personnes.

Étant donné qu'il y a eu des mises à pied dans d'autres ministères, je me demande si on ne se sert pas du vôtre comme simple rebut, où l'on casse ceux qui ont perdu leur emploi ailleurs.

Qui embauchez-vous? Quelles qualifications recherchez-vous? Vous orientez-vous dans une nouvelle direction?

**M. Lévesque:** Je viens juste d'arriver au gouvernement fédéral, puisque j'étais avant sous-secrétaire du cabinet au Nouveau-Brunswick, avec la responsabilité de la politique économique. Il y a à peine quatre mois que j'ai été recruté à ce poste-là.

Nous allons renforcer considérablement les services d'élaboration des politiques. Cela se fera surtout au moyen d'échanges avec le secteur privé et de détachement d'autres ministères... Dans le cadre des échanges avec le secteur privé,

## [Texte]

interchange program, recognized expertise in areas such as taxation, and to discuss issues such as business transfer tax as viewed from the private sector.

On financing questions, we hope to bring in people with recognized expertise in this field, and with demonstrated abilities to deal with it in the private sector.

In the field of entrepreneurship, where considerable expertise exists at the university level and which has strong practical experience, again we feel we can bring in people on an interchange basis, as well as bringing in from within the department and other areas of the public service the specific expertise of people who have had considerable experience on that side of it.

**Mr. Riis:** Great. That is more than ample. Thank you.

**Ms Georgina Wyman (Associate Deputy Minister, Ministry of State for Small Businesses):**

Monsieur le président, est-ce que je peux clarifier quelque chose?

If I could just clarify it, Mr. Riis. The department itself is consistent with the government's objective of down-sizing the Public Service. What we are essentially doing is redeploying resources within the department to enhance the department's policy capability on the small business side. The department is not expanding in person-years.

**Mr. Riis:** No.

**Ms Wyman:** In fact, we are down-sizing.

**Mr. Riis:** I think I understand what you said.

**Ms Wyman:** We are redeploying our existing resources within, to put more emphasis on the small business function.

**Mr. Riis:** I want to switch quickly now to the Federal Business Development Bank. Excuse me, the SBLA.

I recognize that in terms of eligible borrowers there are some groups in the economy which are excluded. I am thinking again particularly about my friend, here. For those of us representing remote regions, the growth in small business these days is often in tourism, in agriculture, in small-scale forestry operations and on the west coast, and I suspect on the east coast although I am not familiar with it, aquaculture. Small business in aquaculture—fisheries.

Are you taking some steps, Mr. Minister, to enable small business in these areas to take advantage of the SBLA?

**Mr. Bissonnette:** You know that SBLA was put in place specifically for small business in manufacturing or retail business or very commercial business and manufacturing. I agree with you on the farm and some other sector like that, mostly in remote areas, but we have some other programs for agriculture and some other sectors too, not necessarily SBLA.

## [Traduction]

nous recherchons des spécialistes notamment dans le domaine de l'impôt, pour étudier les conséquences d'une taxe commerciale pour le secteur privé.

Pour les questions financières, nous espérons pouvoir recruter des spécialistes dans ce domaine, qui ont fait leurs preuves dans le secteur privé.

Au niveau de la création d'entreprises, il y a beaucoup de spécialistes qui détiennent des diplômes universitaires assortis d'une solide expérience pratique, et nous espérons pouvoir recruter ces gens, dans le cadre d'échanges, et obtenir le détachement de spécialistes d'autres ministères.

**M. Riis:** Parfait. Votre réponse me satisfait amplement. Merci.

**Mme Georgina Wyman (sous-ministre associée, ministre d'État aux petites entreprises):**

M. Chairman, may I make a clarification?

Permettez-moi de vous donner quelques précisions, M. Riis. Notre ministère poursuit lui aussi l'objectif global du gouvernement de réduire la taille de la Fonction publique. Ici, nous avons en fait redéployé nos ressources au sein du ministère afin de renforcer les services d'élaboration des politiques, pour ce qui est des petites entreprises. Au total, le nombre d'années-personnes du ministère n'a pas augmenté.

**M. Riis:** En effet.

**Mme Wyman:** En fait, il a diminué.

**M. Riis:** Je comprends.

**Mme Wyman:** Nous avons donc redéployé nos ressources existantes afin de renforcer les services axés sur les petites entreprises.

**M. Riis:** Permettez-moi de passer rapidement à la Banque fédérale de développement, ou plutôt, excusez-moi, à la Loi sur les prêts aux petites entreprises.

Je sais que les conditions d'admissibilité à ces prêts excluent certains groupes, et je pense notamment à mon ami, qui est ici. Pour ceux d'entre nous qui représentent des circonscriptions éloignées, l'expansion des petites entreprises se fait surtout, de nos jours, dans les secteurs du tourisme, de l'agriculture, des petits exploitations forestières et de l'aquaculture sur la côte ouest, et peut-être aussi sur la côte est.

Monsieur le ministre, j'aimerais savoir si vous avez pris des mesures pour permettre à ces petites entreprises de bénéficier de la Loi sur les prêts aux petites entreprises?

**M. Bissonnette:** Vous n'ignorez pas que cette loi a été adoptée précisément à l'intention des petites entreprises du secteur de la fabrication ou au niveau du détail. Je suis d'accord avec vous pour ce qui est des exploitations agricoles et autres, surtout dans les régions éloignées, mais ces petites entreprises, notamment les exploitations agricoles, peuvent bénéficier de programmes autres que les prêts aux petites entreprises.

## [Text]

**Mr. Riis:** People in the tourism sector or in small-scale forestry, small businessmen I am thinking of, are out looking for a loan of \$30,000 or \$40,000 to start some venture and come to us as Members of Parliament and we refer them to SBLA. These people do not fall nicely under ERDA and with IRDP it is almost hopeless in some cases, unless you are quite large. It is a disappointment to them to hear that they cannot even qualify because in our mind, manufacturing tends to be central-Canadian or industrial-heartland oriented.

Those of us in the regions feel discriminated against, quite frankly, because of the limitation to straightforward manufacturing. I understand that within tourism there is some movement. Can you explain what that latitude is?

**Mr. Bissonnette:** I do not have all the tourism programs because we have a tourism minister in our department. I think you can put that question directly to Mr. Murta.

I can tell you I do not know if all or each province has programs for small business in that specific sector, like tourism or agriculture, but most of the provinces have that kind of program for small business on that specific sector, as you point out.

• 2105

**Mr. Riis:** Well, we are looking to the leadership of the Minister of State for Small Businesses and the federal government to take the initiative in this area—to show the way and provide the leadership which is required during these difficult times.

**Mr. Bissonnette:** But I can tell you at this time that the federal bank has made many loans in the tourist sector. I do not want to say aggressive, but we are very supportive of that specific sector, and of agriculture too.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Riis. I am sorry, your time is up for the first round.

**Mr. Bissonnette:** If you will permit me just to give you some figures on loans, I think it is 927 loans in the tourist industry; and I have retail trade, 764 loans; agriculture 72; construction, 182 loans.

**Mr. Riis:** At what rates?

**Mr. Bissonnette:** At what rates? I will let Mr. Lavigne answer that question, if you will permit.

**Mr. Guy Lavigne (President, Federal Business Development Bank):** Well, I guess the hon. member knows, Mr. Riis, that we are charging above the private sector. So right now, the base rate we are charging for one year is 12.50% and two years is 12.25%, because we bought that money at that price. Three years is 12.25%, four years is 12.25%, as is five years at this point. On average, you could have about half of a point on top of that, which is the effective rate..

## [Translation]

**M. Riis:** Je pense plus particulièrement à des entreprises du secteur du tourisme, des petites exploitations forestières ou autres qui voudraient emprunter 30,000 ou 40,000 dollars pour se lancer dans quelque activité que ce soit et qui viennent voir leur député pour se les faire prêter en vertu de la Loi sur les prêts aux petites entreprises. La situation de ces gens-là est souvent désespérée car ils ne relèvent pas vraiment des accords de développement économique régional ou industriel, la taille de leur entreprise étant insuffisante, et ils sont découragés d'apprendre qu'ils ne sont pas admissibles en vertu de cette loi sur les petites entreprises, car il est bien évident que le secteur de la fabrication a tendance à être concentré dans le centre ou dans le cœur industriel du Canada.

Dans les régions plus éloignées, les petits industriels estiment qu'ils sont lésés, étant donné la définition étroite qu'on donne au terme «fabrication». J'ai entendu dire que dans le secteur du tourisme, certaines mesures avaient été prises, et j'aimerais avoir des précisions là-dessus.

**M. Bissonnette:** Je n'ai pas avec moi tous les renseignements concernant les programmes de tourisme car c'est une responsabilité distincte qui a été confiée à l'un de nos ministres. Vous devriez donc vous adresser directement à M. Murta.

Je ne sais pas si toutes les provinces ont des programmes pour les petites entreprises de ces secteurs en particulier, et vous avez parlé du tourisme et de l'agriculture, mais je sais que la plupart en ont.

**M. Riis:** Nous voudrions que le ministre d'Etat aux petites entreprises et le gouvernement dont il relève prennent des initiatives dans ce domaine, afin de donner l'exemple aux autres.

**M. Bissonnette:** Je peux vous dire que la Banque fédérale de développement a accordé un grand nombre de prêts aux entreprises du secteur du tourisme et à des exploitations agricoles, ce dont nous nous réjouissons.

**Le président:** Merci, monsieur Riis. Je suis désolé, votre temps est écoulé pour le premier tour.

**M. Bissonnette:** Permettez-moi de vous donner quelques chiffres au sujet de ces prêts: 927 ont été accordés au secteur du tourisme, 764 au commerce de détail, 72 à l'agriculture, 182 au secteur de la construction.

**M. Riis:** À quel taux? —

**M. Bissonnette:** Je vais demander à M. Lavigne de vous le dire.

**M. Guy Lavigne (président de la Banque fédérale de développement):** Le député n'ignore certainement pas que notre taux est supérieur à celui du secteur privé. À l'heure actuelle, le taux de base que nous imposons pour un an est de 12,5 p. 100 et, pour deux ans, de 12,25 p. 100, car c'est ce que cet argent nous a coûté. Pour trois ans, le taux est de 12,25 p. 100, et c'est la même chose pour quatre et cinq ans. En

## [Texte]

**The Chairman:** I would like to inform the members now that we entered the second round of questions and these are five-minute questions per member. Mr. Gagliano.

**M. Gagliano:** Merci, monsieur le président.

Voici ma première question—and j'espère que j'aurai le temps d'en poser une deuxième—qui concerne la Banque fédérale de développement. Justement, dès votre nomination au ministère, comme vous l'avez dit, vous avez effectué une tournée à travers le pays. En même temps, bien sûr, dans votre tournée, il y a eu toute la question de la Banque fédérale de développement et disons, la nécessité de la restructurer, de lui donner une nouvelle orientation. En même temps le *Nielsen task force* a fait à peu près la même chose et en même temps aussi, le Comité permanent des finances et des affaires économiques a eu l'occasion de profiter, au sujet du rapport annuel, de poser des questions à M. Laviguer. Si je m'en souviens—j'en faisais partie de ce comité-là—, on a eu des séances quand même assez intéressantes et, à ce moment-là, le Comité avait retiré son rapport là-dessus par respect pour votre consultation que vous étiez en train de compléter, et parce qu'on ne connaissait pas les résultats du *Nielsen task force*.

On a appris après, presqu'au même moment, que le *Nielsen task force* avait fait ses recommandations ou avait terminé depuis longtemps la consultation. L'année passée, au mois de juin, en Chambre, j'avais posé la question: Quand allez-vous annoncer un programme pour la Banque fédérale de développement? Vous m'avez répondu: au plus tard, à l'automne 85. Or, j'apprends que vous avez nommé un conseil consultatif et peut-être qu'à l'automne 86 on va apprendre ce que vous allez faire.

Est-ce qu'on pourrait savoir une fois pour toute, et surtout après avoir écouté mon collègue dire que la Banque a un rôle spécifique à jouer, surtout dans sa région, quand on va une fois pour toute, dis-je, connaître quel est votre plan pour restructurer la Banque fédérale de développement?

**M. Bissonnette:** Si vous voulez une réponse courte pour être capable d'en poser une autre, ça va être à l'automne.

**M. Gagliano:** Encore! L'année passée, c'était l'automne aussi.

**M. Bissonnette:** Il arrive des choses, des fois, dans la vie, qui nous permettent de retarder les décisions ou d'en prendre plus rapidement. Il est arrivé des choses qui nous ont demandé, si vous voulez, de retarder cette restructuration de la Banque à l'époque, et je pense que ça a été une excellente chose que nous l'ayons retardée. Cela nous a donné l'opportunité de voir beaucoup d'autres possibilités et, en accord avec le dernier Budget, je pense qu'on devrait être en mesure de faire quelque chose de bien à l'automne.

**M. Gagliano:** Vous dites que c'est une bonne affaire, mais en attendant un an, il y a des gens qui n'ont pas eu leur financement, justement, pour partir... Et, je ne suis pas sûr que dans

## [Traduction]

moyenne, il faut ajouter à peu près un demi-point pour en arriver au taux réel.

**Le président:** Je tiens à informer les membres du Comité que nous entamons maintenant le second tour de questions, et que chaque député aura donc droit à cinq minutes. Monsieur Gagliano.

**Mr. Gagliano:** Thank you, Mr. Chairman.

I hope I will have the time to ask two questions, but my first one deals with the Federal Business Development Bank. You said earlier that right after you arrived in this department, you started travelling throughout the country. During that time, there was the whole issue of the Federal Business Development Bank, the need to restructure it and give it a new direction. During the same period, the Nielsen task force did approximately the same thing, as well as the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs, whose members had the opportunity to question Mr. Laviguer about the annual report of his bank. I was a member of that committee, and if I remember correctly, we had some very interesting meetings; at that time, the committee had decided to stand its report on the subject until the completion of your consultation process and the publication of the Nielsen report.

We were told, a little later or at about the same time, that the Nielsen task force had already made its recommendations or that the consultation process had been completed for a long time. In June last year, I asked you, in the House, when you intended to table the program for the Federal Business Development Bank. You said that this program would be tabled not later than the fall of 1985. However, I am told that you have appointed an advisory council and you may tell us what you intend to do next fall.

Could you tell us precisely, and my colleague said earlier that the bank had a specific role to play, especially in his area, so could you tell us precisely, once and for all, when you intend to announce the restructure of the Federal Business Development Bank?

**Mr. Bissonnette:** If you want a short answer so you have the time to ask another question, I will tell you that the plan will be announced next fall.

**Mr. Gagliano:** Again? Last year, you also said next fall.

**Mr. Bissonnette:** Sometimes things happen that force you to postpone your decisions or to make them sooner. Due to certain events, we had to postpone the re-organization of the bank, and I think it was quite fortunate because it has given us the opportunity to contemplate other alternatives, and, with the last budget, I think we should be able to table something positive next fall.

**Mr. Gagliano:** You say it was fortunate that because you postponed everything by one year, some people could not get

## [Text]

le Budget, vous avez proposé quelque chose qui aidera le financement de la petite entreprise.

• 2110

Toujours au sujet du financement, monsieur le président, je vois dans le document, page 19 en bas..., et même dans votre allocution vous dites que l'année 1984-1985 on a eu plus de 34,000 prêts pour environ 1 milliard de dollars, et je vois pour l'année 1985-1986, au 30 décembre 1985 une réduction... c'est-à-dire presque 50 p.-100. Si on ajoutait 3 mois, cela fait donc une réduction très importante. Est-ce que vous pourriez nous dire pourquoi. Est-ce que c'est à cause de la modification à la loi? Est-ce que c'est à cause des banques qui ont des problèmes à enregistrer ces prêts-là? Pourriez-vous nous donner la raison d'une telle réduction?

**M. Bissonnette:** Cela me fait plaisir que vous me posiez cette question-là, Monsieur Gagliano. Tout d'abord, je dois vous dire que l'an passé, lorsqu'on a fait la restructuration de la Loi sur les prêts aux petites entreprises, on s'attendait à une diminution des prêts, à une diminution des enregistrements de prêts. Il faut bien s'entendre, parce que vous vous souviendrez que jusqu'en 1985, au début de 1985, les banques à charte pouvaient enregistrer ces prêts-là sans aucun frais. Alors, pour les banques à charte, c'était vraiment intéressant d'enregistrer n'importe quel prêt ou tous les prêts qui pouvaient s'adapter à la Loi sur les prêts aux petites entreprises; il n'y avait pas de charge.

Quand on a décidé de faire prendre la responsabilité aux banques et d'y aller de garantir uniquement 85 p. 100 des prêts et de demander 1 p. 100 de frais pour cette garantie-là, il est absolument normal pour les banques à charte qu'elles allaient nous envoyer des prêts qui n'étaient pas classés comme AAA, si vous voulez. Donc, il n'y avait pas de raison d'enregistrer des prêts qui étaient excellents et encore plus que cela, de payer 1 p. 100 pour absolument rien. On s'attendait à ce qu'elles enregistrent moins de prêts.

Mais pour tout cela, la petite entreprise n'a pas eu moins de prêts, elle. On sait, par exemple, qu'on a eu 75 p. 100 des prêts enregistrés..., ou en valeur ou en nombre de prêts, environ 75 p. 100 de ce qu'on avait eu l'année précédente.

Une autre chose dont il faut tenir compte aussi, c'est que durant le mois d'avril, lorsque l'on a restructuré... fin avril, début mai, on n'a presque pas eu de prêts qui ont été enregistrés. On pourrait dire, soit qu'ils ont été tous enregistrés avant l'extinction de la loi, parce que les banques ont 30 jours pour enregistrer un prêt après l'avoir fait, ou alors les gens attendaient de connaître la nouvelle loi pour la mettre en application. Mais d'après nos statistiques et l'augmentation qu'on a eue sur la fin de la précédente loi, on est tous portés à croire que les banques ont profité du dernier mois pour enregistrer le plus de prêts possibles et elles ne sont restées qu'un mois, un mois et demi, ou à peu près, sans en enregistrer.

**Le président:** Merci, Monsieur Gagliano.

**M. Fraleigh:**

**M. Fraleigh:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, welcome. I want to talk to you for a minute or two about what

## [Translation]

the financing they needed to start... I am not sure you have anything in the budget, to help small business's financing.

Mr. Chairman, I see that at the bottom of page 19 of the document there is a reference to financing. In your statement, you said that there were more than 34,000 loans in 1984-85, amounting some \$1 billion in total. I see that this amount fell off as of December 30, 1985. There was a reduction of almost 50%. If we add on the three remaining months, the reduction is very significant. Could you tell us why this happened? Is it because the act was amended? Is it because banks are having problems registering the loans? Could you please tell us why this reduction occurred?

**M. Bissonnette:** I am glad you asked me that question, Mr. Gagliano. First of all, I should tell you that when we restructured the Small Businesses Loans Act last year, we expected that there would be a drop in loan registrations. That was to be expected, because as you will recall, until the beginning of 1985, the chartered banks could register these loans without any charge. It was therefore very advantageous for the chartered banks to register any loan that could fall under the Small Businesses Loans Act, because there were no charges.

When we decided to have the banks assume some responsibility, and to guarantee only 85% of the loans and to ask for a 1% payment for this guarantee, it is perfectly reasonable that the chartered banks would give us loans that were not in the AAA category. Hence, there was no reason to register loans that presented no risk, and certainly not to pay a 1% charge for nothing at all. In other words, we expected that the banks would register fewer loans.

Nevertheless, small business did not receive fewer loans. We know that the number and value of loans registered this year represent approximately 75% of the figures for last year.

It should also be remembered that when the act was restructured in late April and early May, there were almost no loans registered. They may have all been registered before the act expired, because the banks have 30 days in which to register a loan. The other possibility is that people were waiting to become familiar with the legislation before implementing it. On the basis of our statistics and the increase in the number of loans registered just before the previous act expired, we are all inclined to think that the banks registered as many loans as possible in the last month and then waited about one and a half months before they began to register loans again.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gagliano.

Monsieur Fraleigh.

**M. Fraleigh:** Merci, monsieur le président. Bienvenue, monsieur le ministre. Je tiens à vous parler pendant quelques

## [Texte]

I consider small business; that is, small town, which is maybe somewhat different from what some of your officials think of it as. Small-town small business employs people in numbers of fewer than 10.

In my riding, I find a crying need for information of what programs are available, if any. The people simply want to know so that they know they are on an even footing with other people across the country. I detect there has been some small change this last little while in this kind of information. I wondered if you could expand on what you are doing to assist this type of business. I am talking about very small town, very small business. What kind of an information service do we have for those kinds of people?

**Mr. Bissonnette:** Much information is provided directly to the Canadian Chamber of Commerce or to associations of business people across Canada. Lots of small businesses are members of this association, and they come from small towns, as you said. For example, the Canadian Federation of Independent Business has something like 75,000 members across Canada. Those members are mostly in Ontario and in Quebec. I can tell you they provide some very good information about many programs we have done.

• 2115

Just to let you know how we try to provide the information directly to small business, next month and before the summer-time anyway, Revenue Canada will send a copy or a brochure explaining the Small Businesses Loans Act. We will try to do something like this to inform small business everywhere in Canada. I know it is difficult for small business people to know all the programs we provide.

**Mr. Fraleigh:** But Mr. Minister, the requests I get in my riding are for specific information. Somebody wants to start a small enterprise; they want to know if there are programs available or if there is funding available, or where they can go to receive assistance or help in a consultative matter. Those are the kinds of questions I get as a member.

**Mr. Bissonnette:** Okay. At our department, we have the Secretary for Small Businesses and we have a telephone service, what we call a hot-line. They provide all the information for many departments and many programs. And we have FBDB. They provide all the information. I think it is a very good idea in your next householder to tell your people in a little text—the telephone number of the Small Businesses Secretariat. It is the best place you can find. Guy Lavigne can explain the services of FBDB.

**Mr. Lavigne:** If I may, Mr. Chairman, in terms of small business information service, last year, we received 25,937 inquiries and we have been referring to different government

## [Traduction]

instants au sujet de ce que j'appelle la petite entreprise. Je pense aux petites entreprises qui se trouvent dans de petites villes, ce qui est peut-être différent de la définition utilisée par vos fonctionnaires. La petite entreprise dans les petites villes a moins de dix employés.

Dans mon comté, il y a un besoin urgent de renseignements au sujet des programmes actuels. Les gens veulent savoir ce qui est disponible, afin de savoir qu'ils sont sur un pied d'égalité avec le reste de la population du pays. J'ai l'impression qu'il y a eu un léger changement dernièrement en ce qui concerne les renseignements de cette nature. Pourriez-vous nous dire ce que vous faites pour aider ce genre d'entreprises. Je parle des toutes petites entreprises dans des petites villes. Quel sorte de services d'information existe pour ces petits entrepreneurs?

**Mr. Bissonnette:** Nous fournissons beaucoup d'informations directement à la Chambre de commerce canadienne ou aux associations d'hommes d'affaires de tout le pays. Bon nombre de petites entreprises sont membres de cette Association, surtout celles des petites villes, comme vous l'avez dit. Par exemple, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante compte à peu près 75,000 membres répartis dans tout le Canada, et surtout en Ontario et au Québec. Croyez-moi, cette association informe très bien ses membres des nombreux programmes que nous avons mis sur pied.

Justement, à propos de nos services d'information à l'intention des petites entreprises, le ministère national du Revenu va envoyer le mois prochain, ou avant l'été en tout cas, une brochure explicative de la Loi sur les prêts aux petites entreprises. Nous avons décidé de prendre ce genre d'initiative pour mieux informer les petits entrepreneurs, car je sais qu'il leur est difficile de connaître tous les programmes que nous assurons.

**Mr. Fraleigh:** Monsieur le ministre, dans ma circonscription, on me demande surtout des renseignements très précis. Par exemple, quelqu'un veut créer une petite entreprise et il veut savoir s'il est admissible à des programmes quelconques, qu'il s'agisse d'aide financière ou de conseils. Voilà donc le genre de questions qu'on me pose.

**Mr. Bissonnette:** Nous avons créé, dans notre ministère, un Secrétariat à la petite entreprise auquel on peut téléphoner à n'importe quel moment pour obtenir des informations sur un grand nombre de programmes et de ministères. On peut également s'adresser à la Banque fédérale de développement pour obtenir toutes sortes d'informations. Dans le prochain bulletin que vous allez envoyer à vos électeurs, il serait peut-être bon de donner quelques explications sur le Secrétariat aux petites entreprises, ainsi que son numéro de téléphone. C'est la meilleure source d'information, à mon avis. Guy Lavigne pourrait vous donner plus de précisions quant aux services d'information de la Banque fédérale de développement.

**Mr. Lavigne:** Monsieur le président, au chapitre des services d'information destinés aux petites entreprises, nous avons reçu l'année dernière 25,937 demandes et nous avons

## [Text]

programs for 99,000 programs available, not only at the federal level but also at the provincial level.

Now, the second concerned the possibility of giving any counselling or seminars on how to start a small business. Last year, out of approximately 12,000 case assignments, there were over 3,000 that were given to people who were starting business. They dealt with how to start a business, with a counsellor, as you know, which is Counselling Assistance to Small Enterprise, involving retired businessmen from the private sector. They are providing such service, depending on the different sector that the small business person wants to start.

I would like to add as well that there are different courses distributed to community colleges and CEGEPs, where last year we have been giving 10,000 assignments on how to start small businesses. The number of seminars that were specifically given is approximately over 250 seminars across the land on how to start a small business. In terms of information—I am not saying we are perfect—but we have been trying to disseminate as much as possible all the information available on how to start a business, and on what government programs are available, not only to refer to them, but able to help them fill in the applications, because, as I am sure you appreciate, it is quite a complicated process sometimes to fill in applications.

• 2120

**The Chairman:** Thank you, Mr. Lavigne, Mr. Fraleigh.

**Mr. Bissonnette:** If you will permit me, just another word on that.

**The Chairman:** A very short one, Mr. Minister.

**Mr. Bissonnette:** In the middle of the brochure I sent to you, there is the toll-free number, the 1-800 number, and you have the number in Montreal, and you have the Federal Business Development Bank services.

**Le président:** Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** Merci, monsieur le président.

Pendant votre exposé, vous avez dit que vous étiez très favorable à la formule des incubateurs industriels. Autant que je sache, actuellement, rien ne permet à une collectivité d'espérer une contribution du gouvernement pour la réalisation d'un tel incubateur.

Cela dit, j'aimerais aborder une autre question. On dit en coulisse qu'éventuellement, le fonds Laprade sera ouvert pour un nouveau programme d'aide aux collectivités les plus affectées; plusieurs d'entre elles bénéficient du statut de zone désignée.

J'aimerais avoir vos commentaires sur ces deux choses.

**Mr. Bissonnette:** Pour moi, les incubateurs industriels, les moteurs industriels, c'est quelque chose de vraiment différent. L'incubateur industriel a comme but premier la formation. Chaque ville doit s'impliquer dans ce processus-là. Le gouvernement fédéral ne veut pas construire des édifices un peu

## [Translation]

donné des renseignements sur 99,000 programmes, aussi bien fédéraux que provinciaux.

Vous avez également parlé de la possibilité d'organiser des colloques sur la façon de créer une entreprise. L'année dernière, sur un total d'environ 12,000 dossiers, plus de 3,000 concernaient des créations d'entreprises. Ces gens-là étaient donc venus demander les conseils d'un membre de la Consultation au service des entreprises, cet organisme étant composé d'hommes d'affaires à la retraite. Selon le secteur dans lequel veut se lancer un entrepreneur, on l'envoie auprès d'un conseiller plutôt qu'un autre.

J'aimerais également ajouter que les collèges communautaires et les CEGEP dispensent toutes sortes de cours à ce sujet, et que l'année dernière, nous avons donné 10,000 consultations sur la façon de créer une petite entreprise. Parallèlement, nous avons organisé plus de 250 colloques sur le même sujet dans tout le Canada. Je ne prétends pas que nos efforts soient parfaits, mais nous essayons de diffuser dans la mesure du possible tous les renseignements qui existent au sujet de la façon de lancer une entreprise et sur les programmes gouvernementaux. On aide les gens à remplir les demandes, car, comme vous le savez sans doute, il est parfois assez difficile de remplir les demandes.

**Le président:** Merci, monsieur Lavigne et monsieur Fraleigh.

**M. Bissonnette:** Si vous permettez, je tiens à ajouter un dernier commentaire.

**Le président:** Un très bref commentaire, monsieur le ministre.

**M. Bissonnette:** Vous trouverez dans la brochure que je vous ai envoyée un numéro de téléphone sans frais, le numéro 1-800. On y trouve également le numéro de téléphone à Montréal et les services de la Banque fédérale de développement.

**The Chairman:** Mr. Tardif.

**M. Tardif:** Thank you, Mr. Chairman.

You said in your statement that you were very much in favour of the business incubator approach. To my knowledge, there is no program whereby a community could hope for government assistance for setting up such an incubator.

I would now like to move on to another question. There are rumours that eventually the Laprade fund will be used to set up a new program to help those communities that have suffered the most. A number of them have been declared designated areas.

I would like your comments on these two points.

**Mr. Bissonnette:** I see the business incubators as something very different. Their prime function is training. Individual towns should get involved in this process. The federal government does not want to construct buildings all over the place and be responsible for them in the long term, thereby compet-

## [Texte]

partout et en être responsable à long terme, faisant ainsi concurrence au secteur privé qui loue des emplacements.

L'incubateur industriel est souvent pris en charge par la municipalité, par les chambres de commerce ou par les commissariats industriels, en collaboration avec le secteur privé. Nous avons un vidéo décrivant les incubateurs industriels qui existent au pays et ce qu'ils devraient être. On a un autre vidéo qui explique comment on peut investir dans les petites entreprises par le biais d'un incubateur industriel et d'autres organisations communautaires comme celle-là dans chaque communauté.

Nous voulons être le guide de ces incubateurs. Nous voulons expliquer comment on peut faire un incubateur industriel, comment on peut le mettre en marche et donner les services appropriés. Mais nous ne voulons pas donner de fonds pour bâtrir des édifices.

**M. Tardif:** Un incubateur, c'est simplement un encadrement. Cela ne passe pas d'abord et avant tout par la construction d'un édifice, n'est-ce pas?

**M. Bissonnette:** Dans la plupart des villes, on retrouve des édifices désaffectés. Il y en a à Grand-Mère, par exemple, dans ces régions où il y avait du textile. Dans plusieurs régions du pays, on a des édifices industriels qui peuvent être achetés par le secteur privé ou par les municipalités.

Pour nous, l'incubateur industriel est un endroit où un petit entrepreneur peut louer le nombre de pieds carrés dont il a besoin pour partir, où il peut agrandir facilement et surtout où il est entouré de services de formation qui peuvent être dispensés par la Banque fédérale de développement ou par d'autres organismes. Il s'agit d'abord de former le personnel qui va diriger l'incubateur et ensuite de former les entrepreneurs. Ceux-ci ne pourront pas rester dans ces endroits-là à perpétuité. Ils devront sortir de là, après un an et demi ou deux, et aller ailleurs. Ils vont avoir besoin de s'installer dans un endroit plus convenable. Au départ, il est important que les entreprises aient des frais minimes, qu'elles puissent partager des ressources telles que le secrétariat, le téléphone, le photocopieur, la salle de conférence, etc. C'est le concept que nous favorisons.

• 2125

**M. Tardif:** Mais il n'est pas question à court, à moyen ou à long terme, que le gouvernement fédéral s'associe à la réalisation de ce que moi j'appelle un motel industriel, élément essentiel à la venue d'un incubateur.

**M. Bissonnette:** Il y a eu dans le passé et il y a présentement certains incubateurs ou motels industriels, si vous voulez les appeler ainsi, un peu partout au Canada. Je vous invite à voir le vidéo qui explique bien ce qui a été fait dans le passé. Au ministère de l'Expansion industrielle régionale, on n'a pas encore décidé de consacrer de l'argent à la construction d'édifices un peu partout au Canada. Quel sera l'avenir? Il est peut-être un peu tôt pour l'annoncer. Je n'ai pas encore décidé ce qu'on devrait faire exactement, sinon qu'on devrait fournir des services d'encadrement aux incubateurs industriels.

## [Traduction]

ing with the private sector which rents the spaces used as business incubators.

Business incubators are often taken over by the municipality, by the Chambers of Commerce, or by industrial commissions, in cooperation with the private sector. We have a video which describes existing business incubators and what they should be like. We have another video which explains how people can invest in small business through an incubator and other similar community organizations.

We want to guide people to set up an industrial incubator and provide the appropriate services. But we do not want to provide funding for constructing the buildings.

**M. Tardif:** The prime function of an incubator is to provide training. So it does not depend first and foremost on the construction of a building, does it?

**M. Bissonnette:** Most towns have some unused buildings. There are some in Grand-Mère, for example, and in other regions where there used to be textile plants. A number of parts of the country have buildings that can be bought by the private sector or the municipalities.

We see these business incubators as a place where small businessmen can rent the number of square feet they need to start up their business, where they can grow easily and particularly where they are surrounded by training services provided by the Federal Business Development Bank or by other organizations. The main idea is to train the staff who will be in charge of the incubator so that they in turn can train the businessmen. The businesses cannot remain in the incubators permanently. They will have to leave after a year-and-a-half or two and go elsewhere. They will have to find more suitable premises. At the beginning, it is important that businesses have minimal costs, and that they can share resources such as secretarial services, telephones, photocopiers, meeting rooms, and so forth. That is the approach we support.

**M. Tardif:** But it is inconceivable that in the short, medium or long term the federal government will be involved in setting up what I call "industrial motels", which are required before incubators can be set up?

**M. Bissonnette:** There have been and are some business incubators or industrial motels, if you prefer that term, located throughout Canada. I would invite you to watch the video, which explains clearly what was done in the past. The Department of Regional Industrial Expansion has not yet decided to spend money erecting buildings all over Canada. Who knows what will happen in the future? It is a little soon to tell. I have not yet decided what should be done exactly, except that we should provide training services for these business incubators.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Tardif.

**Le président:** Merci, monsieur Tardif.

## [Text]

Monsieur Bernier.

**M. Bernier:** Merci, monsieur le président.

Il y a eu quelques allusions heureuses au comté de Beauce que je représente avec plaisir. Je dois dire que les entrepreneurs de chez nous ont l'habitude de se prendre en main. Ils y vont de corvées, d'entraide. Leur réputation déborde maintenant les frontières du Québec.

Chez nous, dans la Beauce, on a eu, il y a quelques années, le goût du risque, mais du risque calculé, d'une audace mesurée. On n'a pas attendu les gouvernements pour agir. Quand je parle des gouvernements, je parle autant du provincial que du fédéral. Nos hommes d'affaire sont fort bien informés des programmes disponibles chez vous. Chez nous, on s'ajuste aux programmes gouvernementaux; on ne demande pas que les programmes gouvernementaux s'ajustent à nous. Cela fait une énorme différence dans le contexte.

Certaines régions du Canada, et même du Québec, ont des porte-parole qui se lamentent continuellement, mais qui n'ont jamais de solutions à apporter à leurs problèmes. Ils ne se sont jamais réunis en comité pour étudier et analyser leur situation. Si on leur envoyait trois ou quatre hommes d'affaire beaucerons pour leur montrer comment se prendre en main, cela changerait peut-être la physionomie économique du Québec.

Cela dit, votre ministère apportera de l'aide à la PME. On en bénéficie chez nous. Il paraît que vous favorisez une nouvelle forme de subvention, soit le prêt sans intérêt. On s'en va vers ça, semble-t-il, dans un avenir plus ou moins rapproché. Au lieu de donner de l'argent à des entreprises, on va plutôt leur consentir des prêts sans intérêt, et le gouvernement récupérera son argent au bout de cinq ou sept ans. Est-ce exact?

**M. Bissonnette:** Effectivement, nous avons accentué ce processus il y a un an et demi, et nous allons continuer dans la même veine pour les subventions de plus de 500,000\$. Nous le faisons de plus en plus, mais nous tenons compte de la situation financière de la compagnie, au tout départ, du projet, de la rentabilité du projet et également de l'argent retiré par les propriétaires de la compagnie, enfin de tout l'aspect financier, pour décider si le prêt sera remboursable ou non. C'est une option que j'ai poussée énormément lorsque je suis arrivé au Ministère. Si on ne veut pas déséquilibrer la concurrence en donnant des subventions, il faudra que les entrepreneurs aient de plus en plus le sens des responsabilités et remettent l'argent.

On veut continuer à encourager nos entrepreneurs qui ont de nouveaux projets, des projets risqués, des projets qui demandent beaucoup d'investissement. On veut leur donner ce petit coup de pouce dont ils ont besoin pour démarrer le projet et, aussitôt qu'ils commenceront à faire des profits, ils pourront rembourser le prêt. On consacre de plus en plus d'efforts à cette fin, et c'est vraiment notre philosophie.

## [Translation]

Mr. Bernier.

**Mr. Bernier:** Thank you, Mr. Chairman.

I am pleased to see some favourable references to the riding of Beauce, which I represent. I must say that our local businessmen are accustomed to assuming responsibility. They often help each other out. Their reputation now goes beyond Quebec's borders.

A few years ago, the people of the Beauce region felt like taking calculated risks, and showing measured daring. They did not wait for the government to do something before acting. When I say government, I am thinking of both the provincial and the federal governments. Our businessmen are very well informed of the programs you offer. We adapt to government programs; we do not demand that they be tailored to fit our needs. That makes a huge difference.

People in some parts of Canada, and even some parts of Quebec, constantly complain, but never propose any solutions to their problems. They have never set up committees to study and analyse their situation. If we were to send these regions three or four businessmen from the Beauce region to show them how to take charge, we could perhaps change Quebec's whole economic outlook.

Your department provides assistance to small and medium sized businesses. My region benefits from this assistance as well. You seem to be in favour of a new kind of subsidy, namely an interest-free loan. It seems that such a program will be set up in the not-too-distant future. Rather than giving money to companies, we are going to help them get interest-free loans and the government will get its money back after five or seven years. Is that correct?

**M. Bissonnette:** We did highlight this approach a year and a half ago, and we will continue to do so for grants of over \$500,000. We are using the approach increasingly, but we take into account the company's financial situation at the very outset of the project. We also look at the project's cost effectiveness and the amount of money made by the company's owners—in other words, all the financial aspects—to decide whether or not the company will have to repay the loan. I really promoted this approach when I first became Minister. If we do not wish to create a competitive imbalance by providing subsidies, businessmen must have an increasing sense of responsibility and pay back their loans.

We want to continue to encourage our businessmen who have new projects, risky projects and projects that require heavy investment. We want to give them the little push they need to get the project off the ground, and once they begin to make a profit, they can pay back the loan. We are increasingly emphasizing this approach, and it is really in keeping with our philosophy.

**M. Bernier:** Mon collègue, M. Hamelin, disait tout à l'heure qu'on ne pouvait pas importer de Beaucerons. C'est sûr que c'est difficile de les importer, on tient à les garder chez nous. Mais quand les Beaucerons font de l'argent, ils vont le

**Mr. Bernier:** My colleague, Mr. Hamelin, was saying earlier that people from Beauce could not be imported. There is no doubt that it is hard to import them, we want to keep them in our area. But when people from the Beauce make money, they

## [Texte]

dépenser dans le merveilleux comté de Charlevoix en touristes. C'est donc lui qui en bénéficie.

**M. Bissonnette:** Je voudrais ajouter que, effectivement, la Beauce est la capitale de la petite entreprise et plus que cela. Je suis allé à l'Université de Moncton, il y a quelques semaines, et ils ont un département de développement régional. Et j'ai demandé à l'Université de Moncton de faire une étude sur le phénomène de l'entrepreneurship en Beauce. C'est bien beau de savoir dans certaines régions pourquoi ça va mal. C'est le côté négatif. Mais pour le côté positif, je veux savoir pourquoi que cela va bien dans la Beauce, puis comment on pourrait le transmettre dans d'autres régions au Canada, en l'occurrence probablement dans Charlevoix.

**The Chairman:** Mr. James, please.

**Mr. James:** Thank you, Mr. Chairman, and I apologize for being late. I was in another meeting, and maybe the question has already been asked.

Mr. Minister, I was just interested in the experience you have had with the Small Businesses Loans Act since it was changed last year. Can you tell me a little bit about its record of loans, and how positive or negative this experience has been? Also, how well do you think the banks are working with it as far as promoting it and handling the promoting?

**Mr. Bissonnette:** First, it is a pleasure to have you around the table, but I just answered that question not long ago, although I can answer it again in English. I previously answered in French. Last year we changed the Small Businesses Loans Act program and had to figure out how to reduce our number of loans, because the good loan, what we call "AAA" ensures that the banker will not give us a 1% fee for nothing in the future. You know they have to pay a 1% fee once on a registered loan. We expected to forget 25% or 30% of the loans, and that is the exact number we now have.

**Mr. James:** I guess there has always been some concern and every once in a while I seem to run into because people question me about the Small Businesses Loans Act. The questions surprise me because their banker should have explained the situation to them and been upfront about it. Have you analysed the situation as far as the banks being able to handle it?

**Mr. Bissonnette:** I can tell you I had an agreement with the Canadian Bankers' Association to advertise the program last year at this time. They did some advertising, but unfortunately not enough. In the next Department of Revenue statement—each month they send a statement to the small business people—they will include advertising about the Small Businesses Loans Act and every small business will have something to read about the Small Businesses Loans Act. But I can tell you at this point, from the inquiries we have made, small business was very well served after the change in the law last year.

## [Traduction]

spend it when they spend their holidays in the wonderful Charlevoix area. So Charlevoix gets the benefit.

**M. Bissonnette:** I would like to add that it is true that the Beauce region is the capital of small business. I was at the University of Moncton a few weeks ago, where there is a Regional Development Department. I asked the people at the University of Moncton to conduct a study on the phenomenon of entrepreneurship in the Beauce region. It is all very well to know why things work badly in some regions. That is the negative side of the story. But, to have a look at the positive side of the story, I want to know why things work well in the Beauce region, and how we could pass on its secret to other parts of Canada, and probably to Charlevoix as well.

**Le président:** Monsieur James, s'il vous plaît.

**M. James:** Merci, monsieur le président, et je m'excuse d'être arrivé en retard. J'étais à une autre réunion, et il se peut que ma question ait déjà été posée.

Je voulais tout simplement demander au ministre quelle a été l'expérience depuis la modification de la Loi sur les prêts aux petites entreprises. Pouvez-vous me parler du nombre de prêts qui ont été consentis, et dans quelle mesure l'expérience a été positive ou négative? De plus, j'aimerais savoir si vous estimez que les banques font une bonne promotion de la nouvelle loi?

**M. Bissonnette:** Tout d'abord je dois vous dire que nous sommes heureux de vous voir autour de la table, mais que je viens de répondre à la question il n'y a que quelques minutes. Cependant, je peux répéter ma réponse en anglais, car elle était en français avant. Nous avons modifié la Loi sur les prêts aux petites entreprises l'année dernière, et nous savions que les banques ne nous paieraient plus un droit de 1 p. 100 pour les bons prêts, ce qu'on appelle les «AAA». Comme vous le savez, la banque a déjà dû payer un droit de 1 p. 100 sur les prêts enregistrés. Nous nous attendions à voir une réduction de 25 ou de 30 p. 100 des prêts, ce qui s'est produit.

**M. James:** De temps en temps les gens me posent des questions au sujet de la Loi sur les prêts aux petites entreprises, qui a toujours préoccupé les gens dans une certaine mesure. Je suis surpris par les questions, car le banquier aurait dû expliquer la situation clairement à l'entrepreneur. Avez-vous fait une analyse de la capacité des banques d'expliquer la nouvelle loi?

**M. Bissonnette:** Je puis vous dire que j'ai eu une entente avec l'Association des banquiers canadiens selon laquelle elle allait annoncer le programme à cette époque-ci de l'année dernière. Il y a eu un peu de publicité, mais malheureusement elle n'était pas suffisante. Chaque mois le ministère du Revenu envoie un état aux petits entrepreneurs. Avec le prochain envoi, il y aura une annonce qui expliquera la nouvelle Loi sur les prêts aux petites entreprises. D'après nos renseignements, la petite entreprise a été très bien servie par les modifications apportées à la loi l'an passée.

[Text]

[Translation]

• 2135

In Quebec we had some problems with one bank. I say in Quebec, because it was mostly in Quebec. And we had some very serious negotiation with that bank last month. Now, I think we will arrive at the decision to re-install that bank in our program. And more than that, the *caisse populaire* credit union have a serious augmentation in the quantity of loans and the amount of loans made under that law in the last 12 months.

**Mr. James:** Let me just be suggestive; it is not a question. It will just be one-sided. What is suggested is that in addition to the small business owners and operators that will get that insert, it is the people who are starting up businesses that somehow we need to be careful that the banks are communicating with.

**Mr. Bissonnette:** Yes.

**Mr. James:** Thank you very much, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. James.

**Mr. Bissonnette:** I think for each Member of Parliament, it is a very good point you can raise in your householder every month. Like the information for small business, you can find the number of the Secretariat for Small Business in the middle of that brochure, and some information like that for the new small business people just arriving in business who do not know where to find the information and find the programs we have. I think it is a very good vehicle for that.

**M. Gagliano:** Le ministre vient de dire quelque chose d'intéressant. Lors du débat sur le projet de loi concernant la Loi sur les prêts aux petites entreprises, l'Association des banques canadiennes avait comparu devant ce Comité et s'était engagée officiellement à faire la publicité. Mais vous venez de dire qu'ils n'ont pas fait assez de publicité, et, au Québec, il y a eu des problèmes avec une banque spécifiquement. Ces problèmes découlent-ils aussi de l'enregistrement des prêts concernant l'application d'une telle loi? Et quelles sont les pertes?

Il y a une rumeur qui circule d'après laquelle il y a une chicane entre votre ministère et les banques du fait de certaines pertes que vous ne voulez pas reconnaître à cause de l'enregistrement du prêt. Est-ce vrai? Quel est le montant de ces pertes?

**M. Bissonnette:** Les réclamations qui sont en suspens ou qui sont en litige avec une banque à charte le sont pour des raisons très évidentes. C'est à cause de la formule ou la façon de faire la réclamation ou d'avoir fait le prêt à cette époque-là, parce que ce sont des prêts qui ont été faits il y a quelques années, avant que la loi ne soit amendée.

Des négociations sont en cours entre cette banque et notre Ministère pour arriver à la meilleure solution possible et pour réintégrer cette banque dans le programme. Les montants en cause, je ne les connais pas par cœur, mais je pourrai vous les faire parvenir, si vous y tenez.

Nous avons connu quelques problèmes avec une banque au Québec. Je parle du Québec car c'est le cas qui nous concerne principalement. Le mois passé, nous avons discuté ferme avec la banque en question. Je crois que suite à ces négociations nous déciderons probablement de faire participer cette banque à notre programme à nouveau. De plus, la caisse populaire a connu une augmentation marquée du nombre de prêts consentis en vertu de la loi au cours des 12 derniers mois.

**M. James:** Si vous me le permettez, je vais vous devancer quelque peu. Je n'ai pas de questions comme telles. C'est un commentaire. En plus des entrepreneurs et des dirigeants de petites entreprises, il faut veiller à ce que les banques communiquent également avec ceux qui font partie des petites entreprises.

**Mr. Bissonnette:** Oui.

**Mr. James:** Merci beaucoup, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur James.

**M. Bissonnette:** Je crois que pour chaque député il serait excellent d'en parler dans les envois collectifs tous les mois. Comme les renseignements pour la petite entreprise, on peut trouver le numéro du secrétariat pour la petite entreprise au milieu de la brochure. Il serait utile que ceux qui lancent des petites entreprises et ne savent pas où trouver les renseignements et les programmes à leur disposition sachent comment s'y prendre. Les envois collectifs constituent un véhicule idéal.

**M. Gagliano:** The Minister just made an interesting comment. During the debate on the bill related to the Small Business Loans Act, the Canadian Bankers Association appeared before the committee and made an official commitment to do some advertising. However, you have just said that they did not do enough and that in Quebec there were problems with one bank in particular. Are those problems due to the registration of loans under the act? What are the losses?

Rumour has it that there is some disagreement between your department and the banks because you do not want to recognize some of the losses. Is this so? How much are those losses worth?

**M. Bissonnette:** If claims are pending or are the subject of some dispute with a chartered bank, it is for very obvious reasons. The problem arises from the formula, the method in which the claim was made or the loan was made at the time. After all, we are speaking here about loans made a few years ago before the act was amended.

Discussions are currently underway between the bank in question and our department to try to reach the best solution possible and in order to reintegrate the bank side in this program. I do not know exactly how much is involved off the top of my head, but I could certainly have these figures submitted to the committee if you insist.

## [Texte]

Il reste qu'il va être très difficile de donner un montant exact parce que ces réclamations ont été refusées pour certaines raisons. Par exemple, la banque ne devait pas prêter plus de 80 p. 100 de l'acquisition du matériel roulant. Si la banque avait prêté 85 ou 90 p. 100 et faisait une réclamation, elle n'était pas admissible.

• 2140

Les raisons pour lesquelles les réclamations ont été refusées sont entre autres le dépassement de la limite en pourcentage autorisé; la durée insuffisante du bail; si on prête sur des améliorations locatives, il doit y avoir un bail de tant d'années; la justification du coût du projet, toutes les factures doivent être disponibles et, si elles ne le sont pas lors de la réclamation, on ne paie pas; l'absence de garanties telles qu'elles sont prescrites, il doit y avoir des garanties qui entourent ce prêt avant la garantie du gouvernement. Or toutes ces conditions sont évaluées en pourcentages. Et il y a 39 p. 100 des cas qui dépassent la limite autorisée. C'est le gros morceau des réclamations qui n'ont pas été payées.

**M. Gagliano:** Ces problèmes arrivent-ils seulement avec une banque ou avec plusieurs banques?

**M. Bissonnette:** Seulement avec une banque. Il y en a quelques-uns avec d'autres banques. Mais le gros problème, que l'on a retrouvé, c'est avec une banque. Je ne veux pas identifier la banque pour rien; c'est une banque qui a eu à faire une fusion à un moment donné. Et dans tout le déménagement, on a dû perdre des documents, mais les règlements sont statutaires, ils ne sont pas laissés à la discréction du Ministre. Il faut qu'ils soient suivis.

**M. Hamelin:** Monsieur le ministre, je ne peux pas laisser passer les commentaires de mon collègue conservateur. Comme disait quelqu'un de très important dans ma vie—mon grand-père—, il y a certaines fiertés légitimes qui poussées trop loin deviennent de l'arrogance grossière. Et c'est souvent l'apanage des biens nantis de considérer les pauvres comme des niaiseux.

Nous n'avons pas tous des petits comtés collés sur le grand frère américain avec une belle autoroute qui s'y rend presque. J'ai un comté de 300 milles de long avec le Saguenay entre les deux, qui coupe en deux, puis un fleuve en avant.

**Le président:** À l'ordre, monsieur Hamelin. Veuillez adresser votre question au ministre.

**M. Hamelin:** Mais le ministre comprend ma situation.

**Le président:** Je n'en doute pas, je n'en doute pas.

**M. Hamelin:** Et il va la comprendre davantage lorsque je vais lui demander: en vertu de la Loi sur les prêts aux petites entreprises, vous assumez 85 p. 100 et vous chargez maintenant aux banques les frais supplémentaires. Ne serait-il pas heureux, encore une fois dans les régions périphériques, que vous nous donniez une chance—à nos entreprises—supplémentaire en modifiant ces taux? Parce que mes banquiers ne veulent rien savoir, dans bien des cas. Cela prend des dossiers à toute épreuve, avec un compte en banque aussi gros que le prêt

## [Traduction]

Nonetheless, it will be difficult to say exactly how much is involved because the claims were refused for certain reasons. For instance, the bank was not to lend more than 80% of the purchase price of rolling stock. If the bank lent 85% or 90% of that amount and then submitted a claim, that claim was not eligible.

The claims were refused because, among other things, the authorized limit was exceeded, the lease for rented premises was not long enough in the case of improvement loans, the project costs were not justified with all the proper bills and invoices and sent in with the claim; and the guarantees prescribed by law were not always provided. All these conditions are evaluated in terms of percentages. 39% percent of the claims we received exceeded the authorized limit. That accounts for most of the claims which were considered ineligible.

**Mr. Gagliano:** Did you have these problems with one bank or several?

**Mr. Bissonnette:** Only with one. There are other problems with other banks. But the major problem we identified was in one case alone. I would not like to name the bank but it is an institution which merged at one point. During the merger documents must have been mislaid, but the regulations are statutory and are not subject to ministerial discretion. They have to be followed.

**Mr. Hamelin:** Mr. Minister, I cannot let those comments by my Conservative friend go without comment. As an important person in my life once said, my grandfather, there is a certain legitimate pride, which, if taken too far, becomes gross arrogance. Often, it is the prerogative of the rich to consider the poor imbeciles.

We do not all come from little ridings that are nestled right up against the big American brother with a fine highway that almost reaches all the way there. My riding is 300 miles long, with the Saguenay running through it, and the St. Lawrence in front.

**The Chairman:** Order, Mr. Hamelin. Please address your question to the Minister.

**Mr. Hamelin:** But the Minister understands my situation.

**The Chairman:** No doubt.

**Mr. Hamelin:** And with these comments he will understand better still: under the Small Business Loans Act, you cover 85% and charge the banks additional fees. Would it not be a good idea, in the case of the outlying regions, once again, to give our businesses a better chance by altering these rates? My bankers do not want anything to do with us in many cases. We need really solid cases with a bank account as big as the loan that is being requested. That is the way banks are. They do not want anything to do with us. They are controlled by institu-

## [Text]

que vous pouvez consentir. Ils sont comme cela. Ils ne veulent rien savoir. Ils sont contrôlés par les banquiers des grands centres. Ils ne prennent pas de risque. Ce sont de bons administrateurs et ces banques influencent même vos analystes. Ils sont formés à la bonne école: celle de l'offre et de la demande.

Réaliser un actif dans mon comté en cas de faillite est évalué à 0 p. 100. Il n'y a pas un chrétien de banquier qui veut investir chez nous parce que si cela ne fonctionne pas, le banquier estime que cela ne vaut pas de la colle. Cela ne vaut même pas le terrain. Il ne le veut pas le terrain. Il ne veut rien savoir. Chez nous, les modifications à la loi, toutes légitimes qu'elles sont, ont eu pour conséquence de nous égorger nous autres les pauvres, les niaiseux, encore davantage.

Ne serait-il pas possible positivement, et vous êtes un homme positif, d'instaurer chez nous un système un peu privilégié parce que nous avons encore besoin du gouvernement dans nos comtés?

**M. Bissonnette:** Monsieur Hamelin, d'abord je dois vous dire que si c'est la dernière question qui doit être posée, elle est rafraîchissante, parce qu'on se laisse sur un bon mot.

**M. Hamelin:** C'est mieux que la semaine passée.

**M. Bissonnette:** Effectivement, c'est mieux que la semaine passée.

D'abord les banques ont été très sensibilisées aux problèmes régionaux. Lorsqu'une banque à charte ne veut pas accorder un prêt à un de vos dignes commettants qui est un bon entrepreneur, il y a toujours la Banque fédérale de développement qui est là pour lui rendre ce grand service. Et c'est pour cela qu'elle est là.

— • 2145

Je tiens à souligner que la Banque fédérale de développement ne tient pas compte de la disparité régionale ou de la distance sur l'évaluation d'un édifice au même point que les banques à charte vont le faire. C'est un point qui aide. Au sujet de l'intervention biaisée du député de Montréal, M. Gagliano, que la banque charge 2 p. 100 de plus, je dois dire que lors de la consultation que j'ai faite par tout le Canada, ce n'était pas le prix d'un emprunt qui était le point important, mais l'accès au capital et, pour un emprunt de 25,000\$ ou de 50,000\$, 1 p. 100, cela ne représente pas beaucoup d'argent pour avoir accès au capital.

Il est très important de se rappeler que la Banque fédérale de développement n'est pas là pour faire concurrence aux banques à charte, et c'est une des raisons pour laquelle elle est plus chère; l'autre raison, c'est que la Banque fédérale de développement ne reçoit pas de dépôt qu'elle va payer 8 p. 100 tandis qu'elle pourrait prêter à 12 p. 100. Étant donné que la Banque fédérale de développement doit emprunter sur les marchés et prêter à risques élevés, elle doit se garder une marge de profit.

L'autre point, c'est que la Banque fédérale de développement a déjà fait des pertes très élevées. La Banque fédérale de développement atteint maintenant plus que son seuil de

## [Translation]

tions in the major centres. They are not ready to take any risk. They are good administrators and are even able to influence your analysts. They have gone to the right school, the school of supply and demand.

Foreclosing in my riding nets you nothing. There is not one single banker ready to invest because if a business goes under, the banker realizes it will not be worth a red cent. It will not be worth the property it is on. And he does not want the property it is on. He does not want anything to do with it. The amendments to the legislation, albeit legitimate, have done nothing more than bleed us white, then ruin us poor imbeciles.

You are a forthright man. Is there no possibility of setting up a special system for us? We still need government in our riding.

**M. Bissonnette:** Mr. Hamelin, if that was your last question, it is refreshing because at least we end on a good note.

**M. Hamelin:** It is better than last week.

**M. Bissonnette:** As you say, it is better than last week.

First of all, banks were made very aware of regional problems. When a chartered bank does not want to give a loan to one of your worthy constituents who is a good business man, there is still the Federal Business Development Bank there to serve him. And that is why it exists.

I want to stress that the Federal Business Development Bank does not take into account regional disparity or the distance in the appraisal of a building to the same extent that the chartered banks do. This is helpful in itself. As regards the point of view expressed the Member from Montreal, Mr. Gagliano, to the effect that the bank charges 2% more, I can state, based on extensive consultations that I have had all through Canada, that it is not the cost of capital but the access to capital that is the main point, inasmuch as 1% of a \$25,000 or \$55,000 loan does not represent an awful lot of money for the advantage of having access to capital.

Furthermore, it has to be said that the Federal Business Development Bank is not geared to compete with the chartered banks, and that is another reason why its costs are a little bit higher. And, of course, the Federal Business Development Bank does not take in deposits it could loan at 12% while paying 8% interest on them. Since the Federal Business Development Bank has to borrow on the market and lend at considerable risk, it has to give itself a certain profit margin.

At a certain point, the Federal Business Development Bank experienced hefty losses. Now it has passed the break-even point and makes profits. That also has to do with its non-

**[Texte]**

rentabilité, elle fait des profits. C'était une autre raison pour rendre la Banque fédérale de développement non compétitive avec les banques à charte. Ce qu'on ne voulait pas voir, c'est voir la banque perdre de l'argent pour faire des prêts meilleur marché que les banques à charte et perdre de l'argent des payeurs d'impôt au détriment des banques à charte. Il n'est pas question de faire cela.

**Le président:** Je veux tout d'abord remercier les membres du Comité, de tous les partis, pour la pertinence de leurs questions, ainsi que les hauts fonctionnaires. Je crois que le ministre témoin invité aujourd'hui a sûrement été à la hauteur des attentes de sa famille qui était présente parmi nous.

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 15 mai, à 15h 30, alors que nous accueillerons l'honorable Jack Murta, ministre d'Etat au Tourisme.

La séance est levée.

**[Traduction]**

competitive position as compared to the chartered banks. Nobody would want the bank to lose money coming from the taxpayers in order to be able to make cheaper loans than the chartered banks, and to make them suffer. It would be absolutely out of the question.

**The Chairman:** I would first want to thank the members of the committee, from all parties, for their relevant questions, and then the officials. As to the Minister who appeared as a witness today, I am sure he was up to the expectations of his family who were present with us.

The next meeting will be held Thursday, May 15, at 3:30 p.m. when we will have the pleasure of welcoming the Honourable Jack Murta, Minister of State for Tourism.

The meeting is adjourned.





X-77102 12213478F  
IY ALF SOL LIR M 477174-01  
333 MIS ISSAINGA  
MISSISSAUGA  
LFL 10



If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

## WITNESSES/TÉMOINS

Thursday, May 1, 1986

*From the Department of Regional Industrial Expansion:*

Georgina Wyman, Associate Deputy Minister;  
Ron H. Marshall, Assistant Deputy Minister, Operations;  
Robert Haack, Director General, Program Affairs Branch.

Tuesday, May 6, 1986

*From the Department of Regional Industrial Expansion:*

Georgina Wyman, Associate Deputy Minister;  
Bob Morin, Acting Director General, ERDA Management Branch;  
Ron H. Marshall, Assistant Deputy Minister, Operations;  
Bob Brown, Associate Deputy Minister;  
Robert Haack, Director General, Program Affairs Branch;  
Cliff MacKay, Acting Assistant Deputy Minister, Capital and Industrial Goods.

Wednesday, May 7, 1986

*From the Department of Regional Industrial Expansion:*

Bob Brown, Associate Deputy Minister.

Le jeudi 1<sup>er</sup> mai 1986

*Du Ministère de l'Expansion industrielle régionale:*

Georgina Wyman, sous-ministre associée;  
Ron H. Marshall, sous-ministre adjoint, Opérations;  
Robert Haack, directeur général, Direction générale des programmes.

Le mardi 6 mai 1986

*Du Ministère de l'Expansion industrielle régionale:*

Georgina Wyman, sous-ministre associée;  
Bob Morin, directeur général intérimaire, Direction de la gestion des EDER;  
Ron H. Marshall, sous-ministre adjoint, Opérations;  
Bob Brown, sous-ministre associé;  
Robert Haack, directeur général, Direction générale des programmes;  
Cliff MacKay, sous-ministre associé intérimaire, Biens d'équipement et biens industriels.

Le mercredi 7 mai 1986

*Du Ministère de l'Expansion industrielle régionale:*

Bob Brown, sous-ministre associé.

**HOUSE OF COMMONS**

**Issue No. 3**

**Thursday, May 15, 1986**

**Chairman: Richard Grisé**

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

# **Regional Industrial Expansion**

**RESPECTING:**

Main Estimates 1986-87: Votes 1 and 10 under  
**REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION**

**CHAMBRE DES COMMUNES**

**Fascicule n° 3**

**Le jeudi 15 mai 1986**

**Président: Richard Grisé**

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de*

# **L'Expansion industrielle régionale**

**APPEARING:**

The Honourable Jack Murta,  
Minister of State (Tourism)

**WITNESS:**

(See back cover)

**CONCERNANT:**

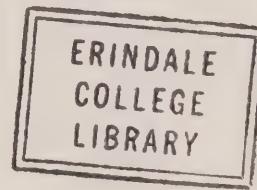
Budget des dépenses principal 1986-1987: crédits 1 et 10  
sous la rubrique **EXPANSION INDUSTRIELLE  
RÉGIONALE**

**COMPARAÎT:**

L'honorable Jack Murta,  
ministre d'État (Tourisme)

**TÉMOIN:**

(Voir à l'endos)



**First Session of the  
Thirty-third Parliament, 1984-85-86**

**Première session de la  
trente-troisième législature, 1984-1985-1986**

STANDING COMMITTEE ON REGIONAL  
INDUSTRIAL EXPANSION

*Chairman:* Richard Grisé

*Vice-Chairman:* Bob Brisco

COMITÉ PERMANENT DE L'EXPANSION  
INDUSTRIELLE RÉGIONALE

*Président:* Richard Grisé

*Vice-président:* Bob Brisco

MEMBERS/MEMBRES

Michael Cassidy  
Dave Dingwall  
Sid Fraleigh

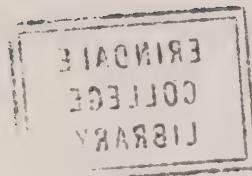
Ken James  
Claudy Mailly

(Quorum 4)

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*



Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre  
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 15, 1986  
(10)

[Text]

The Standing Committee on Regional Industrial Expansion met at 3:42 o'clock p.m., this day, the Chairman, Richard Grisé, presiding.

*Members of the Committee present:* Bob Brisco, Michael Cassidy, David Dingwall, Richard Grisé.

*Acting Member present:* Jim Caldwell for Sid Fraleigh.

*Appearing:* The Honourable Jack Murta, Minister of State (Tourism).

*Witness:* From the Department of Regional Industrial Expansion: Craig Oliver, Comptroller.

*In attendance:* From the Library of Parliament: Guy Beaumier, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987. (See *Minutes of Proceedings and Evidence, Wednesday, May 7, 1986, Issue No. 1.*)

The Committee resumed consideration of Votes 1 and 10.

The Minister made a statement and, with the witness, answered questions.

By unanimous consent, it was agreed,—That the document entitled Air Transport Association of Canada submitted by Dave Dingwall be filed as an exhibit with the Clerk of the Committee. (*Exhibit "A"*)

Questioning of the witness resumed.

At 5:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 15 MAI 1986  
(10)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'expansion industrielle régionale se réunit, aujourd'hui à 15 h 42, sous la présidence de Richard Grisé, (président).

*Membres du Comité présents:* Bob Brisco, Michael Cassidy, David Dingwall et Richard Grisé.

*Membre suppléant présent:* Jim Caldwell remplace Sid Fraleigh.

*Comparaît:* L'honorable Jack Murta, ministre d'État (Tourisme).

*Témoin:* Du ministère de l'Expansion industrielle régionale: Craig Oliver, contrôleur.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Guy Beaumier, attaché de recherche.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987. (Voir *Procès-verbaux et témoignages du mercredi 7 mai 1986, fascicule n° 1.*)

Le Comité reprend l'étude des crédits 1 à 10.

Le Ministre fait une déclaration, puis lui-même et le témoin répondent aux questions.

Par consentement unanime, il est convenu,—Que le document intitulé *Air Transport Association of Canada*, soumis par Dave Dingwall, soit déposé chez le greffier du Comité à titre de pièce justificative. (*Pièce "A"*)

Le Comité reprend l'interrogation des témoins.

A 17 h 03, le Comité s'adjourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Diane Tremblay-Bernier

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, May 15, 1986

• 1541

**The Chairman:** I would like to call the meeting to order.

We are resuming consideration of the committee's order of reference pertaining to the main estimates for the fiscal year ending March 31, 1987: votes 1 and 10 under Regional Industrial Expansion.

## REGIONAL INDUSTRIAL EXPANSION

Vote 1—Operating expenditures .....	\$228,700,000
Vote 10—Grants and contributions.....	\$789,009,000

**The Chairman:** I would like to welcome the Hon. Jack Murta, Minister of State for Tourism. I would invite the Minister to introduce his officials, and also to make a statement, and then we will proceed with questions and comments. For the second time, Mr. Minister, welcome to our committee.

**Hon. Jack Murta (Minister of State (Tourism)):** Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to introduce Allan Cockesedge, Assistant Deputy Minister of Tourism; and Mr. Craig Oliver, Comptroller. We will certainly try to provide whatever information the committee needs.

I do have a short statement outlining much of what we have been doing over the past number of months.

I would like to say at the outset, Mr. Chairman, that I appear before the committee today with what I consider very good economic news. The Canadian tourism industry is about—we are on the verge of experiencing a quite remarkable boom.

If you take a look at what has happened already in 1986, we are looking at increases over 1985 on comparable months, on a month-to-month basis, of some 18.5% in January, or 57,000 people. For February our tourism was up over 14.5%. And of course, you have to remember this is pretty much in the dead of our winter. We have just received our figures for March, and they are up over 16%. In fact, we have had the largest influx of tourists, Americans primarily, into Canada ever recorded in the month of March. At least at the outset it looks very good, and we think there is a number of very good reasons for it.

Quebec as an example, we are anticipating a 30% increase in tourists to the province this coming year over last year, and that is a substantial increase. Nova Scotia right now are telling us they are looking at a 19% increase. Newfoundland is optimistic in their inquiries. Of course, they do not translate into people, but their inquiries are running around 120% above last year. And with the increased ferry service, we hope that

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 15 mai 1986

**Le président:** Je déclare la séance ouverte.

Nous reprenons l'étude de l'ordre de renvoi du Comité concernant le Budget des dépenses principal pour l'année financière se terminant le 31 mars 1987: crédits 1 et 10 de l'Expansion industrielle régionale.

## EXPANSION INDUSTRIELLE RÉGIONALE

Crédit 1—Dépenses d'exploitation .....	228,700,000\$
Crédit 10—Subventions et contributions.....	789,009,000\$

**Le président:** Je souhaite la bienvenue à l'honorable Jack Murta, ministre d'État au Tourisme. J'invite le ministre à présenter ses collaborateurs et à faire une déclaration, nous passerons ensuite aux questions et aux remarques. Pour la deuxième fois, monsieur le ministre, bienvenue devant le Comité.

**L'honorable Jack Murta (ministre d'État(Tourisme)):** Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais présenter M. Allan Cockesedge, sous-ministre adjoint au Tourisme, et M. Craig Oliver, contrôleur. Nous nous efforcerons bien sûr de fournir tous les renseignements dont le Comité a besoin.

Je veux effectivement faire une brève déclaration, qui résume en grande partie ce que nous avons fait au cours des derniers mois.

J'aimerais déclarer au départ, monsieur le président, que je comparais aujourd'hui devant le Comité avec ce que je considère comme de très bonnes nouvelles sur le plan économique. L'industrie canadienne du tourisme est à la veille de connaître une explosion assez remarquable.

Si l'on regarde ce qui s'est passé déjà en 1986, on constate des augmentations par rapport aux mois correspondants de 1985, mensuellement s'entend, de quelque 18,5 p. 100 en janvier, ou d'environ 57,000 personnes. En février, l'augmentation du nombre de touristes a été de plus de 14,5 p. 100. Il faut se rappeler évidemment que c'est là une augmentation relativement importante pour la saison creuse qu'est l'hiver. Nous venons tout juste de recevoir les statistiques pour mars, et ces dernières révèlent une augmentation de plus de 16 p. 100. En fait, c'est le plus grand nombre de touristes, américains surtout, que nous ayons jamais enregistré au Canada en mars. Au départ, tout au moins, la situation est excellente, et nous pensons que cela tient à un certain nombre de très bonnes raisons.

Au Québec, par exemple, nous prévoyons une augmentation de 30 p. 100 du nombre des touristes cette année par rapport à l'an dernier, une hausse importante par conséquent. La Nouvelle-Écosse nous dit qu'elle s'attend à une augmentation de 19 p. 100. Terre-Neuve est optimiste, compte tenu des demandes de renseignements qu'elle reçoit. Elle ne va pas, bien sûr, jusqu'à traduire ce nombre de demandes de renseignement

## [Texte]

much of that will translate into actual increased nights stayed in that part of Canada.

In western Canada, the provinces, especially British Columbia and Alberta, are anticipating, as we can all imagine, a tremendous boom because of Expo 86. The figures now are over 16 million for Expo, and possibly as high as 20 million. Much of that, of course, is spinning off into the province of Alberta, the Northwest Territories and the Yukon.

As you may know, Mr. Chairman, and committee members, between 1972 and 1983 we saw in this country a decline of some 16%, so we are experiencing a remarkable turnaround, and that started about a year and a half to two years ago. It did not just happen. We have, as a government, pledged to try to turn the industry around. It is a huge industry, and if you can get the industry all working together, which would be a significant step in itself, it creates somewhat its own momentum in terms of the movement it creates.

Tourism in this country is a \$20 billion a year business, and it sustains over 600,000 people, and many more thousands indirectly. The Prime Minister appointed as full-time Minister in 1984, and we have been taking some very, very positive steps.

Tourism, we believe as a government, can be a major generator of economic activity in the various regions of the country. It is also a leading employer of young people, which traditionally, in Canada, we have found hard to employ. As important as tourism is to Canada, the industry was suffering from a number of serious problems in the fall of 1984. Our share of the world travel receipts had declined sharply. There was a lack of consultation between government and industry at that period of time and our marketing program was out of date, unfocused. It was, in some cases, contradictory to the provincial thrusts. We were being told by our main clientele, the United States, that we were sending an unclear image, an unclear picture of the country.

The problem, I would think, would probably be amply described in that phrase that sort of stuck within the tourism industry: "Moose, mountains and Mounties". We were not really advertising or promoting what was a natural for Canada, our culture and our nightlife, which of course is what tourists in 1986 want to see.

## [Traduction]

ments en nombre de touristes, mais il reste que ces demandes sont 120 p. 100 plus nombreuses que l'année dernière. Avec l'amélioration des services de traversiers, nous espérons qu'une grande partie de ces demandes se traduiront par une augmentation réelle du nombre des nuitées dans cette province.

Dans l'ouest du pays, les gouvernements provinciaux, surtout ceux de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, prévoient, comme nous pouvons tous l'imaginer, une hausse spectaculaire en raison d'Expo 86. Nous prévoyons actuellement plus de 16 millions de touristes, et leur nombre pourrait atteindre jusqu'à 20 millions, ce dont, bien sûr, profiteront en grande partie l'Alberta, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

Comme vous le savez peut-être, monsieur le président, et comme le savent peut-être aussi les membres du Comité, nous avons enregistré au Canada entre 1972 et 1983 une baisse de quelque 16 p. 100 pour ce qui est du nombre des touristes, aussi observons-nous actuellement un renversement de situation spectaculaire, qui s'est amorcé il y a un an et demi à deux ans. Le phénomène n'est pas tout nouveau. Le gouvernement a promis de s'efforcer de rétablir la situation de l'industrie. C'est une industrie très importante, et si l'on peut amener tous ceux qui y oeuvrent à collaborer les uns avec les autres, ce qui serait un progrès majeur en lui-même, cela créerait en quelque sorte un élan.

Le tourisme au Canada représente annuellement 20 milliards de dollars et fait vivre plus de 600,000 personnes, et indirectement un nombre encore plus élevé. Le premier ministre a nommé au tourisme un ministre à plein temps en 1984, et nous avons depuis lors pris un certain nombre de mesures très, très positives.

• 1545

Mon gouvernement estime que le tourisme peut être un important créateur d'activité économique dans les diverses régions du pays. Le tourisme est aussi l'une des industries qui offrent le plus d'emplois aux jeunes, à qui traditionnellement au Canada nous avons eu de la difficulté à fournir du travail. Cette industrie qui offre le plus d'emplois aux jeunes, à qui traditionnellement au Canada nous avons eu de la difficulté à fournir du travail. Cette industrie, si importante pour le Canada, souffrait pourtant, d'un certain nombre de graves handicaps à l'automne 1984. Notre part du marché mondial des voyages avait soudainement décliné. Il y avait manque de consultations entre le gouvernement et l'industrie à cette époque, et notre programme de commercialisation était dépassé, dispersé. Il était même, dans certains cas, contraire aux initiatives des provinces. Nos principaux clients, les États-Unis, nous disaient que nous projections une image équivoque, un portrait ambigu de nous-mêmes.

Le problème, selon moi, pourrait probablement en grande partie se résumer en cette phrase: "Des originaux, des montagnes et la police montée". Nous ne faisions pas vraiment la publicité ou la promotion de ce qui nous était propre, notre culture et notre vie nocturne, et, bien sûr, c'est ce que cherchent les touristes en 1986.

## [Text]

We took a look at what we wanted to do in the whole area of tourism. We worked out an agreement with the provinces and the territories in which we, as a central government, would try to focus our attention on our offshore or outside market—basically, the United States. We would then allow the provinces to move in. The money they normally spent in promoting themselves outside the country could be used to promote themselves within the country. This would get people moving on an interprovincial basis.

Because of that and because we have been able to, with the provinces, set out a better marketing focus, we think that it will be a major plus in terms of acceptability of promoting tourism in this country.

The federal and provincial governments have established a total fund of over \$375 million that is to be used in assistance with the private sector in developing our product. We have also set up a national tourism task force on tourism data, which was badly needed. One of the problems that we had with this industry is that we really did not know what we were talking about. It was a \$20 billion a year industry which was very fragmented. We were coming at problems from different points of view, but were not really able to supply that hard, factual information that was needed, not only by the industry but by the government, in terms of making decisions as to the direction that we wanted to take. That is largely behind us now.

We are working with Mr. Martin Wilk who was the head of Statistics Canada. He is developing a model that will be used by the government and the industry. It will tell us exactly what the tourism industry is, in terms of economics.

In January of this year I signed a memorandum of understanding with my colleagues, the Minister of Multiculturalism and the Minister of Communications, to increase tourism revenues by promoting Canada's cultural and multicultural assets. In our research of our main market, we found that we were missing a tremendous opportunity. We should be highlighting or promoting something that we take for granted, frankly, in this country, our culture.

In order to make sure that the money for advertising was spent wisely, we decided to commit ourselves to a number of projects across the country, based on culture and the multicultural component of various areas or cities of the country. We would have that marketed in the United States and the feedback monitored very closely by the government. We are convening a major conference on tourism and culture in 1987.

• 1550

The five pilot projects we looked at that were covered by the memorandum of understanding were in Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montreal, and various communities throughout Nova Scotia. The Vancouver, Toronto and Montreal ones are from

## [Translation]

Nous avons défini ce que nous voulions faire dans l'ensemble du secteur du tourisme. Nous en sommes venus, avec les provinces et avec les territoires, à une entente aux termes de laquelle le gouvernement central s'efforcerait d'axer son attention sur notre marché outre-frontière ou extérieur, les États-Unis, essentiellement. Nous avons ensuite permis aux provinces de s'y intégrer. L'argent qu'elles consacraient normalement à promouvoir leur image à l'étranger pourrait servir à faire la même chose à l'intérieur du pays même. Cela amènerait les gens à voyager d'une province à l'autre.

C'est à cause de cela, et parce que nous avons pu, avec les provinces, mieux orienter notre programme de commercialisation, que nous pensons que la promotion du tourisme au Canada rapportera d'importants dividendes.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont établi un budget total de plus de 375 millions de dollars destiné, avec l'aide du secteur privé, à développer notre produit. Nous avons également mis sur pied un groupe national d'étude des données sur le tourisme, dont nous avions un très sérieux besoin. L'un de nos problèmes vis-à-vis de cette industrie, c'est que nous ne savions pas vraiment de quoi nous parlions. Cette industrie, qui rapporte annuellement 20 milliards de dollars, était très fragmentée. Nous en arrivions à définir les problèmes à partir de points de vue différents, mais nous n'étions pas vraiment capables d'établir cette solide information factuelle dont nous avions besoin, non seulement nous, le gouvernement, mais aussi l'industrie, pour nous permettre de décider de l'orientation que nous voulions prendre. La chose est aujourd'hui en grande partie faite.

Nous travaillons actuellement avec M. Martin Wilk, qui a été chef du Bureau fédéral de la statistique. Il est à mettre au point un modèle qui servira au gouvernement et à l'industrie. Celui-ci nous dira exactement ce que représente l'industrie touristique sur le plan économique.

En janvier, j'ai signé un protocole d'entente avec mes collègues, les ministres du Multiculturalisme et des Communications, visant à accroître les revenus provenant du tourisme par la promotion des atouts culturels et multiculturels du Canada. Dans le cadre de nos recherches sur notre principal marché, nous avons découvert que nous négligeions une occasion formidable. Nous devrions mettre en lumière ou promouvoir un aspect que nous tenons, à vrai dire, pour acquis au Canada, notre culture.

Afin de nous assurer que l'argent de la publicité était sageusement dépensé, nous avons décidé de nous engager dans un certain nombre de projets axés sur la culture et la dimension multiculturelle de différentes régions ou villes du pays. Nous en ferions la commercialisation aux États-Unis et nous en ferions contrôler très étroitement les retombées par le gouvernement. Soit dit en passant, nous organisons une importante conférence sur le tourisme et la culture en 1987.

Les cinq projets-pilotes que nous envisagions et qui étaient visés par le protocole d'entente avaient pour cible Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et différentes localités de la Nouvelle-Ecosse. Ceux de Vancouver, Toronto et Montréal

## [Texte]

the point of view of culture, Winnipeg and the various communities throughout Nova Scotia in the whole area of multiculturalism.

We expect to have material back on those. They are being signed at the present time, and we expect to have material back in early or middle 1987 that will help us drive our advertising thrust for Canada throughout the coming years.

Because the United States is by far our most important tourism market, the government had to know it cold. It became obvious, however, that we really did not know it well enough. Americans paid 12.1 million visits to Canada in 1985 and infused more than \$3.6 billion into our economy. However, our share of the massive American travel market is only 4.3%, which means we of course have plenty of room to grow.

A \$20 million U.S. marketing and advertising campaign was launched in February, all based on this massive research study of the U.S. market that cost the Canadian taxpayer about \$1.2 million and is probably the best money spent by this government in a long, long time. The U.S. Pleasure Travel Study, perhaps the most significant piece of tourism research ever done on a particular market—this being the United States, of course—is worth every penny of the money spent. The data base is available to our provincial, territorial, and private-sector partners for use in their planning of their tourism strategies.

Ontario at the present time has concluded a thorough analysis of the data. British Columbia is taking a hard look at it. The governments of Alberta, Québec, Nova Scotia, and New Brunswick have obtained the data and are analysing it in terms of their respective tourism sectors. It is available to the private sector to use in their advertising, as it has been for us in determining the direction and the focus and the intent of our own major advertising program in the United States.

Our U.S. tourism campaign has been both target-specific and sector-specific. We know now where we should be marketing, how we should be marketing, and in what markets we should be marketing. So with our marketing and our advertising budget we are not necessarily spending a great deal more money in advertising, but I can assure the committee we are certainly spending it smarter.

At the present time—and they have been running for about a month and a half to two months—we have three high-impact television commercials of 60 seconds in length, on one hand, and three of 30 seconds in length on the other, running in major markets, each featuring the three themes we have set out for ourselves, one being the outdoors, the multicultural or cultural character, and of course our urban experience. The television shows are being backed up by a major up-scale magazine advertising campaign in 15 major U.S. up-scale magazines. When you combine the two, they convey an image

## [Traduction]

sont à caractère culturel, et ceux de Winnipeg et des diverses localités de la Nouvelle-Ecosse ont des visées de nature multiculturelle.

Nous attendons que les documents les concernant nous reviennent. Ils en sont actuellement à l'étape des signatures, et nous nous attendons à ce qu'ils nous reviennent au début ou au milieu de 1987, ce qui nous aidera à orienter nos efforts en matière de publicité sur le Canada au cours des années à venir.

Parce que les Etats-Unis sont de loin notre plus important marché, le gouvernement se devait de bien le connaître. Il paraissait toutefois évident que nous ne le connaissions pas vraiment assez bien. Les Américains ont effectué 12,1 millions de visites au Canada en 1985 et injecté plus de 3,6 milliards de dollars dans notre économie. Notre part de l'immense marché américain des voyages n'est cependant que de 4,3 p. 100, ce qui signifie, bien sûr, que nous avons bien du chemin à faire.

Une campagne de commercialisation et de publicité de 20 millions de dollars américains a été lancée en février. Cette campagne est entièrement fondée sur l'étude détaillée du marché américain qui coûte aux contribuables canadiens environ 1,2 million de dollars et qui est probablement la dépense la plus utile faite par le gouvernement depuis longtemps. L'Etude sur les voyages d'agrément effectués par les Américains est peut-être le travail de recherche le plus important sur le tourisme jamais fait sur un marché donné—celui des Etats-Unis, bien sûr—elle vaut son pesant d'or. La base de donnée est accessible à nos partenaires provinciaux, territoriaux et du secteur privé, désireux de l'utiliser pour planifier leurs stratégies en matière de tourisme.

L'Ontario vient tout juste d'achever une analyse détaillée des données. La Colombie-Britannique est en train de les étudier sérieusement. Les gouvernements de l'Alberta, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick en ont obtenu copie et sont en train de les analyser en fonction de leur industrie touristique respective. Elles sont accessibles au secteur privé, qui peut les utiliser pour sa publicité, comme nous l'avons fait pour définir l'orientation, l'accent et l'intention de notre grande campagne de publicité aux Etats-Unis.

Notre campagne de publicité touristique sur le marché américain visait à la fois une cible et un secteur. Nous savons aujourd'hui où nous devrions commercialiser notre produit, comment nous devrions le faire et sur quels marchés. Avec notre budget de commercialisation et de promotion nous ne dépensons pas actuellement nécessairement beaucoup plus d'argent en publicité, mais je peux assurer le Comité que nous le dépensons sûrement à meilleur escient.

Depuis environ un mois et demi à deux mois trois films publicitaires de forte portée de 60 secondes et trois autres de 30 secondes sont diffusés sur les principaux marchés; ces films véhiculent tous les trois grands thèmes que nous avons définis: le plein air, le caractère multiculturel ou culturel du Canada, et, bien sûr, ses attraits urbains. Parallèlement aux annonces télévisées se déroule actuellement une importante campagne de publicité dans 15 des principaux magazines américains à grande diffusion. Les films et les annonces véhiculent une image excitante, différente, si vous préférez, du Canada, ce qui a cruellement fait défaut par le passé.

## [Text]

of excitement and a difference, if you like, that has been sorely lacking in the past.

On another front, I personally do not feel we as a government should ever get into another marketplace, another area, without research. I have used the example before that you would not go out and sell toothpaste unless you researched the market. We should not do the same for our country.

Having said that, we have signed an agreement with the United States to do research work jointly in both Europe and Asia. We will be taking a look at starting that this year; a three-year project. We will be using the data we receive on an independent basis. We will not be, of course, marketing ourselves on a North American basis. The information we receive will, I think, help us in shaping the direction of and the kind of advertising campaign we want.

## [Translation]

Dans un autre ordre d'idées, je ne pense pas personnellement que le gouvernement devrait s'engager sur un autre marché, dans un autre secteur, sans aucune recherche. J'ai dit précédemment à titre d'exemple que vous ne vous mettriez pas à vendre du dentifrice sans d'abord avoir étudié votre marché. Nous ne devrions pas non plus nous mettre à vendre le Canada sans l'avoir fait.

Ceci étant dit, nous avons signé avec les Etats-Unis un accord aux termes duquel nous mènerons conjointement des recherches aussi bien en Europe qu'en Asie. Nous verrons à mettre le projet en branle cette année; c'est un projet de trois ans. Nous utiliserons les données que nous recevons d'autres sources. Nous ne faisons pas, bien sûr, nous-mêmes la commercialisation sur le continent nord-américain. Les renseignements qui nous parviennent nous aideront, selon moi, à définir l'orientation et la nature de la campagne de publicité que nous voulons organiser.

• 1555

The global tourism revenues increased an average of 12% per year between 1972 and 1984. The potential for growth is tremendous and for Canada, I believe the economic stakes are high.

We can take a look at some numbers to put it in perspective. If we have an increase in the number of our long-term pleasure visitors from the United States of just one percentage point, it means an addition of \$30 million for the Canadian economy, 800 more job-years of employment, \$17 million more in direct income for Canadians and nearly \$11 million in additional federal, provincial and municipal revenues to governments. So you can see the kind of impact that we are already starting to see in this marketplace, with increases in the neighbourhood of anywhere from 14.5% in February to as high as 18.5% in January, and if that is carried through on a yearly basis we will create substantial employment right across this country.

It is difficult, I believe, to overestimate the value of our tourism industry which, in my opinion, represents a significant engine of economic growth and expansion in the country. Tourism, as you know, is a clean industry. It is an industry in which there is a high level of labour intensity. It is an industry which allows Canada to export, if you will, that which is most unique to our country, our culture, our natural and human resources, our unique heritage and, of course, our geography.

If this happens, Mr. Chairman, and we certainly are making every effort to make sure that it does happen, it will have direct financial implications for this country that are very, very significant.

Les revenus globaux provenant du tourisme ont augmenté en moyenne de 12 p. 100 par année entre 1972 et 1984. Les possibilités de croissance sont fantastiques, et j'estime que pour le Canada les enjeux économiques sont importants.

Nous pouvons jeter un coup d'oeil à un certain nombre de ces enjeux afin de les placer dans leur perspective. Si nous enregistrons une augmentation du nombre des visites d'agrément de longue durée au Canada effectuées par les Américains de seulement 1 p. 100, cela signifie une injection de 30 millions de dollars dans l'économie canadienne, 800 emplois-années additionnels, 17 millions de dollars de plus en revenus directs pour les Canadiens, près de 11 millions de dollars de plus en revenus directs pour les Canadiens et près de 11 millions de dollars de revenus additionnels pour les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. Vous pouvez donc constater le genre de retombée que nous commençons déjà à observer sur le marché, avec des augmentations allant de 14,5 p. 100 en février jusqu'à 18,5 p. 100 en janvier, et si cela se poursuit pendant le reste de l'année nous créerons partout au Canada un nombre important d'emplois.

Il est difficile, à mon avis, de surestimer la valeur de notre industrie du tourisme qui, d'après moi, représente un moteur important de la croissance économique et du développement du Canada. Le tourisme, comme vous le savez, est une industrie non polluante. C'est une industrie qui emploie une main-d'œuvre nombreuse. C'est une industrie qui permet au Canada d'exporter ce qui nous est des plus particulier, notre culture, nos ressources naturelles et humaines, notre patrimoine unique et, bien sûr, notre géographie.

Quand cela se fait, monsieur le président, et nous faisons actuellement, il va sans dire, tous les efforts pour que cela se fasse, le tourisme a pour le Canada des retombées financières directes très, très importantes.

## [Texte]

Having given the committee an overview of the federal government's tourism effort, just for a moment I would like to turn to the main estimates themselves.

Out of a total estimated expenditure for the Department of Regional Industrial Expansion, some \$94 million has been allocated to the tourism effort. The figure can be divided into two broad categories.

First, there is an estimated requirement of some \$37 million for the operations of Tourism Canada, the administration arm and the operational arm of the ministry. This amount is accounted for largely by the \$26 million in marketing operation for Tourism Canada. In 1986-87, the bulk of the marketing budget will be devoted to the United States market; as I have indicated earlier, approximately 80-85%. There is also, however, substantial effort being made in other markets such as Europe, with the primary focus being on Great Britain and West Germany and a lesser emphasis on France and Italy and some of the other countries, and Japan which is a major market we must become more aggressive in.

The other major expenditure category under tourism is for grants and contributions, most of which are accommodated under the various federal-provincial tourism subsidiary agreements, thus \$57 million is allocated to grants and contributions for tourism, of which \$54 million will be distributed under the subsidiary agreements with the provinces.

Mr. Chairman, perhaps I should point out that we have a tourism agreement in place with every province and territory. The life of these agreements is five years. The federal government is committed to spending some \$220 million within those agreements, in some cases, to help in advertising promotion, but mainly to upgrade the plant and facilities we have across this country.

Now, Mr. Chairman, along with my officials, I would be happy to take any questions or listen to any comments your committee members may have.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Mr. Dingwall, questions or comments.

**Mr. Dingwall:** Thank you, Mr. Chairman. Through you to the Minister of State for Tourism, I welcome him to the committee this afternoon. This being the first opportunity I have ever had, I want to congratulate him on his appointment and to wish him well in his subsequent deliberations, particular as it relates to tourism and the promotion of tourism.

I must say that I could not agree with you more, particularly on page 8 of your statement where you say:

It is difficult to overestimate the value of our tourism industry, which represents a significant engine of economic growth and expansion for Canada.

I think that says it all, Mr. Minister. It is a very, very important department. It is a very labour-intensive department or industry, which I am sure you would not disagree with.

## [Traduction]

Maintenant que j'ai fourni au Comité un aperçu des efforts du gouvernement fédéral en matière de tourisme, j'aimerais traiter un instant du Budget des dépenses principal lui-même.

Sur le total des dépenses estimatives du ministre de l'Expansion industrielle régionale, quelque 94 millions de dollars ont été alloués au tourisme. Ces dépenses consacrées au tourisme se répartissent en deux grandes catégories.

Premièrement, les opérations de Tourisme Canada, la composante administrative et opérationnelle du ministère d'État, requièrent environ 37 millions de dollars, dont 26 millions sont consacrés à la commercialisation. En 1986-1987, le gros du budget de commercialisation comme je l'ai mentionné précédemment, environ 80 à 85 p. 100, ira au marché américain. Il y a aussi, toutefois, des efforts importants qui se font actuellement sur d'autre marchés comme celui de l'Europe, où nous mettons d'abord l'accent sur la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest et, dans une moindre mesure, sur la France et l'Italie et certains autres pays du continent européen, et sur celui du Japon, qui constitue un marché important et à l'égard duquel nous devons nous montrer de plus en plus dynamiques.

L'autre grande catégorie de dépenses au titre du tourisme renvoie aux subventions et aux contributions, dont la majorité sont régies par les diverses ententes auxiliaires fédérales-provinciales en matière de tourisme; ainsi, 57 millions de dollars sont alloués aux subventions et aux contributions au titre du tourisme, dont 54 millions seront distribués en vertu des ententes auxiliaires avec les provinces.

Monsieur le président, peut-être devrais-je souligner que nous avons conclu une entente de cinq ans sur le tourisme avec chacune des provinces et avec chacun des territoires. Le gouvernement fédéral s'est engagé à consacrer quelque 220 millions de dollars dans le cadre de ces ententes, dans certains cas, à la promotion et à la publicité, mais principalement à la modernisation des infrastructures et des installations existantes au Canada.

Maintenant, monsieur le président, avec l'aide de mes collaborateurs, je me ferai un plaisir de répondre à toutes les questions ou d'entendre toutes les remarques que les membres du Comité souhaiteraient formuler.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Monsieur Dingwall, questions ou remarques.

**M. Dingwall:** Merci, monsieur le président. Par votre entremise, je souhaite la bienvenue à la séance de cet après-midi au ministre d'État au Tourisme. Comme c'est la première occasion qui m'est donnée de le faire, je désire le féliciter de sa nomination et lui souhaiter bonne chance pour l'avenir, surtout en ce qui touche le tourisme et la promotion de ce dernier.

Je dois dire que je ne pourrais être plus d'accord avec vous, surtout à la page 8 de votre déclaration où vous dites:

Il est difficile de surestimer la valeur de notre industrie touristique, qui représente un moteur important de la croissance économique et du développement du Canada. Je pense que cela dit tout, monsieur le ministre. C'est un ministère très, très important. C'est un service ou une industrie

[Text]

[Translation]

qui occupe une main-d'œuvre très nombreuse, ce sur quoi, j'en suis sûr, vous serez d'accord.

• 1600

There are a couple of concerns I have, however. Perhaps I could make a few comments and then you would be kind enough to give me your assessment.

Canadian Pacific has said that jet fuel is a big-ticket item to airlines, representing 20% of overall costs. In 1985, CP spent close to \$300 million on fuel. What I am getting at, Mr. Minister, of course, is the difference in Canada and in the United States with regard to gasoline and the various taxes that have we in Canada.

I believe I am correct, and I am sure you will want to correct me if I am wrong, that you are of the view the difference between Canada and the United States does not pose any negative impact for our tourism industry. I am wondering whether or not you would care to comment on my assertion about what you believe or do not believe.

**Mr. Murta:** Right. Thank you, Mr. Dingwall. Basically, your comments are correct. From our studies and the research we have done in the United States market, we have been told an item like the higher cost of gasoline, for example, and/or the higher cost of cigarettes or liquor or something along that line, is not a deterrent in itself. It may be an irritant when the traveller is in this country but it is not a factor which determines whether somebody makes a trip or takes a holiday in Canada.

The 30% difference in the dollar certainly eases the problem as does the fact that the price of gasoline in this country is coming down at the present time. We hope we will see that slowly take place over the next number of months. We are not anticipating it is going to be a major irritant for holidaymakers from the United States this summer.

**Mr. Dingwall:** Perhaps you would be kind enough to table some of the research which has brought you to that conclusion. I would like to see it if I could.

I may just point out for members of the committee that I believe the Air Transport Association of Canada, through Mr. Morrison, wrote to the Minister of Finance on June 27, 1985 spelling it out with regard to the operating expenses in their particular industry, observing that the costs are prohibitive. I wish to table that letter, Mr. Chairman.

I also have a news release issued by the Canadian Automobile Association. They say their survey confirms that although gas prices began to reflect decreases in world oil prices as early as February, excessive and unfair levels of government taxation in Canada have kept the price of gasoline to Canadian consumers artificially high. They go on to come to similar conclusions to those I raised in my opening statement.

Il y a cependant certains aspects qui me préoccupent. Peut-être pourrais-je formuler quelques remarques et ensuite serez-vous assez aimable pour me donner votre opinion.

Le Canadien Pacifique a déclaré que le combustible pour avion à réaction est un article qui revient très cher aux compagnies aériennes, puisqu'il représente 20 p. 100 de leurs coûts globaux. En 1985, le CP a dépensé près de 300 millions de dollars pour l'achat de carburant. Ce à quoi je veux en venir, monsieur le ministre, bien sûr, c'est à la différence entre le Canada et les Etats-Unis en ce qui regarde le prix de ce carburant et les diverses taxes en vigueur ici.

Je ne pense pas faire d'erreur, et je suis certain que me corrigeriez si j'en faisais, lorsque je dis que vous êtes d'avis que la différence entre le Canada et les Etats-Unis n'a pas de conséquences négatives pour notre industrie du tourisme. Je me demande si vous auriez ou non objection à commenter mon affirmation quant à ce que vous croyez ou ne croyez pas.

**M. Murta:** Bon. Merci, monsieur Dingwall. Vos remarques sont fondamentalement exactes. À la suite de nos études et des recherches que nous avons menées sur le marché des Etats-Unis, nous nous sommes fait dire qu'un facteur comme le coût plus élevé de l'essence, par exemple, ou le coût plus élevé des cigarettes ou des alcools ou des articles de ce genre n'est pas un facteur de dissuasion en lui-même. Il peut être irritant lorsqu'un touriste se trouve au Canada, mais ce n'est pas un facteur qui détermine si une personne effectuera ou non un voyage ou prendra ou non des vacances au Canada.

La différence de 30 p. 100 du taux de change pour le dollar canadien atténue certainement le problème comme le fait que le prix de l'essence ici même soit à l'heure actuelle en train de baisser. Nous espérons voir cela lentement se produire au cours des prochains mois. Nous ne prévoyons pas actuellement que cela inquiétera sérieusement les Américains qui, cet été, prendront des vacances.

**Mr. Dingwall:** Peut-être seriez-vous assez aimable pour déposer devant le Comité certains travaux de recherche qui vous ont mené à cette conclusion? J'aimerais en prendre connaissance si cela était possible.

Peut-être puis-je simplement souligner pour les membres du Comité que l'Association canadienne du transport aérien, par l'entremise de M. Morrison, a écrit au ministre des Finances le 27 juin 1985 afin de lui expliquer la situation concernant les dépenses d'exploitation dans l'industrie qui les occupe, et lui faire observer que les coûts sont prohibitifs. Je désire déposer cette lettre, monsieur le président.

J'ai également en main un communiqué de presse publié par l'Association canadienne des automobilistes. Celle-ci déclare que son enquête confirme que, même si les prix de l'essence ont commencé à refléter les baisses des prix mondiaux du pétrole dès février, les niveaux excessifs et injustes des taxes en vigueur au Canada ont fait que le prix de l'essence pour les consommateurs canadiens est demeuré artificiellement élevé.

## [Texte]

Also, Mr. Minister, I want to bring you back in time, take you down memory lane, if I may, to some comments made on previous occasions by members of your own caucus.

I remember the words of Mr. Hees on March 14, 1984 when he said that Canada had a record travel deficit, referring to 1983. He added that an important cause of this deficit is the much higher price of gasoline in Canada compared to the United States. That is point number one.

On January 30, 1984, Mr. Ronald Stewart said the Canadian Automobile Association felt that the high cost of gasoline has been a major culprit in deterring foreign travellers from auto touring in Canada as about 85% of all tourism in Canada is by automobile.

My facts, Mr. Minister, show that 85% of Canadians travel in Canada by car, and approximately 74% of Americans who are travelling in Canada travel by car.

On April 11, 1984, Stan Darling said that the tourist industry was decidedly pessimistic at that time and that steps could still be taken to encourage a turnaround in this crucial sector, such as a major cutback on federal gasoline taxes being a good place to start. I state those things. If committee members wish to read them, I can table them with the clerk, Mr. Chairman.

• 1605

There seems to be a difference of opinion. You have said your research leads you to conclude it is not a prohibiting factor, whereas we have had Members of Parliament and people in the industry who are quite vocal in saying it is a very prohibitive factor with regard to tourism in this country. I am just wondering if you would like to reflect on some of those comments made by people in the industry.

**Mr. Murta:** We will table the research information I am quoting. You may know this was a massive research study we did in the United States on the U.S. market, some 9,000 interviews, about nine times the size of normal Gallup polls.

The research itself, the interviews, were in some cases up to one hour in length with people. They were not done by telephone; they were done on a one-to-one basis. The general feeling was that from a Canadian point of view, the problem we have is nothing to do with gasoline. The weather is not a problem. Distance certainly is not a problem, because in most cases, a great number of Americans are within a day's drive. The problem we face is that people do not think of us enough

## [Traduction]

Elle poursuit dans la même veine et en vient à des conclusions identiques à celles dont j'ai fait état dans mon introduction.

Egalement, monsieur le ministre, j'aimerais vous ramener, dans le temps, je veux dire, vous rappeler à la mémoire, si je peux me permettre, certaines remarques déjà formulées par des membres de votre propre caucus.

Je me souviens des mots employés par M. Hees le 14 mars 1984 quand il a déclaré, en faisant référence à 1983, que le Canada avait enregistré un déficit dans les voyages. Il a ajouté que ce déficit était en grande partie attribuable au prix beaucoup plus élevé de l'essence au Canada comparativement à celui en vigueur aux Etats-Unis. C'est ma première remarque.

Le 30 janvier 1984, M. Roland Stewart a déclaré que l'Association canadienne des automobilistes estimait que le prix élevé de l'essence a été l'un des principaux facteurs ayant dissuadé les voyageurs étrangers de visiter en automobile le Canada, étant donné qu'environ 85 p. 100 des touristes qui parcourent notre pays empruntent l'automobile.

Mes données, monsieur le ministre, montrent que 85 p. 100 des Canadiens visitent leur pays en automobile, et qu'environ 74 p. 100 des Américains qui parcourent le Canada se déplacent en voiture.

Le 11 avril 1984, M. Stan Danling a déclaré que l'industrie du tourisme était alors résolument pessimiste et qu'il était encore temps de prendre les mesures qui s'imposent pour favoriser un retournement de situation dans ce secteur vital, comme une diminution importante des taxes fédérales sur l'essence, ce qui serait un bon point de départ. J'ai les documents ici. Si les membres du Comité désirent les lire, je peux les remettre au greffier, monsieur le président.

Il semble y avoir divergence d'opinion. Vous avez déclaré que vos recherches vous amènent à conclure que ce n'est pas un facteur de dissuasion, tandis que nous avons vu les députés et des gens qui oeuvrent au sein de l'industrie ne pas se gêner pour dire qu'il s'agit d'un facteur très important de dissuasion en ce qui regarde le tourisme au Canada. Je me demande simplement si vous accepteriez de commenter quelques-unes de ces remarques formulées par certaines personnes oeuvrant au sein de l'industrie.

**Mr. Murta:** Nous allons déposer le document de recherche que je suis en train de citer. Vous savez peut-être qu'il s'agit d'une étude détaillée que nous avons menée aux Etats-Unis, sur le marché américain, quelque 9,000 entrevues, environ neuf fois plus qu'un sondage Gallup en prévoit normalement.

Les entrevues avec les gens duraient dans certains cas jusqu'à une heure. elles n'ont pas été faites par téléphone, mais en personne. Le sentiment général du côté canadien, c'est que notre problème n'a rien à voir avec l'essence. La température n'est pas non plus un problème. La distance n'en est certainement pas un, parce que dans la majorité des cas, beaucoup d'Américains sont à une journée de voiture. Notre problème, c'est que les gens ne pensent pas suffisamment à nous quand il

## [Text]

when it comes to a holiday. This is the overriding problem we have to deal with.

As I said before, the question of gasoline is an irritant once you are here. The perception of Americans, outside of about 30 to 40 miles across into the United States, is that there is no difference. They do not think of it when they go on a holiday. It is not something you put into your thought process when you and the wife and kids decide to take a holiday.

**Mr. Dingwall:** Mr. Minister, I do not mean to cut you off, but is it not reasonable to conclude that although in terms of market research vis-à-vis people's perceptions of Canada and travelling to Canada... What about the person who does travel to Canada? Surely to God you are not suggesting to the committee and to the members here that irritants, whether they be gasoline or all of the collective irritants, are not going to be a negative factor with regard to return visits by people from the United States or other parts of the world? Surely you are not suggesting that although our costs are higher, because they have not detected this in the surveys of people who might want to come to Canada, it is not a prohibiting factor?

**Mr. Murta:** When you take into consideration the difference in the value of the dollar, our costs are generally not thought of as being higher in Canada. We do have some areas of concern in terms of accommodation, for example; we do not have what would be considered middle to lower range accommodation in adequate amounts in various parts of the country.

The general feeling is that the costs are not out of line. For example, anytime you can give an American—and we are talking about Americans now—the kind of holiday they can get in Canada, primarily a touring holiday with a variety of things to see which you can find in an area such as this or such as the Maritimes, and you can give it to them at 30% off, then you have yourself a good deal. If we can convey this message, we are going to have tourists up here in numbers I do not believe Canadians are even aware of as of yet.

I am saying it is not a problem. In every indication, everything we have or our research has brought forward, it is not a problem any more than it costs a bit more for a drink or a meal, in some cases. Yet with the difference in the dollar, we are competitive with anybody in the world.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Dingwall. Mr. Caldwell.

**Mr. Caldwell:** I, too, welcome the Minister back once again. I believe I was here last year when you were before this committee. Although I am not on this committee on a steady basis any more, I sort of miss being on it.

I would like to more or less follow up on some of the comments you made with Mr. Dingwall on the matter of what is a deterrent for the Americans.

## [Translation]

s'agit de vacances. C'est là le problème primordial qu'il nous faut régler.

Comme je l'ai dit auparavant, l'essence est un facteur déplaisant une fois au Canada. Pour les Américains qui vivent au-delà d'environ 30 à 40 milles de la frontière, il n'y a pas de différence. Ils n'y pensent pas lorsqu'ils partent en vacances. Ce n'est pas un point auquel on pense quand on décide de prendre des vacances avec son épouse et avec ses enfants.

**M. Dingwall:** Monsieur le ministre, je ne veux pas vous interrompre, mais n'est-il pas raisonnable de conclure que même si en termes d'étude de marché sur les perceptions des gens vis-à-vis du Canada et des voyages au Canada... Qu'en est-il de la personne qui effectivement visite le Canada? Vous n'êtes sûrement pas en train de laisser entendre au Comité et aux membres ici présents que les facteurs déplaisants, qu'il s'agisse du prix de l'essence ou de tous les inconvénients collectifs, ne vont pas dissuader les gens des Etats-Unis ou d'autres parties du globe de revenir chez nous? Vous n'êtes certainement pas en train de laisser entendre que même si nos prix sont plus élevés, parce que les enquêteurs n'ont pas détecté cela dans les sondages auprès des gens qui voudraient peut-être venir au Canada, ce n'est pas un facteur de dissuasion?

**M. Murta:** Quand on tient compte de la différence de valeur du dollar, nos prix ne sont généralement pas perçus comme plus élevés au Canada. Nous avons effectivement un certain nombre de problèmes au niveau de l'hébergement, par exemple; nous ne disposons pas dans plusieurs régions du pays d'assez de centres d'hébergement qui seraient considérés comme à prix moyen et à faible prix.

Le sentiment général, c'est que les prix ne sont pas si élevés. Par exemple, chaque fois que vous pouvez offrir aux Américains—and c'est des Américains dont nous parlons actuellement—the genre de vacances qu'ils peuvent passer au Canada, des vacances d'abord touristiques, avec une foule de choses à voir, qu'on peut trouver dans une région comme celle-ci ou dans les provinces Maritimes, et que vous pouvez les leur offrir à 30 p. 100 de rabais, vous faites une bonne affaire. Si nous réussissons à transmettre ce message, nous allons enregistrer un nombre de touristes supérieur à ce que, selon moi, les Canadiens ont jamais rêvé jusqu'ici.

Je dis que ce n'est pas un problème. Tout indique, toutes les données dont nous disposons ou toutes celles que nos recherches ont permis de rassembler montrent que ce n'est plus un problème, c'est-à-dire qu'il en coûte un petit peu plus pour boire ou manger dans certains cas. La valeur actuelle du dollar canadien fait que nous pouvons faire concurrence à tous les autres pays du globe.

**Le président:** Merci, monsieur Dingwall. Monsieur Caldwell.

**M. Caldwell:** Je souhaite également la bienvenue encore une fois au ministre. Je crois que j'étais présent l'an dernier lorsque vous avez comparu devant le Comité. Je n'y siège plus régulièrement et cela me manque d'une certaine façon.

J'aimerais plus ou moins donner suite à certaines remarques que vous avez formulées à M. Dingwall relativement à ce qui constitue un facteur de dissuasion pour les Américains.

## [Texte]

## [Traduction]

• 1610

I recall we discussed this last year. You were in the process of looking into possible removal of some of the taxes on liquor in lounges or some of these places. Has there been any progress on this? Are you still thinking that way?

**Mr. Murta:** There has not been any progress on it. Since I took over the job in September, I have not given any great impetus to this particular area. As I said, because we found only one American in 50 even thought about Canada as a destination, our big job is not in my opinion to try to work in that area of squeezing out a few cents worth on liquor or gasoline.

Our immediate problem is to bring us up to a top-of-mind awareness with the American travellers, so when they go to make the decision as to where they are going to go for a holiday—and certainly for a touring holiday we found this starts about the first part of March for the summer—Canada is one of the destinations they think of. This is largely where the effort of the department has been concentrated over the last number of months.

**Mr. Caldwell:** You talk about the 30% difference in the dollar, and there is no doubt it is a factor. However, when people do come to Canada they find things might be... not to use the liquor again, but you get off the airplane and you go to the bar at the airport and the first thing you know you are paying \$4 for a beer; you have lost that 30%. It is the same with many of the major hotel chains. I think most of us have found in many cases they are cheaper below the border. Are you not losing some of that 30%?

**Mr. Murta:** No, not really. As an example, this January we had an excellent year for skiing. The industry was able to advertise in Quebec, up in the Laurentians, the American plan; two meals and a hotel room, on a ski slope for about \$43 U.S. per night. This is a good deal; you cannot get any better than that anywhere in the United States.

We do have some pockets in which we have areas we could do more with in terms of the facilities; for example, from the Holiday Inn scale down to the lower end of a family-type hotel. There are areas of the country where we do not have enough of this kind of accommodation. We hope we can address part of this through the \$380 million in total we have with the sub-agreement, because once it is levered through the system with the private sector, we are looking at probably \$1.5 billion to \$2 billion worth of total money in a plant and infrastructure.

In terms of us being competitive, you can always pick various areas. But I will tell you, if you come from anything close to New York or in the State of New York, you can come up here and with the difference in the dollar the traveller in

Je me souviens que nous en avions discuté l'an dernier. Vous étiez en train d'étudier la possibilité d'abolir certaines taxes sur les alcools vendus dans les bars et autres endroits de ce genre. Y a-t-il eu des développements de ce côté? Envisagez-vous toujours de le faire?

**M. Murta:** Il n'y a eu aucun développement à ce chapitre. Depuis mon entrée en fonctions en septembre, je n'ai pas accordé beaucoup d'attention à cette question. Comme je l'ai dit, étant donné que nous avons découvert que seulement un Américain sur 50 pensait au Canada en tant que destination, notre principale tâche ne consiste pas, selon moi, à essayer de réduire de quelques cents le prix des boissons alcooliques ou de l'essence.

Notre problème immédiat, c'est de faire en sorte que nous soyons les premiers à venir à l'esprit des voyageurs américains, de manière à ce que, lorsqu'ils sont sur le point de décider où ils vont aller pour les vacances—et nous avons évidemment découvert que pour des vacances touristiques estivales cela commence vers la première moitié de mars—le Canada soit l'une des destinations auxquelles ils pensent. C'est là en grande partie sur quoi ont été axés les efforts du ministère au cours des derniers mois.

**M. Caldwell:** Vous parlez de l'écart de 30 p. 100 dans le taux de change du dollar, et nul doute que cela joue. Cependant, quand les gens viennent effectivement au Canada, ils constatent que les choses peuvent être... non pas pour utiliser l'exemple des boissons alcooliques encore une fois, mais vous descendez de l'avion et vous entrez au bar de l'aéroport et la première chose que vous savez c'est qu'il vous en coûte 4\$ pour une bière; vous avez perdu les 30 p. 100 en question. Même chose avec beaucoup des grandes chaînes d'hôtels. Je pense que la majorité d'entre nous ont constaté que tout est meilleur marché de l'autre côté de la frontière. Ne perdons-nous pas une partie du 30 p. 100 en question?

**M. Murta:** Non, pas vraiment. À titre d'exemple, la saison de ski en janvier de cette année a été excellente. L'industrie a pu annoncer au Québec, dans les stations de ski des Laurentides, deux repas et une chambre d'hôtel pour environ 43\$ américains la nuit. C'est bon marché; impossible d'obtenir mieux où que ce soit aux États-Unis.

Il y a effectivement quelques régions où nous pourrions faire davantage en termes d'installations; par exemple, offrir toutes les formes d'hébergement, de l'hôtel de type Holiday Inn jusqu'à celle de type familial. Dans certaines régions du pays nous n'avons pas assez d'établissements de ce genre. Nous espérons pouvoir régler en partie le problème grâce aux 380 millions de dollars au total que nous avons prévus aux termes des ententes auxiliaires, parce qu'une fois qu'il est tenu compte du système mis en place par le secteur privé, c'est d'un total de 1,5 milliard à 2 milliards de dollars d'infrastructures et d'installations dont il s'agit.

Pour ce qui est de notre compétitivité, on peut toujours choisir différentes régions. Je vous dirai cependant que si l'on vient de n'importe où près de New York ou dans l'État de New York, les gens peuvent se rendre jusqu'ici et avec le taux de change

[Text]

many cases finds it hard to believe. There is no perception of there being a difference in the dollar for one thing, and yet they are still willing to look at it. So if we can give them the extra bit, I think it is very attractive.

**Mr. Caldwell:** You also said—I am quoting you reasonably closely—you should never do an advertising campaign until you know what you are selling. I think this is basically what you were saying. I take it this is the case with the advertising campaign; you followed the survey and then produced these ads to portray what people wanted to see. Is that the idea?

**Mr. Murta:** This is largely what we did. Because of doing the research, we know now for example the areas of the United States which respond to what we call the "outdoor experience". So we are of course advertising this particular strength in those areas. We are not advertising a city experience, for example. We were told by our research—once again this is why I think it is so important—that our Canadian outdoors is seen as too masculine; unless you are young and very fit, you cannot really do much. Our outdoors is rugged. We have broadened the base on that through our advertising, for women, children, senior citizens, family, young families etc.

• 1615

An area we know of now which responds to nightlife in terms of advertising, is an area which has younger, single women. They are looking for an urban experience, if you like. They are not very much interested in going hiking or camping.

We even know now the times they would normally be watching television in the evenings, so we are able to get our advertising down to some pretty fine points. We are doing it just as well as any private sector company anywhere in the world, and because of that, we are able to advertise smarter. We are getting bang for the buck, in effect. We can maximize the amount of money we are spending.

**Mr. Caldwell:** I would like to ask you a very specific question, and if you do not have the answer now, I would appreciate it if you could get it for me. It has to do with the matter of the regional breakdowns of the amount of money spent on different areas. I am more particularly interested in how much was spent at the the Windsor-Detroit market on advertising in that particular area. Would that be possible to get?

**Mr. Murta:** Sure, we can get that. About half of the tourists who come into Canada come through Ontario, and the majority of them are from what you consider eastern United States, I suppose. The advertising was weighted in terms of that. We spent more advertising this year in the Pacific area. About 14% to 18% of our tourists come from the Pacific,

[Translation]

actuel dans bien des cas avoir de la peine à le croire. Ils ne perçoivent pas la différence du taux de change et sont toujours désireux de venir nous voir. Alors, si on peut leur offrir un petit supplément, je pense que c'est très attrayant.

**M. Caldwell:** Vous avez également dit—je vous cite assez fidèlement—qu'on ne devrait jamais entreprendre de campagne de publicité avant de savoir ce que l'on vend. Je pense que c'est essentiellement ce que vous disiez. Si je comprends bien, c'est le cas de la campagne de publicité; vous avez suivi l'enquête et ensuite produit les annonces en question afin de transmettre aux gens les images qu'ils voulaient voir. Est-ce bien cela?

**M. Murta:** C'est en grande partie ce que nous avons fait. Parce que nous avons effectué la recherche, nous connaissons aujourd'hui par exemple les régions des États-Unis qui réagissent à ce que nous appelons le «plein air». Nous axons donc dans ces régions notre publicité sur cet atout particulier. Nous ne faisons pas, par exemple, la promotion des attractions urbaines. Nos recherches nous ont appris—encore une fois c'est pourquoi je pense que c'est si important—que le plein air au Canada est perçu comme trop masculin; à moins d'être jeune et en pleine forme, on ne peut pas vraiment en profiter beaucoup. Notre nature est rude. Nous avons élargi notre clientèle à ce niveau par l'entremise de la publicité, auprès des femmes, des enfants, des gens âgés, des familles, des jeunes familles etc.

Nous savons aujourd'hui qu'il y a une clientèle qui réagit bien à la publicité sur la vie nocturne, celle des jeunes célibataires de sexe féminin. Elles recherchent l'animation urbaine, si vous le permettez. Elles ne s'intéressent pas beaucoup ni au camping ni à la randonnée pédestre.

Nous connaissons même aujourd'hui les heures où elles regardent normalement la télévision en soirée, de sorte que nous sommes en mesure d'axer notre publicité sur un certain nombre de points relativement précis. Nous le faisons présentement aussi bien que n'importe quelle société du secteur privé du globe, et nous sommes à cause de cela à même d'annoncer plus intelligemment. De fait, notre argent actuellement nous rapporte. Nous sommes capables de tirer le plus grand profit possible des sommes d'argent que nous dépensons.

**M. Caldwell:** J'aimerais vous poser une question très précise, et si vous ne pouvez y répondre aujourd'hui, je vous serais reconnaissant s'il vous était possible d'obtenir le renseignement pour moi. Ma question se rapporte à la ventilation des sommes consacrées à différentes régions. Je m'intéresse plus particulièrement à la somme qui a été dépensée en publicité sur le marché de Windsor-Détroit. Serait-il possible de la connaître?

**M. Murta:** Bien sûr que c'est possible. Environ la moitié de tous les touristes qui viennent au Canada transitent par l'Ontario, et la majorité est de ce que vous considérez, j'imagine, comme étant l'est des États-Unis. La publicité a été pondérée en fonction de cette donnée. Cette année, nous avons consacré davantage d'argent à la publicité dans la région du Pacifique. Environ 14 à 18 p. 100 des visiteurs qui nous

## [Texte]

which is San Francisco, Los Angeles, etc.. There was slightly more money because of the Expo aspect.

We have done some joint advertising with Expo, with the province of British Columbia, with Air Canada and with American Express. Right now, we are looking at the outside of the province of British Columbia obviously being the number one destination for Expo. California is number two.

Over a million people from California are slated to go to Expo, and out of that about 80% will be first-time visitors to our country. That is why the job which is done by the people of British Columbia at this time is so important. They really are our tourist ambassadors, because that is a repeat business. As David has said, if you can get them coming back again, that is the cheapest advertising in the world.

**Mr. Caldwell:** One of the problems we have in the Windsor-Detroit area is the traffic between Toronto and Windsor-Detroit. I guess success is spoiling the situation in the fact that we do not have the transportation system. Our train system is now being overloaded to the effect that we now have Go trains on from Windsor to Toronto on the weekends. The tourism people have all the good seats picked out and the regular passengers are now travelling on Go trains which were meant to travel only a few miles outside of Toronto.

This is the kind of thing we are going to get into, if your advertising campaign has been so successful in the area, the other systems now cannot keep up to the demand. I was going to ask you: Could you work with the Minister of Transport and get a few more cars on there?

**Mr. Murta:** That is something we are concerned with. We are also concerned about the delays and customs clearance. We are actively working with my colleague, Elmer Mackay, and also with Immigration to make sure they become one of our better advertisers of our country because nothing can spoil a holiday quicker than a surly customs officer. They do a very good job but that is part of the mandate we see in terms of broadening ourselves within the government.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Caldwell.

**Mr. Caldwell:** Just a supplementary on this. I do not want to leave this customs thing. To be fair, I think the customs operators are basically only upholding the law and they are only asking for what the Americans ask us for when we go to the States. There has been this misconception they are asking for more than that.

**Mr. Murta:** No, that is right. There is also a misconception the customs have not been doing a good job. I personally found they have been. What we want to do is to work with them to make sure they know what we are doing and they know what

## [Traduction]

arrivent viennent de cette région, c'est-à-dire de San Francisco, de Los Angeles, etc... Nous y avons consacré un peu plus d'argent à cause de l'Expo.

Nous avons fait une certaine publicité conjointe sur l'Expo avec le gouvernement de la Colombie-Britannique, Air Canada et American Express. Pour l'instant, nous axons notre attention sur l'extérieur de la province de la Colombie-Britannique, cette dernière étant bien sûr la destination numéro un à cause de l'Expo. La Californie est la destination numéro deux.

Plus d'un million de personnes en provenance de la Californie devraient se rendre à l'Expo, et 80 p. 100 d'entre elles visiteront notre pays pour la première fois. C'est la raison pour laquelle le travail que font actuellement les gens de la Colombie-Britannique est si important. Ce sont vraiment nos ambassadeurs en matière de tourisme, parce que ce dernier est une affaire à répétition. Comme l'a dit David, si on peut les amener à revenir, c'est la publicité la moins chère au monde.

**M. Caldwell:** L'un des problèmes de la région de Windsor-Détroit, c'est le trafic entre cette dernière et Toronto. J'imagine que le succès gâche la situation du fait que nous n'avons pas le réseau de transport qu'il nous faudrait. Notre réseau ferroviaire est actuellement surchargé au point que nous avons aujourd'hui, les fins de semaine, des trains de banlieue en circulation entre Windsor et Toronto. Les responsables du tourisme ont fait résérer tous les bons sièges et les passagers réguliers voyagent aujourd'hui à bord de trains de banlieue, qui étaient destinés à l'origine à desservir la région immédiate de Toronto.

C'est le genre de choses qui va nous arriver, si votre campagne de publicité s'avérait si fructueuse dans la région, puisque les autres réseaux ne peuvent aujourd'hui répondre à la demande. J'allais vous demander: Pourriez-vous voir avec le ministre des Transports à obtenir quelques wagons de plus pour la région?

**M. Murta:** C'est une question dont nous nous occupons. Nous nous inquiétons aussi des retards et des dédouanements. Nous nous employons activement avec mon collègue, l'honorable Elmer Mackay, et aussi avec Immigration Canada à faire en sorte que ce dernier devienne le meilleur promoteur du Canada parce que personne ne peut plus rapidement gâcher des vacances que des douaniers désagréables. Ils font un très bon travail, mais cela fait partie du mandat qui pour nous consiste à nous ouvrir davantage au sein du gouvernement.

**Le président:** Merci, monsieur Caldwell.

**M. Caldwell:** Simplement une remarque supplémentaire à ce sujet. Je ne veux pas négliger cette question des douanes. Pour être honnête, je pense que les douaniers ne font essentiellement qu'appliquer la loi et ils demandent simplement ce que les américains nous demandent lorsque nous allons aux États-Unis. On a pensé à tort qu'ils demandaient plus que cela.

**M. Murta:** C'est exact. On pense aussi à tort que les douaniers ne font pas un bon travail. Je pense personnellement qu'ils s'acquittent bien de leur tâche. Ce que nous voulons faire, c'est travailler avec eux afin de nous assurer qu'ils savent ce que nous faisons et ce que nous essayons présentement de

## [Text]

we are trying to do, so together we can put the best face on Americans coming into the country.

That is something we have to look at. I think, we have dealt fairly successively with the question of customs and immigration from the point of view of Expo because we have expanded it. We have spent some money and we have spent some time working with officials. I am not hearing any great negatives as far as clearances and the handling of people are concerned. We are doing a good job.

• 1620

I hope we will be able to learn from what has happened at Expo 86 this year and that it can be duplicated in other areas across the country. The next big step is the Calgary Olympics in 1988. We want to make sure it a first-class job too.

**The Chairman:** Thank you. Mr. Cassidy.

**Mr. Cassidy:** Thank you. I have a couple of quick questions relating to matters raised by Mr. Dingwall. The first is on gasoline prices.

I understand from the Canadian Automobile Association our gasoline is now about 30% to 35% higher than in the United States. Certainly people in the tourism industry are upset about this. You must be aware of that, Mr. Minister, although you said it does not matter much. As far as the government is concerned, do I take it you are stating you do not intend to take action on the differential in the gasoline price between Canada and the United States?

**Mr. Murta:** That is right. I had meetings with the Canadian Automobile Association about two months ago. We discussed this. We came to a general understanding of the ways, if you like. We are certainly concerned about it.

In the normal course of conversation in talking with the Minister of Finance, etc., he understands the concerns also. At the present time we are not thinking or looking at doing anything. The difference in the dollar takes out a large portion of the 35% difference in our gasoline price.

**Mr. Cassidy:** With respect, I think we are talking about a difference as expressed in American dollars.

**Mr. Murta:** Oh, I see. You were talking about American dollars. I do not know whether it is that much right now. I think it is down.

**Mr. Cassidy:** I think it is 99¢ a gallon down there at certain times. It is a smaller gallon, but a different dollar.

**Mr. Murta:** Around Orillia, for example—I was down there myself—they are looking at gasoline—and this may be an exception—at 43¢ a litre.

**Mr. Cassidy:** That works out to more than in the States.

## [Translation]

faire, afin qu'ensemble nous puissions projeter la meilleure image possible aux américains qui entrent au Canada.

C'est une question à étudier. Je pense que nous avons réglé avec assez de succès la question des douanes et de l'immigration en ce qui concerne l'Expo parce que nous l'avons élargie. Nous avons consacré de l'argent et nous avons consacré du temps à travailler avec les fonctionnaires. Je ne reçois pas de plaintes majeures concernant le dédouanement et le traitement réservé aux visiteurs. Nous faisons un bon travail.

J'espère que nous pourrons tirer profit de ce qui s'est passé avec l'Expo 86 cette année et que nous pourrons répéter l'expérience dans d'autres régions du pays. La prochaine étape d'importance sera les Olympiades de Calgary en 1988. Nous voulons en faire également une entreprise de première qualité.

**Le président:** Merci. Monsieur Cassidy.

**M. Cassidy:** Merci. J'ai quelques brèves questions à poser sur les aspects soulevés par M. Dignwall. La première a trait au prix de l'essence.

D'après l'Association canadienne des automobilistes, notre essence est actuellement d'environ 30 à 35 p. 100 plus chère que celle vendue aux États-Unis. Les gens de l'industrie du tourisme en sont certainement contrariés. Vous devez en être conscient, monsieur le ministre, même si vous avez déclaré que cela n'a pas beaucoup d'importance. Dois-je comprendre que vous êtes en train de déclarer que le gouvernement n'a pas l'intention de prendre de mesures en ce qui concerne la différence du prix de l'essence entre le Canada et les États-Unis?

**M. Murta:** C'est exact. J'ai rencontré les représentants de l'Association canadienne des automobilistes il y a environ deux mois. Nous en avons discuté. Nous en sommes venus en gros à une entente sur les moyens, si vous voulez. Bien sûr que nous nous préoccupons de la question.

Dans le cours normal de la conversation, des pourparlers avec le ministre des Finances, et... celui-ci comprend également les inquiétudes exprimées. Nous n'envisageons pas pour l'instant de faire quoi que ce soit. La différence de 35 p. 100 dans le prix de l'essence est en grande partie compensée par le taux de change.

**M. Cassidy:** Excusez-moi, je pense que nous parlons d'un écart exprimé en dollars américains.

**M. Murta:** Oh, je vois. Vous parlez de dollars américains. Je ne sais pas si l'écart est aussi élevé actuellement. Je pense qu'il est à la baisse.

**M. Cassidy:** Je pense qu'à certains endroits le gallon aux États-Unis se vend 99¢. Le gallon est plus petit, mais le dollar n'a pas plus la même valeur.

**M. Murta:** Près d'Orillia, par exemple—J'y suis allé moi-même—on trouve de l'essence—c'est peut-être une exception—à 43¢ le litre.

**M. Cassidy:** Cela monte à plus que cela aux États-Unis.

## [Texte]

Mr. Minister, a second question which relates to a specific matter my friend John Parry is very much seized with.. Is aviation fuel is actually higher than it was last fall? In certain parts of the country, particularly northwestern Ontario, and for operators in Manitoba and central and northern British Columbia, where they depend on fly-in operations, they want to know when the price of aviation fuel come down. Are you prepared to take any action in that area which affects a particular market segment of the fly-in lodges?

**Mr. Murta:** No, not at the present time. It is a very small market segment. It is a lucrative market segment. Frankly, most of the people who go into fly-in lodges do not and have not expressed a great deal of concern to us. That is mainly because they can afford to go in. Deregulation, though, and the broader context is certainly helping everything we are doing. We are certainly working with the Minister of Transport in that general area.

**Mr. Cassidy:** But the answer is no.

**Mr. Murta:** The answer is no.

**Mr. Cassidy:** Third question. The Canadian Restaurant and Foodservices Association has been asking for action by the federal government to change section 67 of the Canada Elections Act prohibiting the sale of liquor during polling hours. Among other things, I think it is because people who may be legitimate tourists, or who may have done their civic duty, wonder at these rather archaic provisions. I wonder, if the Minister has a position on this. Will you be taking action in order to get that particular part of the Canada Elections Act modernized?

**Mr. Murta:** Generally, as you know, there is a member . . . I think one of your colleagues has a private members' bill on that, if I remember correctly, which being supported. I have actively encouraged the Canadian Restaurant and Foodservices Association to support his bill and lend support generally across the government by writing letters and making submissions. When that comes before the House, I am sure it will receive very positive support.

**Mr. Cassidy:** If that bill is talked out or if action is not taken on it, as a Minister, are you prepared to take action directly to get it changed, since you appear to endorse it?

**Mr. Murta:** We will have to see whether it is talked out. I have talked to the member in question. I think it is an action whose time has probably come in this country. I would expect it would receive general agreement within the House of Commons when it comes up as a private members' bill.

**Mr. Cassidy:** Mr. Minister, I want to turn now to the study you spoke about at some length, the pleasure travel market. The conclusions you have drawn from it are essentially to de-

## [Traduction]

Monsieur le ministre, une deuxième question qui a trait à un problème particulier auquel mon ami M. John Parry s'intéresse beaucoup. Le carburant pour avion est-il en fait plus cher actuellement qu'en automne dernier? Les exploitants de certaines régions du pays, particulièrement du nord-ouest de l'Ontario, du Manitoba et des régions centrales et du nord de la Colombie-Britannique, qui vivent du transport intérieur, veulent savoir quand le prix du carburant pour avion diminuera. Êtes-vous disposés à prendre des mesures dans ce domaine qui touche un segment particulier du marché du transport intérieur?

**M. Murta:** Non, pas pour l'instant. C'est un très petit segment du marché, un segment lucratif. Honnêtement, la majorité des compagnies qui effectuent des vols intérieurs n'interviennent pas beaucoup et ne sont pas beaucoup intervenues auprès de nous. C'est principalement parce qu'elles peuvent se le permettre. La déréglementation, toutefois, et l'élargissement du contexte contribuent certainement à tout ce que nous faisons actuellement. Bien sûr que nous collaborons avec le ministre des Transports dans ce domaine.

**M. Cassidy:** Mais la réponse est non.

**M. Murta:** La réponse est non.

**M. Cassidy:** Troisième question. L'Association canadienne des restaurateurs et des services de l'alimentation a demandé au gouvernement fédéral de prendre des mesures afin de modifier l'article 67 de la Loi électorale du Canada interdisant la vente de boissons alcooliques pendant les heures d'ouverture des bureaux de scrutin. Je pense qu'entre autres choses c'est parce que les gens qui peuvent être d'authentiques touristes ou qui peuvent s'être acquittés de leur devoir de citoyen s'étonnent de cette disposition plutôt archaïque. Je me demande ce que vous en pensez. Prendrez-vous des mesures afin de moderniser cet article de la Loi électorale du Canada?

**M. Murta:** En gros, comme vous le savez, un député . . . Je pense que l'un de vos collègues a formulé un projet de loi d'initiative parlementaire s'y rapportant, si je me souviens bien, qui bénéficie d'un certain appui. J'ai activement encouragé l'Association canadienne des restaurateurs et des services d'alimentation à appuyer son projet de loi et à lui apporter son soutien auprès du gouvernement par l'entremise de lettres et de mémoires. Je suis certain que le projet sera très favorablement accueilli à la Chambre.

**M. Cassidy:** Si ce projet de loi était étouffé ou si aucune mesure n'était prise vis-à-vis de lui, en qualité de ministre, êtes-vous disposé à prendre directement des mesures afin de le modifier, étant donné que vous semblez l'appuyer?

**M. Murta:** Nous devons d'abord savoir s'il sera étouffé. J'ai parlé au député en question. Il est probablement temps au Canada de prendre pareille mesure. Je m'attends à ce que tous les députés de la Chambre des communes appuient la mesure lorsqu'elle sera proposée sous forme de projet de loi d'initiative parlementaire.

**M. Cassidy:** Monsieur le ministre, j'aimerais maintenant en revenir à l'étude dont vous avez parlé, portant sur le marché des voyages d'agrément. Les conclusions que vous en avez tirées sont essentiellement les suivantes: ne pas mettre l'accent

## [Text]

emphasize the 99% of the land mass of Canada and to focus on the cities, on urban pleasures and that kind of thing.

• 1625

I want to quote just one sentence, where you state "The most significant finding is that Canada's greatest strength is the touring trip, not the outdoors trip, as might have been supposed". Canada's share of the touring market is 6.8%, compared to the outdoors market at 5.4%, and an overall share, as I recall, of 4.3% of U.S. touring.

I am frankly troubled at the degree to which you have drawn conclusions from the difference—which, while it may be significant, is still somewhat marginal—at the expense of the so-called outdoors market, which in fact has a larger-than-average travel share. A lot of those trips are camping trips; some of them are downscaled by, say, working-class families that cannot afford to go very far. Therefore you are talking about a large part of the potential U.S. market, which essentially consists of people who are not prepared to go more than, let us say, a couple hundred miles. If they live more than 200 miles from the border, then Canada is simply not on their list. Your touring trip tends to be a bit more upscale, incomes are greater, and that kind of thing.

If you look at the market share we get from people who are within reach, I question some of the conclusions you have reached. They seem to be that we are going to present Canada as a bunch of nodes or focuses on the city, and not very much in between. Particularly when you think that, although the tourist industry is important to my area, for instance—it is an important industry here in Ottawa... Nonetheless, its importance is particularly strong in large areas of the country where they do not have a heck of a lot else except environment, landscape, natural beauty, and that kind of thing. Large parts of British Columbia, northern Ontario and many other parts of the country are like that.

I just want to express a real caution that, rather than targeting the way you handle such thing as the outdoors market... I mean, there is not a heck of a lot of point to advertising in Florida to come and experience Canada's great outdoors, if most of the potential market is of people who like their outdoors fine, thanks very much, and are not going to take a two-day drive to come up here.

On the other hand, there are certainly large areas in the northeast which already come up. Just 60 miles from here, there are tremendous numbers of people who come up from curious places like Pennsylvania, for example, into the Big Rideau Lake, and they have been doing it for decades. Basically, that is what you would call outdoors tripping. There

## [Translation]

sur les 99 p. 100 du territoire du Canada et plutôt axer l'attention sur les villes, sur les plaisirs urbains, etc...

Je veux simplement citer une seule phrase, celle dans laquelle vous déclarer: «La conclusion la plus importante, c'est que l'atout majeur du Canada, c'est l'excursion touristique, non pas le voyage de plein air, contrairement à ce qu'on aurait pu supposer». La part du marché d'excursion contrôlée par le Canada est de 6,8 p. 100 comparativement à 5,4 p. 100 pour le marché en plein air, pour un total, je le rappelle, de 4,3 p. 100 du marché américain du tourisme.

Je suis franchement étonné de la facilité avec laquelle vous avez tiré des conclusions de la différence—qui, bien qu'elle puisse être importante, est encore quelque peu marginale—au dépens de soi-disant marché du plein air, qui constitue en réalité une part du marché des voyages plus grande que la moyenne. Une bonne partie de ces voyages sont des voyages camping. Certains d'entre eux sont le fait, disons-le, de familles à faible revenu qui ne peuvent se permettre d'aller très loin. Vous parlez donc d'une bonne partie du marché potentiel des États-Unis, qui se compose essentiellement de gens qui ne sont prêts à aller plus loin, disons, que quelques centaines de milles. S'ils vivent à plus de 200 milles de la frontière, alors le Canada n'est tout simplement pas sur leur liste de destinations. Les voyages d'excursion ont tendance à être le fait de gens un peu plus à l'aise, touchant des revenus plus élevés, etc...

Si on regarde la part du marché que nous allons chercher à partir des gens de notre portée, je mets en doute certaines conclusions auxquelles vous en êtes arrivé. Il semble d'après elles que nous allons représenter le Canada comme un enchevêtrement de noeuds ou d'axes conduisant à des centres urbains, avec pas grand-chose entre. Surtout quand on pense que, même si l'industrie du tourisme est importante pour ma région, par exemple—c'est une industrie importante ici à Ottawa... Néanmoins, son importance est particulièrement élevée dans les vastes régions du pays où il n'y a pas grand-chose sauf l'environnement, le paysage, les attractions naturelles, etc... Une grande partie de la Colombie-Britannique, du nord de l'Ontario et de beaucoup d'autres régions du pays sont dans le même cas.

Je veux simplement insister sur le fait que, plutôt que de prendre pour cible la façon dont vous abordez les choses comme le marché du plein air... Je veux dire, il n'y a pas grand-chose que la publicité puisse faire pour convaincre les gens de la Floride de venir au Canada faire l'expérience du plein air, si la majeure partie du marché potentiel se compose de gens qui apprécient la nature chez eux, tant mieux d'ailleurs, et qui ne vont pas faire deux jours de voiture pour venir ici.

Par ailleurs, il y a certainement nombre de gens du Nord-Est qui sont déjà venus chez nous. Juste à 60 milles d'ici, il y a un nombre fantastique de gens qui viennent d'endroits aussi étonnans que la Pennsylvanie, par exemple, jusqu'au grand lac Rideau et qui le font depuis des décennies. C'est essentiellement ce qu'on appellerait des excursions de plein air. Il n'y a aucune raison pour laquelle nous ne pourrions continuer à les

## [Texte]

is no reason why we should not be able to continue that, because we have some real advantages to offer.

Are you not throwing the baby out with the bath water in the conclusions you have reached? Are you not throwing the baby out with the bath water when you say, well, sure, there is lots of the United States which is also very attractive—therefore suggesting that we should stop telling the Americans about what we have to offer in between our great cities?

**Mr. Murta:** No, I do not think so. What we are doing, because of the research we have done and because we know where our markets exist, is putting the direct emphasis on those particular markets.

There is a substantial crossover between the touring market and, as you call it, the outdoors market. Part of that market, of course, is coming up into southern Ontario and going up into some of the lake country, maybe going to the Shaw Festival, which might be part of it, spending three or four days in Toronto, going out to The Muskokas, then maybe going to Wonderland for a day or two, and then back home again.

That is considered a touring holiday. It is the fastest-growing segment we have in the travel or tourist business at the present time—outside of, frankly, the bus trips with senior citizens, which is the single fastest-growing chunk. It is good, because it can be a shoulder part of the industry.

But I do not think we are. We were told time and time again by Americans that they know we have outdoors and blue skies and mountains and forests and white water and fishing—but so have they. If we are going to get them to come in sufficient numbers, we have to give them something else they do not have. That is why the emphasis, and it is not a complete emphasis... But that is why we have broadened the base of our product line, if you like, to include the cultural aspect and the city. Because the perceptions of those were god-awful. They were terrible and, while maintaining that focus on the outdoors market...

One of the areas, and you are correct in terms of a growth area, is the recreation vehicle market. That is a very fast-growing market. It may in fact even be changing the way we look at some of our ski areas because more and more people are driving into ski areas with recreational vehicles. That is why they are staying. So that has an impact in terms of the lodge business in these areas.

But I do not think so. I think we struck a pretty good balance in terms of what we want to try to accomplish. We are taking our message of our outdoors to the people who we think will respond, and we are fitting that in as much as we can with a touring holiday. I think that kind of a package will reap rewards for the country.

## [Traduction]

attirer, parce que nous avons un certain nombre d'avantages réels à offrir.

Êtes-vous en train de jeter par la fenêtre le bébé avec l'eau de bain dans les conclusions auxquelles vous êtes parvenu? N'êtes-vous pas en train de jeter le bébé par la fenêtre avec l'eau du bain lorsque vous dites: «Évidemment, il y a des tas d'endroits aux États-Unis qui sont aussi très attrayants—laissez ainsi entendre que nous devrions cesser de dire aux Américains ce que nous avons à offrir entre nos grandes villes?

**Mr. Murta:** Non, je ne pense pas. Ce que nous faisons actuellement, à cause des recherches que nous avons menées et parce que nous savons que notre marché existe, c'est mettre directement l'accent sur ces marchés particuliers.

Il y a un important recouplement entre le marché des excursions et, comme vous l'appelez, le marché du plein air. Une partie de ce marché se compose, évidemment, de gens qui viennent dans le sud de l'Ontario et montent jusque dans le pays des lacs, qui vont peut-être au festival du Shaw, qui pourrait en faire partie, passent trois ou quatre jours à Toronto, de là vont aux Muskokas, puis peut-être passent une journée ou deux à Wonderland et ensuite retournent chez eux.

C'est ce qu'on appelle un voyage-excursion. C'est le segment de l'industrie du voyage ou du tourisme qui croît le plus rapidement à l'heure actuelle—à l'exception, bien sûr, des voyages organisés en autocar pour les gens du troisième âge, le secteur qui se développe le plus vite. C'est une bonne chose, parce que cela peut aider l'industrie.

Mais je ne pense pas que... Les Américains nous ont souvent répété qu'ils savent que nous avons une nature splendide et de beaux ciels bleus, des montagnes et des forêts, de la belle eau claire et du poisson—mais ils en ont également. Si nous voulons les amener à venir chez nous en nombre important, il va nous falloir leur offrir ce qu'ils n'ont pas. Voilà pourquoi nous mettons l'accent sur ce marché, et encore nous ne le mettons pas entièrement... C'est cependant aussi pourquoi nous avons élargi la base de notre éventail de produits, si vous voulez, afin d'y inclure la dimension culturelle et la ville. Les perceptions des gens étaient de bonnes à affreuses. Elles étaient terribles et, tout en mettant cet accent sur le marché du plein air...

L'un des secteurs qui se développe, et vous avez raison lorsque vous parlez d'un secteur en développement, c'est celui du marché des véhicules de loisirs. C'est un marché qui se développe très rapidement. Il pourrait même en réalité changer notre façon de penser certaines de nos zones de ski parce que de plus en plus de gens se rendent dans ces dernières en véhicule récréatif. C'est pourquoi ils y restent. Cela a donc des répercussions dans ces régions pour l'industrie et l'hôtellerie.

[Text]

[Translation]

que ce genre de programme rapportera des dividendes au Canada.

You are right in the context that most of our tourists, not exclusively but certainly the majority of them, can drive to Canada, generally within 800 to 1,000 miles. A good long day's drive, or a day and a half drive and they are here. They want a variety once they get here because very few of them want to do just one thing in the summer. When we go south in the winter I suppose most of us want to do one thing primarily, sit on the beach. But they want a broadly based type of holiday, and this is what we are trying to accommodate.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Cassidy. Mr. Brisco, please.

**Mr. Brisco:** Thank you, Mr. Chairman. I would first like to apologize to the Minister for causing a delay in the start of this meeting. We had problems with elevators and buses and what have you. I would like to take this opportunity to welcome you in advance to Kootenay West. We will try to make your visit there very worthwhile.

Mr. Chairman, a couple of days ago I had a gentleman in my office from my constituency who books tours and promotes the tourist industry in my riding. He was on his way back to Kootenay West after having attended the marketing and packaging of tourist programs in Canada, Rendezvous Canada, in Montreal. This is his third trip to Rendezvous Canada in as many years. He speaks very well of it. He sees an increase each time he comes down in terms of marketing and sales.

Having said that, Mr. Minister, I would like to turn to the subsidiary agreement on tourism with the Province of British Columbia. I shall perhaps preface my remarks by commenting that when I look at the subsidiary agreement under the ERDA in British Columbia, three are significant by their selectivity.

The mining sub-agreement which I know is not a matter for this committee, is nevertheless selective in terms of the areas involved and what it will do. The science and technology sub-agreement almost exclusively involves the University of British Columbia, University of Victoria and Simon Fraser University with a couple of smaller private research groups thrown in. There is not a dime in that sub-agreement that gets beyond the Lower Mainland other than over to Vancouver Island. Nothing is spun off into the rest of the province whatsoever.

Given that we have an international exposition in Vancouver, and that there has been an enormous amount of promotion by the province, by industry, by nations and by the Government of Canada to draw people to that exposition, it is my understanding that the marketing strategy of the Province of British Columbia is to divert those people to other parts of

Vous avez raison quand vous dites que la plupart de nos touristes, pas tous mais certainement la majorité d'entre eux, peuvent parcourir généralement de 800 à 1.000 milles en voiture pour venir au Canada. Une longue journée de voiture, ou une journée et demie et ils sont ici. Ils veulent de la variété une fois arrivés chez nous parce qu'ils sont très peu nombreux à ne vouloir simplement faire qu'une seule chose pendant l'été. Lorsque nous allons dans le sud l'hiver, j'imagine que la plupart d'entre nous veulent premièrement faire une chose, s'étendre sur la plage. Les Américains sont cependant à la recherche de vacances plus variées, et c'est ce que nous nous efforçons de leur offrir.

**Le président:** Merci, monsieur Cassidy. Monsieur Brisco, s'il vous plaît.

**M. Brisco:** Merci, M. le président. J'aimerais premièrement m'excuser auprès du ministre pour avoir retardé l'ouverture de la séance. Nous avons eu des problèmes avec les ascenseurs, avec les autobus et que sais-je encore. J'aimerais profiter de l'occasion pour vous souhaiter la bienvenue à l'avance à Kootenay Ouest. Nous nous efforcerons de faire en sorte que votre visite soit des plus profitable.

Monsieur le président, il y a quelques jours j'avais dans mon bureau un monsieur de ma circonscription qui organise des excursions et qui s'emploie à promouvoir l'industrie touristique dans mon comté. Il s'en retournait à Kootenay ouest après avoir assisté à la réunion Rendez-vous Canada, à Montréal, consacrée à la commercialisation des programmes touristiques. C'est sa troisième participation à Rendez-vous Canada en autant d'années. Il en parle en très bons termes. Il y constate chaque fois qu'il y a progrès en termes de commercialisation et de ventes.

Ceci dit, monsieur le ministre, j'aimerais en revenir à l'entente auxiliaire concernant le tourisme conclue avec la province de la Colombie-Britannique. Je devrais peut-être en guise de préface à mes remarques souligner que quand je pense aux ententes auxiliaires découlant de l'EDER en Colombie-Britannique, je constate que trois ont de l'importance de par leur sélectivité.

L'entente auxiliaire sur les mines, qui, je le sais, n'intéresse pas le Comité, est néanmoins sélective pour les secteurs en cause et les réalisations à venir. L'entente auxiliaire sur les sciences et la technologie implique presque exclusivement l'Université Simon Fraser, de même que quelques instituts privés de recherche plus petits. Il n'y a pas un sou dans cette entente auxiliaire pour la région sud du territoire continental, sauf l'île de Vancouver. Elle ne prévoit rien du tout pour le reste de la province.

Étant donné que nous avons une exposition internationale à Vancouver, et qu'il y a eu un effort énorme de promotion de la part de la province, de l'industrie, des pays étrangers participants et du gouvernement du Canada pour y attirer les gens, il me semble que la stratégie de commercialisation de la Colombie-Britannique consiste à détourner les gens qui y vont vers d'autres régions de la Colombie-Britannique soit pendant

## [Texte]

British Columbia either on their way to Expo or on their way back from Expo particularly to the U.S..

I feel that the subsidiary agreement on tourism fails in that context. I think the evidence will show that the numbers are concentrated in the lower mainland in terms of what has been funded thus far under the subsidiary agreement. That is where the numbers are, there is no question. One would think that the money that has been spent to promote Expo 86 would be almost sufficient in itself without having to worry about additional money under a subsidiary agreement. Spending additional dollars in an area that has already been widely promoted and widely enhanced ...

• 1635

Frankly, Mr. Minister, I am disappointed. Since we are locked into this for five years, I would hope that when the next one rolls around there will be an opportunity for input beyond a bureaucratic input in Victoria and Ottawa and that the communities at large, whether they be MLAs, MPs, mayors, or what have you, will have an opportunity to provide input. That is a very serious and genuine concern that I have with regard to that sub-agreement.

I wonder if you would care to respond to that concern, sir?

**Mr. Murta:** Your concern is real. It has been echoed by other members from the Province of British Columbia.

We have to work with what we have. Whatever we did with that sub-agreement was done with the idea of bringing in people from outside the country, in effect, off-shore. Whether you create a Four Seasons destination or a name brand tourist area where people would identify with, for example ... One of the things that drives this agreement is the fact that a majority of the people come to see British Columbia first, as they do Toronto. Then they go someplace else.

The philosophy behind the agreement when it was being worked out between the federal and provincial governments was that once they were in the province, it was up to either the communities, municipalities or the province to move them around. It is much the same as you find in Great Britain. You do not advertise Great Britain, you advertise England or London. Once you are in London, then you see the ads for Scotland, Ireland, and Wales. From there, you fan out. That was somewhat the same type of thought that went into what has taken place.

Conversely, what happens is that you have a tendency to see what is concentrated in around the major centres. There is an agreement. The agreements works, basically, with the federal-provincial officials who take a look at the programs. They have guidelines that have been set down. That have been worked out. They try as best they can to view each project as an individual project. It is not seen in terms of the relationship with and proximity to Vancouver, Kamloops or some other area. From there, of course, it goes to the Ministers, to myself from the federal point of view and, I guess, to Claude Richmond at the present time. It is a concern. We want to make sure that the money is well spent in other parts of the province.

## [Traduction]

leur voyage-aller à l'Expo ou pendant leur voyage de retour, surtout aux États-Unis.

Je considère que l'entente auxiliaire sur le tourisme dans ce contexte est un échec. Je pense que la preuve sera faite qu'il y a concentration dans la partie sud du territoire continental en terme de crédits alloués jusqu'ici en vertu de l'entente auxiliaire. C'est là qu'il y a concentration, et cela ne fait aucun doute. On penserait que l'argent qui a été consacré à la promotion d'Expo 86 serait presque suffisant en lui-même sans avoir à s'inquiéter de sommes additionnelles aux termes d'une entente auxiliaire. Dépenser des dollars additionnels dans une région qui a déjà fait l'objet d'une importante promotion.

Franchement, monsieur le ministre, je suis désappointé. Étant donné que nous sommes pris à l'intérieur de cela depuis cinq ans, j'espérais que quand le prochain s'amènerait il y aurait possibilité pour d'autres que les bureaucrates de se faire entendre à Victoria et à Ottawa, et que les hommes publics en général, qu'il s'agisse des députés de l'assemblée législative, des députés fédéraux, des maires ou de ce qu'on voudra, auraient la chance d'intervenir. L'inquiétude que je ressens vis-à-vis de cette entente auxiliaire est très sérieuse et très réelle. Je me demande ce que vous en pensez, monsieur le ministre?

**M. Murta:** Votre inquiétude est fondée. D'autres députés de la Colombie-Britannique en ont fait état.

Nous devons faire avec ce que nous avons. Tout ce que nous avons fait avec cette entente auxiliaire l'a été dans l'idée d'amener ici des gens de l'extérieur du pays, de l'étranger en fait. Si vous créez une destination quatre saisons ou si vous donnez un nom commercial à une région touristique avec laquelle les gens s'identifieraient, par exemple ... L'un des éléments qui oriente cette entente, c'est le fait qu'une majorité de gens viennent d'abord voir la Colombie-Britannique, comme ils le font pour Toronto, et qu'ensuite ils vont ailleurs.

Selon l'idée sous-jacente à l'entente, lorsqu'elle a été conclue entre les gouvernements fédéral et provinciaux, c'était aux localités, aux municipalités et à la province de les faire se déplacer. C'est en grande partie ce qu'on peut constater en Grande-Bretagne. On n'annonce pas la Grande-Bretagne, on annonce l'Angleterre ou Londres. Le tourist, une fois à Londres, voit des annonces pour l'Écosse, l'Irlande, et le pays de Galles. De là, les visiteurs se répandent sur l'ensemble du territoire. C'était un peu le même type d'approche qui avait été adopté quand l'entente a été conclue.

Inversement, ce qui arrive, c'est qu'on a tendance à voir ce qui est concentré dans les grands centres et autour d'eux. Il y a une entente. Son fonctionnement repose essentiellement sur les fonctionnaires fédéraux et provinciaux qui s'occupent des programmes. Ces fonctionnaires doivent respecter les lignes directrices établies, dont on a convenu. Ils s'efforcent autant que possible de considérer chaque projet comme un projet individuel. Un projet n'est pas perçu en terme de relation et de proximité avec Vancouver, Kamloops ou une autre région quelconque. De là, bien sûr, le projet est transmis aux ministres, à moi-même au niveau fédéral, et à Claude Richmond, j'imagine, à l'heure actuelle. C'est un problème. Nous voulons

[Text]

Having said that, we are left with a fact of life, that the economic generator of tourism tends to be around cities like Vancouver. Hopefully, municipalities and other areas will do their advertising to get the people to move out of those particular areas once they have come.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Brisco. Mr. Dingwall.

— **Mr. Dingwall:** Going back to that point on gasoline, in terms of the differences between Canada and the United States—

**Mr. Brisco:** On a point of order, Mr. Chariman. Would Mr. Dingwall mind if I made a very quick point of order for the record?

The Minister of State for Tourism was not the Minister of that department at the time the sub-agreement was signed. I want to make that clear. I apologize to Mr. Dingwall for the interruption.

**Mr. Dingwall:** The Canadian Automobile Association, in their news release of April 14, 1986, stated that before the drop in world oil prices and subsequent decreases in gas prices, Canadian fuel was about 25% to 30% more expensive than gasoline in the United States. They say that since then the difference has increased to more than 35%.

We checked with officials there today. It is up to 35% and that includes taking into account the exchange rate. I mention that because I have an example here and want you to comment. You might want to investigate further.

In tems of the cost of gasoline and how prohibitive it can be, I will give you an example. The difference in the cost of filling a Winnebago, a 100-gallon tank, in Woodstock, New Brunswick as opposed to Houlton, Maine, taking into account the exchange rate, is approximately \$100 to \$125. So when you tell me as a domestic traveller, or tell travellers coming from abroad, that the cost differences between Canada and the United States are not a prohibitive factor, I find the reasoning to be very weak, notwithstanding what your survey has said. I think it has just touched upon perceptions. I am thinking about the return visitor because I think you would agree, Mr. Minister, that one of the cheapest forms of publicity and promotion, if you will, is for those individuals who come to Canada and travel in Canada, to leave and speak well of the areas they have been in.

• 1640

I just wanted to underline that we are going to have to agree to disagree. I believe very strongly that if gasoline prices do not decrease, and decrease very quickly, in relation to what they are charging in the United States, it is going to continue to be a big hurdle for our tourism industry.

I wanted to touch a little bit with regard to your marketing plan and your marketing strategy. As you know, events in other countries throughout the world have made Canada a

[Translation]

nous assurer que l'argent est bien dépensé dans d'autres régions de la province.

Ceci dit, nous devons tenir compte de la réalité, du fait que le moteur économique du tourisme tend à se situer dans des villes comme Vancouver. Heureusement, certaines municipalités et certaines régions feront de la publicité afin d'attirer les gens hors de ces endroits particuliers une fois qu'ils y seront.

**Le président:** Merci, monsieur Brisco. Monsieur Dingwall.

**M. Dingwall:** Pour en revenir à la question de l'essence, la différence de prix entre le Canada et les États-Unis . . .

**M. Brisco:** Un rappel au Règlement, monsieur le président. M. Dingwall a-t-il objection à ce que je fasse un très bref rappel au Règlement pour le compte rendu?

Le ministre d'État au Tourisme n'était pas titulaire de ce ministère à l'époque où l'entente auxiliaire a été conclue. Je veux que cela soit clair. Je m'excuse auprès de M. Dingwall pour cette interruption.

**M. Dingwall:** L'Association canadienne des automobilistes, dans son communiqué à la presse du 14 avril 1986, a déclaré qu'avant la chute des prix mondiaux du pétrole et les hausses ultérieures des prix de l'essence, celle vendue au Canada était de 25 à 30 p. 100 plus chère que l'essence vendue aux États-Unis. Selon elle, depuis lors, la différence de prix a atteint plus de 35 p. 100.

Nous avons vérifié aujourd'hui auprès des fonctionnaires. La différence atteint jusqu'à 35 p. 100, et cela inclut le taux de change. Je mentionne cela parce que j'ai ici un exemple et j'aimerais que vous nous fassiez part de vos remarques. Peut-être voudriez-vous faire enquête plus à fond?

Je vais vous donner un exemple du prix de l'essence et vous montrer jusqu'à quel point il peut être prohibitif. La différence dans ce qui en coûte pour remplir le réservoir de 100 gallons d'un Winnebago à Woodstock au Nouveau-Brunswick par rapport à Houlton au Maine, compte tenu du change, est environ 100\$ à 125\$. Donc, si vous me dites à moi, voyageur canadien, ou si vous dites à des voyageurs étrangers que les différences de coût entre le Canada et les États-Unis ne constituent pas un facteur prohibitif, je trouve le raisonnement très faible, malgré ce qu'a dit votre enquête. Je crois qu'elle n'a effleuré que des perceptions. Je pense au visiteur qui s'en retourne chez lui, parce que je crois que vous conviendrez, monsieur le ministre, que l'une des formes les plus économiques de publicité et de promotion, c'est, si l'on veut, lorsque des gens qui viennent en voyage au Canada retournent chez eux et parlent en bien des régions où ils sont allés.

Je voulais simplement souligner que nous allons devoir admettre que nous ne sommes pas d'accord. Je crois très fermement que si les prix de l'essence ne diminuent pas, et même très rapidement, par rapport aux prix américains, ce sera toujours un gros obstacle pour notre industrie touristique.

Juste un mot à propos de votre plan et de votre stratégie de commercialisation. Comme vous le savez, les perturbations ailleurs dans le monde font du Canada un pays extrêmement

## [Texte]

much more attractive place to visit, particularly if you are looking at the international scene—the incidents in Libya and what have you—because the stability is here.

But I am wondering, seizing on that opportunity, notwithstanding the fact that you had a \$20 million advertising campaign and other factors, but seeing that opportunity present itself in the last number of months—literally in the last number of months—what sort of new thrust, if you will, the department or other departments in the government has taken to try to capitalize on that particular opportunity. I think it is a window. I think we would want to jump in and seize that opportunity.

Following on the questions by my colleague from British Columbia, surely we want to promote Expo 86. I am all for Expo 86; I think it is great and it is great for the country but surely we would want to promote other areas within British Columbia, within the Atlantic region and other parts of Canada. I think this is a golden opportunity for us to be doing something in that regard. I am wondering if you could comment on that.

**Mr. Murta:** Yes, certainly. You have touched on something that is near and dear, I suppose, to my heart. You are absolutely correct; what you are really saying is strike while the iron is hot. We have things moving our way this year and we should try to capitalize on them.

If I could just touch on your first point about the gasoline prices. I assume your figures are right; it costs an extra \$100 or so to fill up if you have a Winnebago. There is no denying that in some cases our costs, as they are in many areas, are more expensive than the United States.

I would point out one thing though and that is the fact that, when I say it is not a deterrent, it does not have a long-term or is not going to have a major effect in terms of slowing down or stopping travel to this country, I am backed up by the figures which show us up by approximately 16% for the first three months of this year. We anticipate those figures to maintain this level or possibly increase over the summer, looking at the tremendous number of people driving to British Columbia for Expo 86. So on the other side of it, the proof is in what is really happening, the price of gasoline is not deterring individuals from coming to Canada. What will be a greater deterrent is if they get up to Canada and they do not get proper value for their money.

**Mr. Dingwall:** They are getting hosed. They will not come back.

**Mr. Murta:** If I could just answer the second part of your question. We are looking, within the department, at reallocating an extra \$3 million which I hope will be matched by the private sector.

## [Traduction]

agréable à visiter, surtout si l'on considère la scène internationale—incident en Libye et que sais-je encore—car nous avons un pays stable.

Or je me demande, quelques sortes d'initiatives, en dehors de la campagne de publicité de 20 millions de dollars et d'autres facteurs, devant l'occasion qui se présentait au cours des derniers mois—et je dis bien des derniers mois—quelles sortes d'initiatives votre ministère ou d'autres ministères ont prises pour essayer d'en tirer partie. À mon avis, c'est comme une fenêtre ouverte, nous voudrions sauter à l'intérieur et saisir l'occasion.

Pour donner suite aux questions de mon collègue de la Colombie-Britannique, bien sûr que nous voulons promouvoir Expo 86. Je suis complètement en faveur d'Expo 86; je pense que c'est merveilleux et que c'est excellent pour le pays, mais nous voudrions certainement promouvoir d'autres régions de la Colombie-Britannique, des provinces de l'Atlantique et du reste du Canada. Je pense que c'est pour nous une occasion en or de faire quelque chose à cet égard. Je me demande si vous auriez des commentaires à ce sujet.

**Mr. Murta:** Qui, bien sûr. Vous avez touché à quelque chose qui m'est, je suppose, très à cœur. Vous avez absolument raison; ce que vous voulez vraiment dire, c'est qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Nous sommes plutôt favorisés cette année et nous devrions essayer d'en tirer profit.

J'aimerais revenir un peu à votre premier point, le prix de l'essence. Je suppose que vos chiffres sont exacts; cela coûte environ 100\$ de plus pour faire le plein si vous avez un Winnebago. Il n'y a pas de doute que, dans certains cas, nos prix sont, dans bien des régions, plus élevés qu'aux États-Unis.

J'aimerais souligner une chose cependant. Lorsque je dis que cela n'exerce pas d'effet de dissuasion, n'a aucun effet à long terme ou n'aura aucune conséquence majeure qui contribuera à ralentir ou à faire cesser les voyages au pays, je me fonde sur des chiffres qui indiquent une augmentation d'environ 16 p. 100 pour les trois premiers mois de cette année. Nous prévoyons que ces chiffres se maintiendront ou peut-être même augmenteront au cours de l'été, compte tenu du nombre incroyable de gens qui se rendront en Colombie-Britannique en voiture pour aller visiter Expo 86. Donc, d'un côté, nous avons la preuve d'après ce qui se produit que le prix de l'essence ne décourage pas les gens de venir au Canada. L'effet dissuasif pour eux serait de se rendre au Canada et de ne pas en avoir pour leur argent.

**Mr. Dingwall:** S'ils se font avoir, ils ne reviendront pas.

**Mr. Murta:** J'aimerais répondre à la seconde partie de votre question. Nous envisagons, au sein du ministère, de réaffecter une somme supplémentaire de 3 millions de dollars, qui, je l'espère, suscitera un financement équivalent de la part du secteur privé.

## [Text]

effective shoulder-season campaign. We hope to go into the marketplace in August, because you would have to by that time, and top up what we are already doing with another \$5 million, \$6 million or \$7 million, depending on how much we can get from the private sector, to try to extend the season.

Normally—the Maritimes is a good example—Vancouver, British Columbia and Alberta will carry right through until October. My information tells me Toronto and Montreal are pretty well booked up with conventions in the fall; but you are looking at areas like the Maritimes. If we can extend the season so the lay-offs in the tourist industry do not take place in mid-September but take place, if they have to, in November, then I think we have accomplished something we all hoped to set out to do.

With the interest now being shown, if there is ever a time we can top up our advertising promotional campaign into our American markets, this is the year, and we are squeezing every drop we can out of not only the department but also the industry itself to help us go along with this and capitalize on the movement taking place. You are correct in this.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Madame Bernatchez Tardif.

**Mme Bernatchez Tardif:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, j'aimerais revenir à la question du communiqué de presse de l'Association canadienne des automobilistes. On en a parlé à plusieurs reprises cet après-midi. Vous ne savez sans doute pas, non plus que mes collègues, que j'ai travaillé pendant de nombreuses années au Club automobile de la province de Québec. J'ai été membre du comité des politiques de 1976 à 1980.

La question des taxes sur l'essence a toujours fait partie des revendications de l'Association canadienne des automobilistes. Deux facteurs sont toujours présents. Premièrement, s'il doit y avoir des taxes sur l'essence, ça devrait être utilisé strictement pour l'amélioration des routes ou des moyens de transport. Deuxièmement, on a constaté, au sein de l'Association, que chaque fois qu'il y avait une augmentation du prix de l'essence, il y avait une diminution marquée du millage annuel moyen des automobilistes.

La taxe fédérale est une taxe uniforme qui s'applique à toutes les provinces canadiennes. Par contre, la taxe provinciale varie énormément d'un territoire ou d'une province à l'autre. C'est surtout à la différence de taxes au niveau provincial que les automobilistes réagissaient. Les sondages de l'Association canadienne des automobilistes se font sur une base canadienne. L'opinion formulée est basée sur l'opinion des Canadiens. On peut parler de moindre mobilité à un bout du pays par rapport à l'autre, mais j'ai de la difficulté à accepter qu'on transpose ce problème-là du côté des États-Unis.

En ce qui concerne le tourisme, les coûts de transport sont un facteur parmi plusieurs autres. Avez-vous une idée de ce que dépensent les Américains en essence pendant leurs

## [Translation]

sera, nous l'espérons, une campagne très efficace de fin de saison. Nous espérons aller sur le marché en août, parce que ce sera vraiment le moment, et parfaire ce que nous faisons déjà avec cinq, six ou sept autres millions de dollars du secteur privé, selon ce que nous pourrons obtenir, pour essayer de prolonger la saison.

Normalement—les provinces Maritimes en sont un bon exemple—Vancouver, la Colombie-Britannique et l'Alberta pourront tenir jusqu'en octobre. Ma source de renseignements me dit que Toronto et Montréal sont pas mal pris par les congrès à l'automne, mais vous vous intéressez à des régions comme les provinces Maritimes. Si nous pouvons prolonger la saison de façon que les mises à pied dans le secteur touristique n'aient pas lieu à la mi-septembre, mais plutôt, s'il le faut, en novembre, alors je pense que nous aurons accompli quelque chose que nous espérons tous réaliser.

Avec l'intérêt qui est manifesté actuellement, s'il y a un moment où jamais où nous devons intensifier notre campagne de publicité sur les marchés américains, c'est cette année, et nous essayons d'extraire la moindre goutte non seulement du ministère, mais aussi du secteur privé, pour pouvoir poursuivre nos efforts et tirer partie de la situation actuelle. Vous avez raison à cet égard.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

**Mrs. Bernatchez Tardif.**

**Mrs. Bernatchez Tardif:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Minister,** I would like to go back to the question concerning the Canadian Automobile Association's press release. It was mentioned several times this afternoon. You probably do not know, and my colleagues do not know either, that I worked for several years for the CAA-Quebec. I was a member of the Policy Committee from 1976 to 1980.

The question of gas taxes has always been a part of the claims of the Canadian Automobile Association. Two factors still exist. First of all, if there must be taxes on gas, they should be used strictly for improving roads or transportation. Secondly, we realized at the CAA that, each time there was an increase in the price of gas, there was a pronounced cutback in the average annual mileage of motorists.

The federal tax is uniformly enforced in all Canadian provinces. However, the provincial tax varies a lot from one province or territory to the other. The motorists' reaction is mainly to the difference in the provincial taxes. The CAA's surveys are done on a national basis. The results are based on Canadians' opinions. We can speak of a reduced mobility at one end of the country compared to the other end, but it is difficult for me to accept a transposition of that problem to the United States.

In tourism, transportation costs are one factor among several others. Do you have an idea of how much the Americans spend on gas while travelling? If transportation costs are

## [Texte]

voyages? Si le coût du transport n'est qu'un petit facteur parmi d'autres, je ne vois pas comment cela peut avoir de l'influence sur leur décision de venir ou de ne pas venir au Canada. Lorsqu'ils viennent ici, est-ce qu'ils parcourent 1,000 kilomètres ou 10,000 kilomètres?

**Mr. Murta:** We do not have that, but it is a good point. I do not what the proportion is, but I suspect it is pretty small in the context of a total trip. We know an American traveller spends approximately \$300 per week per person here on a holiday, whereas the Japanese spend close to \$700. They are big spenders, and that is why I previously talked about wanting to make sure we are into that market in a more positive way.

• 1650

Out of that \$300, the cost of energy, of transportation fuel, would be quite small on a weekly basis. I suspect accommodation would take up the lion's share. We can get you the information, though. We will undertake to do that and maybe supply it to the committee. I suspect 10% to 12% might cover it, but that is a guess. We will supply that to the committee if you so wish.

**Mrs. Bernatchez Tardif:** Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Madam Tardif. Mr. Cassidy.

**Mr. Cassidy:** Thank you. Mr. Minister, your predecessor planned a formal Canadian tourism strategy. Now that you are Minister, is the department still planning to develop a formal Canadian tourism strategy with specific goals, objectives and responsibilities for all participants in the industry?

**Mr. Murta:** I guess you could say we are doing that on an ongoing basis. I signed a letter of agreement of aims, understanding and priorities with the provincial Ministers in Vancouver last November at the federal-provincial conference. It sets out the direction we want to take as an industry in a broad context. Of course, you have to take into consideration that we are dealing with 10 provinces, the territories and about three levels of government, and everybody has got their own priorities.

That was a first, but in terms of the tourism strategy, from a federal government point of view, our overall strategy is to get more people into Canada, primarily more Americans, but more people generally from other parts of the world. I am personally taking a good hard look at training in the upcoming year.

**Mr. Cassidy:** Is it your intention to have objectives and responsibilities for all the participants in the industry? I think that is the crux of the question.

**Mr. Murta:** I think that would be very difficult at this point in time. The problem we have always had with the industry is that it is very fragmented. It is a \$20 billion a year business

## [Traduction]

but a small factor among others, I do not see how this could affect their decision to come or not to come to Canada. When they come here, do they drive 1,000 kilometres or 10,000 kilometres?

**M. Murta:** Nous n'avons pas ces renseignements, mais c'est une bonne question. Je ne sais pas quelle est la proportion, mais j'imagine que c'est plutôt réduit par rapport à l'ensemble du voyage. Nous savons qu'un voyageur américain dépense approximativement 300\$ par semaine et par personne lorsqu'il vient en vacances au Canada, tandis qu'un japonais dépense près de 700\$. Ces gens dépensent beaucoup, et c'est pourquoi j'ai dit tantôt que je voulais m'assurer que nous sommes sur le marché d'une façon plus positive.

De ces 300\$, le coût de l'énergie, c'est-à-dire de l'essence, représenterait une portion assez restreinte sur une base hebdomadaire. J'ai dans l'idée que l'hébergement représenterait la part du lion. Nous pouvons cependant vous obtenir les renseignements. C'est ce que nous ferons, et peut-être enverrons-nous ces renseignements au Comité. Je soupçonne que ce pourrait être de 10 à 12 p. 100, mais ce n'est qu'une supposition. Nous fournirons ces renseignements au Comité, si vous voulez.

**Mme Bernatchez Tardif:** Merci.

**Le président:** Merci, Madame Tardif. Monsieur Cassidy.

**M. Cassidy:** Merci. Monsieur le ministre, votre prédecesseur avait planifié une stratégie officielle en matière de tourisme au Canada. Maintenant que vous êtes ministre, est-ce que votre ministère prévoit toujours établir une stratégie officielle avec des objectifs précis et des responsabilités particulières pour tous les intervenants du milieu touristique canadien?

**M. Murta:** Vous pourriez dire, j'imagine, que nous faisons cela sur une base permanente. Lors de la conférence fédérale-provinciale de novembre dernier à Vancouver, j'ai signé une lettre d'entente relativement à des objectifs, à des conditions et à des priorités avec les ministres provinciaux. Cette lettre présente l'orientation que nous voulons donner au secteur touristique dans un contexte général. Évidemment, il faut tenir compte du fait que nous traitons avec dix provinces, les Territoires et trois paliers d'administration publique, et que chacun a ses propres priorités.

C'était une première, mais sur le plan touristique, du point de vue d'une administration fédérale, notre stratégie générale était d'attirer plus de gens au Canada, principalement des américains, mais aussi des gens des autres parties du monde. Personnellement, je m'intéresserai sérieusement à la formation au cours de l'année qui vient.

**M. Cassidy:** Vous avez l'intention d'établir des objectifs et des responsabilités pour tous les intervenants du secteur? Je pense que c'est le point crucial de la question.

**M. Murta:** Je pense que ce serait très difficile à ce moment-ci. Le problème que nous avons toujours eu avec le tourisme, c'est que c'est un milieu très fragmenté. Il s'agit d'une affaire

## [Text]

with 600,000 permanent employees, most of it is private sector and much of it is small. Just to get them all headed in the same direction, let alone marching together, has been quite a feat.

We feel we have done that. We think we have been reasonably successful at that. I think it would probably be a disservice to start to get aims and objectives for each of the sectors. At this stage, which I consider a fairly early stage in the development of what we are doing, I would sooner allow the process to work and to evolve, if we are doing the right thing and if we are working with the industry in an honest and true fashion.

**Mr. Cassidy:** Mr. Minister, my time is limited, so I want to ask a specific question about three buoys houseboats and some problems which have been created not just on Big Rideau Lake, where I happen to have a cottage, but also on Shusways Lake and other places across the country. I raise this because I have just had enough calls, all of the Ottawa members in particular have had them.

As you know, the problems are not the environment, that is whether they are going to taint the water, the problems are over-fishing and in particular people going into the wilderness environment and then whooping it up until the wee small hours with stereos and noise and that kind of thing. The native community on Lake La Ronge, Saskatchewan has complained that three buoys is destroying their livelihood by commercial fishing and by interfering with lines and cutting nets. In Shusways Lake and Pete and Martin Bay, it is alleged that 50 or 60 houseboats appeared shortly after three buoys came in with go-go girls, loud music and all-night parties. The boats leave garbage everywhere and dock on private property. The police and RCMP say they cannot control it.

On Big Rideau Lake, they have now been given effectively a monopoly because your colleague, the Minister of Environment, has closed the door after three buoys was let in with their 57 boats. I would like to know whether the Ministry of Tourism involved. Did you support this approach or would you support going the other way, and deciding what kind of approach should be taken, particularly in view of the substantial experience, giving an experience to some people who were tourists on these houseboats, you are destroying the tourism for many other people who also have a right to use these natural waterways?

**Mr. Murta:** We were petitioned by the people involved with three buoys, but nothing in terms of any direct request to do anything one way or the other.

## [Translation]

de 20 milliards de dollars par an, qui compte 600,000 employés permanents, qui relève principalement du secteur privé et qui est constituée en bonne partie de petites entreprises. Unique-  
ment pour orienter tout ce monde dans la même direction, sans parler de les faire marcher ensemble, ce fut tout un exploit.

Nous estimons que nous y avons réussi. Nous avons eu un certain succès. Je pense que ce serait probablement rendre un mauvais service que de commencer à fixer des objectifs pour chacun des secteurs. Au point où nous sommes, et je considère que nous sommes aux toutes premières étapes de l'élaboration, je laisserais plutôt le processus évoluer, puisque nous sommes sur la bonne voie et que nous travaillons avec honnêteté et sincérité avec le secteur concerné.

**M. Cassidy:** Monsieur le ministre, puisque mon temps est limité, j'aimerais poser une question précise au sujet des péniches de la société Three Buoys et de certains problèmes qui sont survenus non seulement sur le Grand lac Rideau, où il se trouve que j'ai un chalet, mais aussi sur le lac Shusways et à d'autres endroits du pays. Je soulève cette question parce que j'ai déjà eu suffisamment d'appels, et que tous les députés d'Ottawa en particulier ont aussi eu leur part.

Comme vous savez, les problèmes ne concernent pas l'environnement, c'est-à-dire la pollution éventuelle de l'eau, mais plutôt le pêche excessive et la présence de gens qui s'en vont dans la nature, font la noce jusqu'aux petites heures avec des stéréos, du bruit, etc. Les autochtones du lac La Ronge en Saskatchewan se sont plaints que la Three Buoys est en train de détruire leur gagne-pain, parce qu'elle fait de la pêche commerciale, emmèle leurs lignes et coupe leurs filets. Sur le lac Shusways et dans la baie Pete and Martin, on prétend que 50 à 60 péniches sont arrivées peu après que la Three Buoys s'est installée avec des danseuses à go-go, de la musique forte et des parties qui durent toute la nuit. Les embarcations laissent leurs ordures partout et s'amarrent à des propriétés privées. La police et la GRC disent que cela ne relève pas de leur compétence.

Sur le Grand lac Rideau, la Three Buoys a obtenu en fait le monopole, parce que votre collègue, le ministre de l'Environnement, a fermé la porte après avoir fait entrer la Three Buoys avec ses 57 bateaux. J'aimerais savoir si Tourisme Canada est aussi dans le jeu. Avez-vous appuyé cette formule ou appuyeriez-vous l'opposé, quitte à décider quelle genre de formule il faudrait adopter, en particulier compte tenu de l'expérience concluante selon laquelle, en permettant une aventure spéciale à certaines personnes qui sont des touristes sur ces péniches, vous détruisez la vie touristique de bien d'autres personnes, qui ont aussi le droit d'utiliser ces voies navigables naturelles?

**M. Murta:** Nous avons reçu des pétitions des gens intéressés à la Three Buoys, mais rien qui demandait directement une action dans un sens ou dans l'autre.

There may come a time where we will have to take a look at just what you are saying in terms of setting down some rules and regulations. Frankly, I hate to think of having to do that because I do not know how you would ever do it successfully.

Le moment viendra peut-être où nous allons devoir examiner ce que vous dites lorsque vous parlez d'établir certains règlements ou certaines règles. Franchement, cela m'ennuie beaucoup de penser qu'il faudra en venir à cela, car je ne sais pas comment on pourrait jamais y arriver.

## [Texte]

We have had some concern expressed to the department, probably the same concern you have had in your own office in terms of what is taking place. I do not want to dodge the question, but to some extent it is largely out of our tourism department's hands at the present time. It is more in the area of Mr. McMillan and what he is endeavouring to do. It bears watching and we will see what happens.

**Mr. Cassidy:** Could I urge you to in fact take this on specifically?

**The Chairman:** Your time is up, I am sorry. Mr. Dingwall.

**Mr. Dingwall:** I would like to ask a question of the comptroller. I wonder if you might inform members as to how much money was provided in 1985-86, and the forecast for 1986-87, to Camp Associates for various advertising costs for the Department of Tourism? Could you provide us with that?

**Mr. C. Oliver (Comptroller, Department of Regional Industrial Expansion):** Mr. Chairman, I have a general number in my records of \$27.6 million being spent on marketing in 1985-86, and \$26.4 million allocated for 1986-87. My understanding is that the bulk of that goes to Camp Associates.

**Mr. Dingwall:** Is there a Memorandum of Understanding, or a contract that has been signed? Are you prepared to table that contract?

**Mr. Oliver:** Sure.

**Mr. Dingwall:** I ask the Minister this—

**Mr. Murta:** Excuse me. The money that Mr. Oliver has mentioned is not their fees or anything. It is the total amount of money spent in terms of PR and the whole thrust of what we are talking—

**Mr. Oliver:** It covers all our activity as well as ...

**Mr. Murta:** They have a standard fee which most of these companies have.

**Mr. Oliver:** It is not a fee.

**Mr. Dingwall:** What are you doing with Parks Canada? Do they have any budget whatsoever for the purposes of promotion? If they do, you should take it away from them. Mr. Minister, you should have the responsibility for promoting Parks Canada.

Those individuals associated with that department have to come into the 20th and 21st Centuries. I say this not to be mean, Mr. Chairman, but as a fact: they have to recognize that we live in the real world, and that they have an obligation either through their own budgetary process to promote their facilities ... If they do not have that budgetary allowance, there are other ways they can effectively promote their facilities within their own regions in terms of co-operating with other departments of the federal government and also with other levels of government, vis-à-vis, provincial and municipal governments.

## [Traduction]

Certaines inquiétudes ont été exprimées auprès du Ministère, probablement les mêmes qui sont parvenues à votre propre bureau relativement à ce qui se produit. Je ne veux pas esquiver la question, mais, dans une certaine mesure, elle est principalement hors des mains de Tourisme Canada pour le moment. Cela relève davantage de M. McMillan et de ses préoccupations. Il semble que nous allons devoir attendre et voir ce qui se passe.

**Mr. Cassidy:** Puis-je vous exhorter à vous occuper particulièrement de cette question?

**Le président:** Votre temps est écoulé, je suis désolé. Monsieur Dingwall.

**Mr. Dingwall:** Je désire poser une question au contrôleur. Je me demande si vous pourriez préciser quelles sommes d'argent ont été fournies en 1985-1986 et combien on prévoit fournir en 1986-1987 à *Camp Associates* pour divers frais de publicité imputables à *Tourisme Canada*. Pourriez-vous nous donner ces chiffres?

**M. C. Oliver (contrôleur, ministère de l'Expansion industrielle régionale):** Monsieur le président, j'ai dans mes dossiers un chiffre général de 27.6 millions de dollars dépensés pour des activités de commercialisation en 1985-1986, et de 26.4 millions de dollars affectés à 1986-1987. Je crois comprendre que la plus grosse partie va à *Camp Associates*.

**Mr. Dingwall:** Est-ce qu'un mémoire d'entente, ou un contrat, a été signé? Seriez-vous en mesure de produire ce contrat?

**M. Oliver:** Bien sûr.

**Mr. Dingwall:** Je demande cela au Ministre ...

**Mr. Murta:** Oh! pardon. L'argent que M. Oliver a mentionné ne représente pas les honoraires de *Camp Associates* ni quelque chose du genre. Il s'agit de la somme totale qui a été dépensée pour les relations publiques et l'ensemble des efforts dont nous parlons ...

**M. Oliver:** Cela couvre toute notre activité ainsi que ...

**Mr. Murta:** Ils ont des honoraires réguliers, comme la plupart de ces entreprises.

**M. Oliver:** Ce ne sont pas des honoraires.

**Mr. Dingwall:** Que faites-vous de Parcs Canada? Est-ce que cet organisme a un budget ou quelque chose du genre à des fins de publicité? Si tel est le cas, vous devriez le lui retirer. C'est à vous, Monsieur le Ministre, que devrait revenir la publicité de Parcs Canada.

Les personnes associées à cet organisme devraient vivre à l'heure du XXe et du XXIe siècles. Je ne dis pas cela pour être méchant, Monsieur le président, mais c'est un fait: ils doivent se rendre compte que nous vivons dans un monde réel et qu'ils ont l'obligation, soit de promouvoir leurs services au moyen de leur propre mécanisme budgétaire ... S'ils n'ont pas les crédits budgétaires, il existe d'autres façons de faire connaître efficacement leurs services dans leurs propres régions, en collaborant avec d'autres ministères fédéraux ainsi et d'autres administrations publiques, que ce soit au niveau provincial ou municipal.

## [Text]

I would hope, Mr. Minister, that you would seriously—I say this with some sincerity—look at the role of Parks Canada in promoting their various facilities. We have spent millions upon millions on first-class facilities, but very few people know about them. If you talk to the Parks Canada people they say it is not their job. That may be so, they may be correct in their analysis, but let us not lose that real opportunity to attract Canadians domestically and abroad with regards to Parks Canada.

Secondly, Mr. Minister, you mentioned the Olympics in 1988. Let us not let this opportunity pass by. Can we do something on the domestic market during the winter as we have done at Expo in 1967 where we had kids coming from all across the country getting an opportunity to view Expo firsthand. Why cannot we do that in 1988 for the Olympics in Calgary? I think it would be a tremendous benefit to the country as a whole. It would play a very large part in terms of unity in this country. I think the Government of Canada should try to get those special deals like the ones we took advantage of in 1967 when many of us went to Expo by train as students. I would hope that you would pursue that and the promotion of other sporting events as a tourism attraction. I think that is part of the mix that you have to promote.

## [Translation]

J'espère, Monsieur le Ministre, que vous examinerez sérieusement—et je dis cela avec une certaine sincérité—le rôle de Parcs Canada dans la promotion de ses divers services. Nous avons dépensé des millions de dollars pour des installations et des services de première classe, mais bien peu de gens connaissent leur existence. Si vous parlez aux fonctionnaires de Parcs Canada, ils vous disent que ce n'est pas leur boulot. C'est peut-être le cas, leur analyse est peut-être exacte, mais ne ratons pas cette réelle occasion d'intéresser les Canadiens et les étrangers à Parcs Canada.

Deuxièmement, Monsieur le Ministre, vous avez mentionné les Jeux olympiques de 1988. Ne laissons pas passer cette occasion. Pouvons-nous faire quelque chose sur le marché intérieur pendant l'hiver, comme nous avons fait pour l'Expo en 1967, où des enfants sont venus de partout au pays et ont eu l'occasion de voir l'Expo de première main? Pourquoi ne faisons-nous pas cela en 1988 pour les Jeux olympiques de Calgary? Je crois que l'ensemble du pays en bénéficierait énormément. Cela favoriserait fortement l'unité nationale. Je pense que le gouvernement canadien devrait essayer d'obtenir des tarifs spéciaux comme ceux qui ont permis à un grand nombre d'entre nous, alors étudiants en 1967, d'aller à l'Expo en train. Espérons que vous donnerez suite à cette proposition et que vous continuerez de promouvoir d'autres événements sportifs comme attraction touristique. Je pense que cela fait partie des diverses activités que vous devez promouvoir.

• 1700

On that note, Mr. Chairman, I conclude and if the Minister cares to comment . . .

**Mr. Caldwell:** Mr. Chairman, a point of order, I would like the record to show that I indicated I welcomed the Minister back-on a second occasion, and I was in error. It was under another circumstance I asked him that question and I would ask that other members here not remember where I asked it. I will leave it there. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Caldwell. Mr. Minister.

**Mr. Murta:** Mr. Chairman, David, you are absolutely right. I think your last comment was about the ski conference and working toward that—not the ski conference, the Olympics—to bring them together, especially young people. I think it is an opportunity we should certainly take a look at.

Just in conjunction with that, I have called the ski industry together because it is a pretty substantial part of our tourist industry. We are looking at having a first-ever, major ski conference in September where we are going to bring all parts of the industry together. We will try to work with the industry to get a better focus on exactly what we really want to do because of the competition in other parts of the world, most notably the United States.

We are looking for some constructive ideas to come out of that and hopefully we can see a better focus in terms of what we are doing.

Sur ce, je termine, Monsieur le président, et si Monsieur le Ministre daigne apporter des commentaires . . .

**M. Caldwell:** Monsieur le président, j'ai une objection. J'aimerais que le compte rendu indique que j'ai dit erronément avoir accueilli le Ministre à une seconde occasion. C'est dans une autre circonstance que je lui ai posé la question, et je voudrais que les autres membres ici présents oublient quand je la lui ai posée. C'est tout. Merci, Monsieur le président.

**Le président:** Merci, Monsieur Caldwell. Monsieur le Ministre.

**M. Murta:** Monsieur le président, David, vous avez parfaitement raison. Je pense que votre dernier commentaire visait la conférence sur le ski ainsi que les efforts pour profiter non pas de la conférence, mais bien des Jeux olympiques pour réunir les Canadiens, en particulier les jeunes. Je pense que c'est une possibilité que nous devrions certainement envisager.

Dans le même ordre d'idées, j'ai fait appel à l'ensemble du secteur du ski, parce qu'il s'agit d'un élément assez solide du tourisme canadien. Nous envisageons une première pour septembre, soit une importante conférence sur le ski qui réunira toutes les composantes du secteur. Nous essaierons de travailler avec les gens du milieu pour définir de façon plus précise ce que nous voulons vraiment faire face à la concurrence qui existe dans d'autres parties du monde, plus particulièrement aux États-Unis.

Nous espérons voir surgir certaines idées constructives et pouvoir mieux cerner ce que nous faisons.

**[Texte]**

With Parks Canada, you are right. They have a very small budget but right now we are working with them. Hopefully, we can sign a MOU as they call it—a memorandum of understanding—between Tourism and Parks Canada so that we can get a better marketing approach to our national parks.

They are sleeping jewels, almost, and are not in my opinion, at least, being promoted. We can do it in a very constructive, positive way which will not disrupt the environment or anything else. We can do that. We are not doing enough at the present time and certainly not in a constructive way. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. Thanks to your officials also.

The meeting is adjourned to the call of the Chair.

**[Traduction]**

Pour ce qui est de Parcs Canada, vous avez raison. Les gens là-bas ont un très petit budget, mais, en ce moment, nous travaillons avec eux. Nous espérons qu'un mémoire d'entente pourra être signé entre Tourisme Canada et Parcs Canada, de sorte que nous puissions établir une meilleure politique de commercialisation pour nos parcs nationaux.

Ce sont des joyaux oubliés, ou presque, et dont, à mon avis du moins, on ne fait pas la promotion. Nous pouvons y arriver d'une façon très constructive, sans nuire à l'environnement ou à quoi que ce soit. Nous le pouvons. Nous ne faisons pas assez à l'heure actuelle, et ce qui est fait ne l'est pas de façon constructive. Merci, Monsieur le président.

**Le président:** Merci, Monsieur le Ministre. Merci également à vos fonctionnaires.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.





1999 1001347-1  
PRINTED IN CANADA 770104-01  
235 - MIRAMISSA B  
MISSISSAUGA  
ON

L5L 1C0



*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

#### WITNESS/TÉMOIN

*From the Department of Regional Industrial Expansion:  
Craig Oliver, Comptroller.*

*Du ministère de l'Expansion industrielle régionale:  
Craig Oliver, contrôleur.*

CHI  
XC 89  
- R32

Commons  
Publication



## INDEX

STANDING COMMITTEE ON

# Regional Industrial Expansion

HOUSE OF COMMONS

---

Issues 1-3

•

1986

•

1st Session

•

33rd Parliament

---

Chairman: Mr. Richard Grisé



The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by  
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

**Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)**  
Regional Economic Expansion Department estimates,  
1984-1985, main, 15:9, 11-2, 19

issue page

Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member  
subject entry      **Knowles**  
                            Steel industry. 15:9

Main subject      Steel industry  
sub-heading      Exports. 15:9

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

**Women** *see Canadian Forces—Training*

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "Dates and Issues" on the following page.



# INDEX

## HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

---

*Abbreviations:* A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

---

### DATES AND ISSUES

—1986—

March:	18th, 1.
April:	17th, 22nd, 29th, 1.
May:	1st, 6th, 7th, 1; 13th, 2; 15th, 3.



**Advertising** *see* Parks Canada; Tourist industry

**Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure

**Alcoholic beverages**  
Sale on election day, amending Canada Elections Act, 3:17  
*See also* Tourist industry

**Atlantic Enterprise Program**, 1:32, 42-3

**Atlantic Opportunities Program** *see* Government contracts, purchases, etc.

**Atlantic provinces** *see* Regional development

**Automotive industry**  
Canada-United States agreement (Auto-Pact), investment obligations, Canadian content requirement, etc., 1:61-2  
Hyundai Motor Co., plant, establishment, Hanil Bank involvement, 1:49-50  
Hyundai Motor Co., plant, establishment, \$300 million Canadian goods purchase requirement waived, 1:40-1, 62-3  
Investment, 1:33

**Banks and banking**, loans, remote areas, 2:14-5

**Beaute region, Que.** *see* Small business

**Bernier, Mr. Gilles** (PC—Beaute)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:24-5

**Big Rideau Lake, Ont.**, Three Buoys Ltd. houseboat fleet, 3:26-7

**Bissonnette, Hon. Andre** (PC—Saint-Jean; Minister of State (Small Businesses))  
Banks and banking, 2:14-5  
Deficit, 2:7-8  
Federal Business Development Bank, 2:8, 13-4, 19-20  
Government contracts, purchases, etc., 2:10, 15  
Income tax, 2:8  
Industrial and Regional Development Program, 2:9  
Native Economic Development Program, 2:9  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:5-29  
Research and development, 2:8  
Shipbuilding industry, 211  
Small business, 2:6-9, 16, 22-3  
Small business loans, 2:7, 18, 21-2, 25-8

**Border crossings**, customs officers, 3:15-6

**Brightwell, Mr. A.H. Harry** (PC—Perth)  
Procedure, agenda and procedure subcommittee, 1:23  
Procedure, organization meeting, 1:19, 23

**Brisco, Mr. Bob** (PC—Kootenay West; Vice-Chairman)  
Election as Vice-Chairman, 1:13  
Procedure  
Agenda, 1:25, 27  
Agenda and procedure subcommittee, M., 1:23  
Meetings, M., 1:16-7  
Membership, 1:29  
Minister, 1:37, 44, 46, 50-1, 56  
Organization meeting, 1:16-7, 23-5, 27-8  
Quorum, M., 1:17  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:28-30, 35, 37, 44, 46, 49-53, 55-6, 62; 3:20-2

**Broadbent, Hon. Edward** (NDP—Oshawa)  
Procedure, Minister, 1:35-7, 44-7

**Broadbent, Hon. Edward**—*Cont.*  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:35-7, 44-7, 49, 51, 54, 61-3

**Brown, Mr. Bob** (Regional Industrial Expansion Department)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:8, 52-3, 62

**Business transfer tax** *see* Small business

**Cabinet Ministers**, resignations requested *see* Stevens—References

**Caldwell, Mr. Jim** (PC—Essex—Kent)  
Procedure, Minister, 3:28  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 3:12-5, 28

**Camp and Associates** *see* Tourist industry—Advertising

**Canada Development Corporation**, shares, sale, Gordon Capital Corporation involvement, 1:58-60

**Canada Elections Act** *see* Alcoholic beverages

**Canada-United States relations** *see* Automotive industry

**Canadair Ltd.**, privatization, Magna International Inc. involvement, 1:50-1

**Cape Breton Island**  
Assistance, Enterprise Cape Breton Program, 1:32, 42-3  
Magna International Inc. investment, DRIE grants, etc., 1:45-6  
*See also* Income tax

**Cassidy, Mr. Mike** (NDP—Ottawa Centre)  
Procedure  
Agenda, 1:25-7  
Agenda and procedure subcommittee, 1:23  
Chairman, 1:48  
Meetings, 1:13-7, 29  
Minister, 1:38-9  
Organization meeting, 1:10, 13-7, 19-28  
Questioning of witnesses, 1:19-21  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:29, 38-9, 48-9, 53-6; 3:16-9, 25-7

**Chairman, decisions and statements** *see* Procedure

**CN Marine Inc.**, vessel purchases, Canada/foreign, 1:58

**Committee**  
Budget, approval, 1:11  
Budget, interim, 1:11  
Expenditures, filing annual statement with Clerk of House, 1:11  
Mandate, 1:12  
Membership *see* Orders of Reference  
*See also* Enterprise Cape Breton Program; Estimates

**Committees**, Parliamentary  
Budgets, 1:11  
Membership changes, 1:10-1

**Conflict of interest** *see* York Centre Corporation

**Copps, Ms Sheila** (L—Hamilton East)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:36-9, 42, 45-6, 48-9, 51, 57-61, 65-6

**Crown corporations**, privatization *see* Canadair Ltd.

**Customs** *see* Border crossings

**Czapka, Anton** *see* York Centre Corporation

**de Havilland Aircraft of Canada Ltd.**, government investment, job creation, 1:52-3

**Deficit**, reduction, 2:7-8

**Department of Regional Industrial Expansion** *see* Regional Industrial Expansion Department

**Dingwall, Mr. Dave** (L—Cape Breton—East Richmond)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 3:9-12, 22-3, 27-8  
Tourist industry, 3:10, 22, 27

**Dollar, exchange rate** *see* Tourist industry

**DRIE** *see* Regional Industrial Expansion Department

**Economic and Regional Development Agreements**  
Industry, sectoral agreements, 1:32-3  
Tourist industry subsidiary agreement, 3:20-2  
Western provinces, subagreements, 1:32

**Elections** *see* Alcoholic beverages

**Enterprise Cape Breton Program**  
Committee study, 2:3  
*See also* Cape Breton Island—Assistance

**Estimates**, committee consideration, 1:12

**Federal Business Development Bank**  
Loans, 2:8, 2:20  
Statistics, 2:19  
Venture capital, investment, 2:8, 13-4

**Foreign investment**, encouraging, 1:33-4

**Fraleigh, Mr. Sid** (PC—Lambton—Middlesex)  
Procedure, Minister, 1:48-9, 65  
Procedure, questioning of witnesses, 1:61  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:48-9, 60-1, 65; 2:20-1

**Gagliano, Mr. Alfonso** (L—Saint-Léonard—Anjou)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:19-20, 26-7

**Gasoline** *see* Tourist industry

**Gordon Capital Corporation** *see* Canada Development Corporation

**Government appointments**, Order in Council appointments, reviewing, 1:11

**Government contracts, purchases, etc.**  
Procurement policy, Atlantic Opportunities Program, 1:32  
Procurement policy, regional, 1:31  
Small business, 2:10, 15  
Untendered, 1:57-8

**Government expenditures** *see* Tourist industry

**Grants** *see* Regional Industrial Expansion Department

**Grisé, Mr. Richard** (PC—Chambly; Chairman)  
Election as Chairman, 1:10  
Procedure  
Agenda and procedure subcommittee, establishing, 1:22  
Agenda, Committee determining, 1:24-7  
Budget, 1:24  
Chairman, ruling, appeal, 1:48-9  
Committee, alternate members, 1:29  
Committee, membership, 1:35  
Documents, distribution, 2:13

**Grisé, Mr. Richard**—*Cont.*  
Procedure—*Cont.*  
Meetings  
Scheduling, 1:13-7  
Start delayed, 1:30  
Tape recording, 1:29  
Minister  
Questioning, beyond Order of Reference, 1:35-6, 38, 46-51, 65; 2:10  
Salary, reducing to \$1, M. not accepted, 1:39-40  
Statement, length, 1:33  
Motion, mover not Committee member, not in order, 1:65  
Organization meeting, 1:10-28  
Printing, minutes and evidence, 1:17  
Questioning of witnesses  
Non-members of Committee, 1:18-21, 29  
Time limits, 1:61  
Quorum, meeting and printing evidence without, 1:17  
Opposition members not present, unanimous consent to hear Minister, 2:5  
Staff, researcher, 1:18

**Guilbault, Mr. Jacques** (L—Saint-Jacques)  
Procedure  
Chairman, 1:48  
Meetings, 1:14, 29-30  
Minister, 1:35, 37-9  
M., 1:39-40  
Organization meeting, 1:14  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:29-30, 35, 37-40, 48  
M., 1:39-40

**Hamelin, Mr. Charles** (PC—Charlevoix)  
Procedure, motion, 1:39  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:39, 41-4; 2:13-5, 27-8

**Hanil Bank** *see* Automotive industry—Hyundai Motor Co.

**Houseboats** *see* Big Rideau Lake, Ont.

**Hyundai Motor Co.** *see* Automotive industry

**In camera meetings** *see* Procedure

**Income tax**  
Capital gains, \$500,000 lifetime exemption, 2:8  
Tax credits, Cape Breton Island program, 1:32  
*See also* Small business

**Industrial and Regional Development Program**  
Grants, 2:9  
Tier classification, 1:60-1

**Industry** *see* Economic and Regional Development Agreements

**Investment** *see* Automotive industry; Federal Business Development Bank—Venture capital; Foreign investment; Small business—Pension funds—Venture capital

**Investment Canada**, priorities, 1:57

**James, Mr. Ken** (PC—Sarnia—Lambton)  
Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:25-6

**Job creation** *see* de Havilland Aircraft of Canada Ltd.; Pratt & Whitney Aircraft of Canada Ltd.; Small business; Spar Aerospace Ltd.

**Kaplan, Hon. Bob (L—York Centre)**

## Procedure

- Chairman, 1:49
- Minister, 1:33, 51
- Minister, statement, length, 1:33
- Witnesses, 1:28

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:28, 33, 37, 49-51

**Lavigueur, Mr. Guy (Regional Industrial Expansion Department)**

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 2:3, 18, 21-2

**Leblanc, Mr. Nic (PC—Longueuil)**

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:63

**Levesque, Mr. Guy (Regional Industrial Expansion Department)**

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 2:3, 16-7

**Magna International Inc. *see* Canadair Ltd.; Cape Breton Island;  
York Centre Corporation****Mailly, Mrs. Claudy (PC—Gatineau)**

## Procedure

- Agenda, M., 1:25-7
- Agenda and procedure subcommittee, 1:24
- Budget, 1:24
- Election of Chairman, M., 1:10
- Election of Vice-Chairman, M., 1:13
- Meetings, 14-5, 17
- Organization meeting, 1:10, 12-5, 17-9, 21-7
- Questioning of witnesses, 1:18-9
- M., 21-22
- Staff, M., 1:18

**Malépart, Mr. Jean-Claude (L—Montreal—Sainte-Marie)**

## Procedure, motion, 1:40

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:40; 2:10-3

**Montreal, Que., eastern area, assistance, 1:32****Murta, Hon. Jack (PC—Lisgar; Minister of State (Tourism))**

Alcoholic beverages, 3:17

Big Rideau Lake, Ont., 3:26-7

Border crossings, 3:15-6

Economic and Regional Development Agreements, 3:21-2

Olympics, 3:28

Parks Canada, 3:29

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 3:4-17, 19-29

Tourist industry, 3:4-8, 10-9, 22-5, 27

**Native Economic Development Program, funding, 2:9****Nunziata, Mr. John (L—York South—Weston)**

## Procedure, Chairman, 1:48

## Procedure, Minister, 1:36, 47-8

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:36, 47-8, 54-5, 64-5

**Oliver, Mr. Craig (Regional Industrial Expansion Department)**

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 3:3, 27

**Olympics, Calgary, Alta., 1988 winter games, travel packages, 3:28****Orders in Council *see* Government appointments****Orders of Reference**

Committee, membership, 1:3

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:3

**Organization meeting *see* Procedure****Organizations appearing *see* Witnesses****Parks Canada, advertising, marketing, 3:27-8****Pension funds *see* Small business****Plamondon, Mr. Louis (PC—Richelieu)**

Procedure, questioning of witnesses, 1:29

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987,  
main, 1:29, 56-8

**Pratt & Whitney Aircraft of Canada Ltd., government investment, job  
creation, 1:52-3****Privatization *see* Canadair Ltd.****Procedure**

Agenda and procedure subcommittee, establishing, 1:22-4

M. (Brisco), 1:23-4, agreed to

Agenda, Committee determining, M. (Mailly), 1:25-7, agreed to, 5

Budget, M. (Brisco), 1:24, agreed to, 5

Chairman, ruling, appeal, 1:48-9

Sustained on recorded division, 4-5

Documents, distribution, 2:10

Election of Chairman, M. (Mailly), 1:10, agreed to, 4

Election of Vice-Chairman, M. (Mailly), 1:13, agreed to, 4

*In camera* meetings, 2:3

Meetings

Scheduling, 1:13-7

Forty-eight hours notice, M. (Brisco), 1:17, agreed to, 4

Start delayed, 1:29-30

Tape recording, 1:29

Membership, 1:35

Alternate members, 1:29

Changes, notification to Clerk of House, 1:12-3

Minister

Questioning, beyond Order of Reference, 1:35-9, 44-51, 53-6;

2:10

Questioning, on previous occasion, 3:28

Salary, reducing to \$1, M. (Guilbault), not accepted, 1:39-40

Statement, length, 1:33

Motion, not in order, 1:39-40

Mover not Committee Member, 1:65

Organization meeting, 1:10-28

Printing, minutes and evidence, M., 1:17, agreed to, 4

Questioning of witnesses

Non-members of Committee, 1:29

Rotation by party, M. (Mailly), 1:18-22, agreed to as amended, 4

Amdt. (Cassidy), 1:22, agreed to, 4

Time limits, 1:61

Quorum, meeting and printing evidence without, M. (Brisco), 1:17,

agreed to

Opposition members not present, unanimous consent to hear

Minister, 2:5

Staff, researcher, acquiring, M. (Mailly), 1:18, agreed to, 4

Statement, taking as read, 1:30-1

Steering committee *see* Procedure—Agenda and procedure

subcommittee

Witnesses, notes, tabling, 1:28

**Quebec *see* Regional development; Shipbuilding  
industry—Rationalization/reduction**

**Regional development**

Atlantic provinces, 1:63-4  
Expenditures, 1:43  
Quebec, 1:43-4

**Regional industrial expansion**, intergovernmental position paper, 1:31**Regional Industrial Expansion Department**

Estimates, 1986-1987, main, 1:28-66; 2:5-29; 3:4-29

*See also* Orders of Reference

Grants *see* Cape Breton Island; Industrial and Regional Development Program

Minister, salary and car allowance, reducing to \$1, M. (Guilbault), ruled out of order, 1:39-40

Programs *see* Enterprise Cape Breton Program; Industrial and Regional Development program; Native Economic Development Program

*See also* Witnesses

**Research and development**, expenditures, 2:8**Riis, Mr. Nelson A.** (NDP—Kamloops—Shuswap)

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:14-8

**Saunders, Peter** *see* Shipbuilding industry—Rationalization/reduction**Shipbuilding industry**

Competitiveness, 1:57

Rationalization/reduction, 2:10-2

Quebec, Versatile Corporation President Peter Saunders, role, 2:10-1

**Small business**

Assistance, tripartite working group, 2:8

Beauce region, Que., 2:25

Business transfer tax, 2:16

Government paperwork burden, 2:7

Government position, 2:6

Income tax, 2:8

Incubators, 2:22-3

Information, availability, data bank, 2:9

Jobs, creating, 2:6

Pension funds, investment, 2:8

Venture capital, investment, 2:8

*See also* Government contracts, purchases, etc.

**Small business loans**

Availability, 2:21-2, 26

Banks refusing, 2:25-8

Ceiling, increasing, 2:7

Grants, comparison, 2:24

Guarantees, 2:20

Losses, government/lender loss-sharing ratio, 2:27-8

Remote areas, 2:17

Statistics, 2:7

Tourist industry, 2:18

**Small Business Ministry of State**, staff, 2:16-7**Spar Aerospace Ltd.**, government investment, job creation, 1:52-3**Sports** *see* Olympics**Steering committee** *see* Procedure—Agenda and procedure subcommittee**Stevens, Noreen** *see* York Centre Corporation**Stevens, Hon. Sinclair** (PC—York—Peel; Minister of Regional Industrial Expansion)

Atlantic Enterprise Program, 1:32, 42-3

**Stevens, Hon. Sinclair**—*Cont.***Automotive industry**

Canada-United States agreement (Auto-Pact), 1:61-2

Hyundai Motor Co., plant, establishment, Hanil Bank involvement, 1:49-50

Hyundai Motor Co., plant, establishment, \$300 million Canadian goods purchase requirement waived, 1:40-1, 62-3

Investment, 1:33

**Canada Development Corporation**, 1:58-60**Canair Ltd.**, privatization, 1:50-1

Cape Breton Island, assistance, Enterprise Cape Breton Program, 1:32, 42-3

Cape Breton Island, Magna International Inc. investment, DRIE grants, etc., 1:45-6

**CN Marine Inc.**, 1:58**de Havilland Aircraft of Canada Ltd.**, 1:52-3**Economic and Regional Development Agreements**, 1:32-3

Foreign investment, encouraging, 1:33-4

Government contracts, purchases, etc., 1:31-2, 57

Income tax, tax credits, Cape Breton Island program, 1:32

Industrial and Regional Development Program, tier classification, 1:60-1

Investment Canada, priorities, 1:57

Montreal, Que., eastern area, assistance, 1:32

Pratt & Whitney Aircraft of Canada Ltd., 1:52-3

Procedure, statement, 1:30-1

**Reserves**

Resignation requested, M. (Nunziata), 1:65

*See also* York Centre Corporation

**Regional development**, 1:63-4**Regional industrial expansion**, 1:31

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:30-4, 40-7, 49-52, 54-5, 57-64

Spar Aerospace Ltd., 1:52-3

York Centre Corporation, 1:45-7, 54

**Tardif, Mr. Alain** (L—Richmond—Wolfe)

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:5, 22-3

**Tardif, Mrs. Monique B.** (PC—Charlesbourg; Parliamentary Secretary to Minister of Regional Industrial Expansion)

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 1:59; 3:24-5

**Three Buoys Ltd.** *see* Big Rideau Lake, Ont.**Tourist industry**

Accommodations, 3:13

Advertising, 3:6-7, 14-5

Camp and Associates, 3:27

Alcoholic beverages, prices, effects, 3:13

Decline, 3:5

Dollar, exchange rate, effects, 3:11-4

Gasoline, price, effects, 3:10-1, 16-7, 22-5

Government expenditures, 3:9, 14

Policy, 3:25-6

Promotion, 3:5-6, 19, 22-4

Research, U.S. Pleasure Travel Study, 3:7, 17-8

Revenue, increase, 3:8

Statistics, 3:4-5

*See also* Economic and Regional Development Agreements; Small business loans

**Tremblay-Bernier, Ms Diane** (Clerk of the Committee)

Procedure, organization meeting, 1:10, 15, 24-5

**U.S. Pleasure Travel Study** *see* Tourist industry—Research

**Venture capital** *see* Federal Business Development Bank; Small business

**Versatile Corporation** *see* Shipbuilding industry—Rationalization/reduction

**Western provinces** *see* Economic and Regional Development Agreements

**Witnesses** (organizations)

Regional Industrial Expansion Department, 1:8, 52-3, 62; 2:3, 16-8, 21-2; 3:3, 27

*See also individual witnesses by surname*

**Wyman, Ms Georgina** (Regional Industrial Expansion Department)

Regional Industrial Expansion Department estimates, 1986-1987, main, 2:3, 17

**York Centre Corporation**, N. Stevens negotiating loan from Magna

International Inc., A. Czapka involvement, Regional Industrial Expansion Minister Stevens conflict of interest allegations, etc., 1:35-7, 44-5, 47, 53-5, 64-6



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnements et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

184









JUL 2 1987

